

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

1

***Les familles de meuniers des
moulins de l'Aubette de Meulan et de la Montcient.***

Ce livre fait suite à l'ouvrage intitulé « *Les moulins de Brueil-en-Vexin et autres lieux en Yvelines. Les HAVARD, meuniers du grand moulin de Brueil et leurs alliances* ».

Il constitue le deuxième tome de cette collection consacrée aux moulins du Vexin en particulier ceux des Yvelines du nord et des communes limitrophes actuellement situées dans le département du Val d'Oise.



REPRODUCTION INTERDITE

Remerciements

Faire de la généalogie c'est non seulement faire un travail d'historien de la famille, avec toute la rigueur et l'exigence qu'un travail d'historien requiert, c'est devenir détective, enquêteur, c'est se servir de son esprit curieux pour faire des découvertes mais c'est aussi, comme je le dis souvent à mes « élèves » généalogistes, faire de la sérendipité, c'est-à-dire faire de l'art : « *l'art de découvrir ou d'inventer en prêtant attention à ce qui surprend et en imaginant une interprétation pertinente.* » comme **Sylvie CATELLIN**, chercheuse en sciences de l'information et de la communication a défini ce terme.

Mais c'est aussi et surtout, faire des rencontres, échanger avec des passionné.e.s sur nos régions, nos communes, nos villages, nos familles, nos ancêtres, c'est se replonger dans l'atmosphère d'autrefois avec des gens qui peuvent quelquefois partager les mêmes souvenirs d'enfance, c'est découvrir que leurs parents ou grands-parents ont connu les nôtres, c'est créer des solidarités, des amitiés.

C'est la découverte avec Claire, ma compagne, de cette région du Vexin qu'elle ne connaissait pas et que je connaissais mal et qui nous a permis de passer quelques dimanches en promenade, Claire qui s'est toujours intéressée à mes recherches, qui m'a relu, corrigé, soutenu et encouragé.

C'est aussi parler avec ses parents, en l'occurrence ma mère qui m'a raconté une partie de son enfance à Meulan et à Brueil-en-Vexin. J'allais me promener tous les ans, à la Toussaint, au cimetière de Brueil avec elle et la tante Elise (**Elise PERRAUT**, née **DEVAUX**, cousine germaine de ma mère) ou à la découverte des moulins de la région. Elle y évoquait avec les propriétaires, des connaissances d'enfance, des familles côtoyées.

Ces rencontres j'en ai fait plusieurs lorsque j'étais en cours de rédaction de l'histoire de ces moulins et de ces familles de meuniers. Je me félicite d'avoir fait celle de Mme **Maryse ROULLOT** que je tiens à remercier ici, tout particulièrement. Madame **Maryse ROULLOT** dont l'aide m'a été précieuse grâce à sa connaissance d'Hardricourt et de Meulan. Elle m'a fait rencontrer M. **Patrick BLOND**, intervenant auprès du département Culture et Patrimoine de la mairie de Meulan ainsi que M. **Hervé LEMÊLE** qui m'a confié bon nombre de photographies d'**Albert GERBE** et de son épouse **Pauline RENARD**.

M. **Michel CRONIER**, adjoint au maire de la commune d'Hardricourt rencontré par hasard sur les marches de la mairie d'Hardricourt a grandement facilité mes recherches sur le moulin de la Chaussée par l'envoi de photographies et de documents sur la destruction du moulin de la Chaussée. Qu'il en soit remercié ici.

Madame **Madeleine ARNOLD-TETARD**, historienne et ancienne archiviste documentaliste de la ville de Meulan, fondatrice de l'Association Généalogique et Historique des Yvelines du Nord (AGHYN), auteure de nombreux textes sur l'histoire de Meulan et de Mantes m'a permis grâce à ses recherches et ses publications de mieux appréhender la vie Meulanaise.

Enfin je ne voudrais pas oublier Mme **Laetitia FILIPPI**, qui grâce aux dépouillements systématiques des communes de cette partie du Vexin qu'elle réalise avec son mari, m'a fait découvrir des pépites généalogiques et gagner un temps précieux.

REPRODUCTION INTERDITE

Introduction

J'avais initialement prévu de consacrer ce tome au moulin de la Chaussée d'Hardricourt et aux moulins de Meulan-en-Yvelines qui compta des moulins à blé et des moulins à tan, mais je me suis résolu à scinder l'étude de ces moulins tant les sources sont nombreuses. Les généalogies des meuniers qui ont possédé et/ou exploité ces moulins sont étudiées, certaines figurent dans ce tome, d'autres (car les meuniers ou les propriétaires de moulins, l'ont été quelquefois dans plusieurs moulins) dans le tome consacré aux moulins de Meulan.

Ces généalogies familiales n'ont aucunement la prétention d'être exhaustives. Seules la ou les branches qui comportent des meuniers, des gardes moulins, des fariniers ont été étudiées.

Il fait suite aux différents articles publiés dans le bulletin municipal de Oinville-sur-Montcient, articles écrits par M. **Roger WOLFF**, alors conseiller municipal de cette commune. J'ai voulu enrichir les articles de M. **WOLFF** par la publication de documents originaux, de plans, de généalogies de meuniers et j'ai souhaité en faire une publication de qualité : je laisse le lecteur juge de ce travail.

C'est grâce aux écrits de M. **WOLFF** que j'ai pu me promener dans les moulins de la Montcient, puis découvrir ceux de l'Aubette et de l'Aubette de Meulan ainsi que ceux de la Bernon.

Je ne peux qu'emprunter le début de cette introduction à la note préliminaire de l'ouvrage issu des actes des XXI^e journées internationales d'histoire de l'abbaye de Flaran, (3-4-5 septembre 1999) intitulé « *Moulins et meuniers dans les Campagnes européennes (IX^e - XVIII^e siècle)* » :

« Le moulin n'est pas seulement le bâtiment industriel par excellence de l'ancienne Europe. Il est aussi un "fait social total" dont l'étude implique la pluridisciplinarité. Archéologues, historiens, ethnologues, spécialistes de la littérature et de la parémiologie sont rassemblés dans ce livre pour faire le point des connaissances et, ce faisant, restituer une galerie d'images contrastées allant de la silhouette du seigneur rapace au sourire de la "belle meunière" ».

Je pourrais ajouter que la généalogie peut faire partie de l'étude de ce fait social. J'invite le lecteur à se reporter aux articles de cet ouvrage afin de mieux comprendre le rôle du meunier et du moulin dans notre société.

Le tome 1 de cette série sur les moulins du Vexin portait sur les moulins de Brueil-en-Vexin (au nombre de 4) et sur les familles de meuniers.

Notre famille, en effet, compta des meuniers du grand moulin de Brueil, les **HAVARD**.

Le tome 1^{er} a donc été consacré à cette famille et à ses alliances avec d'autres familles de meuniers (les **BOURGEOIS, DUVIVIER, JEANNE, GASGUIN, DUPRE, LAURENT, LETORT, DELISLE, MICHAUX**) et a proposé quelques documents sur les autres moulins de cette région du Vexin à proximité de Meulan, le long des rivières de la Montcient, de la Bernon et de l'Aubette.

Tout naturellement, en remontant ces cours d'eau, nous arrivons à Hardricourt et à Meulan qui a également compté plusieurs moulins.

Un travail de cette sorte ne pouvant être exempt d'erreurs malgré toute l'attention portée aux documents consultés, ni exhaustif, des addenda et corrigenda seront inclus.

Comme on le verra, il existe de nombreux autres moulins dans le Vexin des vallées de la Montcient, la Bernon et l'Aubette. Ils ont été partiellement présentés dans le tome 1 et seront plus complètement étudiés dans les tomes à venir.

REPRODUCTION INTERDITE

Sommaire

✓ Extrait du relevé toponymique du canton de Meulan.	page 9
✓ <u>Le moulin de la Chaussée à Hardricourt</u>	page 11
✓ Baux, dénombrement, recensements des meuniers à Hardricourt	page 37
✓ Le moulin de la Chaussée et le cadastre	page 45
✓ <u>Généalogies des meuniers du moulin de la Chaussée</u>	page 58
✓ La faillite d' Athanase DUVIVIER , meunier à la Chaussée d'Hardricourt	page 60
✓ Généalogie LESUEUR	page 63
✓ Généalogie BOURGEOIS	page 67
✓ Généalogie DUBRAY	page 82
✓ Généalogie MABILLE	page 90
✓ Généalogie DUTARTRE	page 94
✓ Généalogie DUFAYS	page 102
✓ Généalogie GERBE	page 110
✓ 1895 : Quand le Sieur GERBE est accusé d'avoir provoqué des inondations lors d'orages à la suite de travaux de rénovation du moulin de la Chaussée à Hardricourt.	page 124
✓ Décembre 1902 le Sieur GERBE s'oppose avec d'autres meuniers au projet de création d'une prise d'eau sur le ru de Bernon par le Sieur MARCILLAC	page 128
✓ Généalogie DÉRÉE	page 138
✓ Généalogie SCHMITT	page 140
✓ Généalogie LE BIHAN	page 144
✓ Sources utilisées	page 152
✓ Index	page 156

REPRODUCTION INTERDITE

Extrait du relevé toponymique du canton de Meulan et des communes de Gargenville, Juziers, Oinville et Seraincourt (toponymes concernant les moulins).

Ce relevé toponymique du canton de Meulan et des communes de Gargenville, Juziers, Oinville et Seraincourt établi par **Jean BLOTTIERE** donne les noms des moulins et des lieux-dits dans la suite M à O.

On y retrouve la mention du moulin de la Chaussée d'Hardricourt sur l'Aubette de Meulan et des moulins de Meulan. Ce moulin de la Chaussée d'Hardricourt ne doit pas être confondu avec le moulin de la Chaussée à Maule.

MOULIN. — Le Pré du Moulin (Aln). Trou au Moulin (Boa). Le Moulin. Le Moulin du Metz. La Ruelle du Moulin (Gai). Le Moulin de la Chaussée (Har). Le Pré du Moulin, °Le Moulin de Falaise 1469 (P). °Le Moulin du Port 1343 (P), °Le Moulin Neuf 1787 (P) (Mar). Le Moulin à Tan, Le Moulin de la Chaussée (Mul). Le Moulin à Papier (Mtv). Le Moulin (Mur). Le Moulin Brûlé, Le Moulin de Gaillard (Oin). Les Marais du Moulin (Nzl). La Sente du Blanc Moulin, Le Moulin des Roches (Ser). — Tous ces moulins étaient des moulins à eau.

MOULIN A VENT. — Le Moulin à Vent ou Froid Cul (Evm). Le Moulin à Vent (Ggv, Vau).

MOULINETS (Nzl). — Dim. de *moulin*.

JEAN BLOTTIERE

DESIGNATION ABREGEE DES COMMUNES

Aub - Aubergenville	Mul - Maule
Aln - Aulnay-sur-Mauldre	Mln - Meulan
Baz - Bazemont	Mez - Mézy
Boa - Bouafle	Mtv - Montainville
Cha - Chapet	Mur - Les Mureaux
Ecq - Ecquevilly	Nzl - Nézél
Evm - Evécquemont	Tes - Tessancourt
Fli - Flins-sur-Seine	Vau - Vaux-sur-Seine
Gai - Gaillon	Ggv - Gargenville
Har - Hardricourt	Juz - Juziers
Hbv - Herbeville	Oin - Oinville-sur-Moncient
Mar - Mareil-sur-Mauldre	Ser - Séraincourt



Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

L'Aubette de Meulan (à ne pas confondre avec l'Aubette de Magny qui coule dans le Val d'Oise) se situe sur la rive droite de la Seine. La Montcient (également appelée Montcient-Fontaine) est une rivière, affluent de l'Aubette de Meulan. Elles se rejoignent juste avant de se jeter dans la Seine entre Meulan et Hardricourt.

L'Aubette de Meulan et ses affluents :

L'Aubette de Meulan prend sa source à la Fontaine Saint Romain dans la commune de Wy-dit-Joli-Village ; elle reçoit aussi les eaux de la source dite « Virgina » à Guiry. La dénomination « Ru de Guiry » qualifie l'Aubette de Meulan dans sa partie supérieure entre Wy-dit-Joli-Village et Vigny.

Elle traverse Guiry-en-Vexin, Gadancourt, Aavernes, Théméricourt, Vigny, Longuesse, Sagy, Condécourt (communes de l'actuel département du Val d'Oise), Tessancourt-sur-Aubette, Meulan, Hardricourt.

10

La Montcient et ses affluents :

La Montcient traverse les territoires des communes de Sailly, Brueil-en-Vexin, Oinville-sur-Montcient, Seraincourt, Gaillon-Sur-Montcient, Hardricourt, Meulan. La Montcient a pour affluent le ru de Bernon qui a lui-même pour affluent le ru de Rueil.

Le ru de Bernon :

Le ru de Bernon, dit aussi de la Bernon, est un affluent de la Montcient. Il prend sa source à Montalet-le-Bois puis traverse Jambville et Seraincourt. C'est là qu'il est rejoint par le ru de Rueil avant de se jeter dans la Montcient.

Le bras de rivière commun à la Montcient et à l'Aubette appelé « L'Aubette de Meulan » se jette dans la Seine (cliché F. BARON, janvier 2020)



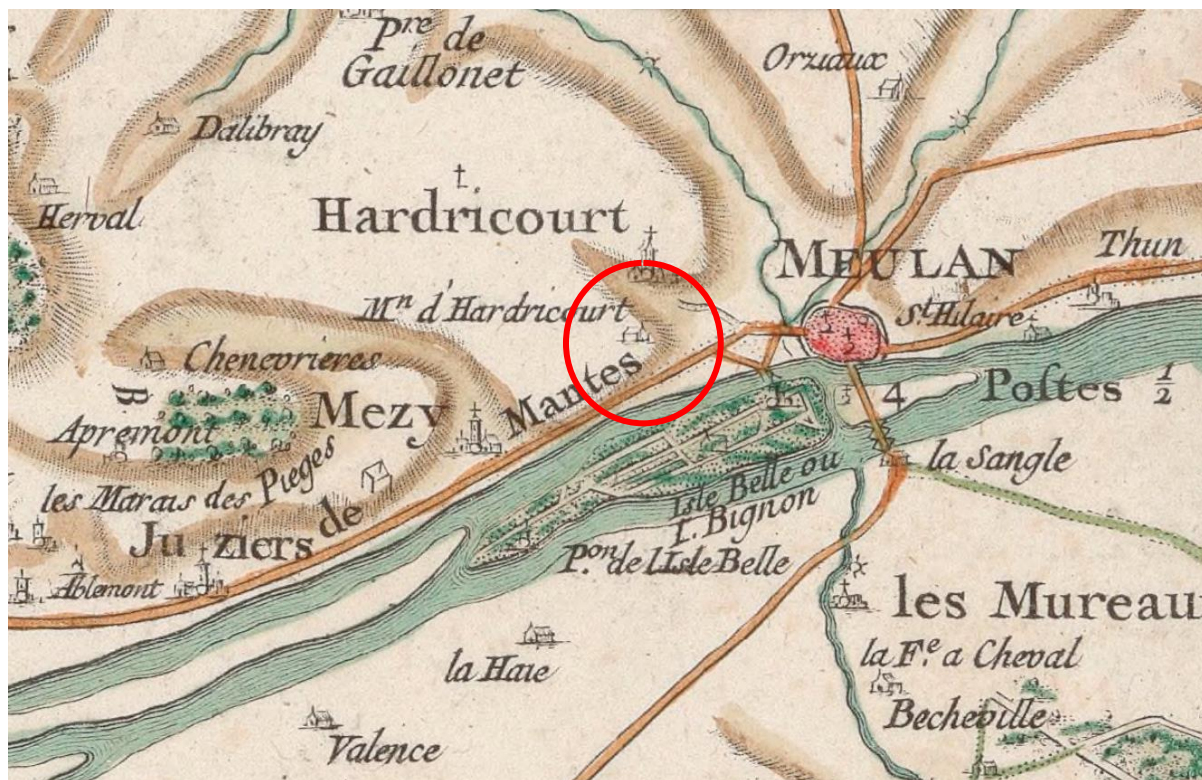
Le moulin de la Chaussée à Hardricourt et ses meuniers

REPRODUCTION INTERDITE

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt, devenu insalubre, a été détruit en 1989. On trouve trace, dans les registres de catholicité de la commune, d'un meunier en 1662, **André LESUEUR** qui fut peut-être le premier meunier de ce moulin.

Ce moulin était en fait constitué de 2 moulins séparés dont l'un comportait 2 roues comme l'atteste la pétition contre M. Le Marquis de **GAILLON** qui évoque « le meunier du 1^{er} moulin de la Chaussée et le meunier des 2^{ème} et 3^{ème} moulin » ainsi que le plan cadastral napoléonien de 1825.

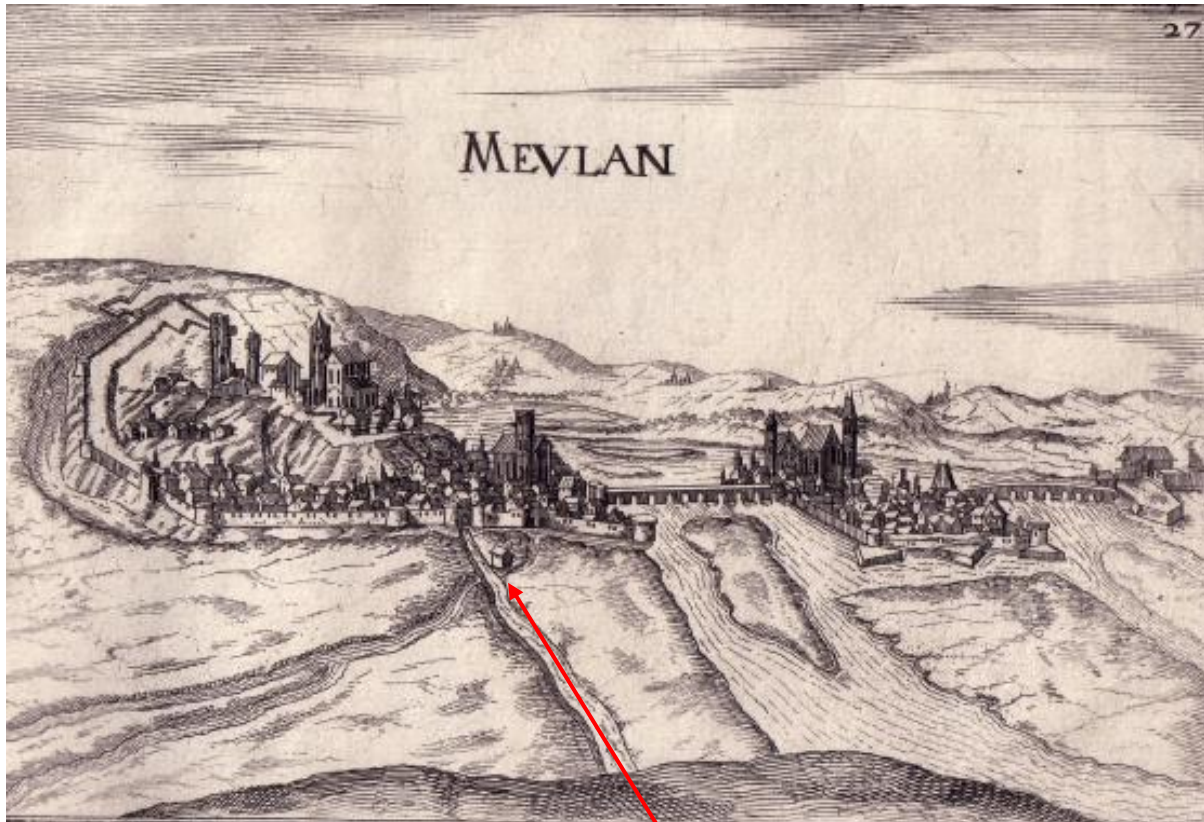


Extrait de la carte de Cassini du XVIIIe siècle dans lequel est mentionné le moulin d'Hardricourt. L'emplacement du moulin sur la carte est un peu approximatif car il n'est pas situé sur l'Aubette de Meulan comme il devrait l'être.



Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt, tel qu'il apparaît sur ce plan de Meulan daté de 1770 (archives départementales des Yvelines, A 205 1, administration royale, plan de la ville, forts, ponts, estangs et territoire de Meullent [Meulan], appartenant à S.A.S. monseigneur le Prince de Conti, seigneur, levé en 1770, Meulan-en-Yvelines, plume encre de chine, lavis couleur, format 102 cm x 144 cm)





Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt est représenté sur ce plan de Meulan au XVIII^e siècle. On voit sur ce plan les rus de la Montcient et de l'Aubette puis l'Aubette de Meulan sur laquelle se situe le moulin, Aubette de Meulan qui longe les remparts avant de se jeter dans la Seine.

(Nicolas Tassin : *Plans et profilz des principales villes de la province de Normandie, avec la carte générale et les particulières de chascun gouvernement d'icelles.* - [sl : sn, ca1631].- 27 f. de pl. ; 23,5 x 13 cm. - (Bm Lx : norm 878). Bibliothèque municipale de Lisieux.

Jean BLOTTIERE nous conte l'entrevue qui eut lieu entre Henri V, roi d'Angleterre et Charles VI roi de France (du moins Isabeau de Bavière) en mai 1490, entrevue qui s'est déroulée sur la route de Mantes, à proximité de l'emplacement du moulin de la Chaussée qui n'existait pas encore. Ce n'est qu'après l'assèchement du Grand lac et des marais au XVII^e siècle que ce moulin fut construit.

« Il y avait, en sortant de Meulan par la porte de Mantes, une grande prairie qui avait été formée par les atterrissements de l'Aubette et de la Montcient, deux rivières qui se jettent dans la Seine à Meulan. Elle était limitée au sud par le fleuve, ou plutôt par le petit bras qu'on appelle bras de Mézy, et au nord par le Grand Etang. Ce Grand Etang, que le procès-verbal anglais de la commission appelle *magnus lacus*, grand lac, était une nappe d'eau alimentée par l'Aubette et la Montcient, que le comte Robert I^{er} avait créé vers l'an 1100 en barrant par une digue, entre Meulan et Hardricourt, le goulet par où les deux rivières se jettent dans la Seine. Un fleuve d'un côté, un étang de l'autre, deux étendues d'eau faciles à surveiller ; on était, à droite et à gauche, à l'abri des surprises. A l'est, c'est-à-dire du côté de Meulan, la prairie était limitée par le canal déversoir du Grand Etang, qui constitue aujourd'hui l'embouchure de la Montcient et forme la limite entre Meulan et Hardricourt. A l'ouest, la prairie venait buter contre la colline escarpée d'Hardricourt et une rive qui était alors assez marécageuse. Ajoutons que sur la digue de l'étang passait la chaussée de Mantes. Tel était ce qu'on appelait le *Champ de La Chat* dont fit choix la commission franco-anglaise. On a peine aujourd'hui à le retrouver : le tracé de la route de Mantes a été modifié au XVIII^e siècle, époque où le Grand Etang fut asséché, où fut édifié

le moulin de la Chaussée ; à la fin du XIXe la construction du chemin de fer, l'épais talus ou s'élève la gare de Meulan-Hardricourt ont contribué à bouleverser le terrain, qu'ont aujourd'hui recouvert villas, jardins et immeubles de rapport. Il faudrait décaper le sol sur une grande épaisseur pour retrouver la terre que foula il y a cinq siècles et demi le pied gracieux et léger de Catherine de France, et celui, plus lent, plus pesant, de la grasse Isabeau de Bavière. Situé, dit le procès-verbal entre Meulan et Mézy, le Champ de la Chat est en fait tout entier sur Hardricourt ; c'est pour nous, gens du XXe siècle, le carré de 250 mètres de côté limité par le chemin de fer, la Seine, la basse Montcient, le carrefour des routes de Mantes et de Vétheuil et le chemin pave qui descend vers la Seine. Certes ce quartier d'Hardricourt si bruyant, si anime, n'évoque guère la verte prairie où fut mis en jeu le destin de la France. Cependant l'emplacement ne fait pas de doute ; il est bien, géographiquement parlant, celui défini par le procès-verbal de la commission franco-anglaise par Juvénal des Ursins, par Monstrelet, par l'auteur de la Chronique Anonyme ».

Cette communication, est accessible dans sa totalité sur le site Mantes histoire, fut présentée lors de la séance des Amis du Mantois du 26/04/1966, puis publiée sous cette référence : Blottière (Jean), La Conférence du Champ de la Chat. Le Mantois 16 — 1966 : Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois » (nouvelle série). Mantes-la-Jolie, Imprimerie Mantaïse, 1966, p. 19-28.

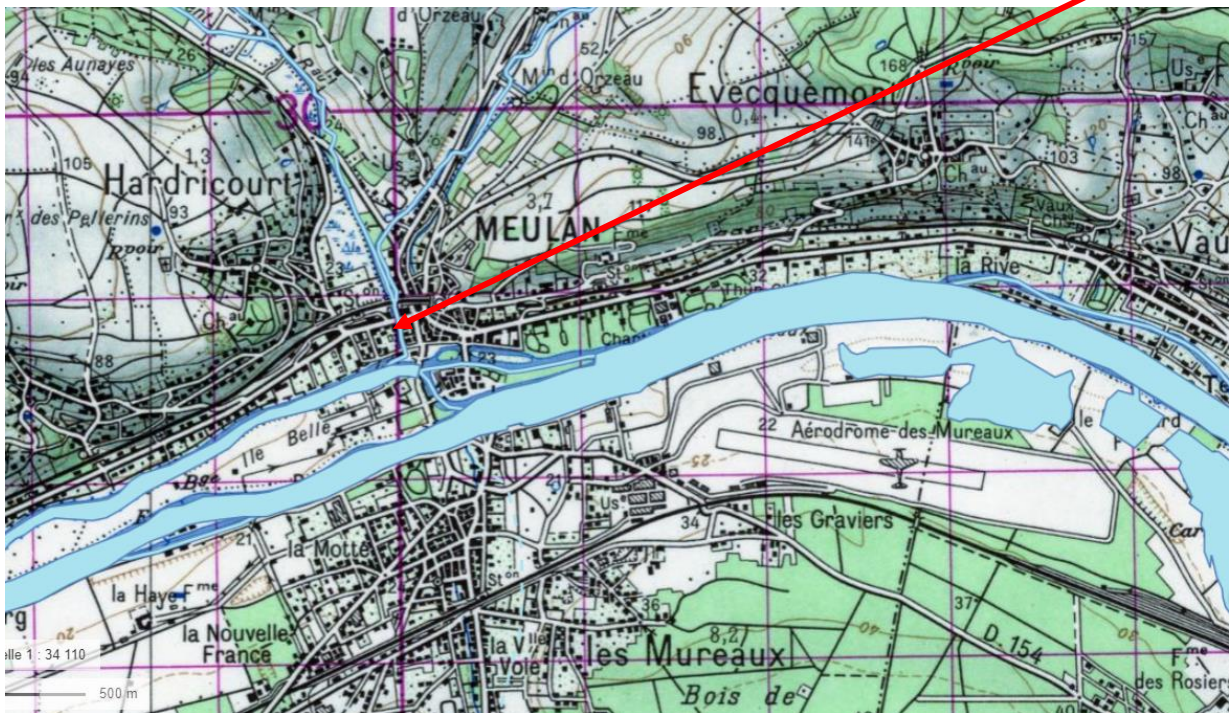
Cette étude a été présentée également à la Conférence des Sociétés Savantes de Seine-et-Oise (Corbeil, juin 1966).



Gravure du moulin de la Chaussée tirée de l'histoire du canton de Meulan (Histoire du canton de Meulan, comprenant l'historique de ses vingt communes, depuis l'origine jusqu'à nos jours, par **Edmond BORIES**, 1906).

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

Ce moulin est sur le bras commun de la Montcient et de l'Aubette qui se jette dans la Seine, appelé l'Aubette de Meulan au hameau de la Chaussée. Il est situé en limite de la commune de Meulan et de celle d'Hardricourt. Le bâtiment a disparu en 1989. Il a été remplacé par un parking. Il se situait ici



17

Les bâtiments qui abritaient ce moulin ont été détruits en 1989 par la commune d'Hardricourt.

L'étymologie d'Hardricourt pourrait s'expliquer en Harderich ou Haldidrich du germanique et en latin Hardricuria (en 1249 le village portait ce nom). La population d'Hardricourt en 1790 était de 80 citoyens hommes actifs, 69 femmes, filles et enfants soit un total de 149 habitants répartis en 58 feux formant 65 ménages. En 1900, il y avait 434 habitants et 560 en 1905. Aujourd'hui d'après le recensement de 2011, 2076 habitants.

En limite du territoire de Meulan et Hardricourt, le second hameau d'Hardricourt est formé par quelques maisons bâties sur la chaussée.

Dans le cadastre moderne, les parcelles cadastrées B n°670, 671, 672, 1344 sur le territoire d'Hardricourt et AC 472 sur le territoire de Meulan ont été acquises par le Conseil Départemental le 8 mars 1983. Celles-ci ont été mises à disposition de la commune d'Hardricourt avec les constructions (Ancien Moulin et bâtiments annexes) à titre précaire et révocable par convention du 28 février 1986 (annexe 1 convention précaire). La démolition des bâtiments (et donc du moulin, ndla) est décidée par le Conseil départemental des Yvelines entre 1988 et 1989 après accord du Conseil Municipal d'Hardricourt du 4 septembre 1987 qui demanda l'occupation de l'avant du terrain pour faire un parking et l'utilisation de l'arrière du terrain sans définition précise. Un permis précaire (non retrouvé dans les archives de la commune) aurait été délivré pour l'implantation d'un hangar démontable. Ce bâtiment n'apparaît pas sur la matrice cadastrale (annexe 5 matrice cadastrale)

La chaussée, est la rue qui relie la porte de Mantes à Meulan, à l'emplacement actuel du bâtiment de brique rouge Cacao Barry, au carrefour de la route de Mantes et de la rue du Vexin.

Ce secteur marécageux, nécessitait une chaussée bien construite pour les besoins du transport par la route royale de Meulan à Mantes.

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

Le hameau de la Chaussée, c'est avant tout le moulin de la Chaussée, récemment détruit et sur l'emplacement duquel on a ouvert un parc à voitures, au coin du boulevard Carnot et du boulevard de la Montcient, limite de la commune de Meulan.

Ce moulin, édifié au XVII^e siècle, était le moulin banal de la seigneurie ; il prenait son eau sur une dérivation de la Montcient, dérivation exhaussée toujours bien visible du petit pontet parallèle au cours proprement dit de la rivière. Construit par **DESMÉ de la CHESNAYE**, il devait être transmis aux **BIGNON**, les nouveaux seigneurs du XVIII^e siècle.

Ce moulin est évoqué à partir de 1642 : construit sur une sentence du lieutenant général de Meulan du 10 mai 1642 permettant au Sieur **Charles DESMETZ**, seigneur d'Hardricourt, de faire bâtir et construire un moulin sur une pièce de pré contenant 17 perches sur le terroir d'Hardricourt et attenant à la Chaussée allant de Meulan à Mantes, tenant d'un côté le chemin conduisant au port des meules jusqu'à la Seine.

Le produit ou revenus annuels du moulin de la Chaussée était de 1500 livres, et, pour les prairies au-dessous de la Chaussée, 300 livres.

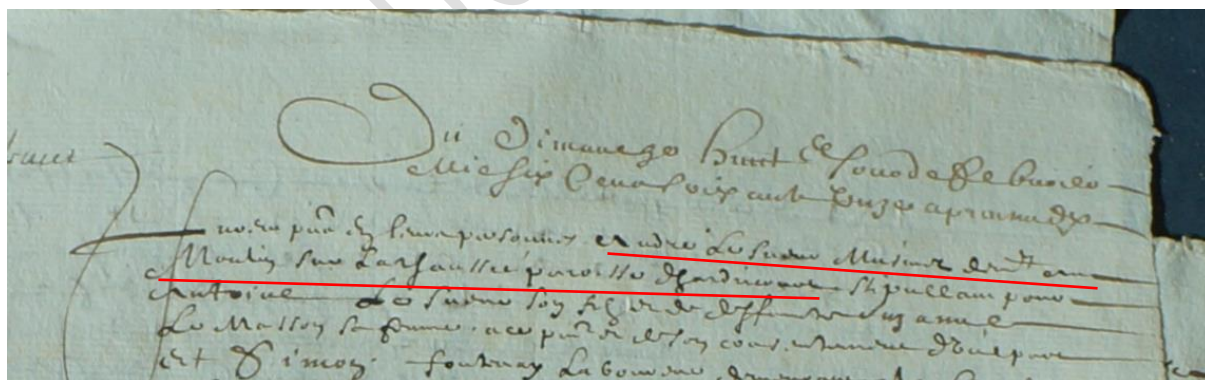
Puis, on trouve trace du moulin de la Chaussée dans les archives notariales : en effet, le 31 mai 1662 est signé un contrat de mariage entre **Jean LESUEUR** et **Noëlle LEROY** de Meulan,

Jean LESUEUR est le fils d'**André LESUEUR**, meunier à Hardricourt et de feu **Suzanne MASSON**
Noëlle LEROY est la fille de **Barthélémy LEROY**, marchand à Mézy et de **Noëlle JOISEL** de Mézy-sur-Seine (archives notariales, Meulan - Contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ** | 1662 - 1662 | AD 78 - 3 E 27/335).

Le 8 février 1671 contrat de mariage entre **Antoine LESUEUR**, demeurant à Hardricourt et Marie **FONTENAY**, demeurant à Fresnes à Ecquevilly.

Antoine LESUEUR est le fils de **André LESUEUR**, meunier demeurant à Hardricourt et de feu **Suzanne LE MASSON**, d'Hardricourt,

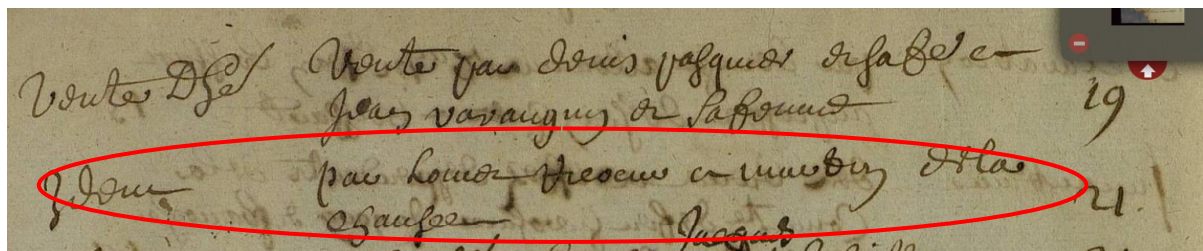
Marie FONTENAY est la fille de **Simon FONTENAY**, laboureur demeurant à Fresnes à Ecquevilly et feu **Elisabeth DUBOIS** de Fresnes (archives départementales des Yvelines, Meulan-en-Yvelines | 1671 - 1671 | AD 78 - 3 E 27/344, archives notariales - contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**).



Le 7 juin 1693, contrat de mariage entre **Marc DUTARTRE**, meunier demeurant à Meulan et **Marguerite BOURGEOIS**, demeurant à Hardricourt. **Marc DUTARTRE** est le fils de feu **Louis DUTARTRE**, meunier demeurant au moulin d'Hardricourt et de **Jeanne CORNAILLE** d'Hardricourt (Yvelines).

Marguerite BOURGEOIS est la fille de **Jean BOURGEOIS**, laboureur demeurant à Hardricourt et **Marie MAHIEU** d'Hardricourt (Yvelines). Mariage célébré en présence de **Jean THURET**, laboureur à Bècheville - Les Mureaux (Yvelines), oncle de la future, **Philippe THURET**, laboureur à Bois (Yvelines), parent de la future (archives départementales des Yvelines, Meulan | 1693 - 1693 | AD 78 - 3 E 27/371, archives notariales - contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**).

Octobre 1703 : vente par **Louis RICOEUR** au moulin de la Chaussée (archives départementales des Yvelines, 3E27 241, **Hiérosme FRANÇOIS**, notaire à Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude **POUSSET**, 1702-1707, vue 12/64).



Le 4 mars 1710 **Marc DUTARTE**, meunier du moulin « sur la chaussée de Meulan à Hardricourt » signe un contrat de mariage avec sa future épouse **Jeanne MAUVOISIN**, demeurant à Hardricourt Meulan. **Jeanne MAUVOISIN** est la fille de **Cosme MAUVOISIN**, l'ainé, vigneron à Hardricourt et de feu **Louise LESCHAUDÉ**, d'Hardricourt (Yvelines). Le contrat de mariage est signé en présence de **Cosme MAUVOISIN**, « le jeune » d'Hardricourt, frère de la future (Meulan, | 1708 - 1711 | AD 78 - 3 E 27/422, archives notariales - Contrats de mariage - **Marin De COMBES**, greffier commis).

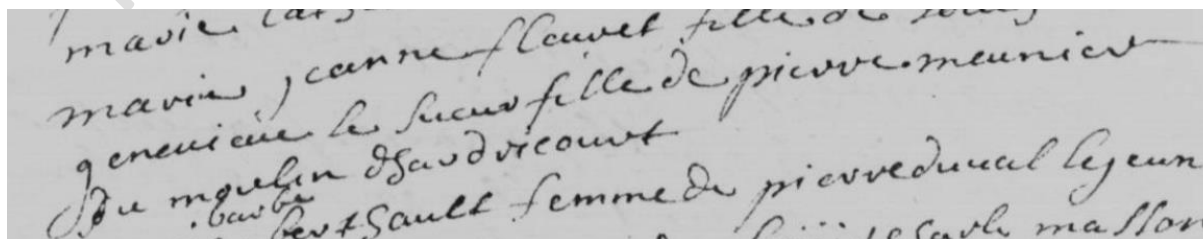
« Le 1^{er} mai 1733 est tombé sur Meulan et aux environs un orage terrible depuis six heures du soir jusques à minuit. La vallée depuis Sailly, Brueil, Oinville, Seraincourt et Rueil, en a été tellement remplie d'eau, que les étangs de la Chaussée (entre Meulan et Hardricourt) ont été entièrement inondés, et que l'eau étant de deux pieds au-dessus de la chaussée a détruit une partie du moulin, emporté une petite maison à côté, renversé une grange et fait beaucoup de dégât dans toutes les maisons et jardins depuis le moulin jusque à la porte de Mantes..... » (Histoire de Meulan par les textes, **Marcel LACHIVER** page 214 et archives communales de Meulan, registre paroissial Notre-Dame, 1733, f°12 v°.)

En 1727, **Louis Anne DESMETZ de la CHESNAY**, chevalier seigneur d'Hardricourt demeurant en son château, fait bail de son moulin sis sur la chaussée de Meulan, paroisse d'Hardricourt. Il loue également, cette même année, la pêche sur quatre arches à tenir du grand pont de Meulan lui appartenant. En 1758, le bail du moulin est donné à **Jérôme Armand BIGNON**, bibliothécaire du roi (Louis XV) en l'île Belle de Meulan.

1737 : Dans le registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse d'Hardricourt (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale 1MIEC234, BMS, 1700-1739, vues 151 et 152/203) figure une liste des enfants qui ont été confirmés par Monseigneur l'évêque de Rouen dans l'église Notre Dame de Meulan.

« Noms et surnoms de ceux et celles qui ont été confirmés le deuxième jour de septembre mil sept cent trente-sept par Monseigneur des Saulx évêque de rouen dans l'église notre dame de Meulan ».

Parmi ces noms figure « geneviève le sueur fille de pierre meunier au moulin d'Hardricourt »



Le 6 avril 1740, **Marc BOURGOIS**, « meunier de la Chaussée d'Hardricourt » décède à Hardricourt et « a été inhumé en présence de **Marie BOURDILLON**, sa femme, **Marc BOURGEOIS**, son fils, **Louis**

BOURDILLON, son beau-frère et **Antoine LEDUC** » (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC235, BMS, 1740-1792, vue 4/348).

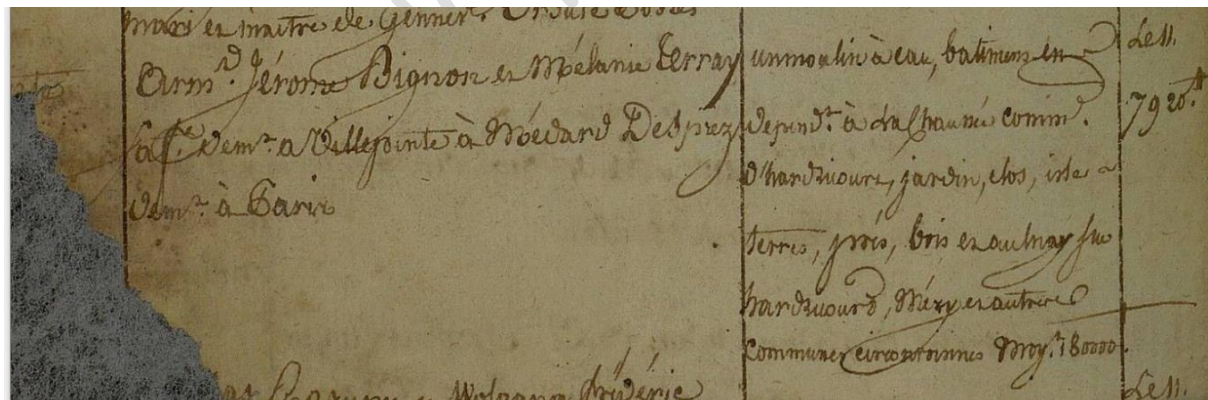
Le 24 janvier 1743 à Hardricourt **Nicolas DAVID** meunier de profession, 34 ans, fils de feu **Nicolas DAVID** et de **Marie LENOIR** se marie avec **Marie Madeleine BOURDILLON**, 46 ans, veuve de feu **Marc BOURGEOIS**, « meunière demeurante au moulin de la chaussée d'Hardricourt appartenant à M. BIGNON maître de requêtes et président au grand conseil, seigneur d'Hardricourt » (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC235, BMS 1740-1792, vue 20/348). On retrouve une famille **BOURGEOIS** qui y furent meuniers dès le XVIII^e siècle et au moins jusqu'à la Révolution, sans que ceux-ci puissent être rattachés à ce jour à la lignée des **BOURGEOIS** étudiée dans le tome 1.

20

1751 : la prorogation d'un bail du moulin d'Hardricourt est signée entre **Armand Jérôme BIGNON**, bibliothécaire du roi, académicien demeurant à Paris et **Catherine LIAUDES**, demeurant au moulin d'Hardricourt, veuve de **Henri MABILLE**, décédé, ancien meunier de son vivant (le document original sera à consulter à la BNF).

25 octobre 1757 à Tessancourt : mariage entre **Eustache MABILLE** fils majeur de feu **Henry MABILLE** et de **Catherine LIAUDES**, meunière du moulin de la Chaussée, paroisse d'Hardricourt et **Marie CHERAN**, veuve de feu **Charles DUPRÉ**, meunier au Grand moulin de cette paroisse » (archives départementales des Yvelines, BMS Tessancourt, 1707 – 1792, 137 E -dépôt 10, vue 194 / 398).

7 thermidor an 11 (26 juillet 1803), vente du moulin de la Chaussée à Hardricourt par **Armand Jérôme BIGNON** et sa femme **Mélanie TERRAY** demeurant à Villepinte à **Médard DESPREZ** demeurant à Paris (archives départementales des Yvelines, répertoire des notaires, 3E27 254, **Antoine Charles DUHAMEL**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude Pousset, 1802-1817 (vue 11/387).



« Un moulin à eau, bâtiments en dépendant, à la Chaussée commune d'Hardricourt, jardin, clos, isles et terres, prés, bois en aulnay sur Hardricourt et Mézy et autres communes environnantes moyennant 180 000 francs » (transcription du texte ci-dessus). Le franc germinal a été créé le 28 mars 1803.

Il n'est pas question de refaire la généalogie de la famille **BIGNON** ici mais on peut rappeler très succinctement l'ascendance d'**Armand Jérôme BIGNON** qui vend le moulin de la Chaussée à Hardricourt en 1803 :

Armand Jérôme BIGNON, seigneur du Rozel, de la Meauffe et d'Hardricourt, Maire du Rozel (Manche) est né le 10 mars 1769 paroisse Saint-Roch, Paris 1^{er}, décédé le 18 août 1847 au Château-du-Rozel, Le Rozel (Manche), âgé de 78 ans. Il fut inhumé au Rozel.

Il fut substitut du procureur général du Parlement de Paris de 1788 à 1790, maire du Rozel. Il prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues à Mantes.

Au moment de la Révolution, **Armand Jérôme BIGNON** émigra. Ses biens furent confisqués, le Rozel fut pillé et partiellement détruit.

Au retour d'émigration, il rentra dans une partie de ses biens, devint maire du Rozel, y mourut en 1847. Il est inhumé dans le cimetière de cette commune.

Il était le petit-fils de **Armand Jérôme BIGNON**, seigneur de l'Isle Belle et d'Hardricourt, seigneur de la Meauffe (1760), maire de Paris (1764), membre de l'Académie Française en 1743, maître des requêtes en le 22 mars 1737 (de 1737 à 1762), président au Grand Conseil en 1738, avocat général au Grand Conseil en 1729, bibliothécaire du roi en 1741 et 1743, membre honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1751, prévôt grand-maître des cérémonies des ordres du Roi en 1754, conseiller d'Etat en 1762, prévôt des marchands de Paris en 1764, chevalier de Malte en 1714.

C'est en qualité de prévôt des marchands de Paris qu'il fut l'objet de vives attaques après les tristes accidents qui se signalèrent pendant les fêtes données à l'occasion du mariage du Dauphin en 1770 et que l'on attribua à son incurie.

Armand Jérôme BIGNON, grand-père d'**Armand Jérôme BIGNON** est né le 27 octobre 1711 paroisse Saint-Eustache, Paris I^{er} où il fut baptisé le jour même, décédé le 8 mars 1772 paroisse Saint-Eustache, Paris I^{er}, à l'âge de 60 ans.

La signature du concordat de 1801, qui réconcilia l'État et l'Église et permit le retour des prêtres en exil, fut suivie du senatus-consulte du 6 floréal an X [26 avril 1802], décrétant l'amnistie générale des émigrés, alors que nombre d'entre eux étaient déjà rentrés en France.

Il est probable qu'**Armand Jérôme BIGNON** (petit-fils), soit rentré d'émigration en 1802 pour vendre le moulin de la Chaussée.

Celui-ci fut vendu pour 7 920 livres.

Quant à **Médard DESPREZ** l'acheteur du moulin de la Chaussée, alors qu'il était connu comme banquier, l'un des meilleurs sur la place de Paris, il fut démissionné de son poste de régent en 1806, à la suite de révélations quant aux spéculations qu'il avait soutenues. Privé de tous ses biens, sa mise en faillite est prononcée le 27 novembre 1807 et il passe quinze mois à la prison de Sainte-Pélagie. La liquidation dura plus de vingt-huit ans.

Il fut le propriétaire du château de Thun, à droite en sortant de Meulan vers Vaux-sur-Seine.

Médard DESPREZ décède le 24 mars 1842 à Meulan comme en atteste le registre des déclarations de succession (archives départementales des Yvelines, 9Q 2471, Meulan, registre des déclarations de mutations par décès : 23 juillet 1842-22 décembre 1843 - Volume n°75 -, vue 12/105) dans lequel son neveu, **Victor Marie Emmanuel DRUEL**, rentier demeurant rue Saint Lazare à Paris n°923 est légataire universel sous réserve d'inventaire de son oncle, ancien banquier.

Les généalogies des familles **LESUEUR, BOURGEOIS, DUBRAY, MABILLE, DUTARTRE, DUFAYS, GERBE, DÉRÉE, SCHMITT, LE BIHAN** qui suivent comportent toutes des meuniers du moulin de la Chaussée d'Hardricourt, aussi bien du moulin principal (ou supérieur), que du moulin secondaire.

Certains de ces meuniers ont exercé dans d'autres moulins de la région, mais sont quelquefois venus de plus loin, comme les **SCHMITT**, originaires d'Allemagne. On y retrouve également au XIXe siècle les

DUVIVIER, famille de meuniers à Brueil-en-Vexin et Oinville-sur-Montcient au XVIIe et XVIIIe siècles étudiées dans le tome 1, dont une généalogie complémentaire est donnée dans le présent tome.



Extrait du plan d'intendance d'Hardricourt (archives départementales des Yvelines, C44) sur lequel figure en bas à gauche, le moulin de la Chaussée.



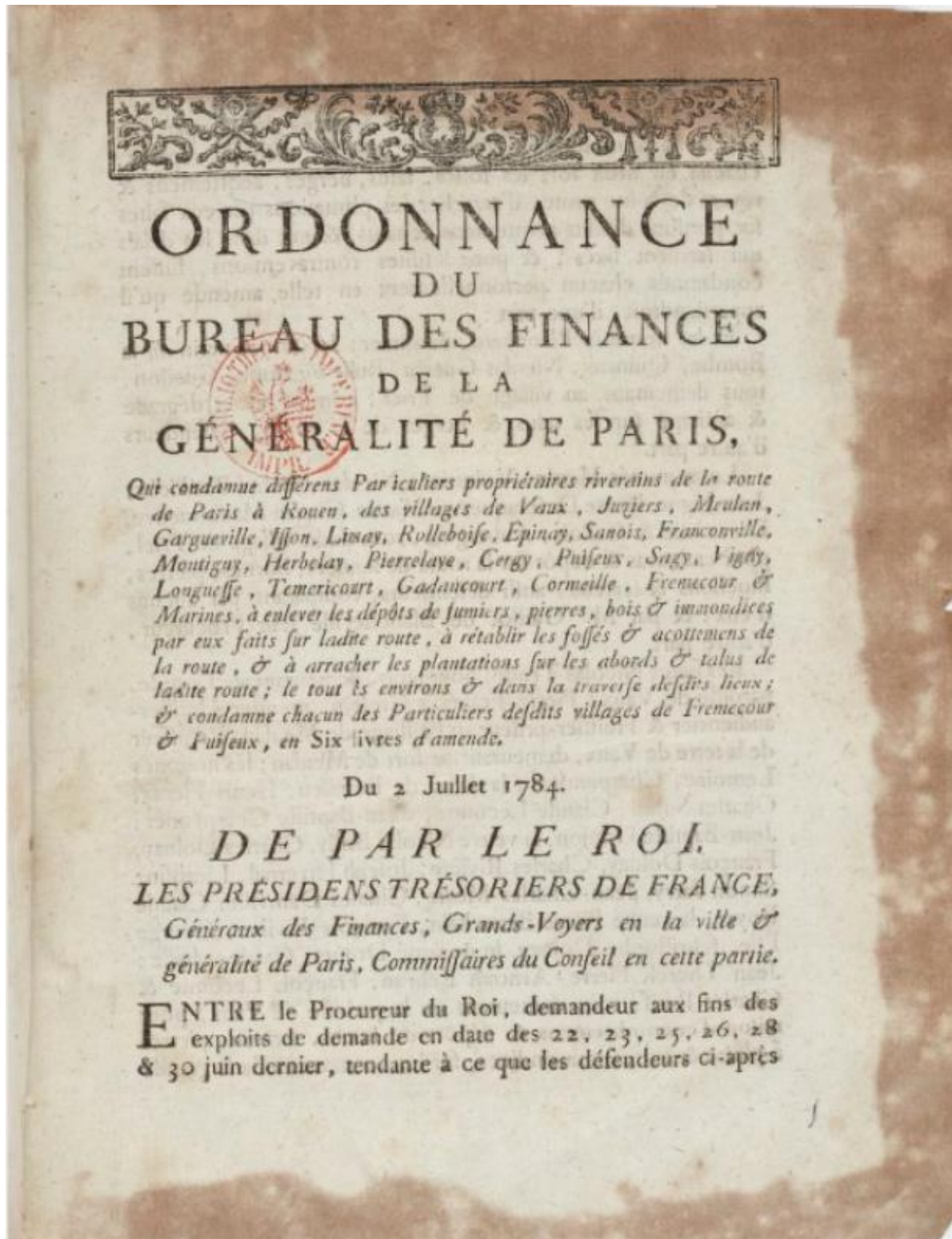
Le moulin de la Chaussée sur le plan d'intendance de Meulan de 1786 (archives départementales des Yvelines, C 45/14, plan d'intendance de la paroisse de Meulan, 1786).



Cote CP/F/14/8447 Analyse Atlas de Trudaine pour la "Généralité de Paris. Département de Versailles". "Route de Paris à Rouen". 10 planches. Portion de route de Thun près de Meulan jusqu'à Juziers-la-Rivière. Dates extrêmes du document : 1745/01/01 -- 1780/12/31 (le nord est en bas).



Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt.



3

route dans la traverse du village de Vaux, défendeurs, comparans pour la majeure partie d'entr'eux, d'autre part.

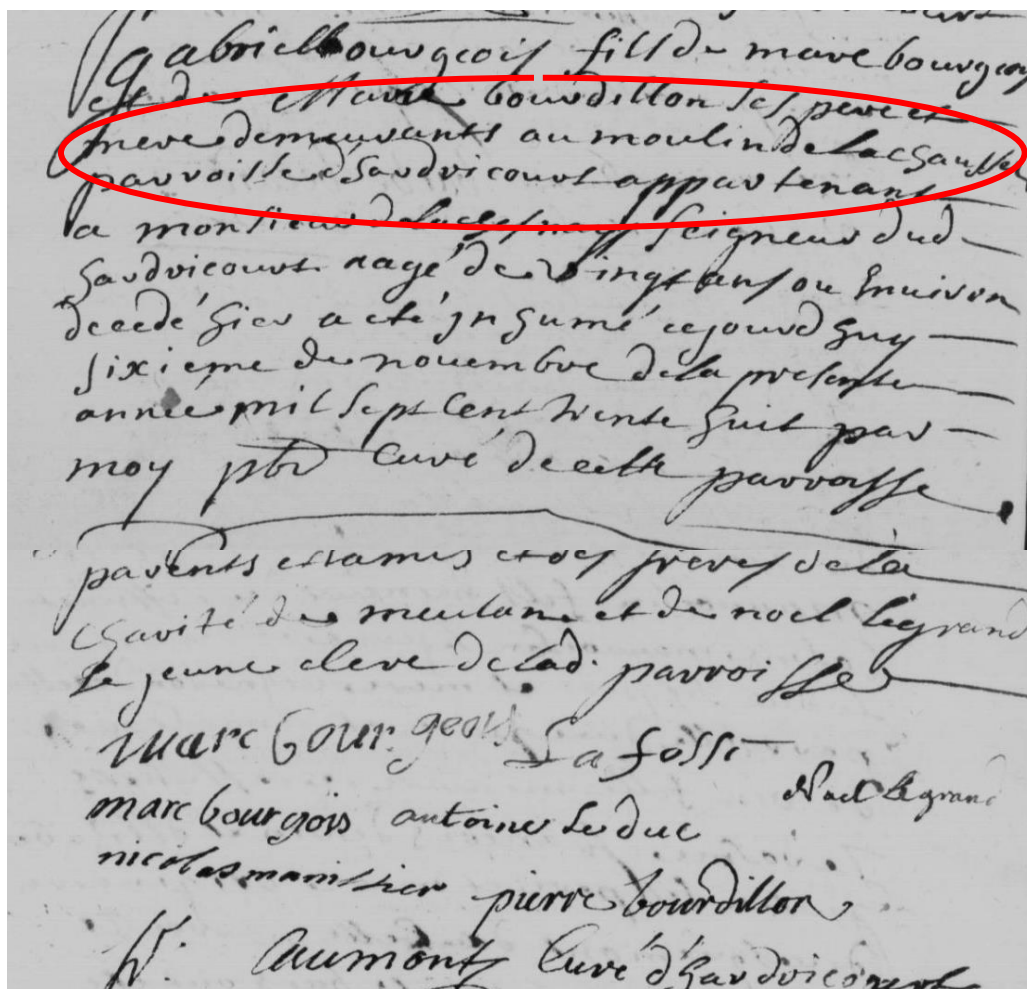
Les nommés Touffaint Élie, Pierre Royer, Charles Damville, veuve Mercier, Michel Royer, Jean-Baptiste Lefueur & Claude Lecomte, tous Vignerons de ladite paroisse de Vaux, comparans en personne, d'autre part, défendeurs pour raison des dégradations des talus de la route, d'autre part.

Le sieur de l'Isledaux, seigneur de Juziers; les nommés Antoine Dupuis, Jacques Roger, Étienne Charpentier, Laboureurs & Vignerons à Juziers; Bourgeois, Bourrelier à Meulan; Marc-Antoine Bourgeois, Meunier du moulin de la chaussée de Meulan; & le sieur Duval, ancien Garde-chasse, demeurant à Hardricourt, tous des paroisses de Juziers, Mezy, Hardricourt, Meulan & Vaux, pour encombrements & dépôts d'immondices sur la route, comparans en personne, défendeurs, encore d'autre part.

Le nommé Vassal, Voiturier par terre; sieur Blondville, Maître d'école; & la dame Lescuyer, Maîtresse de la poste aux chevaux, tous demeurans en la ville de Meulan, pour encombrements sur la route, défendeurs, encore d'autre part.

Les nommés Jean Chappet, Jean Charpentier, fils de Louis *dit* l'Enchanteur; Jean Charpentier, fils de Nicolas; Jean Touront, Philippe Mauvoisin, Romain Leviel, Jean Charpenier *dit* Canard, Guillaume Charpentier, Étienne Charpentier, Jean Ledoux, Jacques Leviel, fils de Roger; Michel Charpentier, Charles Ozanne, Jean Mauvoisin, Jean Lebeuf, fils de Martin; Michel Racine, la veuve Guillaume Chappet, Augustin Leviel, Pierre Charpentier, fils de Lucien; François Charpentier, fils de François; & Jean-Baptiste Chappet, tous Laboureurs, demeurans en la paroisse de Juziers & hameaux en dépendans, comparans tant en personne que par M.^e Guillot de Blancheville leur Procureur, défendeurs, encore d'autre part.

Les nommés Étienne Leroux, fils de George, Vigneron; Jacques Boulland, fils de Pierre; veuve Nicolas Petit, Jean Leroux, Michel Touroux, veuve Jean Aubin, Étienne Leroux,



« Gabriel BOURGEOIS, fils de Marc BOURGEOIS et de Marie BOURDILLON, ses pères et mère, demeurant au moulin de la Chaussée, paroisse d'Hardricourt, appartenant à Monsieur de la Chesnaye, seigneur dudit Hardricourt, âgé de vingt ans ou environ, décédé hier, a été inhumé ce jour d'huy sixième de novembre de la présente année mil sept cent trente-huit, par moi prêtre curé de cette paroisse soussigné, en présence de ses père et mère, parents et amis et des frères de la charité de Meulan et de Noël LEGRAND le jeune, clerc de la dite paroisse » signature de **Marc BOURGEOIS, LAFOSSE, Noël LEGRAND, Antoine LEDUC, Nicolas MANISSIER, Pierre BOURDILLON, Fr. CAUMONT**, curé d' Hardricourt.

Marc BOURGEOIS, fils de **Pierre BOURGEOIS** et de **Jeanne ALAGILLE**, né le 4 juin 1690 à Gaillon-sur-Montcient, décédé le 6 avril 1740 à Hardricourt (Yvelines), à l'âge de 49 ans est cité « meunier du moulin de la Chaussée à Hardricourt » (AD 78, Hardricourt, Saint-Germain-de-Paris, 1MIEC235, BMS 1740-1792, vue 4/348). **Marc BOURGEOIS** se marie le 29 juin 1716 aux Mureaux (Yvelines) avec **Marie Madeleine BOURDILLON**.

7
 Ave bourgeois meunier du moulin de
 la chaussée d'Hardricourt âgé de cinquante
 ans, decédé hier 6^{me} avril de la présente
 année mil sept cent quarante, après
 avoir reçu les sacrements de l'Eglise
 acte jureme par moy p^{re} Curé
 de cette par^{oisse} soussigné en présence
 de mess^{rs} Coudillon la femme de
 m^{re} bourgeois son filz, Louis Coudillon son
 beau frere ungoine ledue nicolas

27

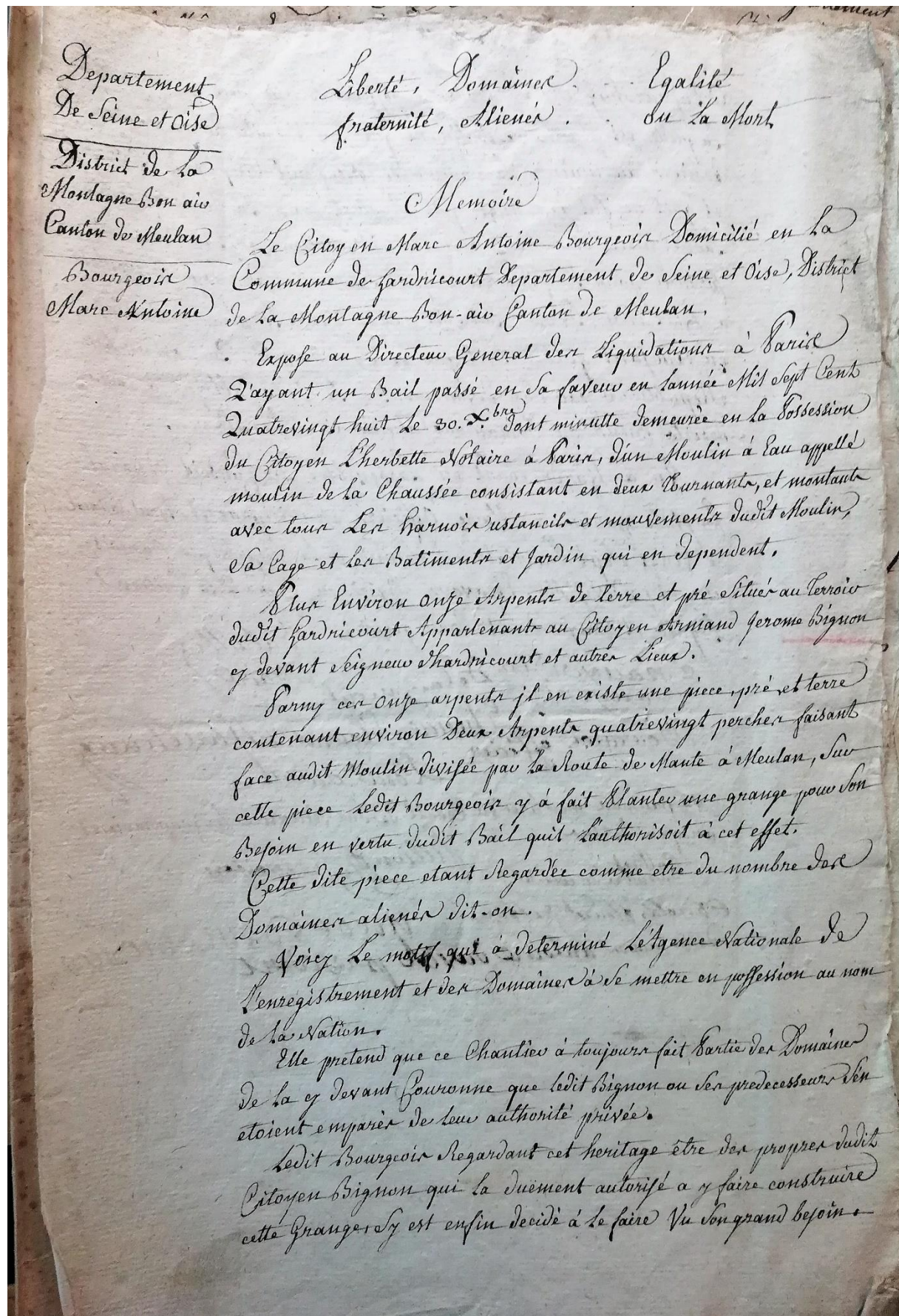
Acte de décès de **Marc BOURGEOIS**, meunier du moulin de la Chaussée en date du 6 avril 1740 à Hardricourt (Yvelines).

Noms	Profession	Propriété	La Naissance	Domicile	États civils	Contribution comme en l'année 1790	Éligible ou non aux élections Nationales	Éligible ou non à l'Assemblée Nationale	Jeuneur Ge de 18. 21.
Monsieur Vastel	Curé du lieu	20 perches jardin	48 ans	12 ans Domicile					Louis Vastel
Louis Bataille	Vigneron	2 arpents	66 ans	11 ans la lie		27. 5. 6.	Éligible		Augustin Bataille
Denis Bataille	Journaleux	50 perches	38 ans	11 ans la lie		12. 12. 6.			Augustin Bataille
Guillaume Bataille	Vigneron	2 arpents 50 perches	71 ans	11 ans la lie		28. 5. 6.	Éligible		Philippe Bataille
Jacques Bataille	Vigneron	0. 70 perches	47 ans	11 ans la lie		28. 11.	Éligible		Pierre Giroux
Jacques Bourgeois (Barthelemy)	Laboureur	1 arpent 12 perches	40 ans	11 ans la lie		69. 8.	Éligible		Jacques Bataille
Jacques Bourgeois (Baptiste)	Laboureur	1 arpent	37 ans	11 ans la lie		21. 11.	Éligible		Denis Bataille
Jean Jacques Bourgeois	Laboureur	2 arpents 50 perches	63 ans	11 ans la lie		51. 6. 6.	Éligible		Pierre Bourgeois
Joseph Bourgeois	Journaleux	0. 12 perches	36 ans	11 ans la lie		7. 7.			Jacques Bataille
Marc Antoine Bourgeois	Meunier		46 ans	11 ans Domicile		62. 2.	Éligible		Denis Bataille
Pierre Desnoyers	Journaleux	0. 10 perches	33 ans	9 ans Domicile		3. 5.			Jacques Bataille
Jean Delaizement	Maçon	une maison	38 ans	17 ans Domicile		7. 18.			François Giroux
Antoine Duval	Maçon	1 arpent 7 perches	43 ans	11 ans la lie		21. 3.	Éligible		Louis Giroux

Recensement de population Hardricourt 1791-1793, AD78 2L/Saint-Germain 35-38. **Marc Antoine BOURGEOIS** y apparait comme le plus gros contributeur de la commune.

Marc Antoine BOURGEOIS après avoir signé un bail pour l'exploitation du moulin de la Chaussée du Sieur **BIGNON** le 30 décembre 1788 par acte chez Maître **LHERBETTE**, notaire à Paris (on consultera aux archives nationales MC/ET/LXXV/801 - MC/ET/LXXV/1062, MC/RE/LXXV/10 - MC/RE/LXXV/20, Date 20 juillet 1781 - 22 janvier 1825), pétitionne le 27 Prairial an II à la suite d'un litige concernant un terrain situé en face du moulin de la Chaussée.

Le document qui suit est transcrit intégralement ci- dessous :



Aujourd'hui il se trouve de posséder de cette piece de terre sur
laquelle est plantée ce Batiment qui luy à coûté de ces propres
deniers au moins la somme de neuf mil cinq cents livres
et qu'il ne fut par Juge qu'il n'entrât dans la jouissance de
ladite piece et dudit Batiment, j'ai demandé qu'il ne par de
fortune pour le faire vivre que l'estimation des Experts montant
à huit mil livres luy soit payée dans le plus court delay,
en exposant qu'il ne vit que de son travail, qu'il est un bon
Republicain par son desvouement a la chose publique à jouir
desdits biens ou Domaines alienés ou pour alienés.

Fait à Hardricourt en l'Assemblée du Conseil General
Presidée par nous Maire Officier Municipal et Agent National
ce Vingt sept Brumaire an Second de la Republique françoise
une et indivisible. Et avons signé en l'gard à la petition
légitime et vraie dudit Bourgeois. Bataille

Enauxy *Delais* *Maire*
agent

Bourgeois officier Etienne Fleuret, Marchaux
Louis Durval

Par nous membres du Comité de Surveillance le jour suivant
au que dessus.

Pottier *Fillion* *Denoix*
membre du comité

Etienne Fleuret greffier. Nicolas Denis Durval
Denis mason Antoine Durval president

« Mémoire

Le citoyen **Marc Antoine BOURGEOIS**, domicilié en la commune de Hardricourt, département de Seine-et-Oise, district de la Montagne Bon air*, canton de Meulan,

Expose au Directeur Général des Liquidations à Paris, qu'ayant un bail passé en sa faveur en l'année mil sept cent quatre-vingt-huit le 30 Xbre dont minute demeure en possession du citoyen **LHERBETTE** Notaire à Paris, d'un moulin à eau appelé moulin de la Chaussée consistant en deux tournants et montants avec tous les harnois, ustensiles et mouvements dudit moulin sa cage et les bâtiments et jardins qui en dépendent.

Plus environ onze arpents de terres et prés situés au terroir dudit Hardricourt appartenant au Citoyen **Armand Jérôme BIGNON** cy-devant Seigneur d'Hardricourt et autres lieux.

Parmi ces onze arpents il en existe une pièce prés et terres contenant environ deux arpents quatre-vingts perches faisant face audit moulin divisés par la route de Mantes à Meulan. Sur cette pièce le dit **BOURGEOIS** y a fait planter une grange pour son besoin en vertu dudit bail qui l'y autorise à cet effet.

Cette dite pièce étant regardée comme être du nombre des Domaines aliénés dit-on.

Voici le motif qui a déterminé l'Agence Nationale de l'Enregistrement et des Domaines à se mettre en possession au nom de la Nation.

Elle prétend que ce chantier a toujours fait partie des domaines de la cy-devant Couronne que ledit **BIGNON** ou ses prédécesseurs s'en étaient emparés de leur autorité privée.

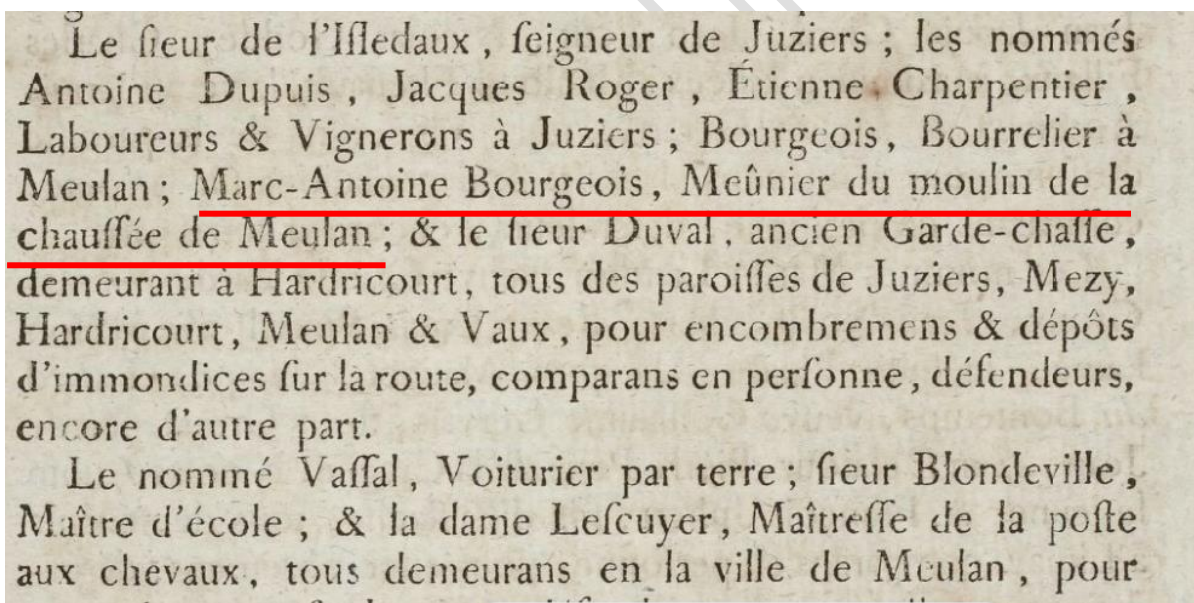
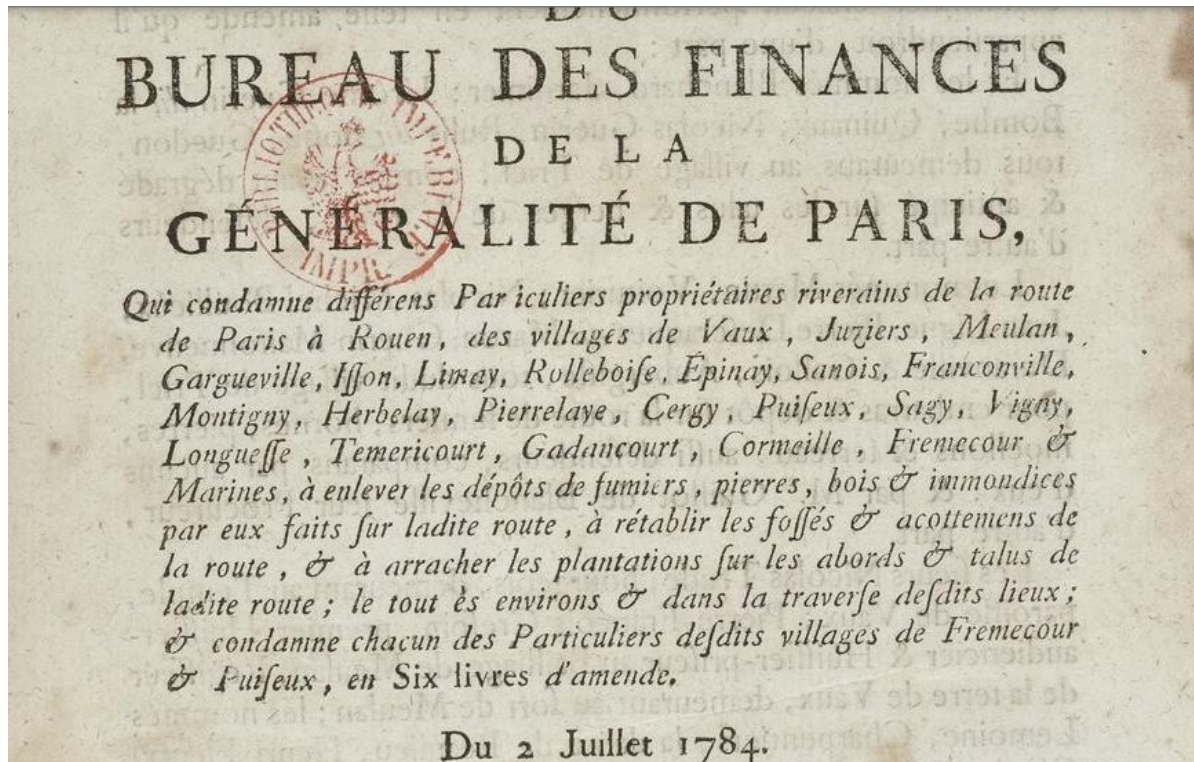
Ledit **BOURGEOIS** regardant cet héritage être des propres dudit citoyen **BIGNON** qui la duement autorisé à y faire construire cette grange s'y est enfin décidé à le faire vu son grand besoin.

Aujourd'hui sil se trouve dépossédé de cette pièce de terre sur laquelle est plantée ce bâtiment qui lui a couté de ses propres deniers au moins la somme de neuf mil cinq cent livres et qu'il ne fût pas jugé qu'il rentrât dans la jouissance de ladite pièce et dudit bâtiment, il demande qu'il n'a pas de fortune pour le faire vivre que l'estimation des experts montant à huit mil livres luy soit payé dans le plus court délai en exposant qu'il ne vit que de son travail, qu'il est un bon Républicain par son dévouement à la chose publique à jouir desdits biens domaniaux aliénés ou non aliénés.

Vu à Hardricourt en l'assemblée du Conseil Général présidée par nous Maire Officiers Municipaux et Agent National ce vingt-sept Prairial an second de la République Française une et indivisible et avoir signé eu égard à la pétition légale et vraie dudit **BOURGEOIS**.

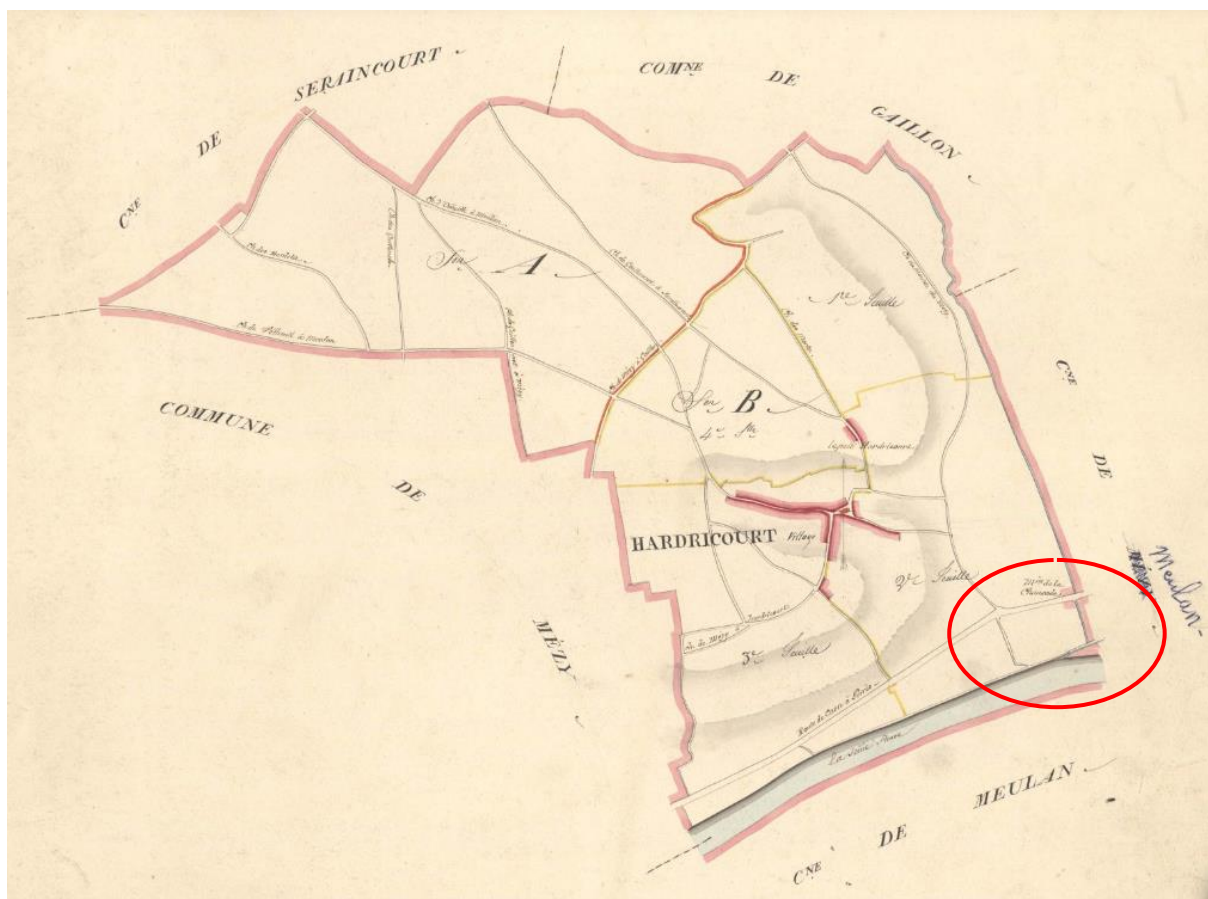
Signé **BATAILLE**, maire
MAUVOISIN agent,
DELAISSEMENT,
BOURGEOIS officier,
Etienne FLEURET,
MARECHAUX,
Louis DUVAL »

*Le onze brumaire an II (1er novembre 1793), un décret de la Convention rebaptise la ville de Saint-Germain-en-Laye, qui prend le nom de Montagne Bon Air.

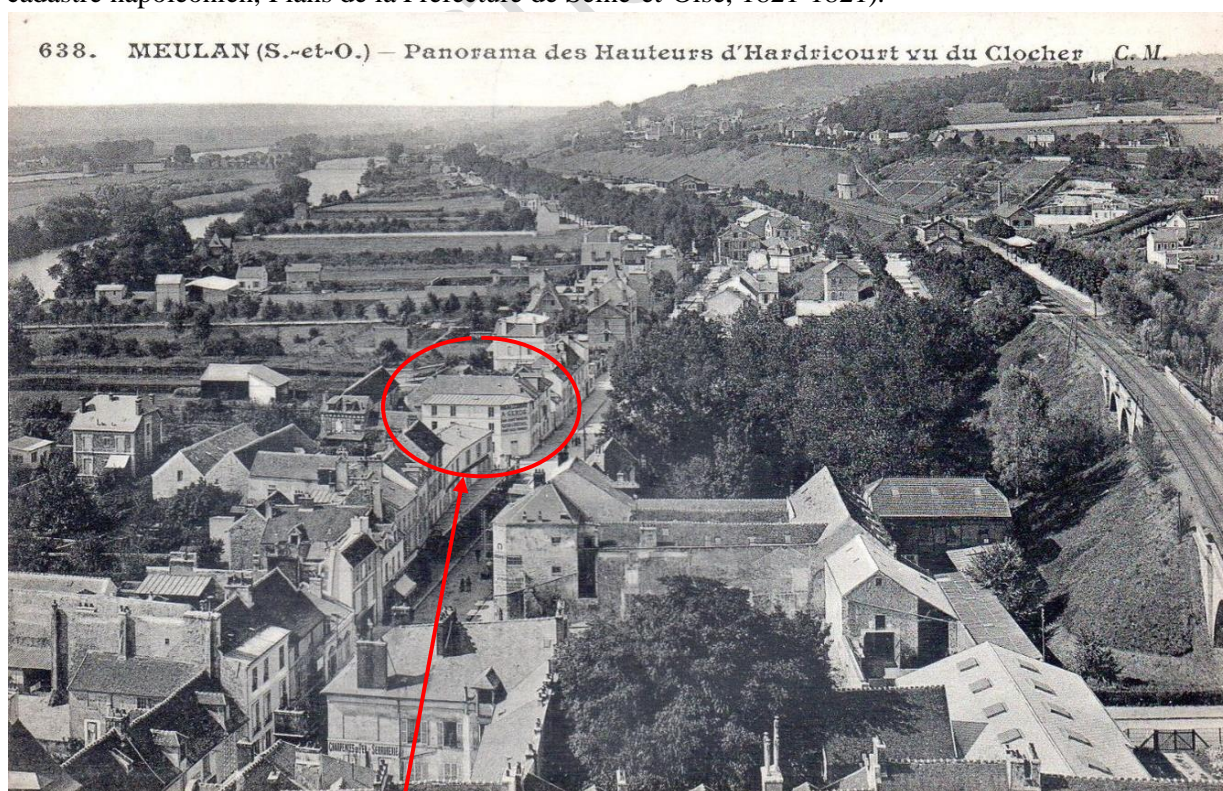


Ordonnance du Bureau des Finances de la Généralité de Paris qui condamne différents particuliers propriétaires riverains de la route de Paris à Rouen des villages de Vaux, Juziers, Meulan, Gargenville, Issou, Limay Rolleboise, Epinay... à enlever les dépôts de fumiers, pierres, bois et immondices par eux faits sur ladite route, à rétablir les fossés... France. Bureau des finances (Paris). Auteur du texte.

Marc Antoine BOURGEOIS « meunier du moulin de la Chaussée à Meulan » y est cité.



Plan cadastral du village d'Hardricourt, plan d'ensemble (archives des Yvelines, 3P2 151, Hardricourt, cadastre napoléonien, Plans de la Préfecture de Seine-et-Oise, 1821-1821).



Le moulin de la Chaussée est ici.

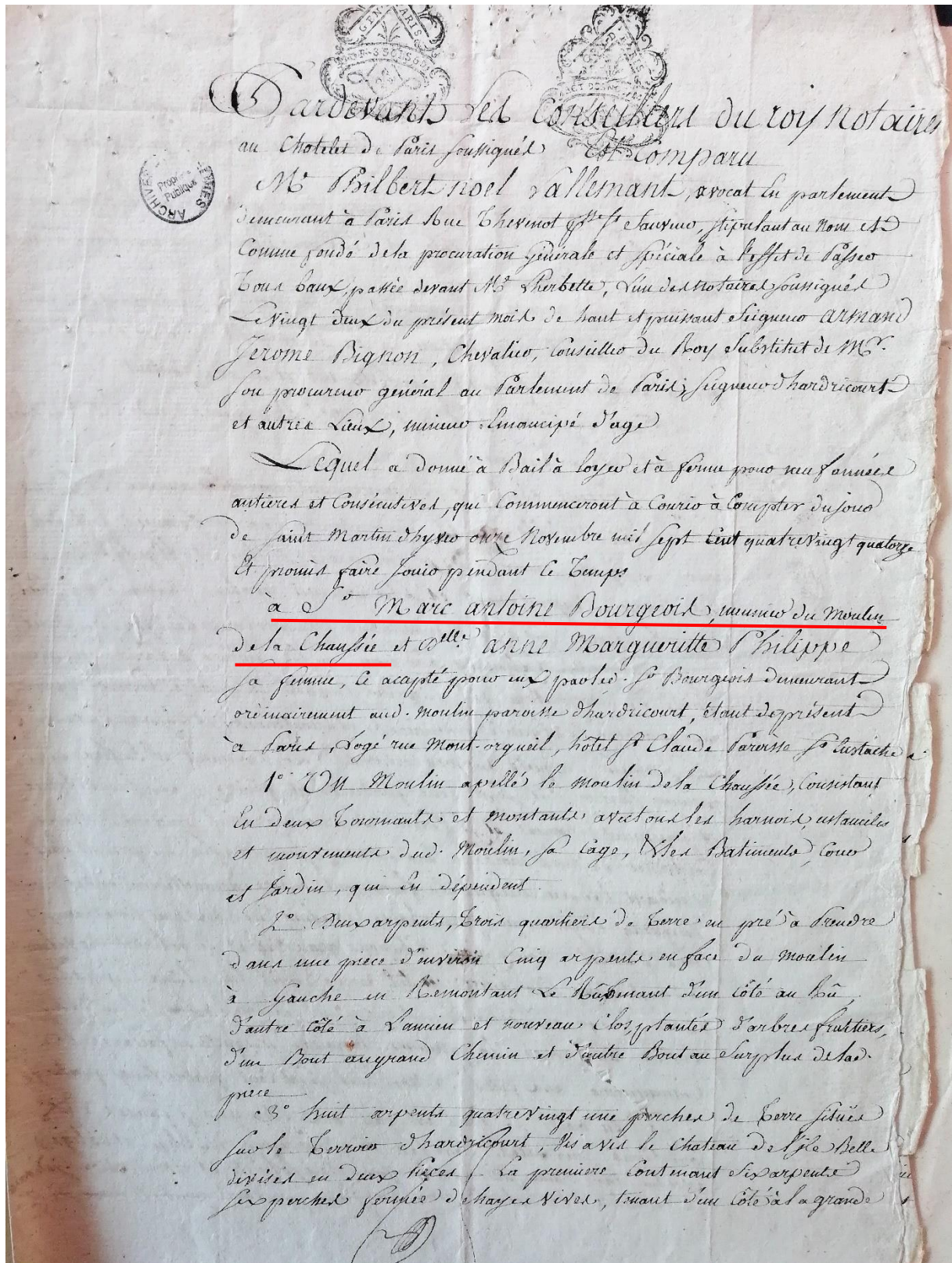
Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt



33

Le moulin de la Chaussée est ici





Première page du bail du moulin de la Chaussée, paroisse d'Hardricourt, et de plusieurs pièces de terre, fait à **Antoine BOURGEOIS**, meunier, par **Armand-Jérôme BIGNON**, substitut du procureur général au Parlement de Paris, seigneur d'Hardricourt (1788), archives départementales des Yvelines, E 131 document original de 4 pages.

Transcription du bail page précédente :

« Par devant les conseillers notaires au Chatelet de Paris ont comparu

M. Philbert Noël LALLEMANT, avocat en parlement demeurant à Paris rue Thévenot, paroisse Saint Sauveur, stipulant au nom et comme fondé de la procuration générale et spéciale à l'effet de passer tous baux passés devant Mtre **LHERBETTE**, l'un des notaires soussignés, le vingt-deux du présent mois de haut et puissant seigneur **Armand Jérôme BIGNON**, chevalier, conseiller du Roy, substitut de Mr son procureur général au Parlement de Paris, Seigneur d'Hardricourt et autres lieux, mineur émancipé d'âge,

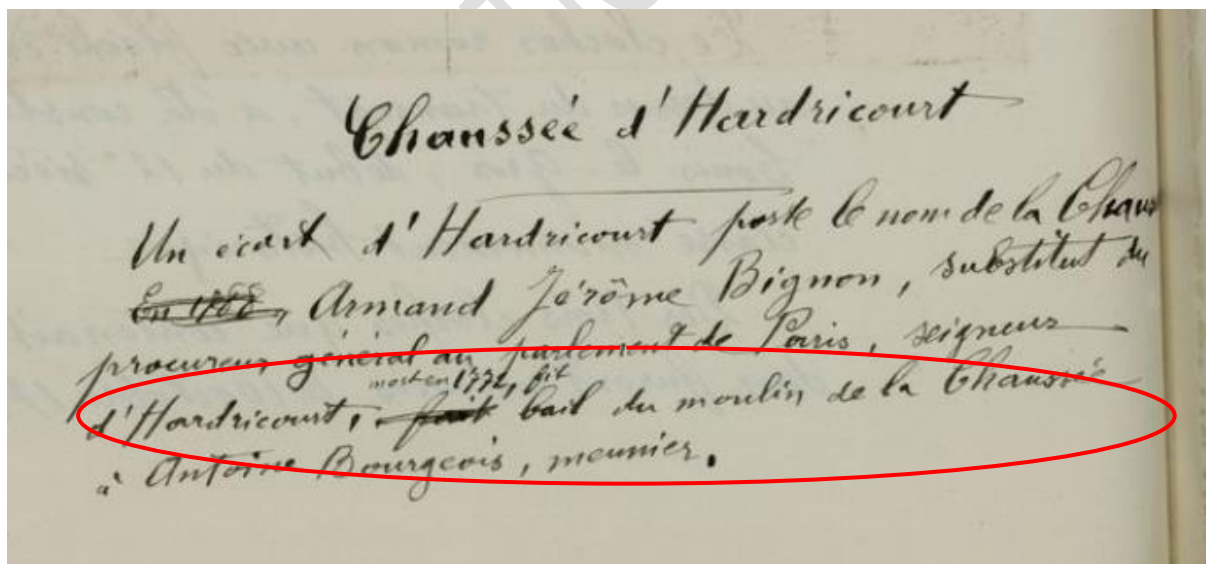
Lequel a donné à bail et a loyer et à ferme pour une durée de neuf années antières et consécutives qui commenceront à compter du jour de Saint Martin d'hyver onze novembre mil sept cent quatre-vingt-quatorze et promis faire jouir pendant le temps,

A Sieur **Marc Antoine BOURGEOIS**, meunier du moulin de la Chaussée et D^{lle} **Anne Marguerite PHILIPPE**, sa femme, ce accepté pour eux par lui Sr **BOURGEOIS** demeurant ordinairement audit moulin, paroisse d'Hardricourt, étant de présent à Paris, logé rue Mont-orgueil, hôtel Saint Claude, paroisse Saint Eustache,

1^{er} Un moulin appelé moulin de la Chaussée, consistant en deux tournants et montants avec tous les harnois ustensiles et mouvements dudit moulin, sa cage et les bâtiments cours et jardins qui en dépendent,

2nd Deux arpents trois quartiers de terres en pré à prendre dans une pièce d'environ cinq arpents en face du moulin à, gauche en remontant le rû, tenant d'un côté au rû, d'autre côté à l'ancien et nouveau clos, planté d'arbres fruitiers d'un bout au grand chemin et d'autre bout au surplus de ladite pièce,

3^{ment} Huit arpents quatre-vingts une perches de terres situées sur le terroir d'Hardricourt, vis-à-vis du château de l'Isle Belle divisés en deux pièces, la première contenant six arpents six perches fermés de haies vives, tenant d'un côté la grande etc..... ».



Ci-dessus extrait de la monographie communale d'Hardricourt (AD78, J 3211/8 [19] Hardricourt. Monographie communale de Paul Aubert (1863-1949).



REPRODUCTION INTERDITE

Baux, dénombrement et
recensements des meuniers à
Hardricourt

Etat de La Population effective, et Le nombre Des Citoyens ayant droit de Voter, dans La Commune de Hardricourt, du 4. Septembre 1793.

Marc Antoine Bourgeois	Meunier	Sa femme	Sept Domestiques	1. votant
V. Pierre Cotard	Boulangere	un mitron	quatre enfans	
Guillaume Duval	Cultivateur	Sa femme	trois enfans	1. votant
Jean Francois Duval	Bonnetier		2. enfans	1. votant
V. Louis Vaillant			3. enfans	1. votant
V. Claude Fleuret			2. enfans	
Antoine La Combe	gendarme	Sa femme	2. enfans	1. votant
Jean Jacques Bourgeois	Cultivateur	Sa femme		1. votant
Louis fillon	Aveugle	Sa femme		
Aimable fillon	Bonnetier	Sa femme	1. enfant	1. votant
Louis Pierre Duval	Cultivateur	une servante	1 enfant	2. votant

Marc Antoine BOURGEOIS apparait dans le dénombrement de la population d'Hardricourt en 1793 comme meunier. Il vit avec sa femme et 7 domestiques. Il est l'un des plus gros contributeurs financiers de la commune et le seul votant dans la famille.

En 1817, soit 24 ans plus tard on trouve **Charles François DÉRÉE**, 39 ans, meunier au hameau de la Chaussée à Hardricourt, vivant avec sa femme, **Marie Louise LAURENT**, 39 ans, leur fils **Charles Eustache DÉRÉE**, 14 ans et leur fille, **Adélaïde DÉRÉE**, 10 ans (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement de 1817, 9 M 603, 1817). **Charles François DÉRÉE** est dit marchand de farines dans l'acte de naissance de sa fille **Adèle DÉRÉE**, née le 1^{er} janvier 1807 à Saint-Germain-en-Laye (archives départementales des Yvelines, Saint-Germain-en-Laye, collection départementale, 1139091, naissances, 1807-1807).

En 1831, soit 14 ans plus tard, c'est **Denis Robert DUVIVIER**, 57 ans qui est meunier avec sa femme **Marie Louise MESCRÉE**, 52 ans et leurs enfants, **Denis Adolphe DUVIVIER**, 23 ans, **Anastasie Joséphine DUVIVIER**, 20 ans et **Achille Athanase DUVIVIER**, 16 ans.

Un autre meunier est cité dans ce recensement de 1831, sans qu'il soit précisé le lieu d'habitation : **Denis François DAVID**, 47 ans, meunier et marchand de farines, son épouse **Marie Honorine HAMOT**, 46 ans, leur fils **Jacques François DAVID**, 22 ans, leur fille **Louise Madeleine DAVID**, 20 ans et **Joséphine Hermentienne DAVID**, 13 ans ainsi que **Denise Alphonsine DAVID**, 8 ans leur dernière fille (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1831, 9 M 603).

En 1836, **Denis Robert DUVIVIER**, 62 ans est démissionnaire tandis que son fils **Achille Athanase DUVIVIER**, 22 ans est cité comme meunier avec son épouse **Marie Catherine HAMOT**.

Le 5 juillet 1828, se marie **Nicolas Honoré BRIQUENOLLE** avec **Héloïse LEFEBURE**, à Meulan (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 1134366, NMD, 1821-1828, vue 522/549). Dans son acte de mariage **Nicolas Honoré BRIQUENOLLE**, âgé de 24 ans est dit

garde moulin chez M. **DUVIVIER** meunier à Hardricourt. Il est le fils de **Pierre BRIQUENOLLE**, garde moulin travaillant avec son fils et de **Marguerite Julie HUAN** (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 1134366, NMD 1821-1828, vue 522/549).

(Une fille, **Clémence BRIQUENOLLE** naît le 21 mai 1831 à Montalet-le-Bois où **Nicolas Honoré BRIQUENOLLE** son père est meunier. Il est encore meunier demeurant à Mantes lorsqu'il se marie le 13 septembre 1834 à Buchelay (Yvelines) avec **Marie Louise Florence LECOUFLET** (archives départementales des Yvelines, Buchelay, collection départementale, 5MI258, NMD, 1828-1851, vue 88/311).

Le second meunier cité à Hardricourt cette année-là (1836) est **Jean-Baptiste Alphonse DUBRAY**, 36 ans, marié avec **Sophie DARDET** et leurs 3 enfants **Alphonse DUBRAY**, 13 ans, **Marie Louise DUBRAY**, 11 ans et **Félix DUBRAY**, 1 an (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1836, 9 M 603).

On retrouve en 1841 **Achille Athanase DUVIVIER**, 22 ans cité comme meunier avec sa femme **Marie Catherine HAMOT** avec leurs fils **Pierre Achille DUVIVIER** et **Louis Athanase DUVIVIER**. Les âges ne sont pas précisés dans ce recensement.

Le second meunier cité à Hardricourt en 1841 est toujours **Jean-Baptiste Alphonse DUBRAY**, **Sophie DARDELLE** (au lieu de **DARDET**), son épouse et leurs 3 enfants **Alphonse DUBRAY**, **Marie Louise DUBRAY** et **Félix DUBRAY** (AD 78, Hardricourt, recensement 1841, 9 M 603).

Quant à **François DAVID** dont l'épouse est **Marie Honorine HAMOT**, il est qualifié de cabaretier (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1841, 9 M 603).

1846 voit les mêmes meuniers : **Jean-Baptiste Alphonse DUBRAY**, **Sophie DARDELLE** (au lieu de **DARDET**), son épouse et leurs 3 enfants **Alphonse DUBRAY** et **Félix DUBRAY**. La petite **Marie Louise DUBRAY** n'étant plus citée est probablement décédée.

Achille Athanase DUVIVIER, est toujours cité comme meunier avec sa femme **Marie Catherine HAMOT** et leurs 4 enfants (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1846, 9 M 603, vue 10/12).

1851 **Jean-Baptiste DUBRAY**, 52 ans, est meunier propriétaire à la Chaussée d'Hardricourt avec son épouse **Sophie Félicienne DARDEL**, 48 ans et **Félix DUBRAY**, 16 ans, leur fils.

Achille Athanase DUVIVIER, 37 ans, est toujours cité comme meunier et comme cultivateur avec **Marie Catherine HAMOT**, 38 ans, sa femme et 5 enfants (**Pierre Achille DUVIVIER**, 13 ans, **Victoire Henriette DUVIVIER**, 11 ans, **Théophile... DUVIVIER**, 8 ans, **Alexandre Alfred DUVIVIER**, 6 ans et **Henry DUVIVIER**, 2 ans), ainsi que **Joseph VIOLET**, 44 ans, domestique, **Désiré COMMISSAIRE**, 42 ans, garde moulin, **Isidore DAMVILLE**, 18 ans, garde moulin (AD 78, Hardricourt, recensement 1851, 9 M 603, vue 7/11).

En 1856, au lieu-dit la Chaussée d'Hardricourt plusieurs familles sont recensées :

Alphonse DUBRAY, 56 ans, (prénommé Jean-Baptiste dans le recensement de 1851), meunier, sa femme **Sophie Félicie DARDELLE**, 52 ans,

Achille Athanase DUVIVIER, 42 ans, meunier avec **Marie Catherine HAMOT**, 43 ans, sa femme et 5 enfants (**Pierre Achille DUVIVIER**, 19 ans, **Victoire Henriette DUVIVIER**, 18 ans, **Théophile DUVIVIER**, 12 ans, **Alexandre Alfred DUVIVIER**, 11 ans et **François DUVIVIER**, 7 ans – qui est prénommé Henry dans le recensement de 1851-), ainsi que **Joseph VIOLET**, 49 ans, charretier chez M. **DUVIVIER**.

Mais il y a également un fabricant de pompes, **Charles Etienne PASQUIER** et sa femme **Eugénie Ferdinande AMETTE** et leurs 3 enfants âgés de 2 ans et 1 an, **Joséphine DAVID**, 32 ans, aubergiste et sa mère **Louise Honorine HAMOT**, veuve **DAVID**, 72 ans (AD 78, Hardricourt, recensement 1856, 9 M 603, vue 9/12).

Le recensement de 1861 n'indique guère de changements pour les meuniers mais 3 autres familles de meuniers demeurent à la Chaussée d'Hardricourt, familles qui ne sont pas les mêmes que celles du recensement de 1856 :

Alphonse Jean Baptiste DUBRAY, 61 ans, meunier, sa femme **Sophie Félicie DARDELLE**, 48 ans (probablement 58 ans, c'est une erreur de l'agent recenseur), **Félix DUBRAY**, 25 ans, leur fils qui est revenu au moulin de la Chaussée.

Achille Athanase DUVIVIER, 46 ans, meunier avec **Marie Catherine HAMOT**, 47 ans, sa femme et 2 enfants, **Henriette DUVIVIER**, 19 ans (elle avait 18 ans au recensement de 1856 !), **Henri François DUVIVIER**, 11 ans, ainsi que **Joseph VIOLET**, 48 ans, charretier (AD 78, Hardricourt, recensement 1861, 9 M 603, vues 8 et 9/17).

Le 23 mai 1863, **Jean Baptiste Louis BIARD**, bailleur propriétaire demeurant à Paris, loue un moulin et dépendances avec 3 hectares 66 ares 57 centiares de jardin, terre, pré le tout situé à Hardricourt à **BOUCHER** à compter du 1^{er} juillet 1863 pour une durée de 9 ans moyennant la somme de 3000,00 francs annuel, bail signé chez Maître **SCHLESSINGER** (archives départementales des Yvelines, enregistrement, baux, 1839 – 1865, 9Q 2450, vue 21/149). Bail par **Jean Baptiste Louis BRIARD**, de Paris, à, des Prés-Sain-Gervais, près Paris, d'un moulin à eau, appelé moulin de la Chaussée, à Hardricourt **Théodore Charles BOUCHER**, près Meulan, avec ses ustensiles et dépendances et de 3 hectares 66 ares 57 centiares de terres d'un seul tenant, même commune d'Hardricourt moyennant 3000,00 francs par an (archives départementales des Yvelines, répertoire des notaires, 3E27 259, **HEBERT**, **Napoléon Pierre Emile**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude **POUSSET**, 1853-1867, vue 331/454).

Le recensement de 1866 (AD 78, Hardricourt, recensement 1866, 9 M 603, vues 9/20) montre un changement profond des meuniers du moulin de la Chaussée d'Hardricourt : en effet les **DUVIVIER** et **DUBRAY** ont disparu au profit de 2 autres familles, les **BELHOMME** et **BOUCHER**.

Il est possible, si ce n'est probable, que ce changement se soit fait en 1862, puisque le bail du moulin de la Chaussée a été remis aux enchères cette année-là comme en atteste l'affiche reproduite ci-dessous.

Les meuniers sont **Sulpice BELHOMME**, 70 ans, sa femme **Marie VASSAL**, 71 ans, **Théodore BOUCHER**, meunier, 50 ans, sa sœur **Constance BOUCHER**, 43 ans, **Adèle BOUCHER**, sa sœur, 41 ans, **Louis SANDRON**, 17 ans, ouvrier meunier.

1872 (puisque la guerre de 1870 a fait décaler d'un an le recensement, qui aurait dû avoir lieu en 1871) voit de nouveaux meuniers au moulin de la Chaussée d'Hardricourt :

Claude JUVET, 66 ans est meunier avec sa femme **Louise Virginie LAMOUREUX**, 64 ans, tous deux nés en Seine-et-Oise, **Gustave LEGENDRE**, 21 ans est domestique et meunier, **Henri LEMOINE**, domestique, 35 ans, également nés en Seine-et-Oise, **Prosper AUBLÉ**, domestique, 24 ans, né dans le département de l'Eure.

Pierre Jean Baptiste LAMBERT, 59 ans est le second meunier, avec sa femme **Denise Désiré FRICOTTÉ**, 56 ans.

1876 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1876, 9 M 603, vue 8/16) :

Paul DUFAYS, 32 ans est meunier. Le recensement indique qu'il est français, né à Bouafle (Seine-et-Oise, maintenant Yvelines) et qu'il est veuf en premières noces de **Désirée CHAUVIN**. Il est marié

avec **Joséphine HENRI**, française également, née à Flins (Seine -et-Oise actuellement Yvelines), veuve en premières noces de **Louis François QUEVANNE**. Ils demeurent à la Chaussée d'Hardricourt avec **Louise Victorine QUEVANNE**, 16 ans, fille de **Joséphine HENRI**, née aux Mureaux (Yvelines), **Paul DUFAYS**, 5 ans, né aux Mureaux, fils de **Paul DUFAYS**, **Honoré PRIEUR**, 16 ans, né à Meulan, garde moulin, **Cassius Joseph DAVILLE**, veuf **OZANNE**, 41 ans, né à Aavernes (Seine-et-Oise, actuellement Val-d'Oise), garde moulin, **Gérard TAILLEFER**, 17 ans, né à Oinville, charretier.

Pierre Jean Baptiste LAMBERT, 63 ans, né à Théméricourt (Seine-et-Oise, actuellement Val-d'Oise) est le second meunier, avec sa femme **Denise Désiré FRICOTTÉ**, 60 ans, née à Fremainville.

1881 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1881, 9 M 603, vue 8/13) :

Dans le recensement de 1881 on retrouve **Paul DUFAYS**, 37 ans, meunier, sa femme **Joséphine HENRI**, 39 ans, leur fils **Paul DUFAYS**, 10 ans et leur fille, **Pauline DUFAYS**, 6 ans.

D'autres familles demeurent au hameau de la Chaussée mais ne sont pas liées au moulin. Ces familles sont des journaliers, épiciers, rentiers, marchands de vaches, commis et on trouve une blanchisseuse.

1886 (AD 78, Hardricourt, recensement 1886, 9 M 603). Il n'y a plus de meunier au moulin de la Chaussée. Celui -ci n'est donc plus exploité et ne le sera pas au moins jusqu'en 1891, année du recensement, où il n'y a toujours pas de meunier.

1896 (AD 78, Hardricourt, recensement 1896, 9 M 603, vue 13/18).

Albert GERBE, 35 ans apparaît comme meunier route de Mantes au recensement de 1896 avec sa femme **Louise HEBERT**, 28 ans, **Théodore GERBE**, 8 ans, **Marthe GERBE**, 7 ans et **Eugène GERBE**, 5 ans, leurs enfants. Il emploie **Henri LALLEMAND**, 28 ans comme garde moulin, **Louis PELVERT**, 30 ans, journalier et **Anne RAOULT**, 21 ans comme domestique.

Il est le seul meunier mentionné dans le recensement.

1901 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1901, 9 M 603, vues 10 et 11/23) :

Albert GERBE, 40 ans apparaît comme meunier à la Chaussée d'Hardricourt au recensement de 1901 avec sa femme **Louise HEBERT**, 34 ans, **Théodore GERBE**, 13 ans, **Marthe GERBE**, 12 ans et **Albert GERBE**, 9 ans, leurs enfants. Il emploie **Charles BRINGER (ou BRINZER)**, 40 ans, né à Wittemburg comme garde moulin, **Arthur DUVIVIER**, 25 ans, charretier et **Marie MARTY**, 33 ans.

Il est le seul meunier mentionné dans le recensement.

1906 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1906, 9 M 603, vues 13 et 14/27) :

Albert GERBE, né en 1861 à Mézy meunier à la Chaussée d'Hardricourt au recensement de 1906 avec sa femme **Louise HEBERT**, née en 1867 à Triel, **Marthe GERBE**, née en 1888 à Condécourt et **Albert GERBE**, né en 1891 à Condécourt, leurs enfants. Il emploie **Arthur VOISIN**, né en 1881 à Rossel (Calvados), domestique, charretier, **Eugène CHOLLECQ**, né en 1861 à Saint-Brieuc, Côtes-du-Nord comme garde moulin, **François LAVALLAN**, né en 1885 à Locquirec, Finistère, également garde moulin, et **Zélia LEGOIX**, née en 1871 à Doudeauville, Seine-Inférieure, bonne.

Il est le seul meunier mentionné dans le recensement.

1911 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1911, 9 M 603, vue 16/26) :

Albert GERBE, né en 1861 à Mézy, meunier à la Chaussée d'Hardricourt au recensement de 1911 avec sa femme **Louise HEBERT**, née en 1867 à Triel, **Marthe GERBE**, née en 1888 à Condécourt et **Albert**

Eugène GERBE, né en 1891 à Condécourt, leurs enfants. Il emploie **René Maxime TARNIER**, né en 1885 à Genillé, Indre-et-Loire, garçon meunier, **François CAUCHET**, né en 1884 à Maisoncelle, Pas-de-Calais, charretier.

Il n'y a pas eu de recensement en 1916, compte tenu de la guerre de 1914-1918. C'est en 1921 que l'on retrouve des meuniers à la Chaussée d'Hardricourt (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1921, 9 M 603, vue 3/26) :

Marcel LE BIHAN, né en 1896 à Paris est le meunier du moulin, sa femme **Suzanne LE BIHAN** (le nom de jeune fille n'est pas donné mais il s'agit de **Suzanne SCHMITT**), née en 1896 à Fresnes-l'Aiguillon, Oise, **Paulette LE BIHAN**, leur fille, née en 1920 à Hardricourt, **Julien BÉTOURNÉ**, né en 1897 à Theuville, Seine-et-Oise, livreur.

1926 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1926, 9 M 603, vue 3/32) :

Marcel LE BIHAN, né en 1896 à Paris est le meunier du moulin, sa femme **Suzanne LE BIHAN** (le nom de jeune fille n'est pas donné mais il s'agit de **Suzanne SCHMITT**), née en 1896 à Fresnes-l'Aiguillon, Oise, **Paulette LE BIHAN**, leur fille, née en 1920 à Hardricourt.

1931 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1931, 9 M 603, vue 2/34) :

Marcel LE BIHAN, né le 16 février 1896 à Paris 11ème est toujours le meunier du moulin, sa femme **Suzanne LE BIHAN** (née **Suzanne SCHMITT**), née le 6 septembre 1896 à Fresnes-l'Aiguillon, Oise, **Paulette LE BIHAN**, leur fille, née le 6 novembre 1920 à Hardricourt, **Marie SCHMITT**, née **THOMASSIN** née le 9 mars 1861 à Paris 9ème, belle-mère.

1936 (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement 1936, 9 M 603, vue 2/38) :

Marcel LE BIHAN, né le 16 février 1896 à Paris 11ème est toujours le meunier du moulin, sa femme **Suzanne LE BIHAN** (née **Suzanne SCHMITT**), née le 6 septembre 1896 à Fresnes-l'Aiguillon, Oise, **Paulette LE BIHAN**, leur fille, née le 6 novembre 1920 à Hardricourt, **Marie SCHMITT**, née **THOMASSIN** née le 9 mars 1861 à Paris 9ème, belle-mère.

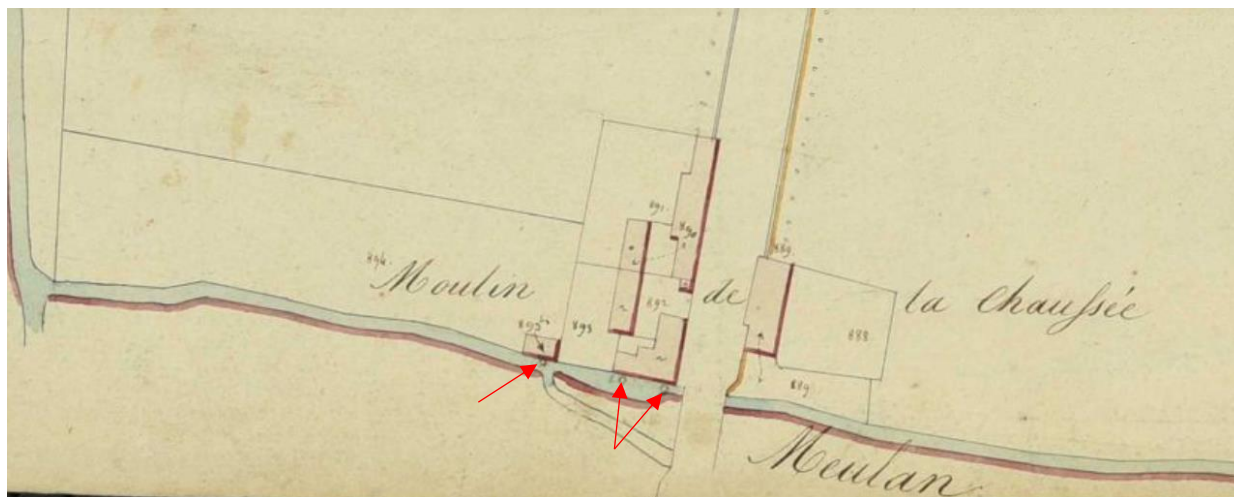
En 1962, **Marcel LEBIHAN** et son épouse **Suzanne SCHMITT** sont toujours meuniers à Hardricourt.



REPRODUCTION INTERDITE

Le moulin de la Chaussée et le cadastre

REPRODUCTION INTERDITE



Le moulin de la Chaussée sur le plan cadastral napoléonien de 1821 : ce moulin était en fait constitué de 3 roues visibles sur ce plan (flèches rouges) : 2 roues pour le moulin supérieur (moulin de la Chaussée proprement dit) et 1 roue pour le moulin inférieur.

Le moulin de la Chaussée correspondait aux parcelles 891, 892, 893, 893bis, tandis que le bâtiment repéré par la parcelle 889 et le terrain attenant sont ceux qui étaient loués **par Jérôme BIGNON** à **Marc Antoine BOURGEOIS** qui pétitionne à la Montagne Bon air (Saint-Germain-en-Laye), canton de Meulan pour s'être fait saisir ces parcelles qu'il louait audit **Jérôme BIGNON**.

L'état des sections des propriétés bâties et non bâties de la section B donne le nom des propriétaires de ces parcelles au lieu-dit « le moulin de la Chaussée » (archives départementales des Yvelines, 3P3 886, Hardricourt, cadastre napoléonien, états de sections des propriétés non bâties et bâties, 1825, vue 156/300) :

- ✓ Parcelle 888 jardin du moulinpropriétaire **DESPREZ**
- ✓ Parcelle 889 bâtiment et cour du moulin.....propriétaire **DESPREZ**
- ✓ Parcelle 890 maison bâtiment, cour et sol des dites maisons, bâtiment et cour.....propriétaire **DAVID, meunier** à Gaillon.
- ✓ Parcelle 891 jardin.....propriétaire **DAVID, meunier** à Gaillon.
- ✓ Parcelle 892 moulin, maison bâtiment et cour ainsi que le sol du moulin de la maison, du bâtiment.....propriétaire **DESPREZ**
- ✓ Parcelle 893 jardin.....propriétaire **DESPREZ**
- ✓ Parcelle 893bis moulin et sol du moulin.....propriétaire **COUPERON, taillandier** à Meulan.

On apprend donc que le moulin de la Chaussée d'Hardricourt appartenait en 1825 à 3 propriétaires différents.

On connaît déjà le banquier **DESPREZ** demeurant à Paris qui a racheté le 7 thermidor an 11 (26 juillet 1803), le moulin de la Chaussée à Hardricourt à **Armand Jérôme BIGNON** et sa femme **Mélanie TERRAY** demeurant à Villepinte.

Le moulin de la Chaussée sort du patrimoine de **DESPREZ** en 1891.

Mais le banquier **Médard DESPREZ** décède le 24 mars 1842 à Meulan (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 1134367, NMD, 1837-1845, vue 356/554).

Lorsque le moulin sort du patrimoine de **DEPREZ**, il ne peut donc pas s'agir du banquier. Alors ? Est-ce son fils ? Un homonyme ?

En 1891 les parcelles 888 et 889 du moulin de la Chaussée appartiennent à **François DUVIVIER**.

48

NOMS, PRÉNOMS, ANNÉE		de		INDICATION		CONTENANCE IMPOSABLE		REVENU		FOLIOS	
des		la Motation.		DES CANTONS		DE LA NATURE		CLASSE.		de	
Propriétaires et Usagers.		Sortie. Entrée.		ou		de				LA NATURE	
				lieux dits.		la propriété.				d'où sont tirés	
				plan.		par		totale.		et	
				section.		par				où sont portés	
						parcelle.				les	
						hect. ar. mèt.				articles vendus	
						hect. ar. mèt.				ou acquis.	
										tirés de	
										portés à	
										la	
										matrice	
										du	
										d'où sont tirés	
										et	
										où sont portés	
										les	
										articles vendus	
										ou acquis.	
Ducroix,		1837		6	60	60	60	60	60	60	60
Caillandier					60	60	60	60	60	60	60
à Paris		1837			60	60	60	60	60	60	60
passé en 1831 à					60	60	60	60	60	60	60
Dubray					60	60	60	60	60	60	60
y a été					60	60	60	60	60	60	60
ajouté en 1831 à					60	60	60	60	60	60	60
Ducroix et Caillandier					60	60	60	60	60	60	60
Ducroix et Caillandier					60	60	60	60	60	60	60

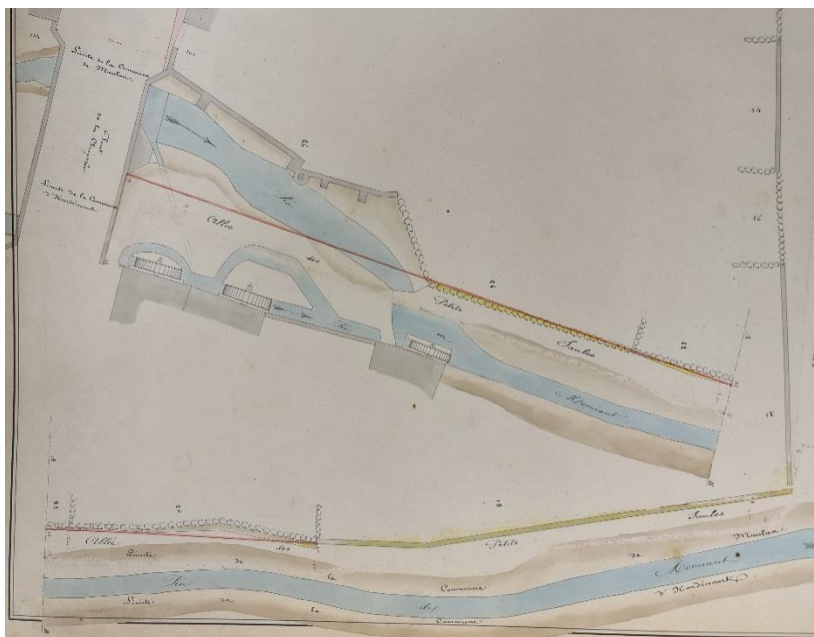
Dubray	1837	.3	893 ⁶⁰	Mountain duck	Mountain	" "	40	80	80	24	148
for R. Phelps	1197		893 ³	id	Mountain	" "	40	80	24	120	650
& Dubray	1882	1837	893 ⁶⁰	3	Mountain	" "	"	120	81	148	B ₁₄
for Phelps					(10 cur.)						

Il ressort du document ci-dessus que : **Jean Baptiste Alphonse DUBRAY** voit sortir de son patrimoine en 1837 la parcelle 893bis constituée du moulin, mais il reste propriétaire du sol du moulin jusqu'en 1897, date à laquelle le terrain qu'occupe le moulin de la Chaussée entre dans le patrimoine de **Jean Marie VINCENT** (archives départementales des Yvelines, 3P3 888, Hardricourt, cadastre napoléonien matrice des propriétés foncières, fol. 401 à 736 ; table alphabétique des propriétaires, 1825-1913, vue 265/363).

Cette parcelle correspond au « *petit moulin* » de la Chaussée d'Hardricourt qui comporte une roue. Ce petit moulin est vendu à Mrs **CORNU** et **AUGUSTIN**, fabricants de bijoux en acier poli (voir le tome consacré aux moulins de Meulan).

Seconde édition ©Tous droits réservés, Francois BARON, juin 2021

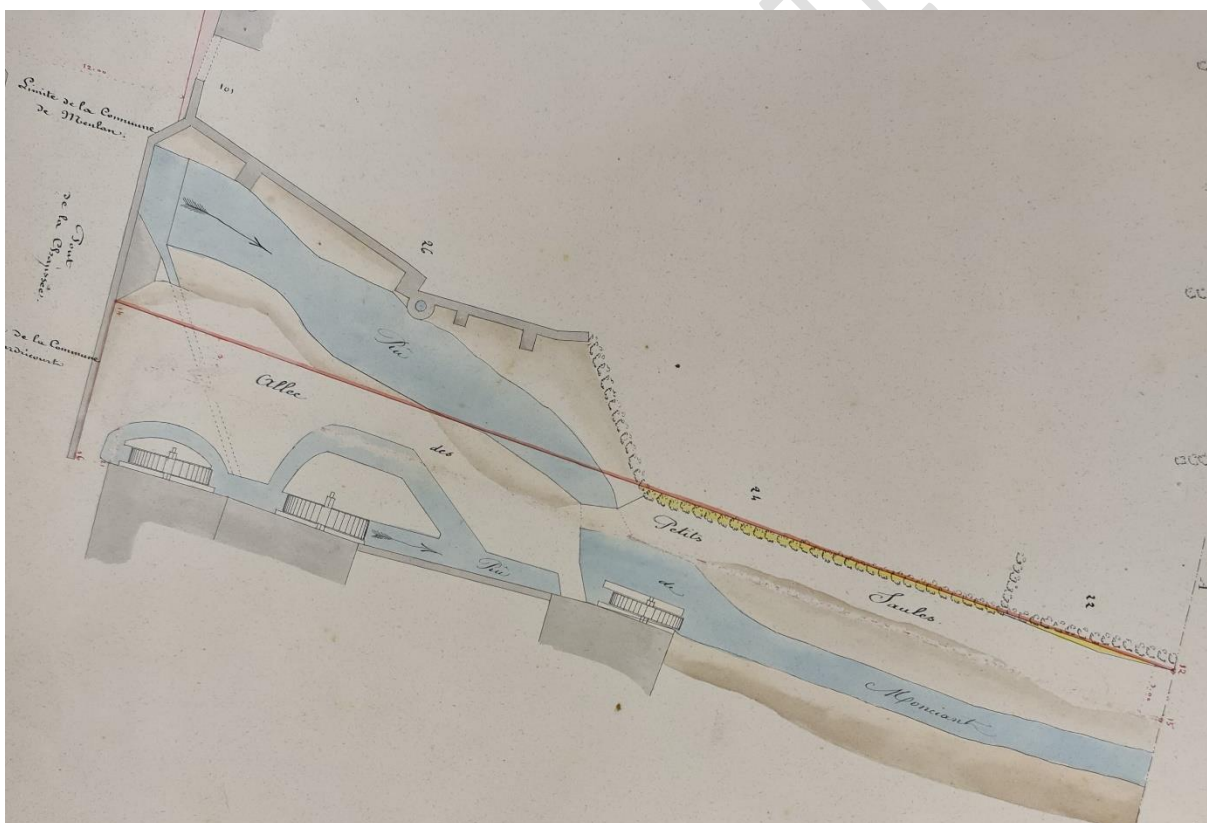
Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt



Plan d'alignement de 1845 (archives communales de Meulan).

En bas, le cour de la Montcient dans son lit naturel, au-dessus, le cour de la Montcient aménagé.

49



Plan d'alignement de 1845 (archives communales de Meulan). Document aimablement transmis par M. **Patrick BLOND**. Les 2 roues du grand moulin de la Chaussée et la roue du petit moulin de la Chaussée sont bien visibles.

12^e ANNÉE. — N° 45-586. Samedi 8 Novembre 1862. BUREAUX : RUE DE PARIS, 27.

REDACTION
M. LÉON DE VILLETTE,
Rédacteur en chef,
Rue de Paris, n° 27.

PRIX DES INSERTIONS.
Annonces (la ligne)... 20 c.
Annonces de 5 lignes... 1 fr.
Reclames (la ligne)... 30 c.
Les annonces-titres comptent pour le nombre de lignes de texte dont elles tiennent la place.

L'Industriel
DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
ET DES CANTONS
De Poissy, Argenteuil et Marly-le-Roi,
JOURNAL NON POLITIQUE, ADMINISTRATIF, AGRICOLE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE.
Petites Affiches, Annonces et Avis divers relatifs aux quatre Cantons.
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS.

ADMINISTRATION
Abonnements et Annonces
M. H. PICAULT,
Directeur-Propriétaire-gérant.

PRIX DE L'ABONNEMENT
Un An... 12 fr.
Six Mois... 7 fr.
Trois Mois... 4 fr.
Un Mois... 1 fr. 50
Un Numéro... 5 fr. 50
Par la Poste, 4 fr. et 2 fr. en sus.

On s'abonne :
A Paris, chez MM. HAVAS et C^o,
rue J.-J. Rousseau, 5; — LAFITTE,
Boulevard et C^o, Place de la Bourse, 81; — LEBLANC, Fontaine, rue de Tivoli, 22.
En Province, chez les Libraires et Directeurs des Postes.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois. Ils sont payables d'avance, et continuent jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAU correspondant d'Abonnements et d'Annonces, pour VERSAILLES, rue de la Paroisse, n° 56, à la Librairie ETIENNE,
Où on reçoit toutes Communications relatives à l'Administration et à la Rédaction du Journal.

pompe. — Visible de midi à 4 heures. (3-1030)

Étude de M^e BALIGAND, agréé au Tribunal de Commerce de Versailles.

A LOUER
Pour entrer en jouissance de suite,
UN
BEAU MOULIN
MONTÉ A L'ANGLAISE
Avec trois paires de meules, et susceptible d'en recevoir une autre,
Vastes Bâtiments, Prairies et Terres y attenant,
Situés à la Chaussée d'Hardricourt,
Porte de Mantes à Meulan (Seine-et-Oise).
S'adresser, pour voir les lieux, à Meulan;
Et pour les renseignements : à M^e BALIGAND,
Agréé au Tribunal de Commerce, à Versailles,
avenue de Saint-Cloud, 26;
Et à M. ROZÉ, grainetier à Vernon. (2-2-1034)

Annonce parue dans l'Industriel de Saint-Germain du 8 novembre 1862 pour la location du moulin de la Chaussée à Hardricourt.

Le moulin à l'anglaise utilise les mêmes procédés techniques que le moulin à la mécanique (la mouture dite économique de la fin du XVIII^e siècle nécessitant de nombreux appareils accessoires, fait appeler ces moulins "moulins à la mécanique") en ce qui concerne le nettoyage du blé, les passages successifs sur la meule et le blutage. Son amélioration réside dans une gestion optimisée de l'énergie. En effet, ce système permet à une seule roue hydraulique d'entraîner plusieurs paires de meules, grâce à un assemblage de charpente - appelé beffroi - qui les supporte et des organes de transmission désormais en fonte. Cette innovation est rendue possible par le développement des fonderies industrielles fournissant des engrenages de tous types et de toutes dimensions. La rationalisation de la meunerie se poursuit dans la deuxième moitié du 19^e siècle avec l'automatisation du transport des produits d'une machine à l'autre, par l'installation de chaînes à godets.

Grâce au cadastre napoléonien d'Hardricourt de 1825 nous découvrons le nom des propriétaires du moulin de la Chaussée. Ils sont 3 et se partagent les différentes parcelles constituant le moulin de la Chaussée : **DESPRET, DAVID** et **COUPERON**. Mais propriétaire du moulin ne signifie pas forcément meunier. En effet en 1817, on trouve **Charles François DÉRÉE**, 39 ans, meunier au hameau de la Chaussée à Hardricourt, tandis que 4 ans plus tard, en 1831, c'est **Denis Robert DUVIVIER**, 57 ans qui est meunier du moulin de la Chaussée. Seul **DAVID**, propriétaire, en partie du moulin de la Chaussée y exerce son métier de meunier, tout en étant également meunier à Gaillon-sur-Montcient.

Parcelle	Propriétaire	Description	Superficie	Contenance
883	Despret	Bois	2 75 75	1 79 98
884	Despret	Bois	12 48 85	2 686 85
885	Despret	terre	81 55	1 39 96
886	Despret	Bois	82 45	2 45 34
887	Despret	terre	78 90	1 38 66
888	Despret	moulin de la Chaussée	05 60	1 3 86
889	Despret	Bois	04 85	2 37
890	David	Bois	00 00	200
891	David	Bois	03 60	1 76
892	Despret	Bois	07 70	3 14
893	Despret	moulin de la Chaussée	00 00	80
894	Despret	Bois	04 15	2 03
895	Despret	Bois	02 65	1 46
896	Despret	moulin	00 00	80
897	Despret	Bois	00 40	2 81
898	Despret	Bois	37 05	1 18 16
899	Despret	Bois	3 30 85	1 162 12
900	Despret	Bois	6 18 35	1 303

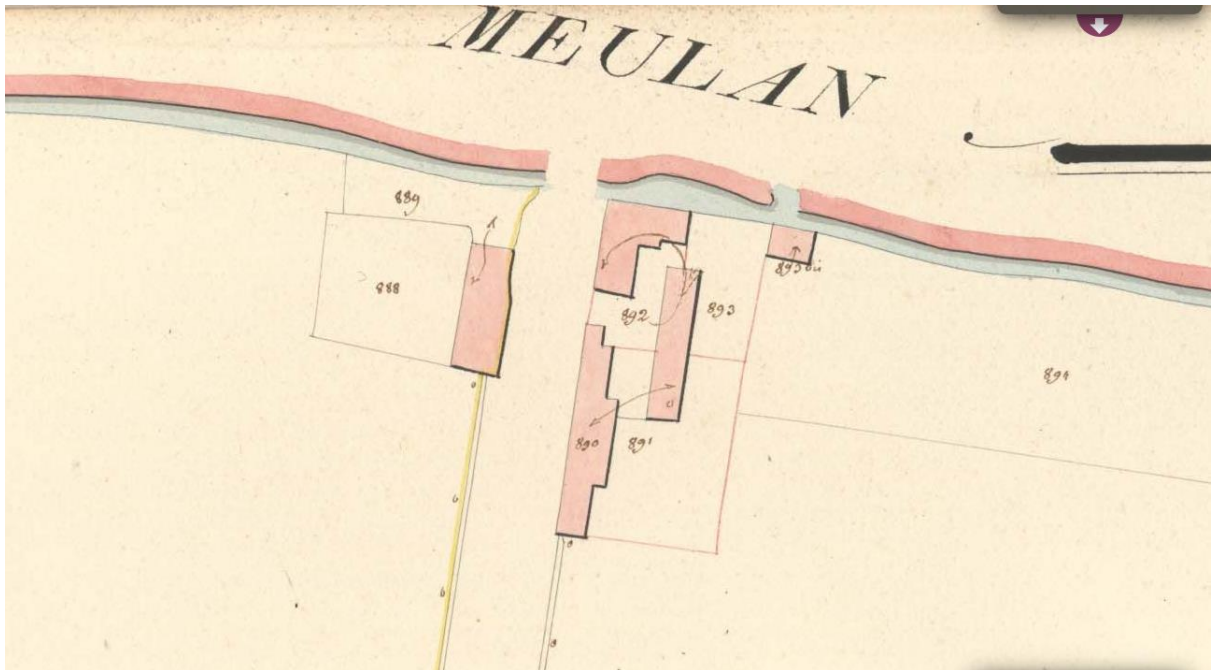
États de sections des propriétés non bâties et bâties de 1825 dans lequel apparaissent : le sieur **DAVID**, meunier à Gaillon, (parcelles 890 et 891), le sieur **DESPRET** (parcelles 883 à 889) et le sieur **COUPERON**, taillandier à Meulan (parcelle 893bis), propriétaires. Les parcelles 888 à 896 correspondent au moulin de la Chaussée à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, 3 P3 886, Hardricourt, cadastre napoléonien, états de sections des propriétés non bâties et bâties, 1825-1825, vue 156/300).

Le recensement de 1817 de la commune de Gaillon-sur-Montcient nous indique que **François DAVID**, 30 ans est meunier et vit avec **Honorine HAMOT**, 34 ans et leurs 2 enfants, **François DAVID**, 8 ans

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

et **Marie Louise DAVID**, 6 ans ainsi que **Marie PELVÉ**, 22 ans, domestique (archives départementales des Yvelines, recensement de 1817, Gaillon, 9 M 563, vue 14/22).

François DAVID est alors meunier au moulin des Marais de Gaillon.



Archives départementales des Yvelines, 3P2 151, Hardricourt, Cadastre napoléonien, Plans de la Préfecture de Seine-et-Oise, 1821-1821, vue 4/6 extrait.

L'ensemble de ces parcelles représentent le moulin de la Chaussée, le long de la Montcient.





Le nom du meunier sur la façade a changé : ce n'est plus M. A. GERBE mais **Charles SCHMITT** (voir pages 65 et 79 dans le tome 1 « *Les moulins de Brueil et autres lieux en Yvelines* »), qui fut l'un des derniers meunier du moulin d'Hardricourt. Le dernier étant son gendre **Marcel LE BIHAN**.



La même vue en janvier 2020 : le moulin a été remplacé par un parking.



En fait sur ces deux photos, nous sommes à Hardricourt : le moulin de la Chaussée d'Hardricourt est très facilement identifiable, sur la droite avec son balcon en encorbellement qui servait à monter les sacs de grains.

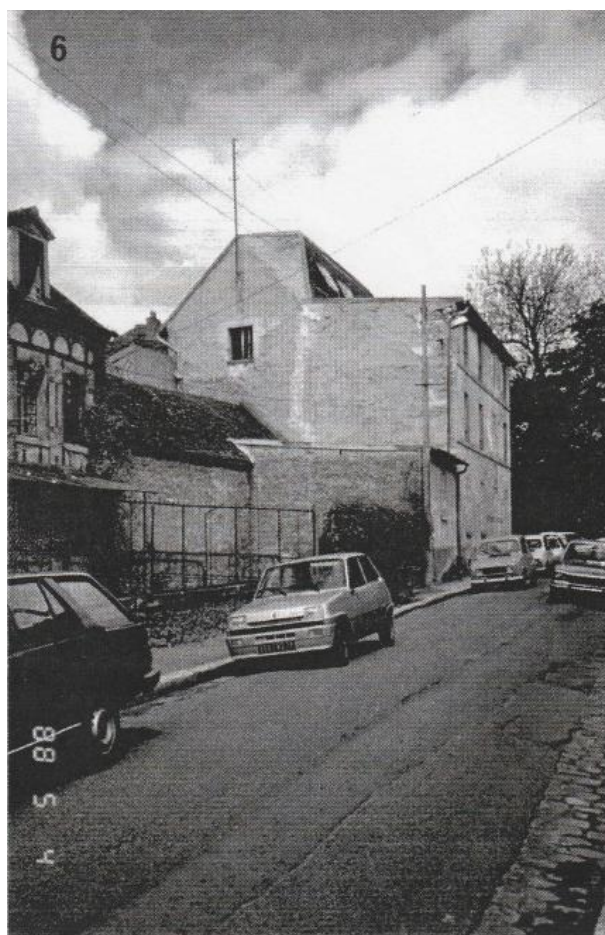
On remarquera que sur la photo du bas, on aperçoit un étage supplémentaire qui n'est pas visible sur la photographie du haut.



Le moulin de la Chaussée en mai 1988, peu de temps avant sa destruction. Il porte le nom de son dernier meunier M. **LE BIHAN**.



La démolition des bâtiments fut décidée par le Conseil départemental des Yvelines entre 1988 et 1989 après accord du Conseil Municipal d'Hardricourt du 4 septembre 1987 qui demanda l'occupation de l'avant du terrain pour faire un parking et l'utilisation de l'arrière du terrain sans définition précise.



Le moulin de la Chaussée en mai 1988, peu de temps avant sa destruction.

Ci-contre le moulin de la Chaussée vu du boulevard de la Montcient.

REPRODUCTION INTERDITE

Généalogies des meuniers du **moulin de la Chaussée**

REPRODUCTION INTERDITE

La faillite d'Athanase DUVIVIER, meunier à la Chaussée d'Hardricourt. (On se reportera au tome1, page 177).



Robert Denis DUVIVIER, qualifié de meunier à Seraincourt lors de son mariage avec sa première épouse, **Marianne COURTOIS**. Il demeure avec sa seconde épouse **Marie Louise MASCRE** à Hardricourt en 1835 et est qualifié d'ancien meunier dans son acte de mariage en 1836 avec sa troisième épouse **Marianne de HERMILLY**.

Il eut, entr'autres, de son mariage avec **Marie Louise MASCRE** :

- 1) **Athanase Achille DUVIVIER**, garde-moulin, né le 3 septembre 1814 à Seraincourt, cultivateur et meunier lors de sa faillite en 1862, marié le 31 mai 1836 à Us (Val d'Oise) avec **Catherine Marie Victoire HAMOT** dont une fille **Henriette DUVIVIER**, née le 9 août 1841 à Hardricourt, mariée avec **Alfred FRITEL**.

60

En 1836, **Robert Denis DUVIVIER**, 62 ans est démissionnaire tandis que son fils **Achille Athanase DUVIVIER**, 22 ans est cité comme meunier avec son épouse **Marie Catherine HAMOT**.

Ledit **Achille Athanase DUVIVIER** est recensé en 1856 comme meunier, âgé de 42 ans, à Hardricourt au moulin de la Chaussée avec sa femme **Catherine HAMOT**, **Pierre Achille DUVIVIER**, son fils, 19 ans, **Victoire DUVIVIER**, sa fille, 18 ans, **Théophile DUVIVIER**, son fils, 12 ans, **Alexandre DUVIVIER**, son fils, 11 ans, **François DUVIVIER**, son fils, 7 ans et **Joseph VIOLET**, charretier, 43 ans.

En cette même année 1856, le moulin de la Chaussée compte un second meunier **Alphonse DUBRAY**, 56 ans et sa femme **Sophie Félicie DARDELLE**, 52 ans.

Il est encore recensé comme meunier, âgé de 46 ans à Hardricourt en 1861 au moulin de la chaussée vivant avec sa femme **Catherine HAMOT**, 47 ans, **Henriette DUVIVIER**, leur fille, 19 ans, **Henri François DUVIVIER**, leur fils, 11 ans et **Joseph VIOLET** charretier, 48 ans.

Ce sera la dernière année pendant laquelle il exercera son métier de meunier au moulin de la Chaussée d'Hardricourt.

Sa femme **Catherine HAMOT** décèdera le 12 juillet 1861 à Hardricourt.

Athanase Achille DUVIVIER, ancien cultivateur et ancien meunier demeurant à Hardricourt, fit une faillite en 1862. Il abandonna à tous ces créanciers meubles et immeubles composés de meubles meublants, bestiaux, grains, paille, fourrages, labours, fumiers et semences, mécanisme de moulin à eau, marchandises, créances, jouissances constituées en quatre pièces de terres et prés situés terroirs d'Hardricourt.

L'acte du notaire stipule que « *le mécanisme de moulin sera revendu de gré à gré au propriétaire du moulin* ».

Le document de liquidation stipule entr'autres, que « *les contributions foncières du moulin exploité par M. DUVIVIER et d'autres propriétés portées à la cote de M. BRIARD, propriétaire de ce moulin* » s'élèvent à 1118 francs 85 centimes dont 392,85 francs sont à la charge de M. **BRIARD**.

Le produit de la vente de tous les biens d'**Athanase DUVIVIER** rapporte 27 687 francs 35 centimes au profit du groupement des créanciers représentés par un huissier de justice.

On apprend donc que le propriétaire du moulin de la Chaussée en 1862 est M. **BRIARD**.

Athanase Achille DUVIVIER, se remaria le 4 juillet 1863 à Seraincourt avec **Geneviève Victoire THOMAS** qui était veuve de **Théodore François Vincent PERREL** décédé en 1854.

La descendance d'**Athanase DUVIVIER** est la suivante :

- I) **Athanase Achille DUVIVIER**, garde-moulin, né le 3 septembre 1814 à Seraincourt, cultivateur et meunier lors de sa faillite en 1862, décédé le 28 juin 1887 à Hardricourt lieu-dit « le barrage » à l'âge de 72 ans (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 2MIEC181, NMD, 1873-1892, vue 168/238). Il se marie le 31 mai 1836 à Us (Val d'Oise) avec **Catherine Marie Victoire HAMOT** (Archives départementales du Val d'Oise, 3 E 169 14 - 1836-1844, état civil, Us, vue 7/115).
Veuf, il se marie le 4 juillet 1863 à Hardricourt avec **Geneviève Victoire THOMAS** (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale 5MI497BIS, NMD, 1830-1872, vue 283/363).

Dont du mariage entre **Athanase Achille DUVIVIER** et **Catherine Marie Victoire HAMOT** :

- 1) **Pierre Achille DUVIVIER**, boulangier demeurant 190, rue Saint Dominique lors de son mariage en 1863, né le 20 mai 1837 à Hardricourt, « *fils d'Athanase Achille DUVIVIER, meunier* » (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale 5MI497BIS, NMD, 1830-1872, vue 69/363), décédé le 10 février 1880 à Senlis (Oise) à l'âge de 42 ans. Il se marie sans contrat de mariage le 3 novembre 1863 à Paris 7^{ème} arrondissement avec **Olympe MALINGRE**, demoiselle de boutique, née le 7 juillet 1843 à Brueil-en-Vexin, demeurant de droit à Brueil et de fait 9, rue de la Cerisaie à Paris. Mariage célébré en présence de **Jean Louis HAMOT**, cultivateur, 52 ans demeurant à Vigny, oncle de l'époux, **François JACOB**, négociant, 48 ans, demeurant 37, rue de Rivoli, cousin de l'époux, **Alexandre MALINGRE**, boulangier, 47 ans, demeurant 29, rue de la Cerisaie à Paris, oncle de l'épouse, **Alphonse DUBRAY**, boulangier, 40 ans, demeurant 136, rue de la Roquette à Paris, ami de l'épouse.
- 2) **Victoire Clémentine DUVIVIER**, née le 22 juillet 1838 à Hardricourt (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1830-1872, vue 76/363). .
- 3) **Louis Athanase DUVIVIER**, né le 22 août 1840 à Hardricourt (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD, 1830-1872, vue 89/363), décédé le 26 octobre 1845 à Hardricourt à l'âge de 5 ans (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1830-1872, vue 128/363).
- 4) **Victoire Henriette DUVIVIER**, directrice d'agence en placement à Paris en 1871, commerçante à Paris en 1904, née le 9 août 1841 à Hardricourt (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1830-1872, vue 98/363), mariée le 22 décembre 1871 à Hardricourt avec **Désiré Alfred FRITEL**, commis voyageur en vin à Neauphle-le-Château, né le 26 novembre 1841 à Meulan. **Victoire Henriette DUVIVIER** réside en 1904, rue de Castellane à Paris 8^{ème} avec M. **NORMAND**.

- 5) **Théophile Mellon DUVIVIER**, né le 6 mars 1844 à Hardricourt (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD1830-1872, vue 114/363).
- 6) **Alexandre Alfred DUVIVIER**, né le 21 mai 1845 à Hardricourt (Archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1830-1872, vue 125/363), décédé le 10 octobre 1865 à Hardricourt.
- 7) **François Henry DUVIVIER**, qui suit en II.

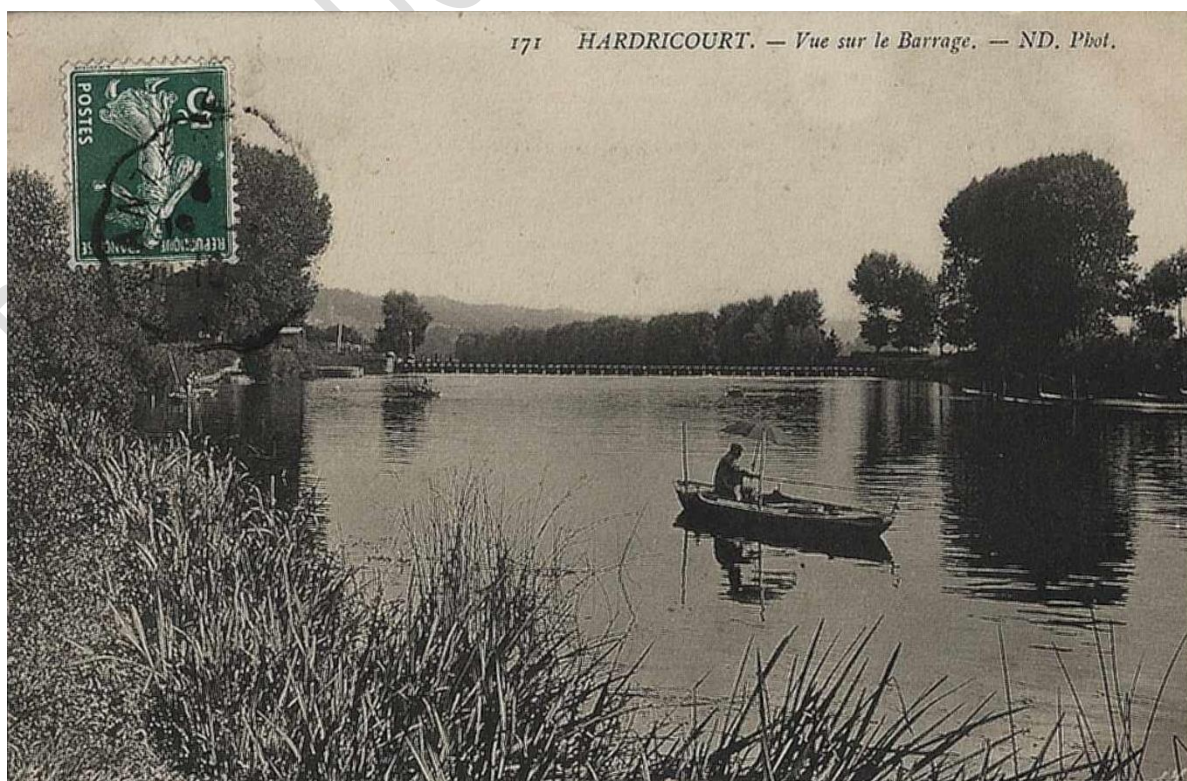
- II) **François Henry DUVIVIER**, cultivateur de 1878 à 1885, entrepreneur de transports en 1885, né le 14 juin 1849 à Hardricourt, décédé le 11 décembre 1893 à Ermont (Val-d'Oise). Marié le 6 février 1877 à Gaillon-sur-Montcient avec **Joséphine TRUFFAUT**, puis veuf, il se marie le 7 septembre 1882 à Hardricourt avec **Florence Louise VANDICK**.

Dont du mariage entre **François Henry DUVIVIER** et **Joséphine TRUFFAUT** :

- 1) **Henri Joseph Athanase DUVIVIER**, coutelier à Senlis (Oise) de 1899 à 1904, né le 2 mai 1878 à Hardricourt, marié le 9 janvier 1904 à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) avec **Marie Angélique COTTON**.

Dont du mariage entre **François Henry DUVIVIER** et **Florence Louise VANDICK** :

- 2) **Paul Alfred DUVIVIER**, garçon boucher en 1906, né le 14 mars 1885 à Hardricourt, fait son service militaire à Versailles, au 22ème régiment d'artillerie, rappelé le 1^{er} août 1914, définitivement libéré de toutes obligations militaires le 15 novembre 1934.





Généalogie LESUEUR

Famille très prolifique de vignerons des Mureaux et de Vaux qui donna un meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt au XVII^e siècle, qui fut peut-être le premier meunier du moulin de la Chaussée d'Hardricourt. Quelques contrats de mariage concernant les **LESUEUR** ont été trouvés. Là encore cette généalogie n'a pas la prétention de l'exhaustivité, seule la recherche des meuniers de cette famille ayant été faite.

- 31/05/1662 Contrat de mariage entre **Jean LESUEUR** et **Noëlle LEROY** de Meulan
Jean LESUEUR est le fils d'**André LESUEUR**, meunier à Hardricourt et de feu **Suzanne MASSON**
Noëlle LEROY est la fille de **Barthélémy LEROY**, marchand à Mézy et de **Noëlle JOISEL** de Mézy-sur-Seine Meulan-en-Yvelines (Yvelines, France) | 1662 - 1662 | AD 78 - 3 E 27/335 archives notariales - Contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**.
- 08/02/1671 Contrat de mariage entre **Antoine LESUEUR**, demeurant à Hardricourt et **Marie FONTENAY**, demeurant à Fresnes (Ecqueville) Meulan (Yvelines, France)
Antoine LESUEUR est le fils d'**André LESUEUR**, meunier demeurant à Hardricourt et de feu **Suzanne LE MASSON** d'Hardricourt,
Marie FONTENAY est la fille de **Simon FONTENAY**, laboureur demeurant à Fresnes (Ecqueville) et de feu **Elisabeth DUBOIS** de Fresnes Meulan-en-Yvelines (Yvelines, France) | 1671 - 1671 | AD 78 - 3 E 27/344 archives notariales - Contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**.

La généalogie **LESUEUR** s'établit comme suit :

- I) **Pierre LESUEUR**, serait né vers 1564 aux Mureaux. Il est décédé aux Mureaux. Il se serait marié avec **Marie MOREAU**.

Dont, probablement du mariage entre **Pierre LESUEUR** et **Marie MOREAU** :

- 1) **Toussaint LESUEUR**, qui suit en II.
- 2) **Jeanne LESUEUR**, née vers 1580 aux Mureaux, décédée après 1625 aux Mureaux.
- 3) **Jehan, dit « l'ainé » LESUEUR**, né vers 1581 aux Mureaux, décédé le 29 novembre 1676 aux Mureaux, âgé de 95 ans « ou environ » (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS, 1646-1680, vue 104/139, acte 58). C'est peut-être ce Jehan qui se marie le 21 novembre 1609 à Evécquemont avec **Marguerite F** (le registre est déchiré) de la paroisse d'Evécquemont, **FOUQUES** selon certains généalogistes (archives départementales des Yvelines, Evécquemont, paroisse Notre-Dame, collection départementale, 5MI490BIS, BMS, 1599-1724, vue 43/376, page gauche, en bas). Il n'y a pas de certitude sur le fait qu'il s'agisse du même Jehan qui se marie en 1609 à Evécquemont et décède en 1676 aux Mureaux. Dont postérité **LESUEUR** aux Mureaux.
- 4) **Léger LESUEUR**, décédé entre 1663 et 1668, marié avec **Nicole BONHOMME**, décédée en 1662, puis veuf se remarie le 26 avril 1662 aux Mureaux avec **Françoise HURÉE**. De son mariage avec **Nicolas BONHOMME** il eut un fils **Jean LESUEUR**, vigneron aux Mureaux qui se maria avec **Marie CRECOT**.
- 5) **Nicaise LESUEUR**,

- 6) **Pierre LESUEUR**, né vers 1617, décédé le 21 novembre 1692 aux Mureaux, marié avec **Françoise BERTRAN**, dont postérité **LESUEUR** à Bouafles.

- 7) **Jean** dit « *le jeune* » **LESUEUR**,

- II) **Toussaint LESUEUR**, laboureur de vignes aux Mureaux dans le contrat de mariage de sa fille **Rauline LESUEUR**, né vers 1579/1581, décédé avant 1650 aux Mureaux (Yvelines). **Toussaint LESUEUR** se marie avec **Françoise MOREAU**. Veuf, il se marie en secondes nocces le 11 février 1619 aux Mureaux avec **Elisabeth DESCARTES**.

Dont du mariage entre **Toussaint LESUEUR** et **Françoise MOREAU** :

- 1) **Jehanne LESUEUR**, née vers 1602 aux Mureaux, mariée le 19 mai 1623 aux Mureaux avec **Roch PICHEREAU**.
- 2) **Claude LESUEUR**, né vers 1603, mariée le 25 avril 1622 aux Mureaux, avec **Jacques LEAUDAIS**, fils de **Jehan LEAUDAIS**, mariage célébré en présence de **Jehan LEAUDAIS**, père de la mariée, **Toussaint LESUEUR**, père du marié, **Pierre QUEVANNE**, **Louis LEAUDAIS**, **Jehan MOREAU**, **Jehan JOLLY**, **Jacques DESCARTES**. Un contrat de mariage aurait été passé.
- 3) **Rauline LESUEUR**, née vers 1608, mariée le 12 avril 1635 à Meulan avec **Jehan CORNAILLE**, fils de feu **Hector CORNAILLE** et de **Jeanne CHAPPEE**, demeurant à Hardricourt. Mariage célébré en présence de **Guillaume CHAPPÉE** demeurant à Juziers, oncle du futur et **Jean AUBOURG**, receveur de la terre et Seigneurie d'Hardricourt, beau-frère du futur et **Guillaume CORNAILLE**, frère du futur. Un contrat de mariage a été fait (archives départementales des Yvelines, Meulan-en-Yvelines, | 1635 - 1635 | AD 78 - 3 E 27/315, archives notariales - Contrats de mariage - Me **Simon DOULLÉ**).
- 4) **André LESUEUR**, qui suit en III.
- 5) **Jean LESUEUR**, né vers 1612.

Dont du mariage entre **Toussaint LESUEUR** et **Elisabeth DESCARTES** :

- 6) **Jehan** dit « *le jeune* » **LESUEUR**, vigneron en 1660, marié avec **Marie THURET**, dont postérité **LESUEUR**.
- 7) **Jean** dit « *le chauve* », dit « *l'aîné* » **LESUEUR**, né en 1624 aux Mureaux, décédé le 13 octobre 1677 aux Mureaux, marié le 21 novembre 1650 aux Mureaux avec **Jeanne** dite « *la QUEVANNE* » **QUEVANNE** fille de **Denis QUEVANNE** et de **Mathurine AUGER**. Dont postérité **LESUEUR** aux Mureaux.
- 8) **François** dit « *robinet* » **LESUEUR**, vigneron aux Mureaux, né en 1637 aux Mureaux, décédé le 11 janvier 1719 aux Mureaux. Marié le 2 février 1661, aux Mureaux avec **Catherine QUEVANNE** fille de **Jean** dit « *La Violette* » dit « *l'aisné* » **QUEVANNE** et de **Jeanne DESVIGNE**, mariage célébré en présence de **Jean** dit « *le chauve* », dit « *l'aîné* » **LESUEUR**, **Jean** « *le jeune* » **LESUEUR**, **Louis LEAUDAIS** et **Robert DESVIGNES**. Dont postérité **LESUEUR** aux Mureaux.

- III) **André LESUEUR**, meunier à Hardricourt au moulin de La Chaussée dans le contrat de mariage de son fils Jean en 1662. Il est né vers 1610, probablement aux Mureaux et décédé le 7 octobre 1679 à Hardricourt à l'âge de 69 ans, « *après s'être confessé et muni de l'extrême onction* », en présence de ses deux fils **Jehan LESUEUR** et **Anthoine LESUEUR** et de ses deux filles (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC234, BMS, 1650-1683, vue 89/112).

André LESUEUR se marie le 26 novembre 1633 à Bouafle (Yvelines) avec **Suzanne MASSON** ou **LE MASSON** fille de **Michel MASSON**, laboureur à Bouafle et de **Raouline LESPER** avec contrat de mariage (Meulan-en-Yvelines | 1629 - 1640 | AD 78 - 3 E 27/399 archives notariales - Contrats de mariage - **Robert BOUILLART**, commis).

- 1) **Thérèse LESUEUR**, mariée le 1er février 1654 aux Mureaux avec **Jean QUERANNE (QUEVANNE)**.
- 2) **Anthoine LESUEUR**, le 8 février 1671 contrat de mariage entre **Antoine LESUEUR**, demeurant à Hardricourt fils d'**André LESUEUR**, meunier demeurant à Hardricourt et de feu **Suzanne LE MASSON** d'Hardricourt et **Marie FONTENAY**, demeurant à Fresnes (Ecquevilly) Meulan (Yvelines, France). **Marie FONTENAY** est la fille de **Simon FONTENAY**, laboureur demeurant à Fresnes (Ecquevilly) et de feu **Elisabeth DUBOIS** de Fresnes (Meulan-en-Yvelines | 1671 - 1671 | AD 78 - 3 E 27/344 archives notariales - Contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**).
- 3) **Toussaint LESUEUR**, né vers 1636, décédé le 6 juillet 1678 aux Mureaux. Marié le 26 mai 1658 aux Mureaux avec **Roberte BOURSIER** (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS, 1646-1680, vue 8/139). Dont postérité **LESUEUR** aux Mureaux.
- 4) **André LESUEUR**, né vers 1638.
- 5) **Jean LESUEUR**, « *fils d'André LESUEUR, meunier à Hardricourt et de feu Suzanne MASSON* ». Le 31 mai 1662 contrat de mariage entre **Jean LESUEUR** et **Noëlle LEROY** de Meulan. **Noëlle LEROY** est la fille de **Barthélémy LEROY**, marchand à Mézy et de **Noëlle JOISEL** de Mézy-sur-Seine (Meulan-en-Yvelines, 1662 - 1662 | AD 78 - 3 E 27/335, archives notariales - Contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**). Le mariage fut probablement célébré à Mézy mais les registres pour 1662 sont manquants.

REPRODUCTION INTERDITE



Généalogie BOURGEOIS

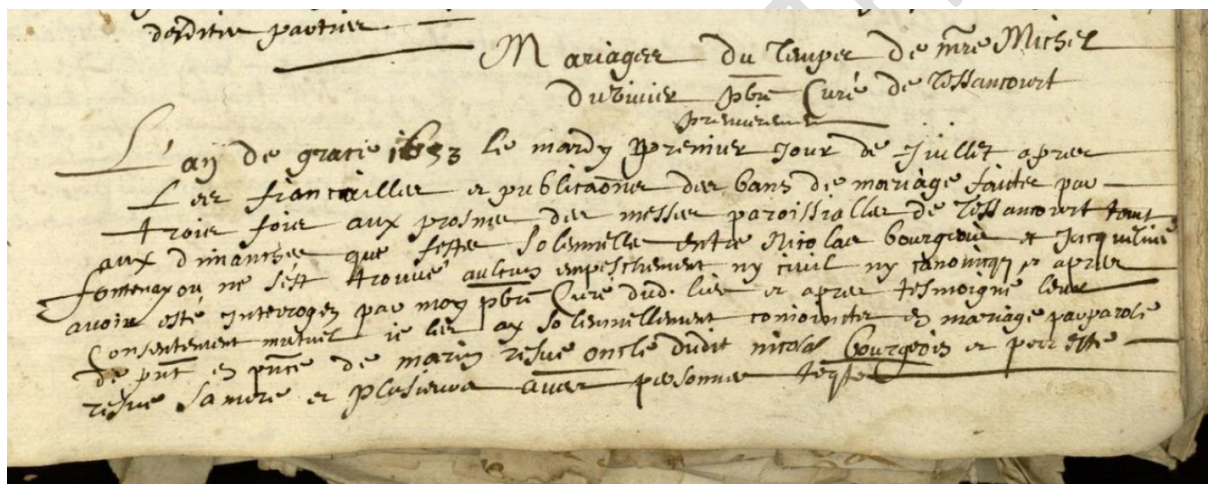
Cette famille est originaire de Tessancourt-sur-Aubette. Deux lignées non rattachées à ce jour sont identifiées. L'une qui serait issue de **Raulin dit « le vieux » BOURGEOIS**, né vers 1520 à Tessancourt-sur-Aubette, branche des **BOURGEOIS** qui a donné un meunier au moulin de Bècheville (sur le domaine de Bècheville et des moulins de Sautour et Chapet, voir le tome 1, page 267 et suivantes) et au moulin de la Chaussée à Hardricourt.

Une seconde lignée issue de **Marguerin BOURGEOIS « l'ainé »**, né vers 1538 à Tessancourt. **Louis BOURGEOIS**, issu de cette lignée se maria avec **Louise BECCART**, famille étudiée ci-dessous, qui compta des meuniers. L'un des descendants de cette lignée, comme on le verra dans la généalogie ci-dessous s'allia au milieu du XIXe siècle à **Alexis Xavier BERTRAND**, meunier.

Page 227 du tome 1 consacré aux meuniers et moulins de Brueil-en-Vexin, je cite **Jacques BOURGEOIS**, né à Brueil, marié à Brueil avec **Marie Catherine BREAUT (BRAULT ?)** qui eurent (entr'autres) **Pascal BOURGEOIS**, cité meunier à Brueil au recensement de 1836, né à Brueil. Ce **Pascal BOURGEOIS** est recensé comme meunier en 1851 à Montalet-le-Bois (où il décéda en 1856).

Le lien entre les **BOURGEOIS** de Juziers et de Brueil-en-Vexin étudiés dans le tome 1 et ceux de Tessancourt et Hardricourt n'a pas été fait et il n'est pas certain qu'il puisse être fait.

67



Acte de mariage de **Nicolas BOURGEOIS** avec **Denise FONTENAY** du 1^{er} juillet 1653 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection communale, 137E-Dépôt 8, BMS Test, 1591-1685, vue 118/257).

La première lignée, descendant de **Raulin dit « le vieux » BOURGEOIS**, commence par :

- I) **Nicolas BOURGEOIS**, marié le 1er juillet 1653 à Tessancourt-sur-Aubette avec **Denise FONTENAY** (voir leur acte de mariage ci-dessus), dont :

1) **Pierre BOURGEOIS**, qui suit en II.

- II) **Pierre BOURGEOIS**, né le 3 octobre 1655 à Tessancourt-sur-Aubette, marié le 5 juillet 1683 à Gaillon-sur-Montcient avec **Jeanne ALAGILLE**, fille de **Jacques ALAGILLE** et de **Marguerite CAUCHOIS**. Le mariage est fait en présence de **Philippe BARON**, receveur de **M. de GAILLON** et **Jacques BLAYE**, amis du marié, **Jacques ALAGILLE**, père de la mariée, **François LAISNÉ**, beau-frère de la mariée (archives départementales des Yvelines, paroisse Notre-Dame collection départementale, 5MI495BIS, BMS, 1595-1792, vues 177 et 178/531).

Dont du mariage entre **Pierre BOURGEOIS** et **Jeanne ALAGILLE** :

- 1) **Marie BOURGEOIS**, baptisée le 14 février 1686 à Gaillon-sur-Montcient, parrain **Jean BOULET**, marraine **Marie ALLAGILLE** (archives départementales des Yvelines, Gaillon-sur-Montcient, paroisse Notre-Dame, collection départementale, 5MI495BIS, BMS, 1595-1792, vue 185/531).
- 2) **Marc BOURGEOIS**, qui suit en III.

III) **Marc BOURGEOIS**, meunier de Bècheville dans l'acte de naissance de sa fille **Marie BOURGEOIS** en 1734 et dans celui de sa fille **Marie Jeanne BOURGEOIS** en 1737, il est cité « meunier du moulin de la Chaussée à Hardricourt » dans son acte de décès en 1740.

Marc BOURGEOIS est né le 4 juin 1690 à Gaillon-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, Gaillon-sur-Montcient, paroisse Notre-Dame, collection départementale, 5MI495BIS, BMS, 1595-1792, vue 195/531).

Il décède le 6 avril 1740 à Hardricourt à l'âge de 50 ans (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, Saint-Germain-de-Paris, 1MIEC235, BMS 1740-1792, vue 4/348) en présence de **Marie BOURDILLON**, sa femme, de **Marc BOURGEOIS**, son fils, **Louis BOURDILLON**, son beau-frère, **Anthoine LEDUC**.

Marc BOURGEOIS se marie le 29 juin 1716 aux Mureaux (Yvelines) avec **Marie Madeleine BOURDILLON** (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 61/217).

Marie Madeleine BOURDILLON naît le 7 octobre 1695 aux Mureaux (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS, 1691-1710, vue 60/236, page de gauche, acte n°45).

Veuve de feu **Marc BOURGEOIS**, **Marie Madeleine BOURDILLON**, meunière demeurant au moulin de la Chaussée d'Hardricourt (appartenant à M. **BIGNON**, maître des requêtes et président au Grand Conseil, seigneur d'Hardricourt), épouse le 26 février 1743 **Nicolas DAVID**, 34 ans, meunier, fils de feu **Nicolas DAVID** et de **Marie LENOIR**, de la paroisse de Seraincourt (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris collection communale, 1MIEC235, BMS 1740-1792, vue 20/348).

Dont du mariage entre **Marc BOURGEOIS** et **Marie Madeleine BOURDILLON** :

- 1) **Marc BOURGEOIS**, qui suit en IV/1.
- 2) **Gabriel BOURGEOIS**, « *fils de Marc BOURGEOIS meunier de cette paroisse* », né le 7 avril 1719 aux Mureaux, (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 87/217), décédé le 5 novembre 1738 à Hardricourt. Il est parrain au baptême de sa sœur **Marie Jeanne BOURGEOIS** en 1737.
- 3) **Antoine BOURGEOIS**, « *fils de Marc BOURGEOIS meunier de cette paroisse* », né le 14 septembre 1721 aux Mureaux, parrain **Antoine LAFOSSE**, fils d'**Augustin LAFOSSE**, boulanger de la ville de Meulan, marraine **Françoise BOURDILLON**, fille de **Jean BOURDILLON**, de cette paroisse (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 119/217, gauche). **Antoine BOURGEOIS** décède le 23 juin 1722 aux Mureaux et est inhumé en présence de son père et de son

grand-père **Jean BOURDILLON** (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 127/217).

- 4) **Jean-Baptiste BOURGEOIS**, « *fils de Marc BOURGEOIS meunier de cette paroisse* », né le 9 mars 1724 aux Mureaux, parrain **Jean BOURDILLON**, fils de **Jean BOURDILLON**, de cette paroisse, marraine **Catherine HEDET**, fille de **Gilles HEDET**, boulanger à Verneuil (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 179/217). **Jean-Baptiste BOURGEOIS** décède le 17 novembre 1727 paroisse Saint Pierre Saint Paul aux Mureaux en présence de **Jacques DAGORY**, clerc de cette paroisse et **Nicole MANISSIER**, menuisier au Fort de Meulan (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 179/217).
- 5) **Geoffrey Antoine BOURGEOIS**, « *fils de Marc BOURGEOIS meunier de cette paroisse* », né le 18 juillet 1726 aux Mureaux, parrain maître **Laurent Antoine d'HARLINGUES**, procureur au baillage de Meulan, marraine **Marie Angélique GIRARDOT**, fille de **M. GIRARDOT**, bourgeois de Paris, paroisse Saint Martin (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 166/217). **Geoffrey Antoine BOURGEOIS** décède le 2 décembre 1727 aux Mureaux en présence de son père et de **Nicolas MANISSIER**, menuisier à Meulan (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 179/217).
- 6) **Jacques Augustin BOURGEOIS**, « *fils de Marc BOURGEOIS meunier de cette paroisse* », né le 18 mai 1729 aux Mureaux, parrain **Jacques d'HARLINGUES**, fils de maître **Augustin d'HARLINGUES**, procureur au Bailly de Meulan, marraine **Marie Catherine FLORANT**, veuve **ATOT**, demeurant à Paris chez **M. GIRARDOT**, loueur de carrosses, paroisse Saint Martin (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 195/217). Il décède le 4 mai 1730 aux Mureaux.
- 7) **Marc Antoine BOURGEOIS**, qui suit en IV/2.
- 8) **Marie BOURGEOIS**, « *fille de Marc BOURGEOIS meunier du moulin de Bècheville* », née le 4 juin 1734 aux Mureaux, parrain **Denis DESLANDES**, fils de **Jean DESLANDES**, fermier de la Haye de cette paroisse Saint Pierre Saint Paul, marraine **Marie Françoise GOUY**, fille de **Toussaint GOUY**, fermier de Bècheville « *aussy de cette paroisse* » en présence de **Jacques DAGORY** maître [?] (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1732-1751, vue 25/209).
- 9) **Marie Jeanne BOURGEOIS**, « *fille de Marc BOURGEOIS meunier du moulin de Bècheville* », née le 28 mars 1737 aux Mureaux, parrain **Gabriel BOURGEOIS**, frère de l'enfant, marraine **Marie Jeanne MANILIER** fille de **Nicolas MANNILIER** enfant de Meulan (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875,

1732-1751, vue 53/209). **Marie Jeanne BOURGEOIS** décède le 18 août 1762 aux Mureaux.

- IV/1) **Marc BOURGEOIS**, meunier du moulin de Bècheville lors de son décès en 1755, né le 15 juillet 1717 aux Mureaux, « *fils de Marc BOURGEOIS meunier de cette paroisse* », (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, BMS, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, 1711-1731, vue 71/217).

Marc BOURGEOIS décède le 7 mars 1755 aux Mureaux, inhumation faite en présence de **Marc Antoine BOURGEOIS**, son frère, de **Louis BOURDILLON**, de **Nicolas BOURDILLON**, oncles du défunt, **Jean BAUDOIN**, parent du défunt (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS, 1752-1776, vue 46/293).

Marc BOURGEOIS « *fils de défunt Marc BOURGEOIS et de Marie BOURDILLON* », d'Hardricourt se marie le 12 février 1743 à Seraincourt (Val d'Oise) avec **Charlotte ALAGILLE**, fille d'**Eustache ALAGILLE** et de **Catherine NEURET**, en présence de **Nicolas LIAUDAIS**, frère de l'épouse, **Antoine LE DUC** et **Louis BOURDILLON**, oncles de l'époux, des Mureaux (FILIPPI et archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, E-DEPOT 39 E6 - Baptêmes, mariages, sépultures. 1740-1749, vue 34/108).

Charlotte ALAGILLE est née le 14 mars 1718 à Seraincourt, décédée le 5 octobre 1759 aux Mureaux à l'âge de 41 ans.

Charlotte ALAGILLE, veuve de **Marc BOURGEOIS** est qualifiée de meunière lorsqu'elle se remarie le 20 novembre 1757 aux Mureaux avec **Pierre MAUVOISIN**, de la paroisse d'Oinville, fils de **Pierre MAUVOISIN** et de **Marie GUERPIN**, demeurant paroisse d'Oinville. Mariage célébré en présence de **Pierre MAUVOISIN**, père du marié, **René GUERPIN**, oncle et parrain du marié, **Nicolas LEAUDET**, frère utérin de la mariée et **Louis LEAUDET** également frère utérin de la mariée.

Dont du mariage entre **Marc BOURGEOIS** et **Charlotte ALAGILLE** :

- 1) **Marc BOURGEOIS**, baptisé le 11 janvier 1744 aux Mureaux (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS, 1740-1792, vue 521/578). *C'est probablement lui qui « fils majeur de défunt Marc BOURGEOIS et de Charlotte ALAGILLE, de la paroisse des Mureaux » se marie le 13 février 1781 à Vernouillet avec Marie Louise BOIT (archives départementales des Yvelines, Vernouillet, paroisse Saint-Etienne, collection communale, 1MIEC15, BMS, 1772-1792, vue 149/314). Ils eurent au moins un fils, Marc Antoine BOURGEOIS, âgé de 10 ans lorsqu'il décède le 23 novembre 1793 à Hardricourt chez son oncle au moulin de la Chaussée à Hardricourt (*
- 2) **Marc BOURGEOIS**, « *chartier* » (dans son acte de décès), né le 9 juin 1745 aux Mureaux (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS, 1740-1792, vue 514/578). Il décède « *demeurant à la ferme de Chapet* » le 12 juillet 1787 à Chapet, à l'âge de 42 ans (archives départementales des Yvelines, Chapet, paroisse Saint-Denis, collection départementale, 5MI483BIS, BMS, 1774-1792, vue 121/167).
- 3) **Marc Antoine BOURGEOIS**, qui suit en V.

- 4) **Alexandre BOURGEOIS**, teinturier en 1775 lorsqu'il est témoin au mariage de son frère **Marc Antoine BOURGEOIS**, né le 19 janvier 1749 aux Mureaux, décédé après 1775.
- 5) **Nicolas BOURGEOIS**, né le 8 août 1750 aux Mureaux,
- 6) **Marianne BOURGEOIS**, née le 7 octobre 1752 aux Mureaux, décédée le 29 octobre 1753 aux Mureaux.
- 7) **Pierre Charles BOURGEOIS**, né le 7 juin 1755 aux Mureaux, décédé le 22 décembre 1755 à Frémainville (Val d'Oise).

IV/2) **Marc Antoine BOURGEOIS**, meunier du petit moulin de Chapet en 1761, marguillier, fermier du moulin de Bècheville à son décès en 1782. Il est présent lors de l'inhumation de son frère **Marc BOURGEOIS** en 1755. Il est parrain de **Marc Antoine BOURGEOIS**, son neveu en 1747 aux Mureaux.

Marc Antoine BOURGEOIS est né le 26 janvier 1731 paroisse St Pierre St Paul aux Mureaux, Il est décédé le 5 juin 1782 aux Mureaux à l'âge de 51 ans (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 2087004, BMS 1777-1791, vue 49/148).

Marc Antoine BOURGEOIS se marie, avec bans à Chapet le 29 juillet 1760 paroisse St Jacques de Meulan, avec **Marie Cécile VASSAL** (archives départementales des Yvelines, Meulan, paroisse Saint-Jacques, collection départementale, 1168914, BMS 1746-1792, vues 110 et 111/377).

Marie Cécile VASSAL (VASSAR, VASSARD, VASSARE) est née et baptisée le 23 décembre 1729 paroisse Saint Germain à Hardricourt et décédée le 19 novembre 1791 aux Mureaux à l'âge de 61 ans. Elle est la fille de **Jacques VASSAL**, laboureur (1718, 1734, 1740, 1742), voiturier par terre (1738, 1761) et de **Marie Jeanne ROYER**.

Dont du mariage entre **Marc Antoine BOURGEOIS** et **Cécile VASSAL** :

- 1) **Angélique Cécile BOURGEOIS**, « *filles de Marc Antoine BOURGEOIS, meunier, et Cécile VASSAR* », née le 28 juillet 1761 à Chapet (Yvelines), parrain **Jacques Amateur LE FERTÉ**, fils de **Nicolas LA FERTÉ** et de **Marie Françoise ORDET (ARDET ?)**. Elle est cabaretière domiciliée à Versailles en 1793 lorsqu'elle est témoin à la naissance de sa nièce **Marie Angélique BOURGEOIS**.
- 2) **Marc BOURGEOIS**, qui suit en VI.
- 3) **Marie Jeanne BOURGEOIS**, « *filles de Marc Antoine BOURGEOIS, meunier du petit moulin et Cécile VASSAR* », née le 10 mars 1764 à Chapet (archives départementales des Yvelines, Chapet, paroisse Saint-Denis, collection départementale, 5MI483BIS, BMS 1763-1773, vue 12/77), parrain **Jean-Baptiste VISBECQ**, maréchal en la ville de Meulan, marraine **Marie Jeanne DROUDÉ**, fille de **Pierre DROUDÉ**, tailleur au Fort de Meulan.
- 4) **Catherine Véronique BOURGEOIS**, née le 9 mars 1766 à Chapet.
- 5) **Marie Louise BOURGEOIS**, née le 6 novembre 1768 à Chapet.

- 6) **Marie Anne BOURGEOIS**, née le 6 mars 1773 à Chapet, « *filles de Marc Antoine BOURGEOIS demeurant au petit moulin dudit Chapet et de Cécile VASSALLE* » (archives départementales des Yvelines, Chapet, paroisse Saint-Denis, collection départementale, 5MI483BIS, BMS, 1763-1773, vue 70/77). **Marie Anne BOURGEOIS** se marie le 8 février 1790 aux Mureaux (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 2087004, BMS, 1777-1791, vue 125/148) avec contrat de mariage du 6 février 1790 chez Me **DUHAMEL**, notaire à Meulan avec **Joseph DAGORY**, vigneron, dont postérité **DAGORY** aux Mureaux.

- V) **Marc Antoine BOURGEOIS**, meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt en 1793, « *fil de Marc BOURGEOIS meunier du moulin de Bècheville et de Charlotte ALAGILLE* », né le 10 février 1747 aux Mureaux (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint-Pierre, Saint-Paul, collection communale, 5MI1875, BMS1732-1751, vue 155/209), parrain **Marc Antoine BOURGEOIS**, de la paroisse d'Hardricourt, oncle de l'enfant, marraine **Marguerite COSTRANS** de la paroisse de Seraincourt.

Marc Antoine BOURGEOIS « *fil de feu Marc BOURGEOIS, meunier de sa profession et de feu Charlotte ALAGILLE* » se marie le 28 novembre 1775 à Meulan, paroisse Notre-Dame (archives départementales des Yvelines, Meulan, paroisse Notre-Dame, collection départementale, 1168913, BMS 1768-1792, vue 112/5252) avec **Anne Marguerite PHILIPPE**, fille de feu **Pierre PHILIPPE**, marchand de chevaux et d'**Anne CROSNIER**, de cette paroisse, en présence de la mère de l'épouse, de **Nicolas LIAUDAIS**, laboureur demeurant à Rueil, oncle maternel de l'époux, de **Marc BOURGEOIS** demeurant aux Mureaux, d'**Alexandre BOURGEOIS**, teinturier demeurant (à Paris ?), fils de l'époux, de **Jean DUTARTRE**, meunier, **Ambroise AUBÉ**, signatures de ..**COMMISSAIRE, LECUYER, DENIS**.

Il est nommé électeur en exécution du Conseil municipal d'Hardricourt le 11 mars 1790 (archives départementales des Yvelines, délibérations du conseil municipal, Hardricourt. archives communales, 1790-1810, vue 9/84).

C'est lui qui, âgé de 46 ans au recensement de population Hardricourt de 1793, (AD78 2L/Saint-Germain 35-38, y apparaît, meunier, comme le plus gros contributeur de la commune.

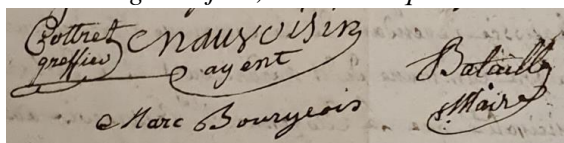
Marc Antoine BOURGEOIS décède le 15 avril 1795 à Hardricourt sur la déclaration de **Marc BOURGEOIS**, son cousin, meunier, âgé de 32 ans, **Guillaume BATAILLE**, maire cultivateur, 45 ans (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD, 1793-1829, vues 36 et 37/332).

« *Département de Seine-et-Oise, district de Montagne Bon Air, canton de Meulan, municipalité d'Hardricourt,*

*Ce jour d'huy, 12 floréal l'an troisième de la République Française où 1^{er} may 1795 après-midi, le citoyen **Marc BOURGEOIS**, garde moulin chez la Vve **Marc Antoine BOURGEOIS**, fermière et meunière au moulin de la Chaussée dépendant de la commune d'Hardricourt s'est présenté en la maison commune dudit Hardricourt et a déclaré en présence de la municipalité que la citoyenne Vve **BOURGEOIS**, absente de sa maison pour le moment, voyant l'artillerie et plusieurs pièces de canon trainées par chacun quatre chevaux, passer sur la grande route de Paris à Rouen, commandé par le citoyen **GROBERT**, directeur de l'arsenal de Meulan, les premières pièces de terre en fasce de l'Isle Belle ensemencées en grain de mars appartenante à ladite Vve **BOURGEOIS** ont servis à manœuvré dedans et a causé un grand dommage au grain,*

*Ledit **Marc BOURGEOIS** voyant que le pillage étoit considérable s'est présenté devant le citoyen **GROBERT** et luy a exposé que ce qu'il faisoit étoit contraire à la loy et que les propriétés des citoyens devoient être respectés, après plusieurs propos impropres de la part dudit citoyen **GROBERT** il s'est retiré avec son artillerie et a été dans un autre canton sur la commune de Meulan ou il a agi avec la même rigueur à travers des grains.*

*Nous Maire officiers municipaux, agents nationaux de la commune d'Hardricourt ouï le rapport dudit **Marc BOURGEOIS** sincère et véritable et confirmé pour avoir vû manœuvrer dans ladite pièce de grain par nous-même soussignés nous nous joignons à la municipalité de la commune de Meulan pour faire cesser un tel désastre qui par la suite deviendrait insupportable au citoyen et avons signé le jour, mois et an que dessus ».*



73

- VI) **Marc BOURGEOIS**, garde-moulin de la paroisse de Chapet en 1788 (acte de baptême de sa fille **Marie Elisabeth BOURGEOIS**, garde-moulin demeurant à Nézel en 1793 lors de la naissance de sa fille **Marie Angélique BOURGEOIS**), cultivateur (1811, 1817).

Il est ondoyé « *pour cause du danger* »* le 25, né le 24 octobre 1762 à Chapet, (archives départementales des Yvelines, Chapet, paroisse Saint-Denis, collection départementale, 5MI483BIS, BMS 1696-1762, vue 209/213), parrain **Jacques BOURDILLON** marraine **Marie Jeanne FRUGER**.

Marc BOURGEOIS décède le 16 mars 1837 à Nézel, âgé de 74 ans, « *veuf de Marie Madeleine MAUGER, fils de défunt Marc Antoine BOURGEOIS et de défunte Cécile VASSAL* », témoins **Jacques BOURGEOIS**, journalier, son fils, 41 ans et **Jacques DUCLOS**, cultivateur, 28 ans (archives départementales des Yvelines, Nézel, collection départementale, 5MI489BIS, NMD, 1816-1848, vue 41/98), décès déclaré par **François BOURGEOIS**, journalier, 45 ans, fils du défunt et **Louis Jacques DUCLOS**, cultivateur, 28 ans demeurant à Nézel.

Marc BOURGEOIS se marie le 18 septembre 1787 paroisse St Pierre St Paul aux Mureaux, avec **Marie Madeleine MAUGER** (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, paroisse Saint Pierre Saint Paul, collection communale, 2087004, BMS, 1777 - 1791, vue 98/148). Dont :

- 1) **Marie Elisabeth BOURGEOIS**, née le 5 mars 1788 à Nézel, baptisée le 7 mars 1788 paroisse Saint Blaise à Nézel, mariée le 7 novembre 1818 à Nézel avec **Jacques René BELLET**, garçon-boucher.
- 2) **Cécile Véronique BOURGEOIS**, née le 23 avril (baptisée le 24) 1790 à Nézel, décédée le 15 juillet 1795 à Nézel.
- 3) **François Marc BOURGEOIS**, qui suit en VII.
- 4) **Marie Angélique BOURGEOIS**, née le 9 juillet 1793 à Nézel (archives départementales des Yvelines, BMS Nézel, collection départementale, 5MI489BIS NMD, 1793-1815, vue 9/309), décédée le 22 mai 1850 au Hameau de La Pie à Bazemont (Yvelines) à l'âge de 56 ans. Mariée avant 1825 avec **Jean Baptiste Constant COTTIN**, dont postérité.

- 5) **Jacques Antoine BOURGEOIS**, né le 27 février 1796 à Nézel, décédé le 26 avril 1799 à Nézel.

VII) **François Marc BOURGEOIS**, né le 26 novembre 1791 à Nézel, décédé le 17 avril 1858 à Nézel, marié le 14 juin 1817 à Nézel avec **(Marie) Victoire MALLEMONT** dont postérité **BOURGEOIS** à Nézel.

La seconde lignée, ne semble pas avoir donné de meuniers. Seule **Marie Emilie BOURGEOIS** se marie à un meunier en 1850 à Hardricourt avec **Alexis Xavier BERTRAND**, meunier à Meulan. Cette lignée descend de **Marguerin BOURGEOIS**, et débute comme suit :

- I) **Marguerin BOURGEOIS**, vigneron, né en 1538 à Tessancourt-sur-Aubette, décédé après 1601 à Tessancourt-Sur-Aubette, marié avec **Denise MOURON** (décédée vers 1601).
Dont :

- 1) **Richard BOURGEOIS**, qui suit en II/1.
- 2) **Louys BOURGEOIS**, né et baptisé le 14 novembre 1572 à Tessancourt-sur-Aubette, parrain **Raulin** dit « *Laisné* » **BOURGEOIS** (né en 1548 à Tessancourt), marraine **Suzanna B.....**, née en 1552 (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 120205, BMS, 1572-1714, vue 114 / 412).
- 3) **Martin BOURGEOIS** dit « l'aîné », qui suit en II/2.

- II/1) **Richard BOURGEOIS**, né en 1570 à Tessancourt-sur-Aubette, décédé avant 1640, marié avec **Jeanne ROYER** (née vers 1570 à Tessancourt-sur-Aubette, décédée après 1640 (elle teste le 8 novembre 1640 à Tessancourt, veuve de **Richard BOURGEOIS**, en présence de **Martin BOURGEOIS** « l'aîné », 63 ans et **Marguerin BOURGEOIS**, 29 ans).
Dont :

- 1) **Guyonne BOURGEOIS**, née en 1586 à Tessancourt-sur-Aubette, mariée le 5 novembre 1609 à Tessancourt-sur-Aubette avec **Robert PAILLEUR**, (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 154/412). Veuve elle se marie le 9 juin 1613 à Tessancourt-sur-Aubette avec **André MASSON** (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 160/412). Dont postérité **MASSON** à Tessancourt-sur-Aubette.
- 2) **Marie BOURGEOIS**, née en 1590 à Tessancourt-sur-Aubette, mariée le 4 octobre 1615 à Tessancourt-sur-Aubette avec **Nicolas FLEURET** (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 162/412).
- 3) **Barbe BOURGEOIS**, née le 24 décembre 1604 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 127/412), mariée le 8 novembre 1620 à Tessancourt-sur-Aubette avec **Nicolas CAUCHOIS**, fils de **Raulin CAUCHOIS** et de **Marie DUCLOS** en présence de **Thomas BOURGEOIS**, **Martin** dit « l'aîné » **BOURGEOIS** (archives départementales des

Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 173/412).

- 4) **Claire BOURGEOIS**, née le 15 janvier 1606 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 134/412).

II/2) **Martin BOURGEOIS**, dit « l'ainé », laboureur à Tessancourt dans le contrat de mariage de sa fille **Marie BOURGEOIS** avec **Richard DELORME**. **Martin BOURGEOIS** est né vers 1577 à Tessancourt-sur-Aubette, décédé après 1640, marié avec **Simone FOUBERT**, dont :

- 1) **Marie BOURGEOIS**, née vers 1599 à Tessancourt-sur-Aubette, mariée le 10 novembre 1619 à Tessancourt-sur-Aubette avec contrat de mariage (archives départementales des Yvelines, Meulan-en-Yvelines, | 1619 - 1620 | AD 78 - 3 E 27/405, archives notariales - contrats de mariage - Maître **Henri MERIEL**) avec **Richard DELORME** fils de **Noël DELORME**, laboureur à Tessancourt et de **Catherine FERRÉ**. Dont postérité **DELORME** à Tessancourt-sur-Aubette.
- 2) **Louys BOURGEOIS**, qui suit en III.
- 3) **Nicolas BOURGEOIS**, né le 28 août 1614 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 158/412).
- 4) **Avoye BOURGEOIS**, née le 8 août 1616 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 160/412), décédée le 6 octobre 1619 à Tessancourt-sur-Aubette, (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 172/412).
- 5) **Jeanne BOURGEOIS**, née le 17 mars 1619 à Tessancourt-sur-Aubette, (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 169/412), décédée le 24 mars 1625 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 183/412).
- 6) **Martin BOURGEOIS**, né le 24 novembre 1623 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 179/412), décédé le 24 mars 1625 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 181/412).
- 7) **Nicole BOURGEOIS**, décédée le 20 octobre 1623 à Tessancourt-sur-Aubette, (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 1120205, BMS, 1572-1714, vue 182/412).

III) **Louys BOURGEOIS**, né le 6 septembre 1608 à Tessancourt-sur-Aubette (archives départementales des Yvelines, Tessancourt-sur-Aubette, paroisse Saint-Nicolas, collection

communale, 37E-Dépôt 8, BMSTest, 1591-1685, vue 10/257), marié le 16 mai 1639 à Hardricourt avec **Jacqueline LEMOINE** (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection départementale, 5MI496BIS, BMS, 1602-1792, vue 68/624, en haut à gauche).

Dont :

- 1) **Jean BOURGEOIS**, qui suit en IV.

- IV) **Jean BOURGEOIS** marié avec **Louise BECARD**, (née en 1654 à Hardricourt). **Jean BOURGEOIS** est né vers 1662. Deux dates de décès sont proposées pour **Jean BOURGEOIS** : Un **Jean BOURGEOIS** est décédé le 29 juin 1694 à Hardricourt « *le 29 jo de juin 1694 le corps de feu Jean BOURGEOIS le jeune vigneron a été inhumé au cimetière de cette paroisse en pnce de Louis BOURGEOIS son frère Jean BECCARD son beau-frère et autres qui ont signé et marqués leur pnce* » (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC234, BMS, 1684-1699, vue 35/86). L'autre **Jean BOURGEOIS** est décédé le 22 juillet 1717 à Hardricourt à l'âge d'environ 55 ans (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC234, BMS, 1700-1739, vue 79/203). Voir également la généalogie **BECCARD**, ci-dessus). Il restera à trancher lequel de ces deux décès est celui qui nous occupe. Dont du mariage entre **Jean BOURGEOIS** et **Louise BECARD** :

- 1) **Jacques BOURGEOIS**, qui suit en V.

- V) **Jacques BOURGEOIS**, né le 4 juin 1682 à Hardricourt, marié le 9 février 1728 à Hardricourt avec **Jeanne COTTRET**, dont :

- 1) **Jean Jacques BOURGEOIS**, qui suit en VI/1.
- 2) **Barthélémy BOURGEOIS**, qui suit en VI/2.

- VI/1) **Jean Jacques BOURGEOIS**, laboureur et vigneron, maire d'Hardricourt en 1791, né le 19 décembre 1728 à Hardricourt, décédé le 18 janvier 1813 à Hardricourt, marié le 29 janvier 1754 à Hardricourt avec **Marie Marguerite FLEURET**. Dont

- 1) **Jacques BOURGEOIS**, qui suit en VII.
- 2) **Louis BOURGEOIS**, né le 22 février 1756, épouse **Marie Catherine CHAMPION** le 2 juin 1789 à Mézy ; décède le 14 avril 1835 à Mézy.
- 3) **Marie Jeanne BOURGEOIS**, née en 1757 à Hardricourt, décédée le 14 juillet 1830 à Hardricourt, mariée le 5 juillet 1791 à Hardricourt avec **Nicolas Côme MAUVOISIN** fils de **Pierre MAUVOISIN** et d'**Angélique DEVIN** (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC235, BMS 1740-1792 vue 330/348).
- 4) **Marie Marguerite Antoinette BOURGEOIS**, née le 2 février 1759 à Hardricourt mariée le 21 mai 1793 à Hardricourt avec **Guillaume Augustin VAILLANT** (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1793-1829, vue 15/332, manque le début de l'acte).

VI/2) **Barthélémy BOURGEOIS**, vigneron dans l'acte de mariage de son fils **Pierre BOURGEOIS**, baptisé le 15 février 1730 à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC234, BMS, 1700-1739, vue 148/203). **Barthélémy BOURGEOIS** décède le 5 février 1788 à Hardricourt à l'âge de 58 ans, marié le 22 novembre 1763 à Hardricourt avec **Avoye PETIT**, dont :

1) **Pierre BOURGEOIS**, qui suit en VIII.

VII) **Jacques BOURGEOIS**, cultivateur, né le 13 mars 1754 à Hardricourt, décédé avant 1810 à Hardricourt, marié le 1^{er} juin 1779 à Hardricourt avec **Marie Catherine DUVAL**. Dont postérité **BOURGEOIS** à Hardricourt.

VIII) **Pierre BOURGEOIS**, cultivateur, propriétaire vigneron à Hardricourt lors du mariage de son fils **Pierre Barthélémy BOURGEOIS**. Il est né le 25 juin 1765 à Hardricourt, décédé le 18 février 1846 à Hardricourt, à l'âge de 80 ans (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD, 1830-1872, vues 132 et 133/363), en présence de **Pierre Barthélémy BOURGEOIS**, marchand mercier demeurant à Saint-Germain-en-Laye et **Jean François BOURGEOIS**, demeurant à Hardricourt, ses deux fils. Il se marie le 22 novembre 1791 à Hardricourt avec **Marie Avoye VERNEUIL** avec le consentement de **Avoye PETIT**, mère du marié, **Jean François BOURGEOIS** frère du marié, **Jean COTTRET**, maire d'Hardricourt, cousin du marié, **Nicolas FLEURET**, oncle maternel de l'époux, de M. **Jacques Etienne LALOUETTE**, curé d'Ableiges, **Pierre Denis VERNEUIL**, père de l'épouse, **Claude GIROUX**, **Pierre Denis VERNEUIL**, frère de l'épouse (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, collection communale, 1MIEC235, BMS, 1740-1792, vue 334/248). Dont :

1) **Pierre Barthélémy BOURGEOIS**, marchand mercier demeurant 10, rue de Poissy à Saint-Germain-en-Laye en 1831 lors de la naissance de sa fille **Céline Marie BOURGEOIS**. Il est né le 8 juin 1792 à Hardricourt (dans son acte de mariage), marié le 28 mars 1827 à Saint-Germain-en-Laye (archives départementales des Yvelines, Saint-Germain-En-Laye, collection départementale, 1139102, Mariage, 1827-1827, vues 33 et 34/100) avec **Marguerite MONGOUBERT**, mercière demeurant 10, rue de Poissy à Saint-Germain-en-Laye, née à Rosny (près de Mantes). Dont :

a) **Reine Françoise Caroline BOURGEOIS**, née le 23 septembre 1829 à Hardricourt, décédée le 27 juin 1830 à Hardricourt en présence de son grand-père, **Pierre BOURGEOIS** et de son oncle **Jean François BOURGEOIS**.

b) **Céline Marie BOURGEOIS**, née le 27 juillet 1831 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) en présence de **Jean François BOURGEOIS**, 63 ans, marchand de meubles demeurant 4 rue des Cochers à Saint-Germain-en-Laye, oncle de l'enfant et de **Jean Louis Taillepiéd BOURGEOIS**, 84 ans, demeurant 21 rue des Cochers à Saint-Germain-en-Laye (archives départementales des Yvelines, Saint-Germain-en-Laye, collection départementale 1139094, Naissances, 1831-1831, vue 52/86).

2) **Jean François BOURGEOIS**, qui suit en IX.

- IX) **Jean François BOURGEOIS**, cultivateur, facteur rural, né le 28 novembre 1794 à Hardricourt, décédé le 27 novembre 1871 à Hardricourt, marié le 8 mai 1821 à Hardricourt avec **Marie Jeanne MAUVOISIN**, fille de défunt **Côme MAUVOISIN** en son vivant cultivateur et de **Marie Jeanne BOURGEOIS** (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1793-1829, vue 242/332). Ils sont recensés à Hardricourt village, ruelle des Groues, en 1846 (voir le plan d'intendance pour situer l'endroit).
Dont :

- 1) **Pierre Jean François BOURGEOIS**, né le 10 avril 1825 à Hardricourt, décédé le 18 juin 1825 à Hardricourt.
- 2) **Marie Emilie BOURGEOIS**, née le 20 septembre 1827 à Hardricourt, décédée le 17 janvier 1894 à Hardricourt, mariée sous le régime de la communauté le 5 février 1850 à Hardricourt avec **Alexis Xavier BERTRAND**, contrat de mariage du 3 février 1850 chez Maître **LECOMTE**, notaire à Meulan. **Alexis Xavier BERTRAND** apporte 3650 francs ainsi qu'un hectare 77 ares 12 centiares de terres à Montalet-le-Bois et Lainville (archives départementales des Yvelines, tables de l'enregistrement, 9Q 2453, Meulan, tables des contrats de mariage du 30 avril 1849 à 1856, vue 6/77). Le mariage est célébré en présence de **Claude Germain VERNEUIL**, cultivateur, célibataire, 55 ans, cousin maternel du marié, **Jean François BOURGEOIS**, marchand fripier à Saint-Germain-en-Laye, 52 ans, oncle paternel du marié, **Louis BOURGEOIS**, cultivateur, 63 ans, oncle paternel de la mariée, domicilié à Mézy, **Guillaume Augustin VAILLANT**, cultivateur, 53 ans, oncle paternel de la mariée domicilié à Hardricourt. L'épouse ne sait pas écrire.

Alexis Xavier BERTRAND, est recensé en 1851 comme meunier à Meulan. Il demeure rue des Ruelles (la rue des Ruelles débute au 49, rue du Maréchal Foch et se termine Place Challan) avec son épouse **Émelie BOURGEOIS** (archives départementales des Yvelines, recensement, Meulan, 9 M 706/2, 1851, vue 23/61). Il n'y avait pas de moulin rue des Ruelles mais nous ne sommes pas loin du moulin du Croissant et de la rue Plâtrière où étaient situés 2 moulins.

Alexis Xavier BERTRAND est né le 12 février 1822 à Montalet-le-Bois, décédé le 9 mai 1874 à Hardricourt à l'âge de 52 ans en présence de **François Augustin COMMANDEUR**, son beau-frère et **Clovis LEROY**, son gendre.

Dont postérité **BERTRAND** à Meulan.

Cette famille **BERTRAND**, originaire de Jambville et de Montalet-le-Bois, donna quelques meuniers à Théméricourt (**Nicolas BERTRAND**, né en 1704 à Jambville, décède le 20 avril 1774 à Jambville en présence de **Nicolas BERTRAN**, garde moulin de la paroisse de Jambville, et **Jean Baptiste BERTRAN**, meunier de la paroisse de Théméricourt, (archives départementales des Yvelines, Jambville paroisse Saint-Sauveur, collection communale, 136E-DÉPÔT 7, BMS 1761-1790 vue 69 et 70/195).

- 3) **Marie Félicité Caroline BOURGEOIS**, née 8 mai 1834 à Hardricourt en présence de **Pierre BOURGEOIS**, marchand mercier, 42 ans, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, et **Pierre BOURGEOIS**, cultivateur, 68 ans, demeurant à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD 1830-1872, vue 43/363).



*L'ondolement est une cérémonie simplifiée du baptême utilisée en cas de risque imminent de décès (mention d'enfant ondoyé dans les anciens registres paroissiaux), ou par précaution quand on veut retarder la cérémonie du baptême pour une circonstance quelconque. Ce rituel consiste à verser de l'eau sur la tête de l'enfant (ablution) en prononçant les paroles sacramentelles : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».



28 avril 1783 procès-verbal et de condamnation à 12 livres d'amende « *contre la veuve de Marc Antoine BOURGEOIS, meunier de la paroisse des Mureaux* passant avec une voiture chargée et attelée de deux chevaux ». pour avoir refusé de payer « *les 10 sols pour livre d'icelui dûs au Roi* » pour le passage du pont de Meulan.

La veuve **BOURGEOIS** est **Cécile VASSAL** (voir ci-dessus en IV/2) épouse de **Marc Antoine BOURGEOIS** en 1782 aux Mureaux, mère de **Marc Antoine BOURGEOIS** meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt en 1793.

(Gallica, Recueil d'affiches et placards imprimés relatifs au Vexin. 1601-1800, Sujet pont, meuniers, vue 5/371).

Vu la Requête, ensemble les Procès-verbaux dressés par les sieurs Pierre Vaudran & Simon-François Coppin, Commis pour le sieur Aubé, usufruitier du droit principal & Abbonataire de Jean-Vincent René, Régisseur général des Domaines de Sa Majesté, & de ses cautions à la recette des droits dudit principal & des dix sols pour livre d'icelui dûs au Roi, établis aux passages sur le grand Pont de Meulan, conformément à l'Edit du mois d'Octobre mil sept cent quatre-vingt-deux, dûement immatriculés & sermentés; savoir, le premier procès-verbal en date du vingt-huit Avril mil sept cent quatre-vingt-trois, contre le nommé Montvoisin, de la Paroisse d'Ardrécourt, Laboureur, conduisant une voiture attelée de deux chevaux; le second en date du douze Mai mil sept cent quatre-vingt-trois, contre la veuve de Marc-Antoine Bourgeois, Meunier, de la Paroisse des Mureaux, passant avec une voiture chargée & attelée de deux chevaux; le troisieme en date du dix-sept dudit mois de Mai, contre le nommé Boursier, de la Paroisse de Meulan, conduisant un cheval chargé; le quatrieme en date du même jour, contre le nommé Poulain, de la Paroisse de Notre-Dame de Meulan, Marchand de Marée, conduisant un cheval chargé; le cinquieme en date du vingt-un du même mois, contre le nommé Nicolas Commissaire, de la Paroisse de



Généalogie DUBRAY

Famille originaire du Val d'Oise qui a donné des meuniers à Montgeroult, à Courcelles-sur-Viosne, à Boissy-l'Aillerie et Us, Théméricourt, Condécourt, Pontoise, Chars, communes du Val d'Oise et dont la branche ci-dessous a donné 2 générations de meuniers au « *petit* » moulin de la Chaussée d'Hardricourt. Le 7 mars 1878 main levée par **Allard Jean Nicolas DUBRAY**, meunier à Boissy-L'Aillerie contre **Victor GIRARD** marchand boulanger et **Eulalie BRIARD**, son épouse (archives départementales des Yvelines, 3E27 261, Félix Camille **FOULON**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude **POUSSET**, 1872-1880, vue 135/200).

Pierre DUBRAY marié avec **Louise Marie Adélaïde FOSSÉ** est qualifié de marchand farinier lors de la naissance de leur fille **Estelle Adélaïde Lucienne DUBRAY** en 1842 à Boissy-l'Aillerie (Yvelines). **Jean Lucien DUBRAY** marié avec **Marie Julie VAUDRANT** est qualifié de garde moulin à Us lors de la naissance de leur fils **Nicolas Lucien DUBRAY** en 1811. **Jacques DUBRAY**, le grand-père de **Nicolas Lucien DUBRAY** fut maire de Courcelles-sur-Viosne.

Jean Baptiste Alphonse DUBRAY et son fils **François Alphonse DUBRAY** furent meuniers au moulin de la Chaussée à Hardricourt de 1836. On les trouve dans le recensement de cette année-là jusqu'en 1861, voir un peu au-delà, mais on ne les trouve plus au recensement de 1866 d'Hardricourt. Les **DUBRAY** ont exploité pendant toutes ces années le petit moulin de la Chaussée, c'est-à-dire le dernier moulin avant que l'Aubette de Meulan ne se jette dans la Seine.

I) **Jean DUBRAY**, qualifié de tisserand de la commune de Lainville dans l'acte de mariage de son fils **Pierre Jean DUBRAY** en 1759, marié avec **Marie Jeanne FONTAINE**, dont :

1) **Pierre Jean DUBRAY**, qui suit en II.

II) **Pierre Jean DUBRAY**, maçon à Condécourt en 1785, demeure à Meulan en 1797 lors du mariage de son fils Pierre Jean, né le 7 octobre 1735 à Courcelles-sur-Viosne (Val-d'Oise), marié le 17 juillet 1759 à Condécourt (archives départementales du Val d'Oise, Condécourt, 1725-1762, registre paroissial, E-DEPOT 86 E2, vue 212/232) avec **Marie Catherine GERVAIS**, fille de feu **Guillaume GERVAIS** et de **Catherine LALLIÉ** de la paroisse de Condécourt. Puis il se marie le 10 mai 1785 à Condécourt avec **Susanne ROUSSEL**.

Dont du mariage entre **Pierre Jean DUBRAY** et **Marie Catherine GERVAIS** :

1) **Jean DUBRAY**, né vers 1760, tisserand dans son acte de décès, décédé le 21 août 1807 à Condécourt, marié à **Françoise DUCLERC**, sur la déclaration de **Jean DUBRAY**, maçon âgé de 70 ans, père du défunt, **Denis DUBRAY**, garde moulin, frère du défunt, **Pierre Jean DUBRAY**, 36 ans, meunier demeurant à Théméricourt, frère du défunt (archives départementales du Val d'Oise, Condécourt, an XI-1813, registre d'état civil, 3 E 50 9, vue 45/108).

2) **Denis DUBRAY**, garde moulin, domicilié dans la commune de Courdimanche (Val d'Oise), né vers 1767, témoin au décès de son frère **Jean DUBRAY**, âgé de 40 ans en 1807 dans l'acte de décès de son frère.

3) **Jean (ou Pierre Jean) DUBRAY**, qui suit en III.

Signatures de **Denis DUBRAY**, **Pierre Jean DUBRAY** et **Jean DUBRAY** au bas de l'acte de décès de leur frère **Jean DUBRAY**.

- III) **Jean (ou Pierre Jean) DUBRAY**, garde moulin lors de son mariage, cité meunier en 1807 à Théméricourt (Val d'Oise) lorsqu'il est témoin au décès de son frère **Jean DUBRAY**, ancien meunier lors de son décès en 1841.

Jean (ou Pierre Jean) DUBRAY est né le 19 février 1769 à Condécourt (archives départementales du Val d'Oise, Condécourt, 1765-1779, registre paroissial, 3 E 50 5, vue 27/105).

Il se marie le 27 octobre 1797 (6 Brumaire an VI) à Condécourt avec **Marie Louise Elisabeth GERVAIS** (archives départementales du Val d'Oise, Condécourt, an V- an XI, registre d'état civil, 3 E 50 8, vues 26 et 27/113). **Marie Louise Elisabeth GERVAIS** est la fille de **Michel GERVAIS** et de **Geneviève THIBAUT**, cultivateurs à Condécourt.

Pierre Jean DUBRAY, âgé de 72 ans, ancien meunier, veuf en premières noces de **Marie Louise Elisabeth GERVAIS**, décède le 3 mai 1841 à Condécourt. Décès déclaré par **Eustache Sulpice PARQUET**, cultivateur, 40ans, gendre du défunt domicilié à Condécourt, **Jean Baptiste DUBRAY**, meunier, âgé de 41 ans, fils du défunt domicilié à la Chaussée d'Hardricourt (archives départementales du Val d'Oise, Condécourt, 1840-1850, registre d'état civil, 3 E 50 12, vue 15/121).

Dont du mariage entre **Pierre Jean DUBRAY** et **Marie Louise Elisabeth GERVAIS**:

- 1) **Jean Batiste Alphonse DUBRAY**, qui suit en IV.

- IV) **Jean Baptiste Alphonse DUBRAY**, garde moulin en 1823, recensé comme meunier au moulin de la Chaussée d'Hardricourt en 1836 (AD 78, Hardricourt, recensement 1836, 9 M 603), meunier à la Chaussée d'Hardricourt en 1836 lors de la naissance de son fils **Félix DUBRAY**, meunier demeurant à Hardricourt lors du mariage de son fils **Alphonse François DUBRAY** en 1847, recensé comme rentier à Hardricourt en 1872.

Il est né le 17 octobre 1798 à Condécourt, décédé le 24 septembre 1874 à Meulan au 1, Quai de l'Hôtel Dieu, marié avec **Marie Geneviève Thérèse MONVOISIN**, née vers 1800, demeurant à Oinville en 1823.

Veuf, **Jean Baptiste Alphonse DUBRAY**, meunier dans son acte de mariage, se marie le 27 septembre 1832 à Mézy-Sur-Seine avec **Sophie Félicienne DARDEL**, domestique à Grisy-Les-Plâtres (Val-D'oise), née vers 1803, fille de **Martin Robert DARDEL**, cultivateur, né vers 1765 et de **Marie Geneviève BARBIER**, née vers 1764.

Jean Baptiste Alphonse DUBRAY fait une demande le 16 juin 1830 afin d'obtenir la transformation de son moulin utilisé pour faire tourner des meules pour le repassage des outils utilisés par les taillandiers en un moulin destiné à moudre le blé. Il obtiendra cette autorisation 2 ans plus tard, tout en ayant déjà transformé son moulin à la fin de l'année 1830.

Le 19 janvier 1836, bail par **Pierre HODANGER GOIMBAULT**, demeurant à Meulan, à **Jean Baptiste Alphonse DUBRAY** et **Sophie Félicienne DARDELLE**, son épouse demeurant à la Chaussée d'Hardricourt, d'un moulin sis à Meulan moyennant un loyer de 650,00 francs par an (archives départementales des Yvelines, répertoire des notaires, 3E27 257, **RENOUARD MENNEVILLE**, **Louis Jean Bonaventure**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude POUSSET, 1825-1838, vue 580/678).

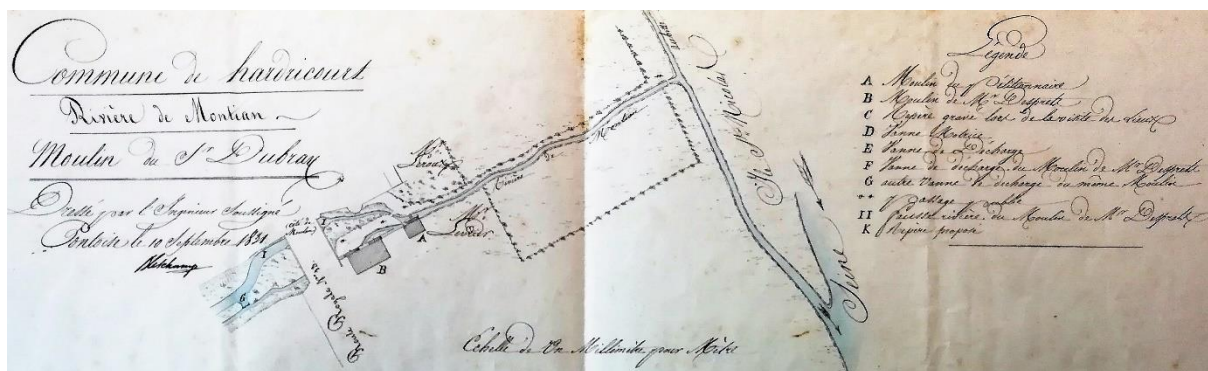
Le 25 mai 1879, vente à titre de licitation* par **Jean Baptiste DUBRAY** de Meulan et **Louis Alexandre PREVOST** et Me **Marie Louise Geneviève DUBRAY (MONVOISIN)**, son épouse, de Paris, à M. **François Alphonse DUBRAY** et Me **Amélie Françoise LEGRAND**, son épouse, d'un moulin et ses dépendances sis près de Meulan, commune d'Hardricourt, lieudit la Chaussée, moyennant 2250,00 francs stipulés payables à terme (archives départementales des Yvelines, 3E27 261, **Félix Camille FOULON**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude POUSSET, 1872-1880, vue 38/200).

Dont du mariage entre **Jean Baptiste Alphonse DUBRAY** et **Marie Geneviève Thérèse MONVOISIN** :

- 1) **Alphonse François DUBRAY**, qui suit en V.
- 2) **Marie Louise Geneviève DUBRAY**, domestique en 1849, née vers 1828, mariée 21 avril 1849 à Hardricourt avec **Louis Alexandre PRÉVOT**, carrier.
- 3) **Félix DUBRAY**, né le 23 janvier 1836 à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 5MI497BIS, NMD, 1830-1872, vue 58/363).
Il est recensé en 1861 à Tessancourt-sur-Aubette, âgé de 25 ans comme garde moulin au moulin d'Horzeau (Orzeau) chez **Séverin VISBECQ**, 44 ans, meunier, **Alexandrine VISBECQ**, sa femme, 39 ans et leur fille **Marie VISBECQ** 15 ans (archives départementales des Yvelines, recensement de Tessancourt-sur-Aubette, 9 M 917, 1861, vue 11/19).
Il est recensé à Meulan en 1866, âgé de 30 ans, comme garde moulin au 165, rue de Mantes chez **Louis Etienne LEFEVRE**, farinier, 52 ans, catholique, **Elisabeth Anne** veuve **LEFEVRE**, 81 ans, rentière (archives départementales des Yvelines, recensement de Meulan, année 1866, vue 30/88). **Félix DUBRAY** se marie le 12 mai 1863 à Paris 11^{ème} arrondissement avec **Marguerite Éloïse Joséphine JOLY** (archives de Paris, registre des mariages AD075EC_V4E_01323, numéro acte : 514).

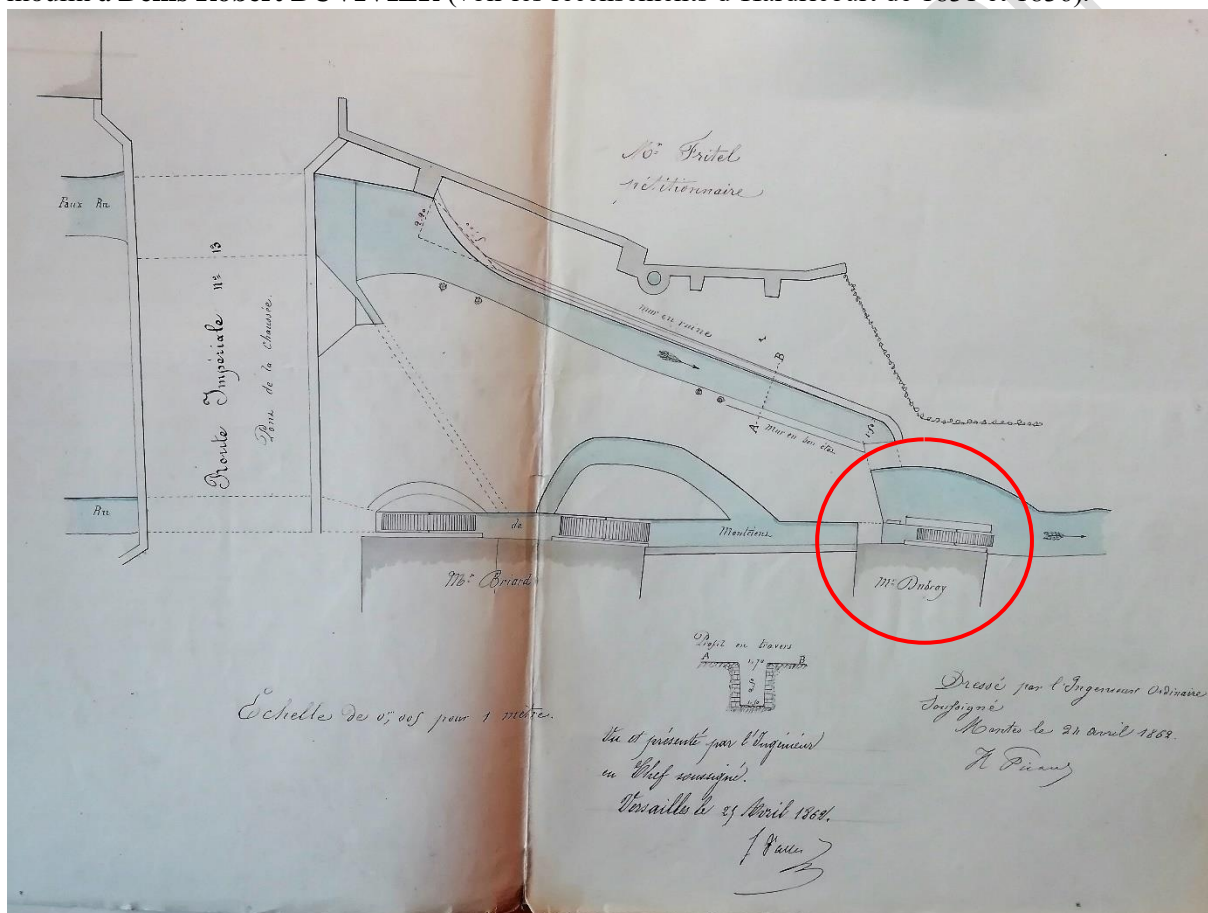
- V) **Alphonse François DUBRAY**, garde moulin lors de son mariage en 1847 à Oinville-sur-Montcient, meunier au « petit moulin de la Chaussée d'Hardricourt » en 1837. Il devient propriétaire du petit moulin de la Chaussée d'Hardricourt suite à la vente par licitation* par **Jean Batiste Alphonse DUBRAY**, son père, intervenue le 5 mars 1879.

Alphonse François DUBRAY est né le 5 février 1823 à Oinville-sur-Montcient, marié le 11 mars 1847 à Oinville-sur-Montcient avec **Françoise Rosalie LEGRAND**, fille de feu **Louis Auguste LEGRAND** et de **Marie Geneviève Anastasie CHAYET**. **François Alphonse DUBRAY** demeure Paris 8^{ème} arrondissement en 1904.



Détail du plan du moulin **DUBRAY**. En A le moulin appartenant à Jean **Baptiste Alphonse DUBRAY** en B, le moulin (avec 2 roues) appartenant à M. **DESPRET**. M. **DESPRET**, propriétaire loue son moulin à **Denis Robert DUVIVIER** (voir les recensements d'Hardricourt de 1831 et 1836).



85



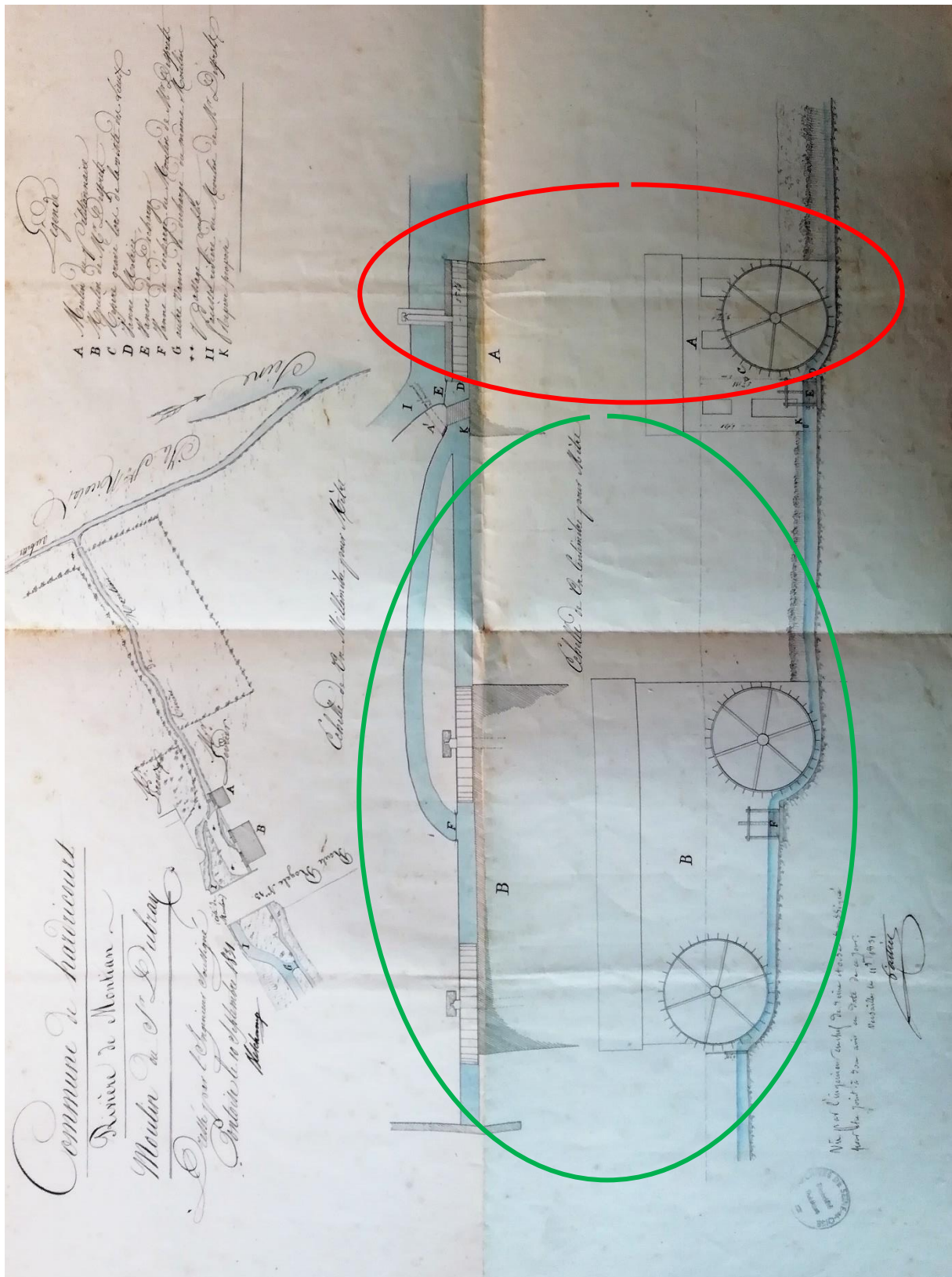
Sur ce document du 24 avril 1862, figure le moulin de M. **DUBRAY**, en aval du moulin de la Chaussée d'Hardricourt.

* Licitacion : Lorsqu'il n'existe qu'un bien, la sortie de l'indivision se fait aux termes d'un acte que la pratique appelle "licitacion faisant cesser l'indivision" aux termes duquel les cédants cèdent leurs droits indivis au profit d'un indivisaire appelé cessionnaire, en contre- partie d'une somme d'argent

N. 907. 16/7 1889
+ Jénichat et Monsieur le Préfet du
Département de Seine et Oise.
soit communiqué à M. l'Ingénieur en Chef pour
avoir son avis. Versailles le 22 juin 1830.
Le Conseiller de Préfecture faisant fonctions
Secrétaire Général.
Monsieur,
Jean Baptiste Alphonse Dubray propriétaire d'un moulin
situé à Meulan sur la rivière d'Yvette a l'honneur
de vous exposer le désir qu'il a de moulin de blé à ce
moulin qui jusqu'à ce moment n'a servi qu'à faire
tourner des meules pour le repassage des outils fabriqués
par les taillandiers. Le changement aura lieu en conservant
les mêmes seuils de vannage, les mêmes largeurs enfin en
ne faisant aucun ouvrage qui puisse nuire au meunier
supérieur. Il n'y a point d'usine au dessous du moulin qui
fait l'objet de cette pétition, l'Yvette se joint à la Seine
très près de là.
Le pétitionnaire vous prie avec instance de vouloir bien
faire prendre connaissance de cette affaire par M. le
Ingénieur afin qu'il puisse obtenir son autorisation le
plus tôt possible, voulant profiter de la belle saison pour
faire travailler.
Il est avec un profond respect,
Monsieur,
Votre très humble et
très obéissant serviteur.
J. Dubray
Vt par l'ingénieur en
Meulan le 16 Juin 1830.



Courrier en date du 16 juin 1830 signé de Jean Baptiste Alphonse DUBRAY demandant la transformation de son moulin.



Plan du moulin de la chaussée d'Hardricourt daté de 1830, joint à la demande de modification du moulin par **Jean Baptiste Alphonse DUBRAY**. Le moulin **DUBRAY** est repéré en A (en rouge). En B (en vert), le moulin (avec 2 roues) appartenant à M. **DESPRET**. M. **DESPRET**, propriétaire, loue son moulin à **Denis Robert DUVIVIER**.

Rapport sur la pétition présentée par le Sieur **DUBRAY** pour obtenir l'autorisation de changer en un moulin à blé le moulin employé au repassage des outils qu'il possède près Meulan.

L'établissement du Sieur **DUBRAY** se situe dans la commune d'Hardricourt tout près de la ville de Meulan : il est mis en mouvement par le petit cours d'eau appelé rivière de Montcient qui se réunit à l'Aubette à fort peu de distance de son embouchure dans la Seine. Aucune autre usine n'existe au-dessous et du côté d'amont il est presque contigu au moulin de M **DESPRETZ** placé au point où la rivière coupe la route royale n°13. Jusqu'ici il avait uniquement été destiné au repassage des outils fabriqués par les taillandiers : le propriétaire croyant en tirer un meilleur parti en le changeant en moulin à blé a présenté pour y être autorisé une pétition dans laquelle il s'engage à conserver les mêmes vannes ; et sans attendre la réponse de l'autorité il s'est mis en devoir d'exécuter ses travaux.

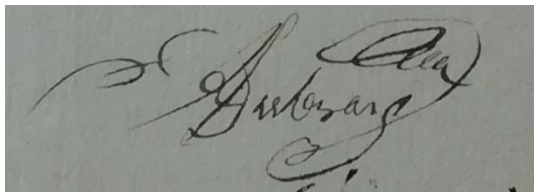
Au moment où la visite des lieux a été faite le changement projeté avait presque été entièrement effectué : un bâtiment neuf avait été construit ; la roue hydraulique et le coursier avaient été renouvelés ; mais l'ancienne vanne motrice et une vanne de décharge auprès avaient été conservées. Cet état de chose a été constaté par le procès-verbal ci-joint.

La hauteur des eaux avant le changement n'était fixée par aucun titre ou pièce légale ; elle était déterminée seulement par la position du seuil de la vanne motrice et par la hauteur de la vanne de décharge. Il n'existait pas de déversoir et il n'en n'a pas été établi. Comme les deux vannes ne paraissent pas avoir été changées de position, il y a lieu de croire que les travaux exécutés n'ont pas altérés l'ancien état des eaux ; si d'ailleurs il en avait été autrement, le propriétaire du moulin supérieur n'eut pas manqué de faire des réclamations ; mais quoi qu'il ait été prévenu par le maire il n'a pas pu assister à la rédaction du procès-verbal. On doit donc admettre que l'état des eaux n'a pas été altéré.

Pour le fixer à l'avenir, un repère a été gravé au-dessus de la vanne motrice dans la façade du bâtiment : il a été trouvé être à 2m578 plus haut que le dessus de la vanne de décharge ou que le niveau habituel des eaux. On pourra donc toujours reconnaître quand on le voudra si le meunier altère ce niveau. Mais comme il faudrait pour cela prendre une mesure, il sera bon d'établir un autre repère qui permette de juger de l'état du bief à la première vue. A cet effet le pétitionnaire devra sceller dans la maçonnerie de son bâtiment en un lieu apparent comme le point K, une console en pierre dure dont la face horizontale supérieure affleurée par les eaux sera à 2m578 au-dessous du repère décrit au procès-verbal.

Il serait convenable qu'il y ait eu un déversoir afin de maintenir le niveau des eaux à cette hauteur, mais il sera difficile au sieur **DUBRAY** de l'établir attendu qu'il ne possède aucun terrain autour de son moulin. Le dessin de la vanne de décharge peut au reste en tenir lieu ; et sa largeur qui est de 1m06 sera suffisante parce que le Sieur **DUBRAY** ne peut recevoir d'autre eau que celle qui lui est envoyée par la vanne motrice et une vanne de décharge du moulin supérieur. Il n'existe pas non plus de déversoir à ce dernier moulin ; il s'y trouve seulement une seconde vanne de décharge située un peu en amont et qui envoie les eaux de crue dans la fausse rivière H.

Les ouvrages exécutés par le Sieur **DUBRAY** n'ayant rien changé des eaux et ne pouvant porter préjudice à personne je suis d'avis qu'ils doivent être régularisés par un arrêté de Mr le Préfet portant :
1er

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Jean-Baptiste DUBRAY', written in a cursive style.

Signature de **Jean-Baptiste DUBRAY** au bas de sa pétition en vue de transformer son moulin en un moulin à blé.

REPRODUCTION INTERDITE



Généalogie MABILLE

Cette famille, semble-t-il originaire d'Oinville-sur-Montcient s'implanta à Seraincourt (Val d'Oise). L'un des membres de cette famille de vignerons et laboureurs de ce village s'installa comme meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt dans la première moitié du XVIII^e siècle.

I) **Pierre MABILLE**, épousa le 26 novembre 1658 à Oinville-sur-Montcient (Yvelines) **Marguerite VIOLET**, (FILIPPI). Dont :

1) **Louys MABILLE**, qui suit en II/1.

2) **Pierre MABILLE** qui suit en II/2.

II/1) **Louys MABILLE**, laboureur de Rueil à Seraincourt en 1704, né le 10 septembre 1666 paroisse Saint Severin d'Oynville (FILIPPI), parrain **Estienne VIOLET**, marraine **Jeanne MOTTE** (signe son acte de mariage). Il épouse le 20 novembre 1690 à Seraincourt **Marguerite DAVID**, fille de défunt **René DAVID** et de défunte **Françoise PETIT**. **Marguerite DAVID** est « *veufve* » de **Gabriel GIROUX**. Mariage célébré en présence de **Pierre MABILLE** (signe), frère de l'époux, **Henry DAVID**, **Pierre RAFFY** et **Charles GIROUX** (FILIPPI).

Louis MABILLE décède le 9 avril 1719 à Seraincourt, âgé de 33 ans, époux de **Margueritte DAVID** (FILIPPI).

Margueritte DAVID, « *veufve* » de **Louis MABILLE** en secondes noces et en première de **Gabriel GIROULT** décède le 16 décembre 1731 à Seraincourt âgée de 66 ans

Dont du mariage entre **Louys MABILLE** et **Marguerite DAVID** :

1) **Louys MABILLE**, né le 31 août 1692 à Seraincourt, parrain **Louys RAFFY**, fils de **Pierre RAFFY** et de **Marie DAVID**, sœur de la mère, marraine **Jacqueline CROUASY**, fille de **Jean CROUASY** et **Jeanne BAUCHER** (FILIPPI). **Louys MABILLE** fils de **Louys MABILLE** et de **Margueritte DAVID**, de Rueil décède le 6 février 1695 à Seraincourt (FILIPPI).

2) **Henry MABILLE**, qui suit en III/1.

3) **Marie Margueritte MABILLE**, née le 14 juin 1699 à Seraincourt, parrain **Charles GIROUX** (signe), fils de **Charles GIROUX** et **Charlotte BERTRAND**, marraine **Marie CROUASY**, fille de **Jean CROUASY** et de **Jeanne BAUCHER** (FILIPPI). **Marie Margueritte MABILLE** décède le 27 septembre 1700 à Seraincourt âgée de 15 mois 12 jours,

4) **Pierre MABILLE**, qui suit en III/2.

5) **Marguerite MABILLE**, née le 16 juillet 1704 à Seraincourt, parrain **Louys DAVID**, fils d'**Henry DAVID** et de feu **Anne GIROUX**, marraine **Françoise COMMISSAIRE**, fille de feu **Jean COMMISSAIRE** et de **Jeanne HAVARD**. **Marguerite DAVID** se marie le 25 janvier 1729 à Seraincourt avec **Jacques Nicolas LEGUILLON**, fils de **Jacques LEGUILLON** et de **Denise CROISY** (FILIPPI).

6) **Louys MABILLE**, né le 24 février 1708 à Seraincourt, parrain **Pierre RAFFY**, fils de **Pierre RAFFY** et **Marie DAVID**, son cousin germain, marraine **Antoinette GIROUX**, fille de feu **Gabriel GIROUX** et de **Margueritte DAVID** (mère de **Louys MABILLE**), sa demi-sœur. Il décède le 30 avril 1713 à Seraincourt, âgé de 5 ans. Son père, Louis, signe.

- II/2) **Pierre MABILLE**, vigneron, né le 9 septembre 1659 à Oinville-sur-Montcient, (FILIPPI), parrain **Pierre VIOLET**, marraine **Katherine MABILLE**. Il se marie le 23 septembre 1687 à Oinville-sur-Montcient (il signe son acte de mariage) avec **Marie GRANDIN**, « veufve de **Jean JORRE** », en présence de **François GRANDIN**, **Jean BOULLET** et **Louis MABILLE** (FILIPPI).

Dont du mariage entre **Pierre MABILLE** et **Marie GRANDIN** :

- 1) **Marie Catherine MABILLE** née le 19 juin 1688 à Oinville-sur-Montcient (FILIPPI), parrain **Louis MABILLE** (signe), fils de **Pierre MABILLE**, marraine **Catherine GRANDIN**, fille de **François GRANDIN**. Elle décède le 14 février 1689 à Oinville, âgée de 8 mois, fille de **Pierre MABILLE**, vigneron, et **Marie GRANDIN**.
- 2) **Séverin MABILLE** vigneron né le 14 septembre 1689 à Oinville-sur-Montcient avec **Marie GRANDIN**, parrain **Michel BOURGEOIS** (signe) et **Marie FONTENAY** (signe).
- 3) **Marie MABILLE** née le 20 juin 1691 à Oinville-sur-Montcient, (FILIPPI), parrain **Henry DAVID**, marraine **Marie HAVARD** (signe), fille de feu **François HAVARD**. Elle décède le 20 juillet 1691 à Oinville (FILIPPI).
- 4) **Marie MABILLE**, née le 16 juillet 1692 à Oinville-sur-Montcient (FILIPPI), parrain **Philippe DUVIVIER** (signe), fils de **Philippe DUVIVIER**, marraine **Catherine GRANDIN**, fille de **François GRANDIN**.
- 5) **Marguerite MABILLE** née le 6 décembre 1694 à Oinville-sur-Montcient (FILIPPI), parrain **Simon GUERPIN** (signe), fils de **René GUERPIN**, marraine **Perrette MAUVOISIN** femme de **Jean BOULLET**.

- III/1) **Henry MABILLE**, cité meunier dans l'acte de baptême de sa fille Charlotte en 1734, puis cité meunier en 1737 lors du décès de sa fille Margueritte. Il est né le 28 avril 1696 à Seraincourt (FILIPPI), parrain **Henry DAVID**, marraine **Marie GIROUX**, fille de **Charles GIROUX** et de **Charlotte BERTRANT**.

Il se marie le 18 février 1727 à Seraincourt avec **Catherine LIAUDAS** fille de **Nicolas LIAUDE** et **Catherine NEURET**

Henry MABILLE décède le 23 octobre 1744 à Seraincourt âgé de 48 ans 6 mois 14 jours, époux de **Catherine LIAUDAS**, témoins **Pierre MABILLE**, son frère, **Nicolas LIAUDAS** et **Jacques Nicolas LEGUILLON**, ses beaux-frères (FILIPPI).

En 1751 prorogation d'un bail du moulin d'Hardricourt signé entre **Armand Jérôme BIGNON**, bibliothécaire du roi, académicien demeurant à Paris et **Catherine LIAUDES**, demeurant au moulin d'Hardricourt, veuve d'**Henri MABILLE**, décédé, ancien meunier de son vivant.

Dont du mariage entre **Henri MABILLE** et **Catherine LIAUDES** :

- 1) **Eustache MABILLE**, né en décembre 1727 à Seraincourt, parrain **Eustache ALAGILLE**, « beau-père de l'espouse » (c'est-à-dire de sa mère **Catherine LIAUDES**), **Margueritte MABILLE**, tante du costé paternel. **Eustache MABILLE** se marie le 25 octobre 1757 à Tessancourt (fils majeur de feu **Henry MABILLE** et de **Catherine LIAUDES**, meunière du moulin de la Chaussée, paroisse d'Hardricourt) avec **Marie CHERAN**, veuve de feu **Charles DUPRÉ**, meunier au grand moulin de cette paroisse » (archives départementales des Yvelines, BMS Tessancourt, 1707 – 1792, 137 E - dépôt 10, vue 194 / 398).

- 2) **Catherine MABILLE**, fille de **Henry MABILLE** et de **Catherine LIAUDAIS**, baptisée le 12 décembre 1731 à Seraincourt, parrain **Nicolas LIAUDAIS**, son oncle, d'Avernes, meunier, marraine **Antoinette GIROULT**, sa tante. Elle décède le 27 août 1733 à Seraincourt, âgée de 18 mois 15 jours, (FILIPPI).
- 3) **Marie Catherine MABILLE**, née à Seraincourt (Val d'Oise), décédée le 19 juillet 1798 à Meulan, mariée le 27 mai 1754 à Hardricourt avec **Charles MESSIER**, marchand farinier à Meulan, (en février 1777 et février 1779), marchand farinier (en mai 1786), fils de **Joseph MESSIER** et de **Jeanne PRIE**. Dont postérité **MESSIER** à Saint-Germain-en-Laye, Paris, paroisse Saint-Eustache et Meulan.
- 4) **Charlotte MABILLE**, baptisée le 26 mai 1734 à Seraincourt, fille de **Henry MABILLE**, meunier, et **Catherine LIAUDAIS**, de Rueil, parrain **Charles PINSON**, marraine **Charlotte ALAGILLE**, jeunes gens.
- 5) **Margueritte MABILLE**, née le 16 février 1736 à Seraincourt (FILIPPI), parrain **Louis LIAUDAIS**, fils de feu **Nicolas LIAUDAIS** et **Catherine NEVRET**, oncle, marraine **Margueritte PINSON**, fille de feu **Charles PINSON** et d'**Antoinette GIROUX**, « *germaine* ». **Marguerite MABILLE** décède le 24 novembre 1737 à Seraincourt, fille d'**Henry MABILLE**, meunier et de **Catherine LIAUDAIS**, témoin **Eustache MABILLE**, son frère (FILIPPI).
- 6) **Jean Henri MABILLE**, qui suit en IV.
- 7) **Jean Henry MABILLE**, baptisé le 2 janvier 1741 à Seraincourt (FILIPPI), parrain **Jean DAVID** (signe), de Fréminville, marraine **Genevieve DAVID**.

III/2) **Pierre MABILLE**, laboureur à Rueil, fils de défunt **Louis MABILLE** et de **Marguerite DAVID**. **Pierre MABILLE**, né le 17 mai 1702 à Seraincourt, parrain **Pierre DAVID** (signe), fils de feu **Simon DAVID** et **Catherine LAURENT**, marraine **Jeanne CROUASY**, fille de défunt **Jean CROUASY** et **Jeanne BAUCHER** (FILIPPI). **Pierre MABILLE** se marie le 25 juillet 1730 à Seraincourt avec **Marie VINET**, fille d'**André VINET** et de **Jeanne DELISLE**. **Marie VINET**, 46 ans, femme de **Pierre MABILLE** décède le 2 septembre 1747 à Seraincourt, témoins **André VINET**, son père, **Philippe DELISLE**, son oncle et **Jacques Nicolas LEGUILLON**, son beau-frère (FILIPPI).

Veuf, **Pierre MABILLE** se marie avec **Louise HERMANT** le 7 mai 1748 à Lainville (Yvelines), paroisse Saint Martin.

Dont du mariage entre **Pierre MABILLE** et **Marie VINET** :

- 1) **Marie Margueritte MABILLE**, née le 25 janvier 1732 à Seraincourt, parrain **André VINET**, son aïeul, marraine **Antoinette GIROULT**, sa tante (FILIPPI). Elle décède le 10 mai 1738 à Seraincourt (FILIPPI), âgée de 6 ans.
- 2) **Pierre Marie MABILLE**, né le 25 mars 1734 à Seraincourt, parrain **Jacques Nicolas LEGUILLON**, marraine **Catherine VINET**, oncle et tante (FILIPPI). Il décède le 13 février 1736 à Seraincourt, âgé de 2 ans, (FILIPPI).
- 3) **Pierre MABILLE**, né le 11 mars 1736 à Seraincourt, parrain **Henry MABILLE**, son oncle, marraine **Marie DAVID**, sa mère grande.

- 4) **Catherine MABILLE** née le 25 février 1739 à Seraincourt parrain **Léon FOUBERT** (signe), clerc, marraine **Catherine CORBIN**, fille de feu **Nicolas CORBIN** et de feu **Jeanne DAVID**, parente de l'enfant (FILIPPI).
Catherine MABILLE décède le 11 avril 1739 à Seraincourt, âgée de 7 semaines, (FILIPPI).
- 5) **Jean Baptiste MABILLE**, né le 20 mai 1740 à Seraincourt, parrain **Marin CROUASY** (signe)(**CROIXSI**), marraine **Avoye CORBIN**. Il décède le 25 juin 1761 à Seraincourt, âgé de 21 ans 2 mois, (FILIPPI).
- 6) **Marie Avoye MABILLE**, née le 3 avril 1742 à Seraincourt, parrain **Charles TRUFFAULT**, marraine **Avoye RAFFY** (signe). **Marie Avoye MABILLE** décède le 1^{er} janvier 1743 à Seraincourt (FILIPPI pour la naissance et le décès).
- 7) **Jean Louis MABILLE**, né le 23 juin 1744 à Seraincourt, parrain **Jean Baptiste BAUCHET** (signe), marraine **Avoye BORNAY**.
- 8) **Jacques MABILLE** né le 24 août 1747 à Seraincourt, parrain **Clément LEGUILLON**, marraine **Marguerite PINCON** (FILIPPI).

Dont du mariage entre **Pierre MABILLE** et **Louise HERMANT** :

- 9) **Sulpice MABILLE**, né le 15 février 1749 à Seraincourt (FILIPPI), parrain **Eustache MABILLE** (signe), son cousin germain, marraine **Barbe HERMANT**, sa remuée de germaine, de Lainville. Il décède le 10 mai 1749 à Seraincourt, âgé de 3 mois, (FILIPPI).
 - 10) **Marie Louise Genevieve MABILLE**, née le 3 mai 1750 à Seraincourt, (FILIPPI), parrain **Pierre RAFFY** (signe), fils de défunt **Pierre RAFFY**, marraine **Marie Genevieve GAUTRIN**, fille de feu **François GAUTRIN**.
 - 11) **Jacques MABILLE**, né le 22 septembre 1752 à Seraincourt (FILIPPI), parrain **Jacques LEGUILLON**, fils de **Jacques Nicolas LEGUILLON**, marraine **Charlotte LIAUDAIS**. Il décède le 10 novembre 1753 à Seraincourt, âgé de 13 mois, (FILIPPI).
 - 12) **Sulpice François MABILLE**, né le 19 octobre 1754 à Seraincourt (FILIPPI), parrain **Pierre CROUASY**, fils de **Pierre CROUASY**, marraine **Marie Margueritte LEGUILLON**, sa cousine germaine du côté paternel.
- IV) **Jean Henri MABILLE**, cité marchand en avril 1769, marié le 4 avril 1769 à Oinville-sur-Montcient (Yvelines) avec **Marie DUVIVIER**, (archives départementales des Yvelines, BMS Oinville, paroisse Saint-Séverin, collection communale, 1MIEC238 1761-1770, vue 95/116), fille de **Charles DUVIVIER** et de **Marie COMMISSAIRE**. Le mariage est célébré en présence de **Charles DUVIVIER**, père de l'épouse, **Charles DUVIVIER**, frère de l'épouse, **Catherine LIAUDAIS**, mère de l'époux, **Eustache MABILLE** et **Claude MABILLE** frères de l'époux, **Claude MABILLE** et **Nicolas LIAUDAIS**, oncles de l'époux, **Martin VISBECQ**, cousin de l'époux (tous signent).



Généalogie DUTARTRE

Cette famille donna un maire à la commune de Meulan de novembre 1793 à décembre 1794, puis de 1797 à mars 1813 : **Jean DUTARTRE** d'une famille de meuniers au moulin de la Chaussée à Hardricourt.

Les **DUTARTRE** qui devinrent meuniers au moulin de la Chaussée à Hardricourt semblent originaires de Théméricourt (Val-d'Oise). Ce nom est fréquent dans les Yvelines, le Val-d'Oise, en Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Nièvre, Yonne, Eure-et-Loir où l'on trouve une famille **DUTARTRE** dont certains membres furent meuniers. Un lien éventuel avec nos **DUTARTRE** d'Hardricourt et de Théméricourt sera à chercher.

On trouve à Théméricourt la généalogie suivante :

I) **Toussaint DU TARTRE (DUTARTRE)** marguillier trésorier de l'église Notre-Dame de Théméricourt, marié avec **Elisabeau LE BALLEUX**, dont :

- 1) **Gilles DUTARTRE**, marchand à Théméricourt (Val d'Oise) signe un contrat de mariage le 25 juin 1642 avec **Magdelayne LE BALLEUX** de Meulan (Yvelines). Les parents du futur sont : défunt **Thoussaint DUTARTRE** et défunte **Elisabeau LE BALLEUX** de Théméricourt (Val d'Oise). Les parents de la future sont : défunt **Pierre LE BALLEUX** et **Louise FLICHY** de Théméricourt, en présence de **Jacques RUELLE**, maréchal à Théméricourt, beau-père de la future, **Thoussaint DUTARTRE**, de Théméricourt, frère du futur, **Jean DUTARTRE** de Théméricourt, frère du futur, **Gabriel BALLEUX** de Théméricourt, cousin germain du futur, **Raulin MAZURIER**, prêtre curé de Théméricourt, oncle de la future (Meulan (Yvelines, France) | 1642 - 1642 | AD 78 - 3 E 27/320, archives notariales - Contrats de mariage - Me **Simon DOULLÉ**). Dont postérité **DUTARTRE** à Théméricourt.
- 2) **Magdelaine DUTARTRE**, décédée le 12 janvier 1680 à Théméricourt. Elle se marie le 6 octobre 1619 à Théméricourt avec **Gilles VICQUE**, fils d'**Antoine VICQUE** et **Marie FOURNIER**. Dont postérité **VICQUE** (archives départementales du Val d'Oise, Théméricourt, 1572-1576, 1604-1606, 1608-1614, 1617-1620, 1624-1626, 1632-1643, 1668-1674, registre paroissial, vue 26/74).
- 3) **Toussaint « le jeune » DUTARTRE**, cité dans le contrat de mariage de son frère **Gilles DUTARTRE**.
- 4) **Ysabeau DUTARTRE**,
- 5) **Agnès DUTARTRE**, mariée le 22 mai 1639 à Théméricourt avec **Pierre DES HYMEURS** (archives départementales du Val d'Oise, Théméricourt, 1572-1576, 1604-1606, 1608-1614, 1617-1620, 1624-1626, 1632-1643, 1668-1674, registre paroissial, vue 38/74).
- 6) **Jean DUTARTRE**, cité dans le contrat de mariage de son frère **Gilles DUTARTRE**.

La branche d'Hardricourt, ci-dessous sera à rattacher aux **DUTARTRE** de Théméricourt ci-dessus :

I) **X.. DUTARTRE**, dont :

1) **Louis DUTARTRE** qui suit en II.

2) **Antoine DUTARTRE**, né entre 1644 et 1646 à Théméricourt, (Val d'Oise) ; son lieu de naissance est clairement indiqué dans son acte de mariage. Il se marie le 22 octobre 1669 paroisse Saint Pierre Saint Paul les Mureaux, (Yvelines) avec **Jeanne QUEVANNE**, témoins **Louis DUTARTRE** et **François LESUEUR** (archives départementales des Yvelines, BMS, Les Mureaux, 1668 -1740, 1168112, vue 24/536).

II) **Louis DUTARTRE**, cité meunier demeurant au moulin d'Hardricourt dans le contrat de mariage de son fils **Marc DUTARTRE**, marié avec **Jeanne CORNAILLE** d'Hardricourt, dont :

1) **Marc DUTARTRE**, qui suit en III.

2) **François DUTARTRE**, baptisé le 26 octobre 1669 paroisse Saint Pierre Saint Paul, les Mureaux, marraine **Jeanne QUEVANNE**.

3) **Nicolas DUTARTRE**, né en 1674 paroisse Saint Pierre Saint Paul, les Mureaux.

4) **Jeanne DUTARTRE**, née le 27 décembre 1677 paroisse Saint Pierre Saint Paul, les Mureaux.

III) **Marc DUTARTRE**, meunier du Grand moulin de Meulan dans l'acte de mariage de son fils, **Jean DUTARTRE** en 1740, meunier demeurant à Meulan et **Marguerite BOURGEOIS**, demeurant à Hardricourt signent un contrat de mariage le 7 juin 1693 en présence de **Jean THURET**, laboureur à Bècheville - Les Mureaux (Yvelines), oncle de la future, **Philippe THURET**, laboureur à Bois (Yvelines), parent de la future (archives départementales des Yvelines, Meulan | 1693 - 1693 | AD 78 - 3 E 27/37, archives notariales - contrats de mariage - Me **Nicolas DOULLÉ**).

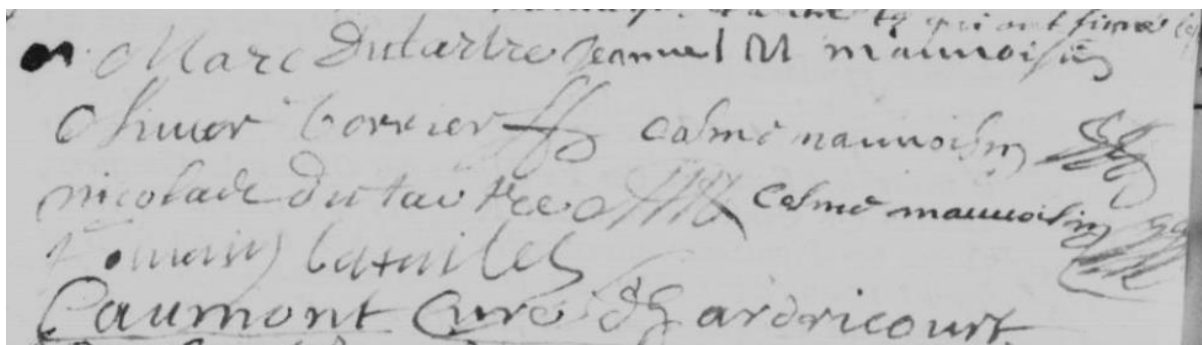
Marc DUTARTRE naît vers 1671. Fermier du Grand moulin à Meulan, il décède muni des sacrements de l'église d'une apoplexie âgé de 55 ans le 5 juillet 1726 paroisse Saint Nicolas à Meulan. Il fut inhumé dans l'église en présence de Maître **Simon LE BRUN**, officier de feu Madame la Dauphine, mère du Roi demeurant au Fort de Meulan, **Jean Baptiste LE BRUN**, prieur de Notre Dame des Herbiers, demeurant au même lieu, **Jean DUTARTRE**, fils du défunt, **Pierre CORNAILLE**, cousin germain, **Romain BATAILLE** demeurant à Mézy, Jean Baptiste **VISBECQ**, maître maréchal (archives départementales des Yvelines, Meulan, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 2083567, BMS, 1726-1755, vue 7/404).

Marc DUTARTRE et **Marguerite BOURGEOIS** se marient le 30 juin 1693 à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, BMS Hardricourt, collection départementale, 1602 – 1692, 5MI496Bis, vue 145/624).

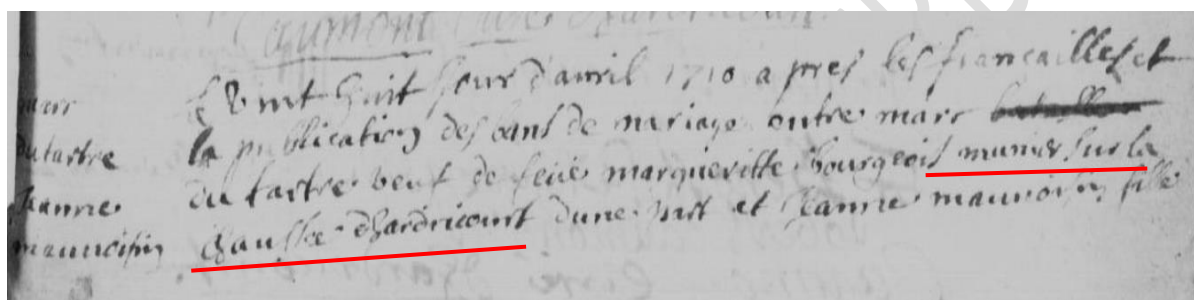
Marguerite BOURGEOIS est la fille de **Jean BOURGEOIS**, laboureur demeurant à Hardricourt et de **Marie MAHIEU** d'Hardricourt (Yvelines).

Le 4 mars 1710 **Marc DUTARTRE**, meunier du moulin « sur la Chaussée de Meulan à Hardricourt » signe un contrat de mariage avec sa future épouse **Jeanne MAUVOISIN**,

demeurant à Hardricourt Meulan. **Jeanne MAUVOISIN** est la fille de **Cosme MAUVOISIN**, l'ainé, vigneron à Hardricourt et de feu **Louise LESCHAUDÉ**, d'Hardricourt (Yvelines). Le contrat de mariage est signé en présence de **Cosme MAUVOISIN**, « le jeune » d'Hardricourt, frère de la future (Meulan | 1708 - 1711 | AD 78 - 3 E 27/422, archives notariales - Contrats de mariage - **Marin De COMBES**, greffier commis).



96



Marc DUTARTRE se marie le 28 avril 1710 à Hardricourt avec **Jeanne MAUVOISIN**. Il est veuf de **Marguerite BOURGEOIS** et est « meunier sur la Chaussée d'Hardricourt » (archives départementales des Yvelines, BMS Hardricourt, paroisse Saint-Germain-de-Paris, 1700 – 1739, 1 MiEC 234, vues 50 et 51/203).

Le mariage est célébré en présence de **Marc DUTARTRE**, **Jeanne MAUVOISIN**, **Cosme MAUVOISIN**, père de l'épouse, **Cosme MAUVOISIN**, frère de l'épouse, **Olivier**, beau-père dudit **DUTARTRE**, **Romain BATAILLE**, de Mézy, « oncle à la femme de la dite **Jeanne MAUVOISIN** ».

Dont du mariage entre **Marc DUTARTRE** et **Marguerite BOURGEOIS** :

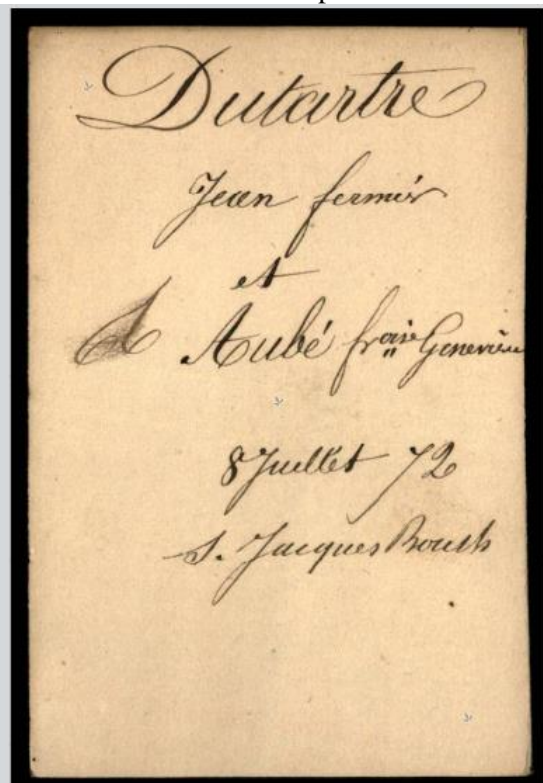
1) **Jean DUTARTRE**, qui suit en IV.

IV) **Jean DUTARTRE**, fermier du Grand moulin à Meu (dans l'acte de naissance de son fils **Jean DUTARTRE** en 1745, probablement Meulan car je n'ai trouvé aucun lieu-dit ou village portant le nom de Meu), meunier du grand moulin de Meulan dans son acte de mariage, marié le 23 août 1740 à Meulan paroisse Saint Nicolas avec **Agnès DELAISSEMENT**, fille de **Charles DELAISSEMENT**, laboureur à Aavernes (Val d'Oise) et de **Marguerite SIROINE**, mariage célébré en présence de **Marguerite SIROINE**, veuve de **Charles DE LAIZEMENT**, mère de la mariée, de **Charles DE LAIZEMENT** demeurant à Théméricourt, **Jean SIROÏ**, « *masson demeurant à Aavernes* », son oncle maternel, **Nicolas Ferdinand BONAUDET**, « *commis aux aydes demeurant au fort de Meullent* », **Marin CHEVREMONT** [] de cette ville et fort de Meullent, **Nicolas BOUCHER** [], **Nicolas CHEVREMONT**, marchand tanneur, **Pierre Ambroise AUBÉ**, M^e (probablement meunier) du Croissant, **Antoine Louis GAUILLIER**, marchand (archives départementales des Yvelines, Meulan, paroisse Saint-Nicolas, collection départementale, 2083567, BMS, 1726-1755, vues 333 et 334/404).

Dont du mariage entre **Jean DUTARTRE** et **Agnès DELAISSEMENT** :

- 1) **Jean DUTARTRE**, meunier du moulin banal de Meulan, propriétaire, ancien maire de Meulan de novembre 1793 à décembre 1794, puis de nouveau maire de Meulan pendant 17 ans à partir de 1797, membre du conseil municipal, l'un des 4 membres de la commission administrative de l'hospice civil de Meulan, ancien président des administrateurs de la fabrique de l'église paroissiale Saint Nicolas de Meulan.

Parmi les électeurs du département de Seine-et-Oise réunis à Saint-Germain-en-



Laye le 27 septembre 1792, l'an I^{er} de la liberté et la première de l'égalité, le canton de Meulan par 10 personnes, parmi lesquelles (pour la 1^{ère} section) : **DUTARTRE**, meunier à Meulan. IL s'agit fort vraisemblablement de **Jean DUTARTRE**.

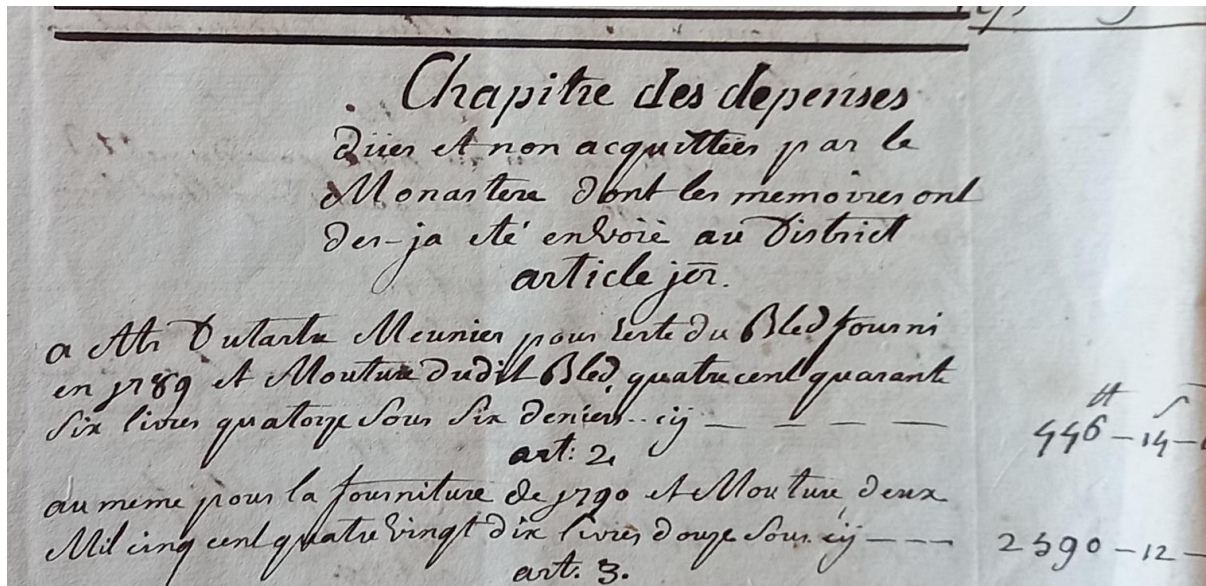
Jean DUTARTRE est né le 2 février 1745 à Meulan, paroisse Saint Nicolas (sur son acte de décès), parrain **Nicolas CHEVREMONT**, administrateur de l'Hôtel Dieu, du Sr **Antoine MARCHAND**, tanneur de cette paroisse, la marraine **Jeanne MAUVOISIN**, veuve du Sr **Marc DUTARTRE**, de son vivant maître du moulin (archives départementales des Yvelines, Meulan, paroisse saint Nicolas,

collection départementale, 2083567, BMS, 1726-1755, vue 252/404).

Jean DUTARTRE est veuf de **Geneviève AUBÉ** (décédée le 6 mai 1802 à Meulan) et demeure rue de Mantes lorsqu'il décède le 19 juin 1817 à Meulan sur la déclaration de **Jean DELAISSEMENT**, cousin germain du défunt, 66 ans, propriétaire demeurant la même maison que celle du défunt, rue de Mantes à Meulan, et d'**Etienne François MARQUIS**, petit-cousin du défunt, propriétaire demeurant rue Haute à Meulan.

C'est probablement ce **Jean DUTARTRE** qualifié de fermier qui se marie le 8 juillet 1772 à Paris, paroisse Saint-Jacques-la-Boucherie avec **Françoise Geneviève AUBÉ** (fond Andriveau, mariages à Paris, 1613 - 1805) avec contrat de mariage le 7 juillet 1772, **Jean MAUPAS** notaire à Paris.

https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/media/Fran_IR_053201/c2wuhqj7nut4-1rkzhpxo85szz/DAFANCH96_101MIC02768_A



Meulan compta une congrégation des Annonciades, communauté dispersée le 2 octobre 1792. La chapelle est démolie dès 1793. Les autres bâtiments sont vendus comme biens nationaux, divisés en lots. Le monastère des Annonciades devait des sommes d'argent non négligeables, parmi lesquelles M. **DUTARTRE**, meunier à qui il était dû 446 livres 14 sous pour la vente de blé fourni en 1789 ainsi que la mouture de ce blé et 2590 livres 12 sous pour la fourniture de blé et sa mouture en 1790. Il s'agit vraisemblablement de **Jean DUTARTRE**, maire de Meulan cité ci-dessus (archives départementales des Yvelines, 3Q Séquestre révolutionnaire des biens ecclésiastiques : dossiers individuels, 1790-1822, 3 Q 50 Annonciades de Meulan).



Généalogie JUVET

- I) **Nicolas JUVET**, marié avec **Marie Apolline POUSSARD** (décédée avant le 12 mars 1828), dont :
- 1) **Marius Survola JUVET**, né vers 1794, cité comme témoin au mariage de son frère **Nicolas Claude JUVET**.
 - 2) **Nicolas Claude JUVET**, qui suit en II.
- II) **Nicolas Claude JUVET**, treillageur, demeurant chez son père à Ris, né 18 août 1806 à Ris, marié le 12 mars 1828 à Grigny (Essonne) avec **Louise Virginie LAMOUREUX**, demeurant chez ses père et mère. Le mariage est célébré en présence de **Marius Survola JUVET**, âgé de 34 ans, frère du marié, **Jacques Antoine QUIHOU**, 40 ans, beau-frère du marié, **Etienne Florent NOISE**, 70 ans, ascendant de l'épouse et **Jacques François VALESME**, 60 ans, ami de la future épouse, tous deux demeurant à Fleury-Mérogis.

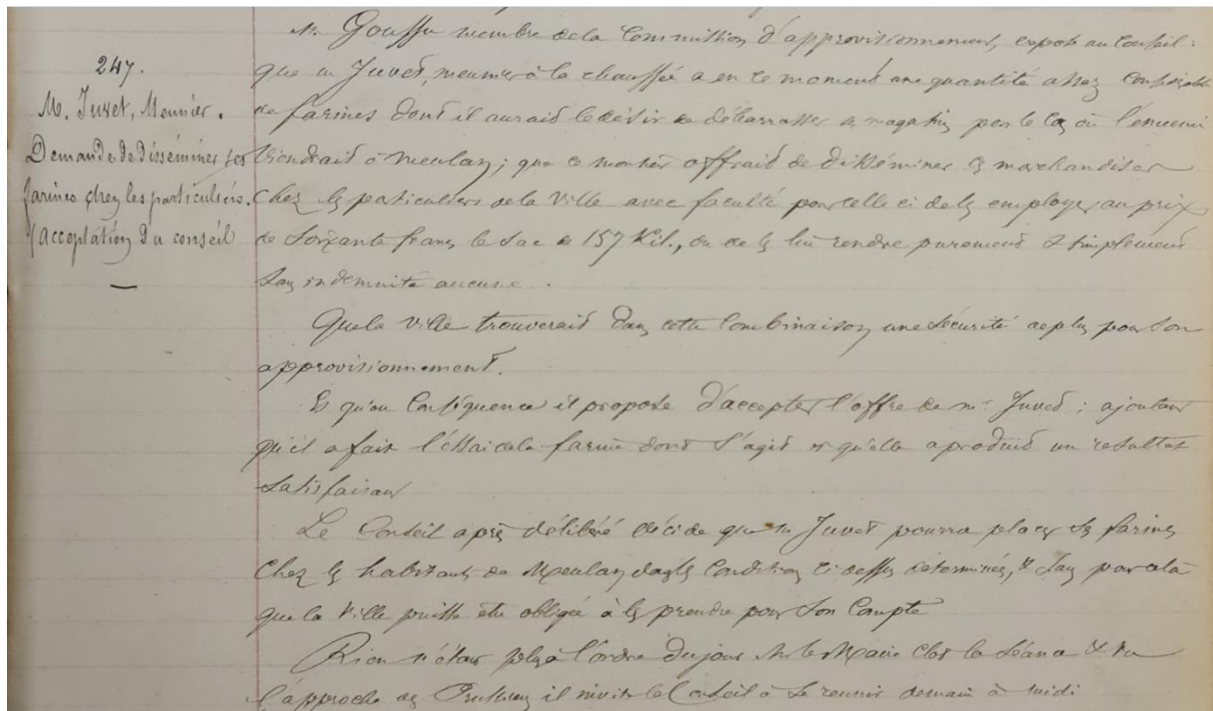
Louise Virginie LAMOUREUX est née le 26 avril 1808 à Fleury-Mérogis, fille d'**André LAMOUREUX**, jardinier et de **Marie Julie NOISE**, demeurant à Fleury-Mérogis. (FILAE, 5/179).

Nicolas Claude JUVET, propriétaire et meunier demeurant au moulin de Petit Vaux à Epinay-sur-Orge, donne en location pour 6 ou 9 ans, en 1851 à **M. Auguste René LEFÈVRE**, marchand carrier (ou carnier ?), demeurant à Arcueil, d'une maison située à Ris, grande rue, consistant en une boutique et du logement.

En 1872, **Claude JUVET**, 66 ans est meunier à Hardricourt avec sa femme **Louise Virginie LAMOUREUX**, 64 ans, tous deux nés en Seine-et-Oise, **Gustave LEGENDRE**, 21 ans est domestique et meunier, **Henri LEMOINE**, domestique, 35 ans, également nés en Seine-et-Oise, **Prosper AUBLÉ**, domestique, 24 ans, né dans le département de l'Eure (archives départementales des Yvelines, recensement d'Hardricourt, 1872, 9 M 603).



Le moulin de Petit Vaux à Epinay-sur-Orge dans lequel **Nicolas Claude JUVET** fut meunier.



Archives municipales de Meulan : Délibérations du conseil municipal de Meulan concernant la période allant du 13 septembre 1870 (destruction de 2 arches du grand pont par la Garde Nationale) au 20 octobre (date de l'arrivée des prussiens). Il y a eu beaucoup de discussions autour du prix du pain avant l'occupation de la ville par les prussiens.

Monsieur **JUVET**, meunier à la Chaussée (d'Hardricourt, ndla), « a une quantité assez consistante de farines dont il aurait le désir de débarrasser le magasin pour le cas où l'ennemi viendrait à Meulan ; que ce meunier offrait de disséminer ces marchandises chez les particuliers de la ville avec faculté pour celle-ci de les employer, au prix de 60, francs le sac de 157 kilos où de les lui rendre simplement sans indemnités aucune.

Que la ville trouverait dans cette combinaison, une sécurité de plus pour son approvisionnement.

Et qu'en conséquence il propose d'accepter l'offre de M. JUVET ; ajoutant qu'il a fait l'essai de la farine dont s'agit et qu'elle a produit un résultat satisfaisant.

Le Conseil, après délibéré décide que M. JUVET pourra placer ses farines chez les habitants de Meulan, dans les conditions ci-dessus déterminées sans par là que la ville soit obligée de les prendre pour son compte.

Rien n'étant plus à l'ordre du jour, le maire clos la séance et à l'approche des Prussiens, il invite le conseil à se réunir demain à midi ».

N^o 9

Pardevant not. Lorin, notaire à Savigny-sur-Orge,
Canton de L'angoumois au département de l'Orne, (seine & oise),
sous signé: en présence de témoins ci-après nommés & au jour signé.

A comparu :

M^r Claude Nicolas Juret, propriétaire & mineur,
demeurant au moulin de Petit-vaux, Com. mune
d'Epimay-sur-Orge.

Lequel a, par ses présentes, loué, à titre de Bail
pour dix ou neuf années au choix du preneur ci-après
nommé à la charge par lui d'acquiescer m^r Juret au
moindres prix de l'année de ses intentions & est signé.

A m^r Auguste René Lefèvre, marchand
Carrière, demeurant à Arcueil, a ce présent & acceptant:

Des lieux ci-après désignés faisant partie
d'une maison située à Rill, grande rue, consistant en:

Un bâtiment sur la rue & devant de la porte
cochère de la propriété entre une autre boutique
à côté prochain & finissant devant au ~~de~~ maison d'occupé par m^r. Deschamps,
à pareille époque que m^r. marchand - grametier & la propriété voisine appartenant
dix ou neuf années. à m^r. Deschamps.

une Chambre de trois ans & la suite de la
boutique sur-désignée, cabinets d'aisance dans la
première Cour attenants à l'arrière boutique, autre
Chambre au premier étage, ayant sortie sur la Cour,
lad. Chambre étant au-dessus de l'arrière boutique, un
petit Cabinet à la suite de la Chambre, donnant sur le
palier de l'escalier;

une Chambre au deuxième étage au-dessus
du palier de l'escalier, éclairée sur la première Cour.

une partie de Cave dans la Cour, grenier
au-dessus de la buanderie; un petit Cabinet au-dessus
de l'escalier de la Cave

Droit à la buanderie & au four éais tant dans
la première Cour, & la pompe, qui est dans la
même Cour, ainsi qu'à l'usage de la première & de la
deuxième Cour avec m^r. Deschamps locataire

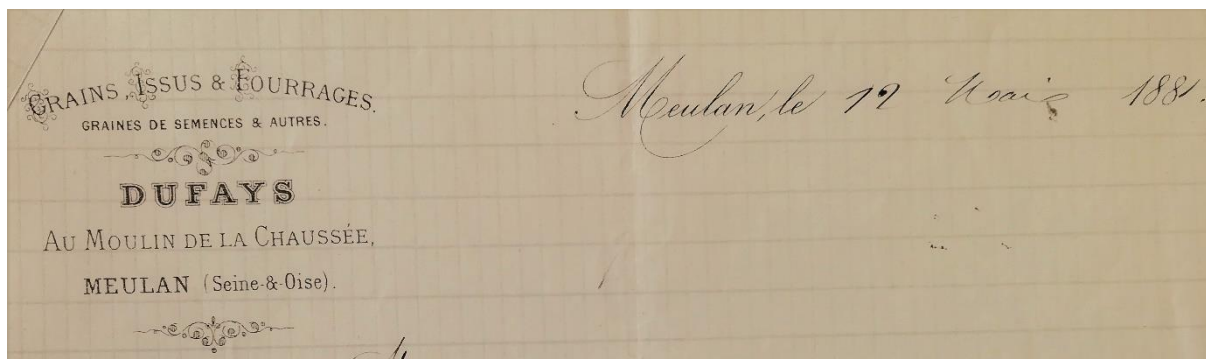
C Nef A B L Pour voir rite
Ag

(Marginal notes on the left side of the page):
Liquide dix ou neuf
années Commencement
à compter la première
à cet prochain & finissant devant
à pareille époque que m^r. marchand - grametier & la propriété voisine appartenant
dix ou neuf années. à m^r. Deschamps.
C Nef
A B L
L i n
C Nef
A B L
L i n
Ag



Généalogie DUFAYS

Famille de cultivateurs et vignerons originaire de Bouafle dans les Yvelines, que l'on trouve au XIX^e siècle à Hardricourt où l'un d'eux devient meunier au moulin de la Chaussée entre 1876 et 1881.



102

- I) **Félix François Joseph DUFAYS**, vigneron, cultivateur, né le 17 (baptisé le 18) mars 1808 à Bouafle (archives départementales des Yvelines, Bouafle, collection départementale, 5MI312, NMD 1803-1815, vue 180/391).

Il décède le 16 septembre 1849 à Paris-IX^{ème} Son acte de décès est retranscrit le 17 septembre 1849 dans le registre de l'état civil de Bouafle (archives départementales des Yvelines, Bouafle, collection départementale, 5MI326TER, NMD, 1848-1858, vue 51/335).

Félix François Joseph DUFAYS se marie le 6 juillet 1830 à Bouafle, avec **Désirée SAULNIER** (archives départementales des Yvelines, Bouafle, collection départementale, 5MI312BIS, NMD, 1830-1832, vue 16 et 17/109).

Dont du mariage entre **Félix François Joseph DUFAYS** et **Désirée SAULNIER** :

- 1) **François Alfred DUFAYS**, né vers 1837, cité comme témoin au mariage de sa nièce **Pauline DUFAYS**, rentier en 1894, demeurant boulevard Voltaire, n°112 à Paris.
- 2) **Léon Jules Armand DUFAYS**, cultivateur, né vers 1839, cité comme témoin au mariage de son frère **Paul DUFAYS**.
- 3) **Paul DUFAYS**, qui suit en II.

- II) **Paul DUFAYS**, né le 4 mai 1844 à Bouafle, recensé comme marchand grainetier demeurant Grande rue, n° 33 aux Mureaux en 1872, meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt en 1881, (il s'installe comme meunier au moulin de la Chaussée entre 1876 - car il n'apparaît pas dans le recensement de cette année-là - et 1881, - date du courrier ci-dessous-). Il est à nouveau recensé en 1906 avec son épouse **Joséphine HENRI** et sa petite-fille **Francine AUBERT**, née en 1895 aux Mureaux.

Paul DUFAYS, cultivateur, se marie sans contrat de mariage le 7 novembre 1869 à Bouafle (archives départementales des Yvelines, Bouafle, collection départementale, 5MI326TER, NMD, 1859-1872, vue 318/402) avec **Désirée Clémence CHAUVIN**, née à Bouafle (Yvelines). **Désirée Clémence CHAUVIN** décède le 18 novembre 1871 aux Mureaux, à l'âge de 20 ans, Les époux sont domiciliés aux Mureaux sur la fiche de matricule de leur fils Paul en 1891.

Veuf de **Désirée CHAUVIN**, **Paul DUFAYS**, grainetier, se marie le 10 février 1872 aux Mureaux avec contrat de mariage du même jour chez Maître **JOZON**, notaire à Meulan avec **Désirée HENRY (HENRI)**, veuve de **Louis François QUEVANNE** (archives départementales des Yvelines, Les Mureaux, collection départementale, 1134371, NMD1856-1872, vue 434/465). Elle est née le 14 mai 1842 à Flins (Yvelines), dont une fille **Louise Victorine QUEVANNE**, qui vit avec son beau-père et sa mère en 1872 aux Mureaux.

Dans un courrier du 28 septembre 1880, **Paul DUFAYS** proteste contre le projet de M. le Marquis de **GAILLON** de prendre de l'eau de la Montcient pour l'irrigation d'une prairie :

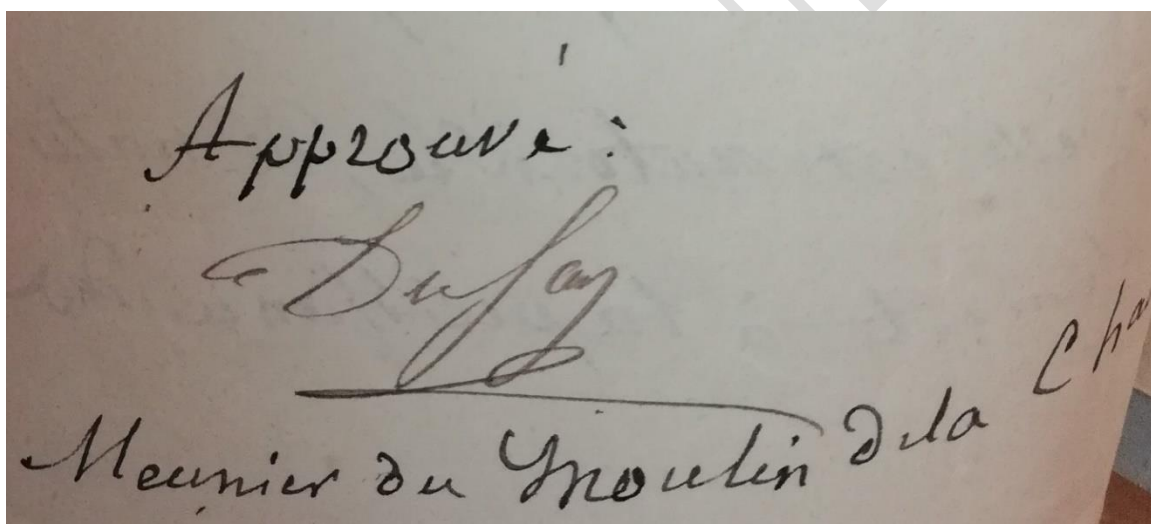
« Meulan 28 septembre 1880

Monsieur le Préfet

Propriétaire du moulin de la Chaussée sis sur la commune d'Hardricourt, je suis informé qu'une demande vous a été adressée par M. le Marquis de GAILLON afin d'obtenir l'autorisation d'établir une prise d'eau sur la rivière la Montcian.

Cette prise d'eau est destinée à l'arrosage d'un terrain autrefois en bois, et aujourd'hui transformé en prairie, d'une étendue, me dit-on d'environ cinq hectares.

Cette demande a ému les propriétaires et locataires des usines qui sont posées sur le cours inférieur de cette rivière, lesquels croient que si cette prise d'eau, etc.... ».

A photograph of a handwritten document. The word 'Approuvé' is written in large, bold cursive at the top. Below it is a signature that appears to be 'Paul Dufays'. At the bottom, the text 'Moulin du Moulin de la Chaussée' is written in cursive. The paper is aged and slightly discolored.

Dans un autre courrier daté du 12 mai 1881 (dont l'entête est reproduite ci-dessus), **Paul DUFAYS** écrit :

« Messieurs, j'ai l'honneur de vous adresser la présente pour protester énergiquement contre la demande de M. le Marquis de Gaillon afin d'obtenir la permission de prendre de l'eau au rû de Montcient. D'abord, M. le Marquis n'a nullement besoin d'eau, puisque ses prairies sont très marécageuses et par ce fait susceptibles d'assainissement.

D'un autre côté, j'ai loué à M. BRIARD, un moulin, ce moulin est pendant l'hiver, empêché de tourner par suite des grandes eaux de sorte que je ne puis travailler que pendant la saison d'été.

Qu'adviendra-t-il si M. le Marquis de Gaillon obtient satisfaction !

C'est que je serai à sec et forcé de fermer mon moulin, afin de ne plus payer les contributions tout en me réservant de mettre en cause mon propriétaire.

Je le répète M. le Marquis n'est pas fondé dans sa réclamation et s'il réussissait je serai ruiné dans mon commerce.

J'espère donc, messieurs, que vous écouterez mes justes réclamations.

Dans cette attente agréez mes civilités empressées

DUFAYS ».

Cette protestation est appuyée par celle de la Veuve **DELISLE** et de Mrs **DELISLE** et **DAGORY**, meuniers au moulin des Marais à Gaillon-sur-Montcient. Une première enquête avait déjà donné lieu à protestation en 1880 à la suite de la demande de M. le Marquis en date du 16 juillet 1880.

Paul DUFAYS, 37 ans, apparaît au recensement de 1891 de la commune d'Hardricourt comme meunier. Il est marié avec **Joséphine HENRY** et demeure au n° 58 de la Chaussée à Hardricourt avec **Paul DUFAYS**, 10 ans, leur fils et **Pauline DUFAYS**, 6 ans leur fille.

Il n'apparaît plus dans le recensement d'Hardricourt de 1896 et a été remplacé par **Albert GERBE** et sa famille comme meunier du moulin de la Chaussée.

Le 13 novembre 1892 (archives départementales des Yvelines, 3 E 26 7, page 113/281), compte de tutelle présenté par M. **Paul DUFAYS**, marchand grainetier et meunier aux Mureaux à M. **Paul Désiré DUFAYS**, son fils, employé de commune aux Mureaux, se soldant par un reliquat actif de 22 804,54 francs.

Dont du mariage entre **Paul DUFAYS** et **Désirée Clémence CHAUVIN** :

- 1) **Paul Désiré DUFAYS**, qui suit en III.

Dont du mariage entre **Paul DUFAYS** et **Joséphine HENRI** :

- 2) **Pauline Sidonie DUFAYS**, née le 11 décembre 1875 à Hardricourt, « *filles de Paul DUFAYS meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt et de Joséphine HENRI* » à sa naissance, « *filles de Paul DUFAYS, meunier demeurant aux Mureaux* » lors de son mariage, mariée le 29 décembre 1894 aux Mureaux avec contrat de mariage chez Maître **MARQUIS**, notaire à Meulan en date du 28 décembre 1894, avec **Henri Louis Félix AUBERT**, entrepreneur de travaux, 24 ans, né aux Mureaux.

III) **Paul Désiré DUFAYS**, boulanger dans l'acte de naissance de sa fille, chauffeur, mécanicien, meunier grainetier dans sa fiche matricule militaire de 1891, né le 22 mai 1871 aux Mureaux (Yvelines). « *Il mesure 1.63 m, a les yeux bleus et les cheveux et sourcils blonds, le menton rond et le visage ovale. Il possède un degré d'instruction primaire plus développé (c'est-à-dire qu'il sait plus que lire et écrire sans toutefois avoir obtenu le brevet de l'enseignement primaire)* ».

Parti le 14 novembre 1892, arrivé au corps le 15 dudit mois, renvoyé en congé le 24 septembre 1895 en attendant son passage dans la réserve. Il a obtenu un certificat de bonne conduite. **Paul Désiré DUFAYS** est rappelé à l'activité militaire par suite de la mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé le 2 août 1914 au 43^{ème} d'infanterie. Passé le 30 avril 1915 au 8^{ème} escadron du train (décision du Général commandant la 7^{ème} armée du 6 mai 1915). Nommé brigadier le 20 janvier 1916, nommé maréchal des logis le 29 mai 1916. Passé le 1^{er} juin 1917 au 20^{ème} escadron du train. Passé le 14 décembre 1917 au 1^{er} groupe d'aviation. Passé le 1^{er} avril 1918 à la 15^{ème} compagnie d'O.A. Nommé adjudant le 23 novembre. Il s'est donc battu dans l'armée française contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 7 décembre 1918 et a été libéré de toute obligation militaire le 7 décembre 1919.

Il demeure au Raincy à partir du 26 décembre 1896, puis à Remiremont à partir du 6 décembre 1897, à Vecous (Vosges) chez M. **ANTOINE** à partir du 8 août 1905 et enfin 6 rue Demarquay à Paris 10^{ème} à partir du 15 mars 1909.

Paul Désiré DUFAYS se marie avec contrat de mariage du 15 janvier à Rupt-sur-Moselle, le 16 janvier 1896 à Bussang (Vosges) avec **Marie Madeleine KIENTZY** (1877-1907)

Veuf, il se marie le 24 décembre 1907 à Paris 10^{ème} arrondissement Entrepôt avec **Marie Rosalie Thérèse FISCHER** (née en 1872).

Paul Désiré DUFAYS décède le 14 octobre 1948 aux Mureaux (Yvelines) à l'âge de 77 ans

Dont :

- 1) **Yvonne Lucie DUFAYS** née le 30 mai 1899 à Remiremont (Vosges), au domicile de ses parents, 8 rue de la Franche Pierre.

Voici la réponse de M. l'ingénieur ordinaire des Ponts et Chaussées en date du 4 novembre 1881 :

« Le projet d'arrêté dressé par M. l'ingénieur CHABERT, notre prédécesseur, le 30 novembre 1880 et dont les conditions ont été adoptées le 6 avril 1881 par M. l'ingénieur en Chef du Service, a été soumis, conformément aux prescriptions de l'arrêté préfectoral du 28 mai 1877, à deux enquêtes de 20 jours dans la commune de Gaillon.

Les oppositions présentées lors de la première enquête ont été renouvelées à la seconde. Les propriétaires et locataires des usines établies sur la Montcient, en aval de la propriété de M. le Marquis de Gaillon, ont, comme à la première enquête, énergiquement protesté contre la demande de prise d'eau en question.

Ils ont déclaré que, si le projet du pétitionnaire recevait exécution, il en résulterait un grand dommage pour leur industrie et ils seraient souvent forcés de chômer. L'un deux, M. DUFAYS locataire des moulins de la Chaussée à Hardricourt, prétend même qu'étant, d'une part empêché de travailler pendant l'hiver à raison de la hauteur des eaux et que, d'autre part, la rivière devant être mise à sec pendant l'été par la prise d'eau de M. le Marquis de Gaillon, il se verra forcé de fermer son moulin.

Ces dires sont, à notre avis, fort exagérés, nous ne croyons pas que les simples prises d'eau d'irrigation que M. le Marquis de Gaillon désire établir sur la Montcient, aient pour effet de détourner à ce point les eaux de la rivière ; des canaux doivent d'ailleurs rendre les eaux à la rivière en aval de la propriété du pétitionnaire.

En outre, les usiniers ne sont pas, comme ils sont trop souvent disposés à le croire, les propriétaires exclusifs de l'eau, sauf à rendre les eaux à la sortie de son fonds. Si, d'ailleurs, quelque intérêt particulier était lésé, les droits des tiers seront réservés, et il sera toujours loisible à ceux qui éprouveraient un dommage réel de faire valoir leurs droits devant les tribunaux compétents.

En résumé, nous ne voyons pas dans les résultats de la deuxième enquête, des motifs qui puissent nécessiter une modification aux dispositions du projet d'arrêté du 30 novembre dernier et nous proposons de le rendre exécutoire ».

« Avis de l'ingénieur en Chef

L'opposition des usiniers tendrait à empêcher de manière absolue toute irrigation, malgré l'article 644 du Code Civil. Il est donc impossible à l'administration d'accueillir favorablement leur demande.

La surface des terrains que M. le Marquis de Gaillon désire irrigué est peu considérable. Il est probable en conséquence, que les craintes des usiniers sont fort exagérées.

S'il s'élève des contestations d'intérêts privés entre eux et M. de Gaillon, les tribunaux prononceront conformément à l'article 644 du Code Civil.

Si le permissionnaire commettait des abus de nature à nuire à l'intérêt général, l'Administration pourrait intervenir utilement en vertu des articles 4 et 6 du projet d'arrêté ci-joint.

Dans ces conditions, nous pensons, comme l'ingénieur ordinaire, qu'il y a lieu, par M. le Préfet, d'adopter ce projet d'arrêté.

Versailles, le 4 novembre 1881, L'Ingénieur en Chef. »

Signatures au bas de la pétition adressée par les meuniers en exercice contre le projet d'irrigation de M. le Marquis de Gaillon : **RENARD, LEGRAND, DELISLE, A. BLASS, AUGUSTIN, DUFAY, DAGORY** (le courrier est reproduit page suivante).

106

LEGRAND : il s'agit vraisemblablement M. **Xavier Lambert LEGRAND**, meunier depuis qu'il a acheté de 21 octobre 1878 le moulin de Metz à Mad. **Louise Adélaïde Clarisse LEMOINE**, propriétaire, demeurant à Paris, rue de Sommerard n°25, veuve de M. **Guillaume COLON**.

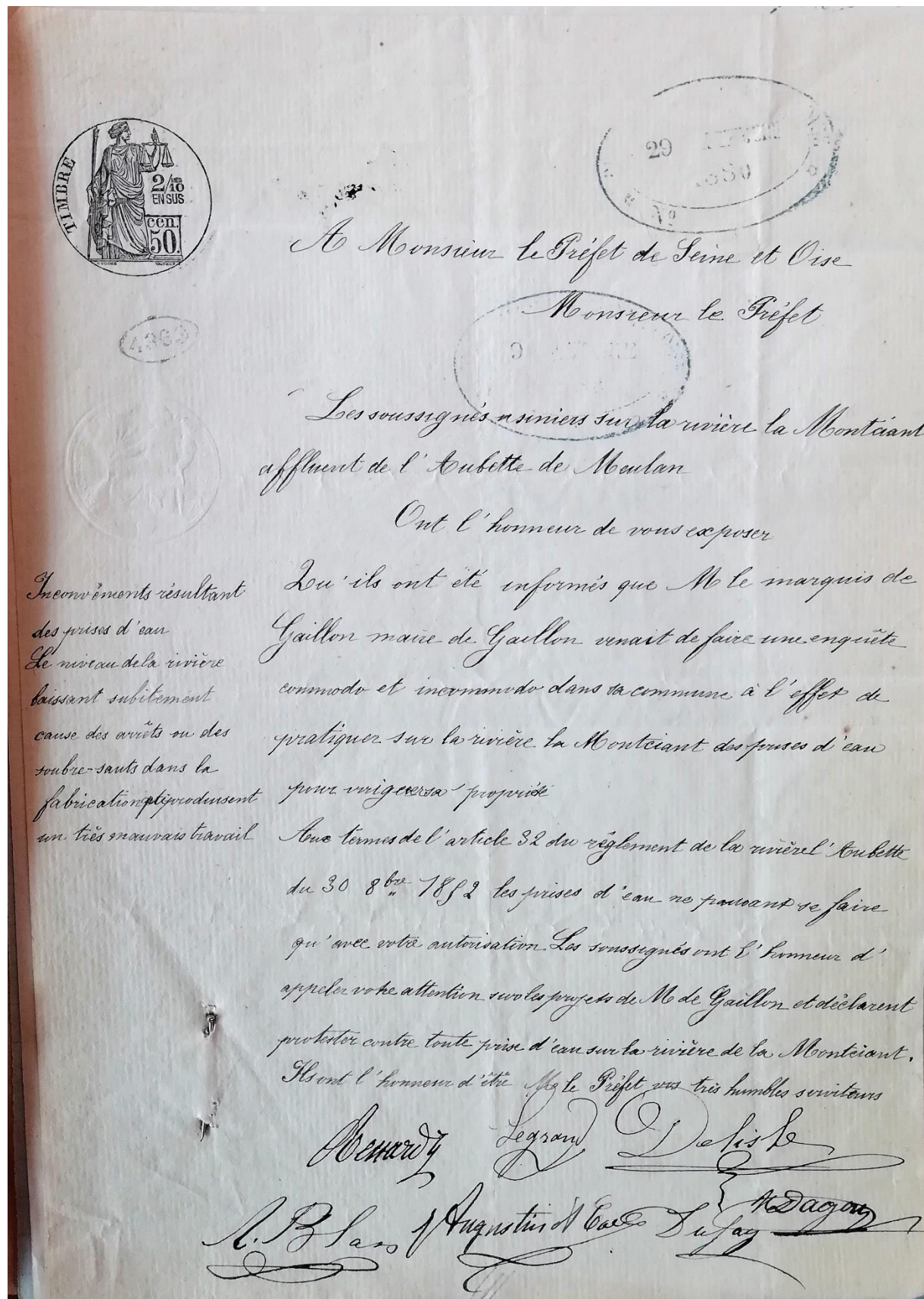
DELISLE : La Veuve **DELISLE** et ses enfants sont meuniers au moulin des Marais à Gaillon-sur-Montcient.

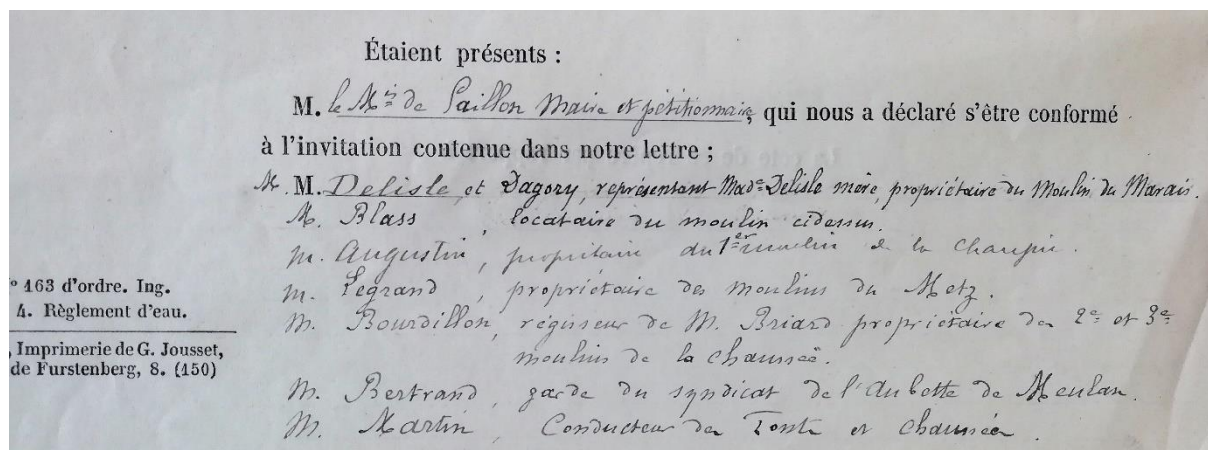
BLASS : **Augustin BLASS** et **Marie Delphine FRETON** sont meuniers à Gaillon-sur-Montcient (au moulin des Marais selon le recensement de Gaillon de 1891).

AUGUSTIN : propriétaire du 1^{er} moulin de la Chaussée,

DAGORY : meunier au moulin des Marais à Gaillon-sur-Montcient.

DUFAYS : meunier au moulin de la Chaussée à Hardricourt en 1881,





Mention des meuniers et propriétaires de moulins dans le procès-verbal de visite des lieux à la suite de la pétition contre M. le Marquis de Gaillon pour la création de prises d'eau sur la rivière de la Montcient pour irrigation d'une prairie lui appartenant (23 novembre 1880).

Figurent les noms de :

MM. **DELISLE** et **DAGORY**, représentant Madame **DELISLE** mère, propriétaire du moulin des Marais.

M. **BLASS**, locataire du moulin des Marais,

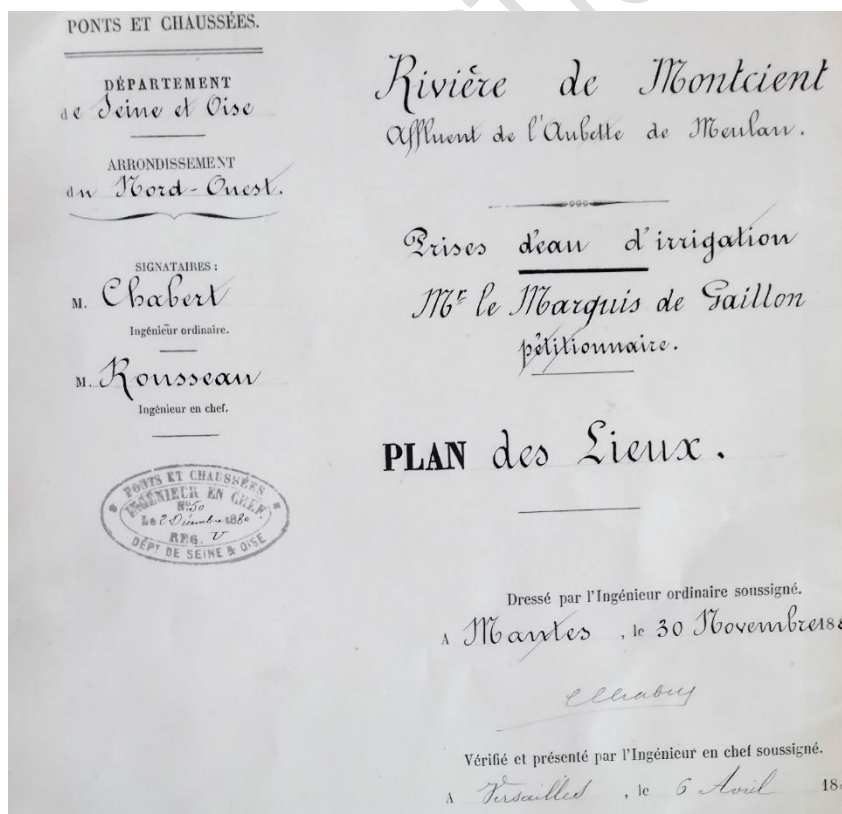
M. **AUGUSTIN**, propriétaire du 1^{er} moulin de la Chaussée,

M. **LEGRAND**, propriétaire du moulin de Metz,

M. **BOURDILLON**, régisseur de M. **BRIARD**, propriétaire des 2^{ème} et 3^{ème} moulins de la Chaussée.

M. **BERTRAND**, garde du syndicat de l'Aubette de Meulan,

M. **MARTIN**, conducteur des Ponts et Chaussées.



Première page du plan levé par l'ingénieur des travaux publics pour le projet de création de prises d'eau pour l'irrigation d'un pré, daté de 1880 (archives départementales des Yvelines, série 7S).

Meulan 28 Septembre 1880.

*on m'a dit de
gaillon*

Monsieur le Préfet,

Propriétaire du moulin de la Chaussée de la
Commune de Hardricourt je suis informé qu'une
demande vous a été adressée par M^r le Marquis
de Gaillon afin d'obtenir l'autorisation d'établir
une prise d'eau sur la rivière la Montian.

Cette prise d'eau est destinée à l'arrosage
d'un terrain autrefois en bois, et aujourd'hui
transformé en une prairie, d'une étendue, médi-
ocre, d'environ cinq hectares.

Cette demande a ému les propriétaires et
locataires des usines qui sont posés sur le
cours inférieur de cette rivière, lesquels croient
que si elle est autorisée, de nature à
nuire à la puissance des

Lettre (extrait) adressée par le propriétaire du moulin de la Chaussée à Hardricourt en vue de s'opposer
au projet de M. le Marquis de **VION de GAILLON**.



Généalogie GERBE

GERBE ou **GERBÉ**, ce patronyme est très fréquent dans le Vexin, tant dans le Yvelines du Nord que dans le département du Val d'Oise. On le trouve à Mézy, Nézel, Mantes, Poissy, Vaux-sur-Seine, Sailly, Oinville-sur-Montcient, mais aussi à Courdimanche, (dont semble être originaire cette lignée), Seraincourt, Condécourt, Frémécourt, etc..

En 1895, le Sieur **Albert André Joseph GERBE** (voir note) est accusé par les riverains d'avoir été à l'origine d'inondations à la suite de travaux importants du moulin de la Chaussée qu'il loue à son propriétaire M. **GUIGNARD**.

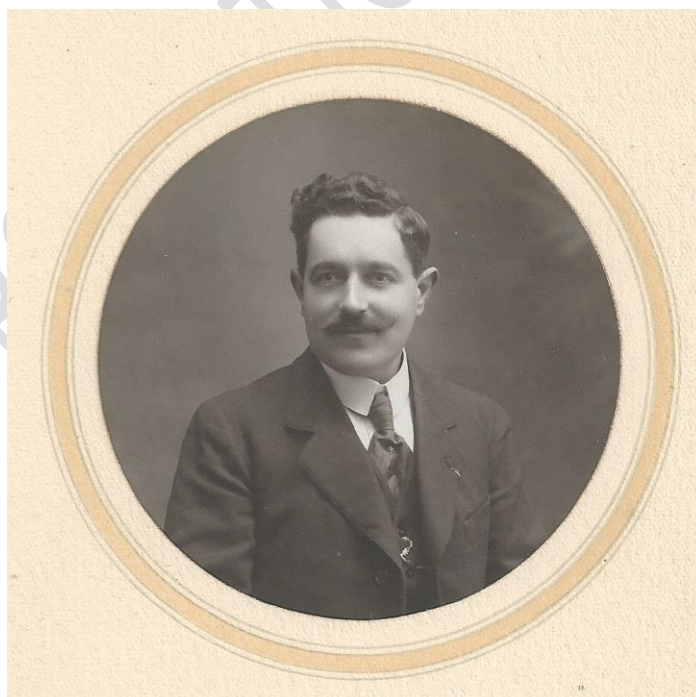
Dans le courrier des plaignants on apprend que le moulin était « *abandonné depuis de nombreuses années* ».

La même année, il est autorisé « *à réparer les vannes du moulin de la Chaussée dont il est locataire* ».

En 1901, **Albert André Joseph GERBE** (voir en VII, ci-dessous), pétitionnera avec les meuniers en aval du moulin Laurent à Seraincourt (**Louis RENARD**, **Eugène ALLEN**, **Albert GUILLEMET** du moulin de Metz, **Paul Auguste RENARD**, **GUIGNARD** propriétaire du moulin de la Chaussée à Hardricourt de M. **GERBE**) contre le projet de M. **MARCILLAC** pour le creusement de canaux - réservoirs à poisson au « *Moulin de la Roue Sèche* » à Seraincourt pour l'élevage de truites (voir note).

Albert André Joseph GERBE, est recensé comme meunier du moulin de la Chaussée à Hardricourt en 1911 avec son épouse **Louise HEBERT** (notée **GERBE** dans le recensement de 1911). Il descend d'une lignée de garde-moulins et de meuniers qui exercèrent à Rueil à Seraincourt (Val d'Oise), au hameau de Villette à Condécourt (Val d'Oise) et bien sûr au moulin de la Chaussée à Hardricourt.

Son fils, **Albert GERBE** devint meunier au moulin de la Chaussée d'Hardricourt.



Ci-dessus **Albert GERBE**. Il épousa **Pauline RENARD**. Il est le fils d'**Albert André Joseph GERBE** et de **Louise HÉBERT**.

On retrouve **Albert GERBE**, meunier au Village à Seraincourt en 1921 (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, recensement, liste nominative, 1921, 9 M 900, vue 4/17) avec son épouse.



Le moulin de la Chaussée à Hardricourt :

Réponse (24 novembre 2020) de M. **Patrick LEROUX** à qui **Me Maryse ROULLOT** avait demandé s'il lui était possible d'identifier les personnages de cette photo : « *Oui j'ai pu identifier un personnage **GERBE** sur la photo avec un timbre*

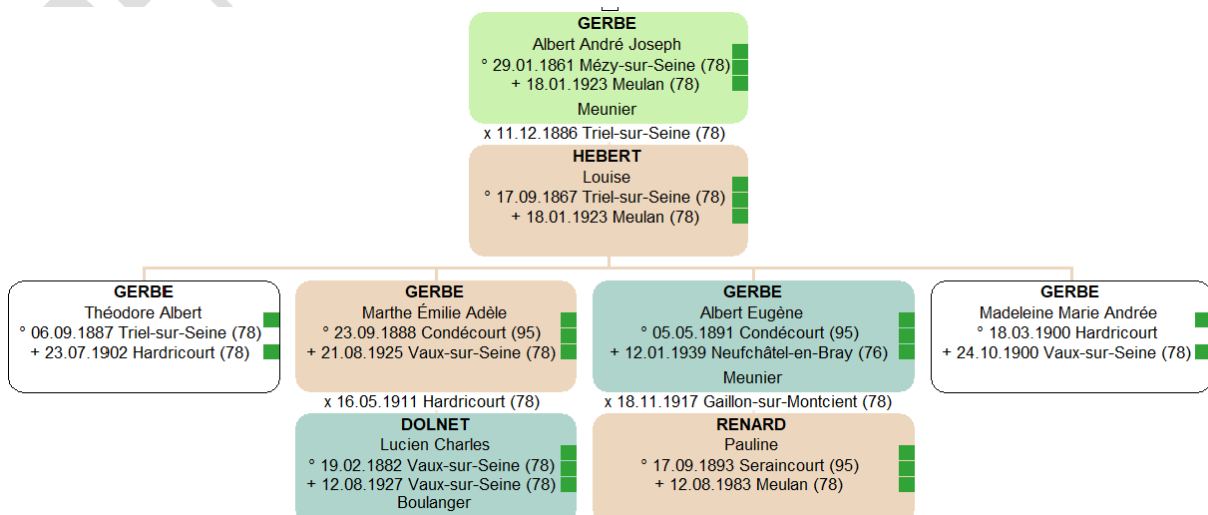
*La dame avec une jupe blanche ou tablier blanc se tenant devant la porte est ma grand-mère maternelle **Marthe GERBE** (1888-1925), je ne vois pas parmi les hommes son mari (**Lucien DOLNET**). Quant à l'autre dame (assez forte), je ne sais -serait-ce la mère de Marthe ? J'ai une photo d'elle mais ce n'est plus des **GERBE** mais **HÉBERT**.*

*Ma grand-mère avait un frère **Albert GERBE**, j'ai des photos de lui mais à la campagne (à Vaux). Je vais voir si ce n'est pas lui , mais j'ai des doutes .*

*Marié à **Pauline RENARD** qui fut ma marraine et que j'ai très bien connue.*

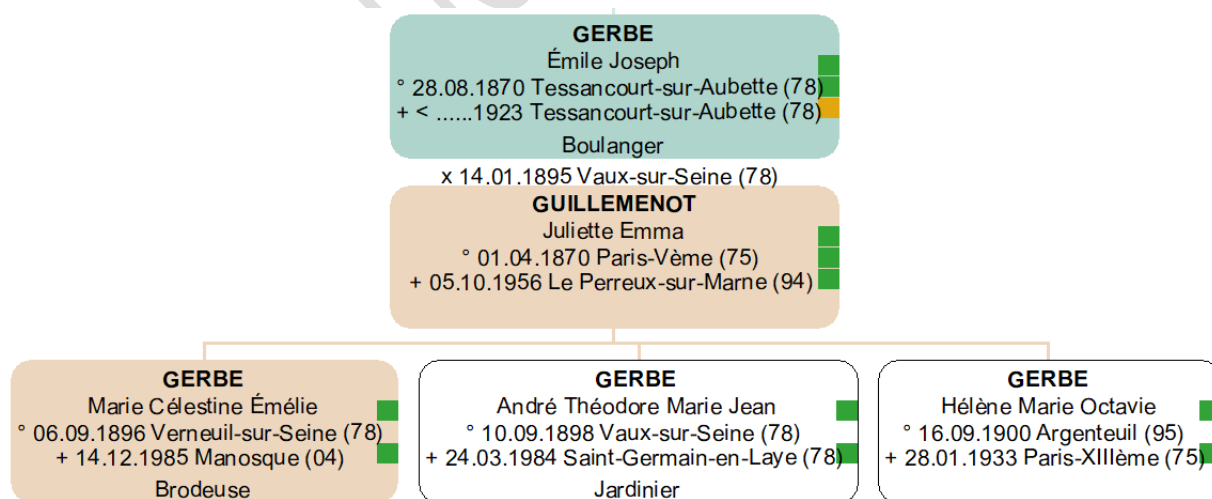
Sur la photo avec les chevaux , je ne reconnais personne »

Marthe GERBE avait 2 frères: **Theodore Albert GERBE** (1887-1902) et **Albert Eugène GERBE**, meunier (1891-1939), marié à **Pauline RENARD** [ndla].





Photographie transmise le 20 novembre 2020 par M. **Hervé LEMÊLE** (06 76 08 62 01) qui me donne l'explication suivante : « **Pauline GERBE** était une cousine issue de cousin ... de mon père. Celle-ci habitait Hardricourt et mes parents ont récupéré quelques photos » (**Hervé LEMÊLE**).



Descendance d'**Émile Joseph GERBE**.

La généalogie **GERBE** débute par :

I) **Marin GERBE**, clerc, maître d'école (dans l'acte de naissance de son fils **Marin Noël**), marié avec **Angélique FRANÇOIS**. Il décède avant 1747. Dont :

- 1) **Marin Noël GERBE**, né le 25 décembre 1715 à Courdimanche (archives départementales du Val d'Oise, Courdimanche, registre paroissial 1589-1606, 1610, 1617-1619, 1671-1672, 1692-1695, 1698, 1700-1701, 1703, 1705-1712, 1714-1720, 3 E 54 1, vue 80/100).
- 2) **Anne GERBE**, née le 25 août 1718 à Courdimanche (archives départementales du Val d'Oise, Courdimanche, registre paroissial, 1589-1606, 1610, 1617-1619, 1671-1672, 1692-1695, 1698, 1700-1701, 1703, 1705-1712, 1714-1720, 3 E 54 1, vue 88/100).
- 3) **Jean Marin GERBE**, né le 2 janvier 1720 à Courdimanche (archives départementales du Val d'Oise, Courdimanche, registre paroissial 1589-1606, 1610, 1617-1619, 1671-1672, 1692-1695, 1698, 1700-1701, 1703, 1705-1712, 1714-1720, 3 E 54 1, vue 96/100).
- 4) **François GERBE**, qui suit en II.
- 5) **Paul GERBE**, né vers 1726, décédé le 27 juillet 1747 à Seraincourt, âgé de 21 ans, fils de défunt **Marin GERBE** et d'**Angélique FRANÇOIS** (FILIPPI).

II) **François GERBE**, garde-moulin, né vers 1724, décédé le 11 mai 1760 à Seraincourt (FILIPPI), marié le 27 janvier 1750 à Seraincourt avec **Marie Elisabeth VAUVILLIERS**. Dans son acte de mariage, il est cité fils de défunt **Marin GERBE** et d'**Angélique FRANÇOIS**, de Saint Nicolas de Meullent (Meulan). **Marie Elisabeth VAUVILLIER**, mineure, est la fille de **Nicolas VAUVILLIER** et de **Marie Anne DE BOVE** (FILIPPI). **Marie Elisabeth VAUVILLIERS** est née le 19 décembre 1727 à Seraincourt, décédée le 5 avril 1797 à Seraincourt. Elle est la fille de **Nicolas VAUVILLIERS**.

Dont du mariage entre **François GERBE** et **Marie Elisabeth VAUVILLIERS** :

- 1) **Jean François Sulpice GERBE**, né le 2 janvier 1758, ondoyé par le Sieur **DE MARNES**, chirurgien de Vigny, en présence de son père et « *grande mère maternelle* », parrain **Jean COMMISSAIRE** (signe), laboureur, marraine **Marie Anne DE BAUVE**, « *grande mère maternelle* » (FILIPPI). Il décédera le 2 septembre 1759, âgé de 18 mois moins 1 jour (FILIPPI).
- 2) **Claude François GERBE**, qui suit en III.

III) **Claude François GERBE**, cultivateur dans l'acte de naissance de son fils **Jean-Baptiste**, né le 16 septembre 1760 à Seraincourt fils de défunt **François GERBE** et **Marie Elisabeth VAUVILLIERS**, parrain **Claude VAUVILLIERS** (signe), son oncle et **Jeanne Elisabeth VAUVILLIERS** (signe), sa tante (FILIPPI). **Claude François GERBE** décède le 29 décembre 1835 à Seraincourt à l'âge de 75 ans.

Claude François GERBE se marie le 9 novembre 1784 à Seraincourt avec **Marie Avoye LENOIR**, fille de **Philippe LENOIR**, cultivateur et de **Avoye RAFFY**. **Marie Avoye**

LENOIR est née le 31 août 1763 à Seraincourt, et décède le 1^{er} mai 1851 à Seraincourt à l'âge de 87 ans.

Dont du mariage entre **Claude François GERBE** et **Marie Avoye LENOIR** :

- 1) **Avoye Elisabeth Rosalie GERBE**, née le 3 septembre 1785 à Seraincourt, (archives départementales du Val d'Oise, registre paroissial, 1780-1792, E-DEPOT 39 E9, vue 58/116), décédée le 25 avril 1831 à Seraincourt à l'âge de 45 ans. Elle se marie le 10 juillet 1810 à Seraincourt avec **Nicolas FRANÇOIS**, fils de **Jean Baptiste Pierre FRANÇOIS** et de **Marie Louise SUBTIL**. **Nicolas FRANÇOIS**, veuf, tisserand à Rueil Seraincourt est né le 12 juillet 1784 à Triel-sur-Seine, décédé le 1^{er} octobre 1862 à Seraincourt à l'âge de 78 ans. Dont 2 fils, l'un **Nicolas FRANÇOIS** né et décédé en 1811 à Seraincourt, le second **Jean Baptiste FRANÇOIS**, né en 1821, décédé en 1898, qui fut cultivateur, garde champêtre, facteur rural, garde moulin au moulin à bateau à Triel, cette dernière profession figurant sur son acte de mariage le 10 novembre 1849 à Vernouillet (Yvelines).
- 2) **François Claude GERBE**, né le 10 janvier 1793 à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre d'état civil, registre paroissial, 1764, 1781-1794, 3 E 161 7, vue 111/151).
- 3) **Claude Nicolas GERBE**, qui suit en IV/1
- 4) **Adélaïde GERBE**, née le 10 janvier 1798 (21 nivôse an 6) à Seraincourt, (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre d'état civil, An II-an VIII, 3 E 161 8, vue 90/144).
- 5) **Jean Claude GERBE**, journalier lors de son mariage, cultivateur lorsque, âgé de 26 ans, il est témoin au mariage de son frère **Jean-Baptiste GERBE** en 1825. **Jean Claude GERBE** est né le 16 octobre 1799 (25 Frimaire an VIII) à Seraincourt, témoins **Claude VAUVILLIERS**, âgé de 16 ans, fils de **Nicolas Norbert VAUVILLERS** et de **Marie Catherine DELISLE**, ledit **Claude VAUVILLIERS** représenté par **Claude VAUVILLIERS**, son oncle paternel, cultivateur âgé de 53 ans et d'**Avoye Elisabeth Rosalie GERBE**, âgée de 14 ans, fille de **Claude François GERBE** et **Marie Avoye LENOIR**, représentée par **Marie Louise DUVIVIER** épouse dudit **Claude VAUVILLIERS**.
Jean Claude GERBE se marie le 5 juin 1830 à Seraincourt avec **Marie Geneviève Henriette VILLOT**, âgée de 23 ans, 1 mois et 25 jours, fille de **Jean VILLOT**, cultivateur, âgé de 61 ans et de **Marie Marguerite DUVIVIER**, demeurant tous deux à Seraincourt, en présence de **Claude Nicolas GERBE**, tisserand, frère de l'époux.
- 6) **André Alexandre GERBE**, cultivateur, né le 24 février 1802 (4 Ventôse an X) à Seraincourt (il est dit âgé de 24 ans lorsqu'il est témoin au mariage de son frère **Jean-Baptiste GERBE**). Il demeure à Rueil à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre d'état civil, An VIII-1806, 3 E 161 9, vue 32/133).
- 7) **Jean-Baptiste GERBE**, qui suit en IV/2

IV/1) **Claude Nicolas GERBE**, tisserand, né le 8 janvier 1795 à Seraincourt, décédé le 18 décembre 1859 à Seraincourt à l'âge de 64 ans. Il se marie le 2 janvier 1817 à Seraincourt avec **Marie Jeanne Félicité LENOIR**. **Marie Jeanne Félicité LENOIR** est née le 5 décembre 1793 à Seraincourt.

Dont du mariage entre **Claude Nicolas GERBE** et **Marie Jeanne Félicité LENOIR** :

- 1) **Nicolas François GERBE**, né le 9 juin 1817 à Seraincourt, cité comme témoin au mariage de sa sœur **Marie Rosalie Eléonore GERBE**. **Nicolas François GERBE** est recensé en 1872 à Sailly. Il suit en V.
- 2) **Marie Rosalie Eléonore GERBE**, née le 6 novembre 1826 à Seraincourt, décédée le 23 août 1899 à Seraincourt à l'âge de 72 ans. Elle se marie le 23 novembre 1850 à Seraincourt avec **Jean Baptiste Emile LEROY**, maçon en présence de **François ROUSSEL**, cultivateur, 50 ans, demeurant à Longuesse, oncle maternel de l'époux, **Charles Alexandre DELISLE**, 42 ans, meunier, demeurant à Meulan, cousin maternel de l'époux, **Jean Baptiste Ambroise LENOIR**, tisserand, 61 ans, demeurant à Rueil à Seraincourt, oncle maternel de l'épouse et **François Nicolas GERBE**, 33 ans, journalier, demeurant à Sailly, frère de l'épouse. **Jean Baptiste Emile LEROY** est né le 14 octobre 1828 à Seraincourt.

IV/2) **Jean-Baptiste GERBE**, garde-moulin, meunier, né le 8 ventôse an 12 (3 mars 1804) à Seraincourt (Val d'Oise), en présence de **Jean-Baptiste RAFFY**, cultivateur, 26 ans, demeurant à Seraincourt et **Marie Geneviève VAUVILLIER**, 17 ans, représentée par son père **Nicolas VAUVILLIER**, 44 ans, maréchal demeurant à Seraincourt (archives départementales du Val d'Oise, Seraincourt, registre d'état civil, An VIII-1806, 3 E 161 9, vue 87/133), Il est cité garde-moulin dans l'acte de naissance ainsi que dans l'acte de mariage de son fils **Jean-Baptiste François GERBE**, garde-moulin dans son acte de mariage et meunier dans son acte de décès. Il est recensé comme garde-moulin à Gaillon-sur-Montcient (probablement au moulin de Metz), âgé de 27 ans en 1831.

Il décède le 8 mars 1870 à Oinville-sur-Montcient, témoin **Eustache François Désiré VIOLLET**, carrier, 31 ans, gendre du défunt et **Prosper MICHAUX**, rentier, 55 ans, voisin et non parent du défunt, tous deux domiciliés à Oinville-sur-Montcient.

Il se marie le 12 juillet 1825 à Frémainville (Val d'Oise) avec **Marie Rosalie FORGET**, en présence d'**Alexandre André GERBE**, 24 ans, cultivateur et **Claude GERBE**, 26 ans, cultivateurs, tous deux demeurant à Rueil à Seraincourt, frère de l'époux et **Jacques MASSET**, cultivateur, 52 ans, beau-père de la future, **Charles Ambroise FORGET**, 29 ans, cultivateur, frère de la future, tous deux demeurant à Frémainville (archives départementales des Yvelines, Frémainville, NMD, E 70 12 - 1824-1832, vue 17/ 116).

Jean-Baptiste GERBE, 48 ans est recensé à Brueil en 1851 comme garde-moulin au Grand moulin de Brueil (voir le tome 1, page 75) ainsi qu'à Oinville-sur-Montcient (recensement de 1851) où il est également garde moulin.

Jean-Baptiste GERBE, garde-moulin demeure chez **Louis Charles Emmanuel BRAUT**, maire de Brueil, propriétaire. Le recensement de 1861 de Brueil indiquera que **Jean-Baptiste GERBE** demeure au Petit moulin chez **Louis Charles BRAUT**, maire de Brueil. Il a donc changé pour travailler du Grand moulin en 1851 au Petit moulin en 1861 (devenu une usine) ; (Voir le tome 1, page 76).

Dont du mariage entre **Jean-Baptiste GERBE** et **Marie Rosalie FORGET** :

- 1) **Jean Baptiste François GERBE**, qui suit en VI.

- 2) **Marie Joséphine GERBE**, née le 29 août 1837 à Seraincourt (Val-d'Oise).
Recensée à Oinville -sur-Montcient en 1851.

V) **Nicolas François GERBE**, journalier, né vers 1817, (il a 55 ans dans le recensement de 1872 à Saily), marié avec **Héloïse PINARD**, 46 ans en 1872, dont :

- 1) **Louis François GERBE**, né vers 1849 à Saily (23 ans dans le recensement de 1872). Il se marie sans contrat de mariage le 3 août 1878 à Saily avec **Joséphine Alexandrine MENARD** (FILAE).
- 2) **Eugène GERBE**, né vers 1853 à Saily (19 ans dans le recensement de 1872). C'est probablement lui qui se mariera avec **Albertine Angéline Joseph GRISON**. Ils auront au moins un fils **Eugène Louis François GERBE**, né le 23 mars 1886 à Saily, décédé le 2 mars 1954 à Mantes-la-Jolie (FILAE).
- 3) **Marie GERBE**, née en 1859 à Saily (13 ans dans le recensement de 1872).
- 4) **Héloïse GERBE**, née en 1864 à Saily (8 ans dans le recensement de 1872).
- 5) **Valentine GERBE**, née en 1868 à Saily (4 ans dans le recensement de 1872).

VI) **Jean Baptiste François GERBE**, recensé en 1851 comme garçon meunier au moulin de Bachambre à Oinville-sur-Montcient avec sa mère et sa sœur **Joséphine GERBE** (archives départementales des Yvelines, recensement de Oinville-sur-Montcient, 9 M 766, 1851, vue 12/19), meunier (sur son acte de décès) demeurant au hameau de Villette à Condécourt, cité garde-moulin de son vivant sur l'acte de mariage de son fils **Albert André Joseph GERBE** ainsi que sur son acte de mariage. Il demeure à Oinville en 1860 lors de son mariage.

Jean Baptiste François GERBE est recensé comme meunier en 1866 à Tessancourt-sur-Aubette au moulin d'Orzeau avec son épouse **Emelie Joséphine SAVIGNY**, leur fils **Albert GERBE**, âgé de 6 ans et **Jean Baptiste GERBE**, 64 ans, son père, ainsi que **Rosalie FORGET**, sa mère, domestique, 68 ans, (archives départementales des Yvelines, recensement de Tessancourt-sur-Aubette, 9 M 917, 1866, vue 11/23).

Six ans plus tard, il est recensé en 1872 demeurant rue de l'abreuvoir à Sagy, comme meunier avec son épouse **Louise Joséphine SAVIGNY** et leurs fils **Albert GERBE**, âgé de 11 ans et **Émile GERBE**, âgé de 1 an. La mère de **Jean-Baptiste GERBE**, **Marie Rosalie FORGET**, demeure au même endroit, avec son fils et sa belle-fille.

Jean Baptiste François GERBE est né le 7 juillet 1831 au hameau de Rueil à Seraincourt, témoins **Claude Nicolas GERBE**, tisserand, 36 ans et **Jean-Claude GERBE**, journalier, 31 ans, tous deux demeurant à Rueil. Il décède le 18 juillet 1884 à Condécourt.

Jean Baptiste François GERBE se marie le 17 avril 1860 à Mézy Sur Seine avec **Louise Joséphine SAVIGNY**, cultivatrice, âgée de 45 ans le jour du mariage de son fils **Albert André Joseph GERBE**.

Jean-Baptiste GERBE figure sur la liste électorale de Seraincourt de 1871 avec **Jean-Claude GERBE** et **Alexandre André GERBE** (AD 95, Seraincourt | 1870 - 1871 | - 2M2/10, listes électorales).

Le 29 mai 1883, bail par **Jacqueline FOUCHÉ d'OTRANTE**, Comtesse de la **BARTHE DE THERMES**, veuve du Comte **Louis Joseph Ferdinand Adolphe de la BARTHE de THERMES**, propriétaire à Villette, à **Jean Baptiste François GERBE**, meunier et **Emelie Joséphine SAVIGNY**, son épouse, demeurant à Sagy, d'un moulin à eau situé à Villette pour

3 ans et 4 mois, ou 6 ans ou 9 ans à partir du 1^{er} juillet 1883 moyennant 800,00 francs par an (archives départementales des Yvelines, 3E27 262, **Félix Camille FOULON Alfred Théophile MARQUIS**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude **POUSSET**, 1880-1885, vue 61/100).

Le 30 juin 1888 **Émilie Joséphine SAVIGNY**, demeurant à Villette, commune de Condécourt, veuve de **Jean Baptiste François GERBE** cède, en son nom et comme tutrice de **Émile Joseph GERBE**, son fils mineur et de **Albert André Joseph GERBE**, d'un bail à elle consenti et à son défunt mari par **Jacqueline FOUCHÉ d'OTRANTE**, Comtesse de la **BARTHE DE THERMES**, veuve du Comte **Louis Joseph Ferdinand Adolphe de la BARTHE de THERMES**, demeurant au château de Villette, d'un moulin à eau situé sur la chaussée de Villette et 2 pièces de pré et terre sis au même lieu de Villette moyennant un loyer annuel de 800,00 francs suivant acte devant Maître **MARQUIS** les 19 et 28 mai 1883, la cession faite sous les mêmes termes et conditions que le bail initial (archives départementales des Yvelines, 3E27 263, **Alfred Théophile MARQUIS**, Meulan, étude rattachée à l'étude principale de Meulan, étude **POUSSET**, 1885-1889, vue 50/100).

Dont du mariage entre **Jean Baptiste François GERBE** et **Louise Joséphine SAVIGNY**:

- 1) **Albert André Joseph GERBE**, qui suit en VII/1.
- 2) **Émile Joseph GERBE**, qui suit en VII/2.

VII/1) **Albert André Joseph GERBE**, meunier demeurant au hameau de la Villette à Condécourt le jour de son mariage. Il est né le 29 janvier 1861 à Mézy. Il devint meunier du moulin de la Chaussée à Hardricourt.

Albert André Joseph GERBE se marie le 11 décembre 1886 à Triel-sur-Seine avec contrat de mariage du 9 décembre 1886 chez Maître **BONNET**, notaire à Triel avec **Louise HÉBERT** en présence de la mère du marié, et des parents de la mariée, d'**Auguste BLIN**, 30 ans, cultivateur à Mézy, **Alexandre BINET**, 60 ans, rentier demeurant à Mézy, oncle du futur par alliance, **Louis Roger HUCHÉ**, 41 ans, entrepreneur de travaux publics, demeurant au hameau de l'Hautil, **Eugène LEMOULE**, 48 ans, entrepreneur de travaux publics, demeurant au hameau de l'Hautil, oncle paternel de la future.

Louise HÉBERT, sans profession le jour de son mariage demeurant au hameau de l'Hautil, commune de Triel où elle demeure, est née le 17 septembre 1867 au hameau de l'Hautil à Triel. Elle est la fille de **François HÉBERT**, cultivateur, 41 ans et de **Pauline Louise HUCHÉ**, 38 ans, tous deux demeurant au hameau de l'Hautil.

Dont du mariage entre **Albert André Joseph GERBE** et **Louise HÉBERT**:

- 1) **Théodore Albert GERBE**, né le 6 septembre 1887 à Triel, en présence de **Jérémie DELANOUE**, 38 ans, bourrelier demeurant à Triel et **Clair GUILLAUMET**, serrurier, 26 ans, demeurant à Poissy. **Théodore Albert GERBE** décède à l'âge de 14 ans le 23 juillet 1902 à Hardricourt, décès déclaré par son père, alors âgé de 41 ans et **Charles GUIGNARD**, rentier, âgé de 51 ans, grand-oncle du défunt, demeurant tous deux à Hardricourt.
- 2) **Marthe GERBE**, née le 23 septembre 1888 à Condécourt (archives départementales des Yvelines, Condécourt (Val-d'Oise), collection départementale, 5MI52, TD, 1802-1902, vue 76/87).

Elle épousera le 16 mai 1911 à Hardricourt **Charles Lucien DOLNET**, ouvrier agricole, agriculteur et boulanger dont elle eut 2 filles nées à Paris. **Marthe GERBE** décédera le 21 août 1925 à Vaux-sur-Seine, âgée de 36 ans. Elle décède 282 grande rue chez le père de son mari, ancien maire de Vaux-sur-Seine et est enterrée à Mézy en face de la tombe des grands-parents de Mme **Maryse ROULLOT**. Dont postérité **DOLNET** à Paris 20^{ème} arrondissement. **Marthe GERBE** est la grand-mère maternelle de M. **Patrick LEROUX**.

- 3) **Albert Eugène GERBE**, né le 5 mars 1891 à Villette hameau de Condécourt (archives départementales des Yvelines, Condécourt (Val-d'Oise), collection départementale, 5MI52, TD, 1802-1902, vue 76/87). Il est meunier chez son père au moulin de la Chaussée à Hardricourt, boulevard Carnot. On le retrouve à Seraincourt comme meunier en 1921 avec son épouse **Pauline RENARD**. Il décède le 12 janvier 1939 à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime). Il épouse **Pauline RENARD** cf la généalogie **RENARD** (informations sur le décès et le mariage transmis par Mme **Maryse ROULLOT**).

Croix de guerre « *bon caporal dévoué et servant bien, blessé sérieusement aux affaires de Champagne, à son poste dans l'accomplissement de son devoir militaire* ». Il est affecté au 65^{ème} régiment d'infanterie comme soldat de 2^{ème} classe le 9 octobre 1912, caporal le 21 septembre 1914, hospitalisé le 30 septembre 1914 à l'hôpital Xe N°1 – 84 à Rouen pour plaie en séton par balle sur la jambe gauche, sortie le 13 décembre 1914 classé dans le service auxiliaire par décision du Gouverneur militaire de Paris en date du 22 janvier 1915 pour atrophie du membre inférieur gauche faisant suite à la typhoïde attrapée lors de son hospitalisation, maintenu au service auxiliaire par décision du 17 août 1915, déclaré apte à faire campagne par décision de la commission de réforme de Nantes du 14 septembre 1917, nommé sergent le 18 mai 1918, mis en congé de démobilisation définitive le 11 avril 1919, se retire à Nantes boulevard Sébastopol, rattaché au 1^{er} régiment de Zouaves le 26 mai 1920, classé affecté spécial au titre du moulin Lamy à La Loupe (Eure-et-Loir) comme bluteur le 26 octobre 1926, passe d'office dans la subdivision de Dreux le 2 décembre 1926, réintègre sa subdivision d'origine le 9 mars 1927, affecté au 46^{ème} régiment d'infanterie, maintenu au service auxiliaire par la commission de réforme de Rouen du 29 juin 1927 pour amyotrophie de la jambe gauche à la suite de plaies, séquelles de fractures de la rotule, fracture par chute région sus-malléolaire.

Le 5 mai 1920 il réside à Seraincourt, le 2 mai 1926 il réside 66 rue du gros chêne à La Loupe (Eure-et-Loir), le 16 décembre 1926 réside avenue de la Paix à Arnières (Eure), le 3 février 1928 réside chez M. **LEMARCHAND**, hameau du moulin bleu à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime), le 28 octobre 1931 demeure au moulin bleu à Neufchâtel-en-Bray.

Albert Eugène GERBE se marie le 20 novembre 1917 à Gaillon-sur-Montcient en présence de **Auguste BLIN**, cultivateur, 61 ans, demeurant Mézy, cousin de l'époux, **Charles Lucien DOLNET**, boulanger, 35 ans, demeurant à Paris 7, rue de Bagnolet, beau-frère de l'époux, **Pierre LARDILLIER**, propriétaire, 75 ans, demeurant à Gaillon-sur-Montcient, grand-père de l'épouse, **Ernestine Marie Désirée FRANÇOIS**, veuve **SAINT-PAUL**, sans profession, 53 ans, demeurant à Juziers, cousine de l'épouse.

Il est établi un contrat de mariage chez Maître **Alfred MARQUIS**, notaire à Meulan en date du 18 novembre 1917 avec **Pauline RENARD** de Gaillon-sur-Montcient (archives départementales des Yvelines, répertoire des notaires, Maître **Alfred**

MARQUIS, 3E27 940 Meulan, 1917-1921, vue 6/27). On se reportera à la généalogie **RENARD**.

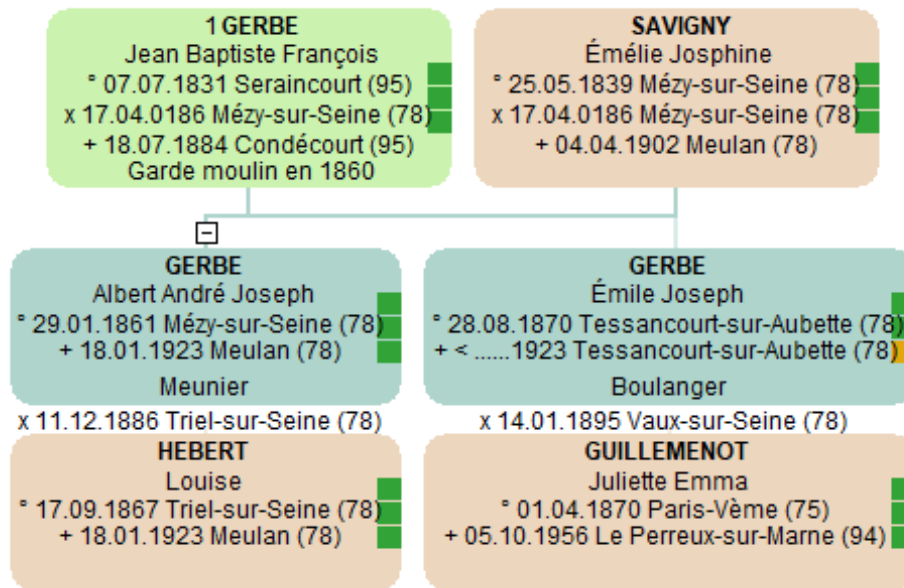
- 4) **Madeleine Marie Andrée GERBE**, née le 18 mars 1900 à Hardricourt, décédée à Vaux-sur-Seine à l'âge de 6 mois (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, collection départementale, 2MIEC181, NMD, 1893-1902, vue 116/158 et information transmise par Me **Maryse ROULLOT**). Elle décède, âgée de 6 mois, le 24 octobre 1900 à Vaux-sur-Seine archives départementales des Yvelines, Vaux-sur-Seine, anciennement Vaux-sous-Meulan, collection départementale, 2MIEC328, NMD 1898-1902, vue 98/177).

VII/2) **Émile Joseph GERBE**, boulanger. Il est cité dans le recensement de 1872 à Sagy, âgé de 1 an ainsi que dans celui de Meulan de 1891, âgé de 20 ans, où il demeure au 23 rue de Mantes avec sa mère **Émelie SAVIGNY**, 51 ans, rentière (archives départementales des Yvelines, recensement, Meulan, 9 M 706/3, 1891, vue 37/94).

Emile Joseph GERBE est né le 28 août 1870 à Tessancourt-sur-Aubette, décédé avant 1923, marié le 14 février 1895 à Vaux-sur-Seine avec **Juliette Emma GUILLEMENOT**. Elle est née le 1^{er} avril 1870 à Paris 5^{ème} arrondissement et décédée le 5 octobre 1956 au Perreux (Val-de-Marne). Dont :

- 1) **Marie Célestine Émelie GERBE**, brodeuse, née le 8 septembre 1896 à Verneuil-sur-Seine, décédée le 14 décembre 1985 à Manosque, mariée le 15 septembre 1923 à Vaux-sur-Seine avec **Antoine Auguste PETITFILS**, charron, né le 4 juillet 1891 à Charly, décédé le 24 octobre 1983 à Limeil-Brévannes (Val-de-Marne).
- 2) **André Théodore Marie Jean GERBE**, jardinier, né le 10 septembre 1898 à Vaux-sur-Seine, décédé le 24 mars 1984 à Saint-Germain-en-Laye.
- 3) **Hélène Marie Octavie GERBE**, née le 16 septembre 1900 à Argenteuil (Val d'Oise), décédée le 28 janvier 1933 à Paris 13^{ème} arrondissement.

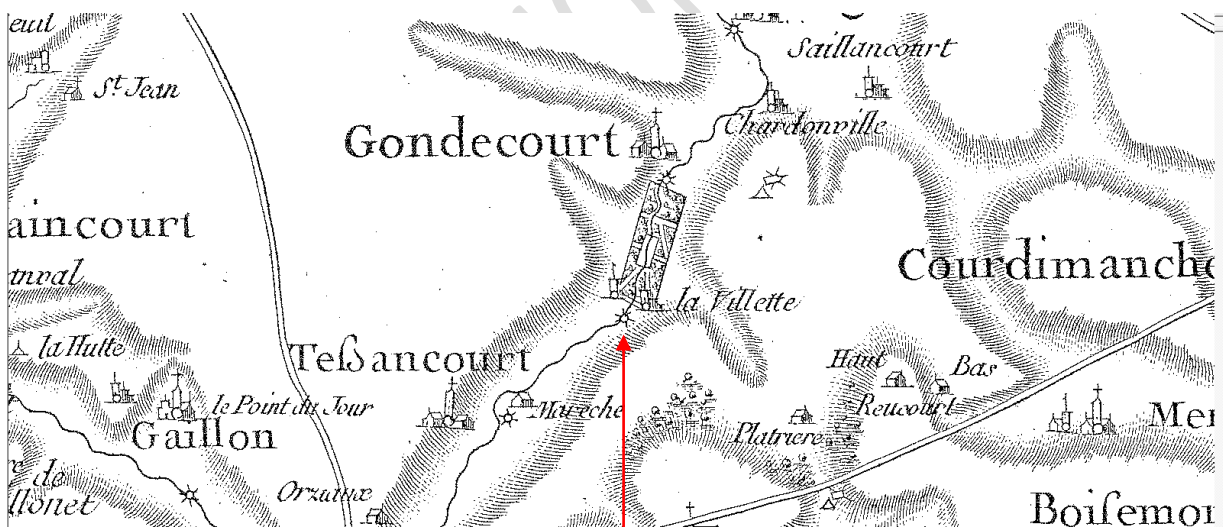




Le moulin de Villette à Condécourt (Val d'Oise) où les **GERBE** furent meuniers avant de devenir meuniers au moulin de la Chaussée à Hardricourt.



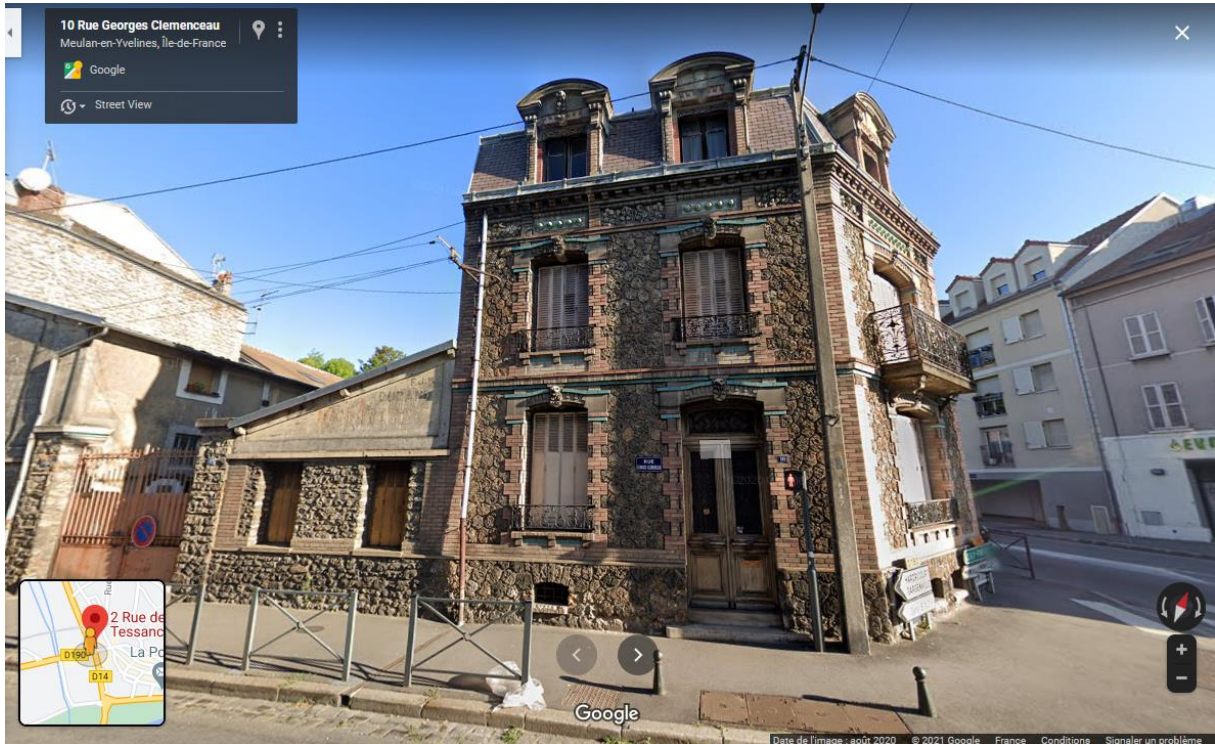
Carte de Cassini du XVIII^e siècle situant Condécourt (écrit Gondécourt) et Triel-sur-Seine.



En agrandissant la carte on constate la présence d'un moulin à Condécourt, sur l'Aubette : le moulin de Villette qu'il ne faut pas confondre avec Villette sur la Vaucouleurs à proximité de Mantes-la-Ville.(voir tome 1, page 202 et suivantes).

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt

Albert GERBE et **Louise HEBERT** quittent le moulin de la Chaussée pour s'installer dans cette autre maison tout près ; « je - **Mme Maryse ROULLOT**, ndla - me rappelle y être allée avec mon grand-père vers 1950-1960; c'est **M. Durand** le marchand d'engrais qui a racheté cette maison actuellement inhabitable à cause du trafic routier ». Cette maison, située au 10 rue Georges Clémenceau, fut celle des grands-parents de Mr **Patrick LEROUX** qui ont élevé leurs 2 petites-filles Lucienne et Madeleine.



122

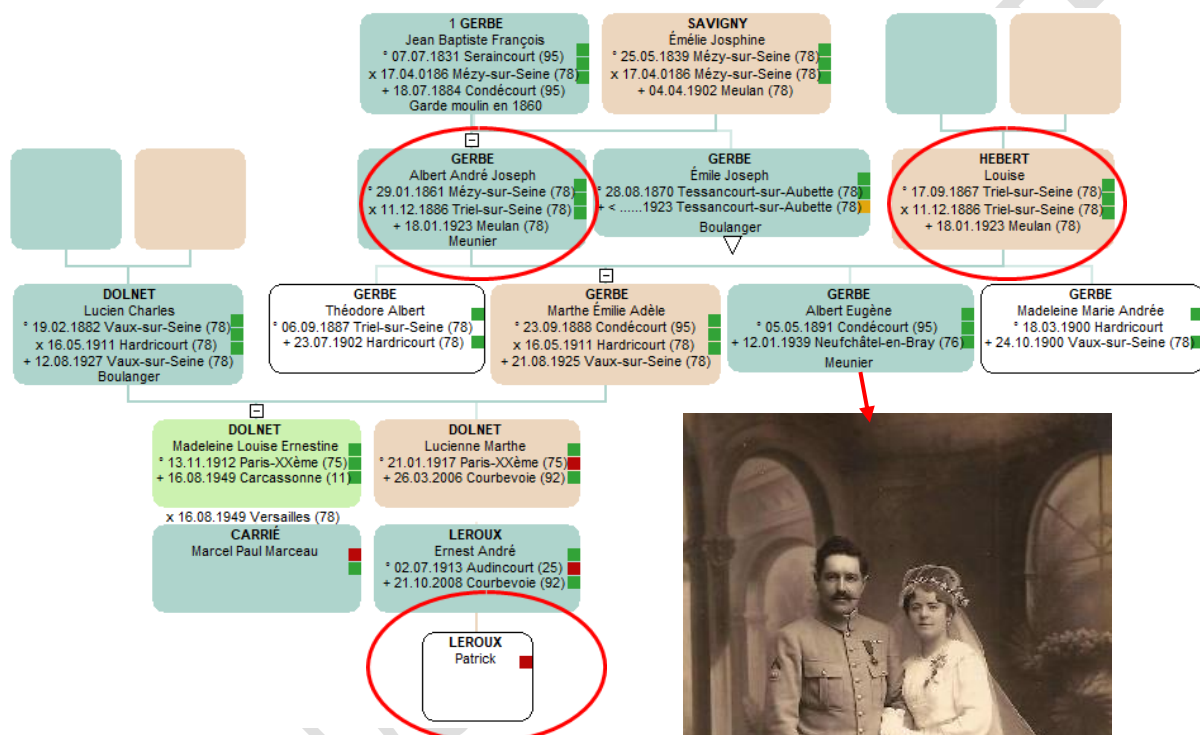


Le 10 rue de Mantes (et non pas de Nantes) ou 2 rue de Tessancourt à Meulan.
Sur cette carte postale de 1908 on voit que la maison du 10 n'est pas encore construite. En face la rue Jozon (départementale 14) n'est pas encore percée, elle ne le sera qu'en 1912.

		1.01	Gerbe	Albert André	1861	Mézy	f.	chef	S. P.	
215	215	1.01	Gerbe	Louise	1867	Brul. (1867)	f.	épouse	S. prof.	
		1.02	Dolnet	Madeleine	1912	Paris 18	f.	petite fille	-id-	
		1.03	Dolnet	Pauline	1901	Brul. (1867)	f.	employée	domestique	

- Sur le recensement de 1911, la maison n'est pas répertoriée (était-elle construite ?)
- Sur le recensement de 1921, la famille **GERBE** habite la maison.

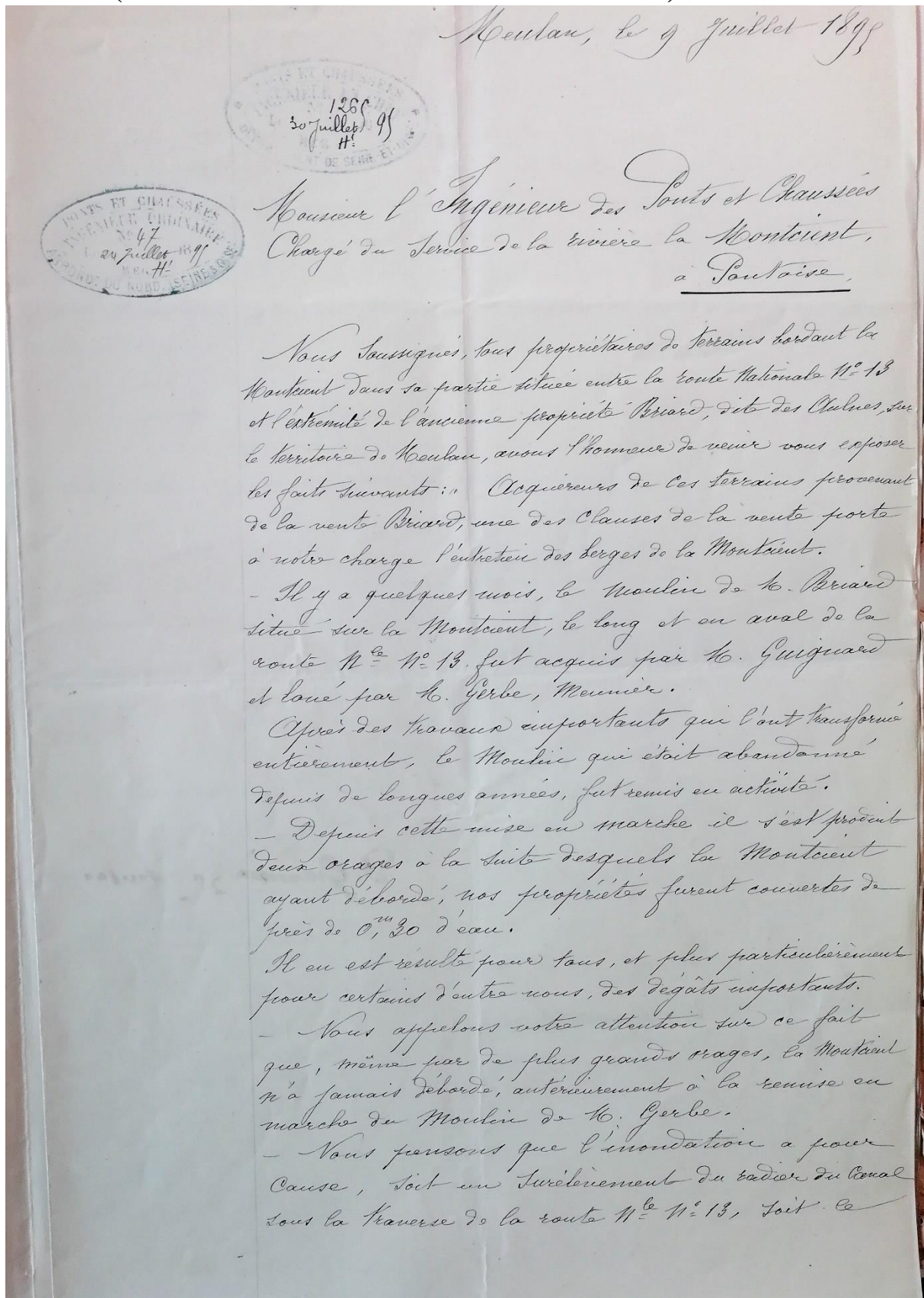
123



Albert **GERBE** épousa **Pauline RENARD** (voir cette généalogie dans le tome consacré aux moulins de Meulan).



1895 : Quand le Sieur GERBE est accusé d'avoir provoqué des inondations lors d'orages à la suite de travaux de rénovation de son moulin (le moulin de la Chaussée à Hardricourt).



soit le défaut de fonctionnement des vannes,
au moment de l'arrivée des eaux pluviales,
vannes qui d'ailleurs nous semblent arrêtées
à un niveau trop élevé.

Ces Causes qui sont du fait de l'Usine, pourraient,
si on les laissait subsister, avoir pour nous des conséquences
et des charges qu'en toute justice il nous est impossible
de supporter, telles que : dépréciation considérable
de la valeur de nos propriétés et entretien des
berges rendu beaucoup plus coûteux.

— Vous vous seriez reconnaissants, Monsieur l'Ingénieur,
de bien vouloir prendre notre plainte en
considération.

Nous avons bien de croire qu'il serait plus
facile à l'Usine de faire le nécessaire, actuellement
pendant le curage.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ingénieur,
nos salutations les plus empressées,

Zemansky *J. Vattel* à Meulan
11, rue des Carmes à Meulan,

Lejeune
rue Brasse à Meulan

Brong
rue Brasse à Meulan

J. Quesnel
17 rue des Carmes à Meulan

D. Grenier à Meulan
rue Brasse

F. F. F. F. Meulan
Rue de la Chaussée

pour Messieurs Fouché

F. F. F. F. gérant
rue du Port à Meulan

DÉPARTEMENT
DE SEINE-ET-OISE

ARRONDISSEMENT
du Nord

Service hydraulique.

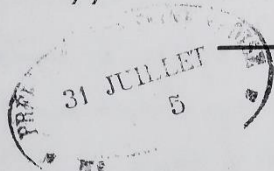
Rivière la Montcient.

Plainte de divers habitants
de Meulan contre l'inondation
de leurs propriétés.

Numéro d'ordre
du Registre H¹ 47



Rapport de l'Ingénieur ordinaire.



Par lettre en date du 9 juillet 1898, 8 propriétaires riverains de la Montcient à Meulan se plaignent de l'inondation de leurs propriétés à la suite de deux orages survenus récemment, alors qu'antérieurement à l'occupation du moulin de la Chaussée par le S^r Gerbes, il ne s'était jamais produit d'inondation. Ils pensent que ces inondations sont le fait du meunier actuel soit qu'il ait relevé le plan d'eau réglementaire au moment de la transformation de ce moulin, soit qu'il ait négligé de lever les rannes en temps utile.

Ils font valoir que si le fait se reproduisait, l'entretien des berges qui est à leur charge d'après les clauses de leur marché d'acquisition serait des plus onéreux et que la valeur de leurs terres diminuerait beaucoup.

Il s'est en effet produit des inondations dans la vallée de la Montcient à la suite de pluies d'orage exceptionnelles, mais nous ne pensons pas que ces inondations puissent être attribuées à la modification des ouvrages régulateurs du moulin ayant pour but le relèvement du plan d'eau.

Un procès verbal de récolement a en effet été dressé le 23 Février dernier et signé de M. le Directeur du Syndicat de

S. Aubette et de M. le Maire d'Hardricourt. Il constate que les ouvrages régulateurs n'ont pas été modifiés mais simplement réparés et remis à leurs dimensions et hauteurs primitives.

Nous pensons plutôt que les inondations ont tenu à ce que le meunier n'a pas levé les vannes à toutes hauteurs lorsque cela eut été nécessaire, les inondations s'étant produites pendant la nuit alors qu'il était bien difficile au meunier de juger de l'état de la rivière.

Quoi qu'il en soit le S^r Gerbe a été prévenu par le Conduc de la subdivision de veiller avec plus de soin à la manœuvre des vannes en temps de pluies s'il ne voulait pas que l'Administration prenne d'office les mesures nécessaires à une réglementation de son moulin qui datant du siècle dernier n'a pas été réglementé jusqu'ici.

Pontoise. le 27 Juillet 1899

Hans Blumenthal

Vu et présenté avec avis conforme.
Versailles, le 30 Juillet 1899
L'Ingénieur en chef.

A. M. Ruy

Décembre 1902 le Sieur GERBE s'oppose avec d'autres meuniers au projet de création d'une prise d'eau sur le ru de Bernon par le Sieur MARCILLAC.

ARRONDISSEMENT
du Nord

Service hydraulique.

Ru de la Bernon.

Prise d'eau de Marcillac
à Seraincourt.

Numéro d'ordre
du Registre H¹ } 159.

180
2298 du 1921
20 26

1902
VERBAILLES

Rapport de l'Ingénieur ordinaire.

Exposé. - Dans notre rapport du 9 - 12 Septembre dernier, nous proposons de soumettre à une enquête de 20 jours, dans la commune de Seraincourt, un projet de règlement tendant à autoriser M. de Marcillac à pratiquer deux prises d'eau dans le ru "la Bernon" pour alimenter des bassins de pisciculture. -

Conformément à l'arrêté du 19 Septembre, cette enquête a eu lieu du 1^{er} au 20 Octobre dernier.

Résumé des Observations. - L'enquête a donné lieu aux observations suivantes:

Une déclaration collective de propriétaires ou locataires de moulins situé sur la Bernon, ou sur la Montcient: M.M. RENARD, ALLEN, GUIGNARD, GUILLEMET, RENARD Louis, RENARD Paul et A. GERBE. - Ces usiniers font observer que les bassins de pisciculture et les rigoles qui en dépendent absorberont par infiltration ou évaporation au moins la moitié du débit du cours d'eau, ce qui serait des plus préjudiciable aux usiniers d'aval. - De plus, les manoeuvres de remplissage et de vidange des bassins produiront des à-coups dans la transmission des eaux, très-gênants pour la marche des moulins.

Le syndicat de la rivière d'Aubette et affluents, dans sa délibération du 13 Octobre, trouve bien fondées les observations ci-dessus, et demande que l'Administration préfector-

rale réglemente rigoureusement les conditions de la prise d'eau, au cas où elle serait autorisée, de façon à sauvegarder les droits des usiniers et riverains.

M. le Maire de Seraincourt, dans son avis du 21 Octobre, fait remarquer que les observations des usiniers paraissent fondées et demande que, avant de statuer, M. le Préfet fasse examiner sur place la question par un ingénieur du service hydraulique.

M. le Sous-Préfet de Pontoise émet un avis analogue.-

Visite des lieux. Pour satisfaire à la demande exprimée par M. le Maire et M. le Sous-Préfet, nous nous sommes rendu à Seraincourt le 2 Décembre, après avoir avisé de notre visite M. le Président du Syndicat et M. le Maire, que nous avons trouvés sur les lieux, M. de Marcillac s'était fait représenter par M. Sanson, Directeur de l'établissement de pisciculture. -

En amont du moulin dit "de la roue Sèche" dont M. de Marcillac est locataire, le lit de la Bernon a été anciennement dévié, et coule à flanc de coteau; dans le thalweg se trouve un faux ru, qui ne reçoit que les eaux d'égouttement des terres voisines; ce faux ru reçoit le canal de fuite du moulin, et devient en aval le lit naturel du cours d'eau. -

M. de Marcillac a l'intention d'établir, entre le lit surélevé de la Bernon et celui du faux ru, en amont du moulin, une série de fosses allongées, perpendiculaires à ces deux cours d'eau. - Elles seraient alimentées par une rigole de distribution, prenant l'eau à la Bernon au moyen de deux vannes; une deuxième rigole évacuerait le trop plein des fosses, et le conduirait au faux ru, ou dans le canal de fuite du moulin.

En somme, aucune modification ne serait apportée aux dispositifs du moulin de la Roue Sèche, mais une partie du débit du ruisseau, au lieu de passer par la roue, traverserait

les fosses de pisciculture, pour y maintenir le courant d'eau nécessaire à l'élevage du poisson. -

Discussion des observations. - Il est possible que les fosses et rigoles absorbent, pendant les premiers temps, une portion appréciable du débit du ruisseau; mais M. de Marcillac a l'intention de garnir les parois de ces fosses de revêtements en planches; dans ces conditions, il est à espérer que le sol, se colmatera rapidement, et que les pertes d'eau deviendront insignifiantes. - Nous comprenons les craintes exprimées par les usiniers à ce sujet, mais ceux-ci, en demandant que l'Administration repousse la demande du pétitionnaire, semblent perdre de vue les droits que M. de Marcillac tient de l'article 644 du Code Civil; d'après cet article, les riverains d'un cours d'eau ont le droit d'user de l'eau dans leurs propriétés, à charge de la restituer à la sortie de leur héritage.

L'Administration ne peut donc, pour sauvegarder les intérêts des usiniers, refuser à un riverain l'exercice d'un droit qu'il tient du Code Civil; elle ne peut que réglementer l'exercice de ce droit.

En l'espèce, le pouvoir réglementaire de l'Administration paraît devoir se borner à imposer au pétitionnaire de rendre suffisamment étanches ses fosses et rigoles, de façon qu'il y ait usage de l'eau, et non gaspillage, et que l'eau soit effectivement rendue à son cours naturel. - Nous estimons donc que l'on pourrait ajouter au projet de règlement un article dans ce sens.

Nous croyons que l'Administration, chargée de veiller à la transmission régulière des eaux, peut également interdire à M. de Marcillac les manoeuvres de vannes ayant pour résultat de gêner la marche des usines d'aval; ces manoeuvres ne nous paraissent d'ailleurs guère à redouter dans un éta-

Mais nous estimons que l'Administration excèderait ses pouvoirs en réglementant d'une façon plus étroite, et dans leurs détails, les travaux que M. de Marcillac a l'intention de faire sur sa propriété; par exemple, en imposant tel ou tel procédé d'étanchement des bassins, au cas où celui prévu paraîtrait insuffisant.

Il ne faut d'ailleurs pas oublier que l'Administration ne peut agir que dans l'intérêt général de tous les ayant-droit aux eaux de la rivière, et ne peut prendre en mains la défense des intérêts d'un groupe restreint d'usiniérs: elle sortirait ainsi de son rôle, qui est très-limité, pour empiéter sur celui des tribunaux, auxquels il appartiendrait de statuer sur les plaintes des usiniérs qui se croiraient lésés.-

Nous avons fait part de ces observations à M. le Maire et à M. le Président du Syndicat; ceux-ci en ont reconnu la justesse, et ont été d'avis que l'insertion dans le projet de règlement d'une disposition prescrivant l'étanchéité des fosses, et interdisant les manoeuvres brusques de vannes, sauvegarderait suffisamment les droits des usiniérs d'aval.-

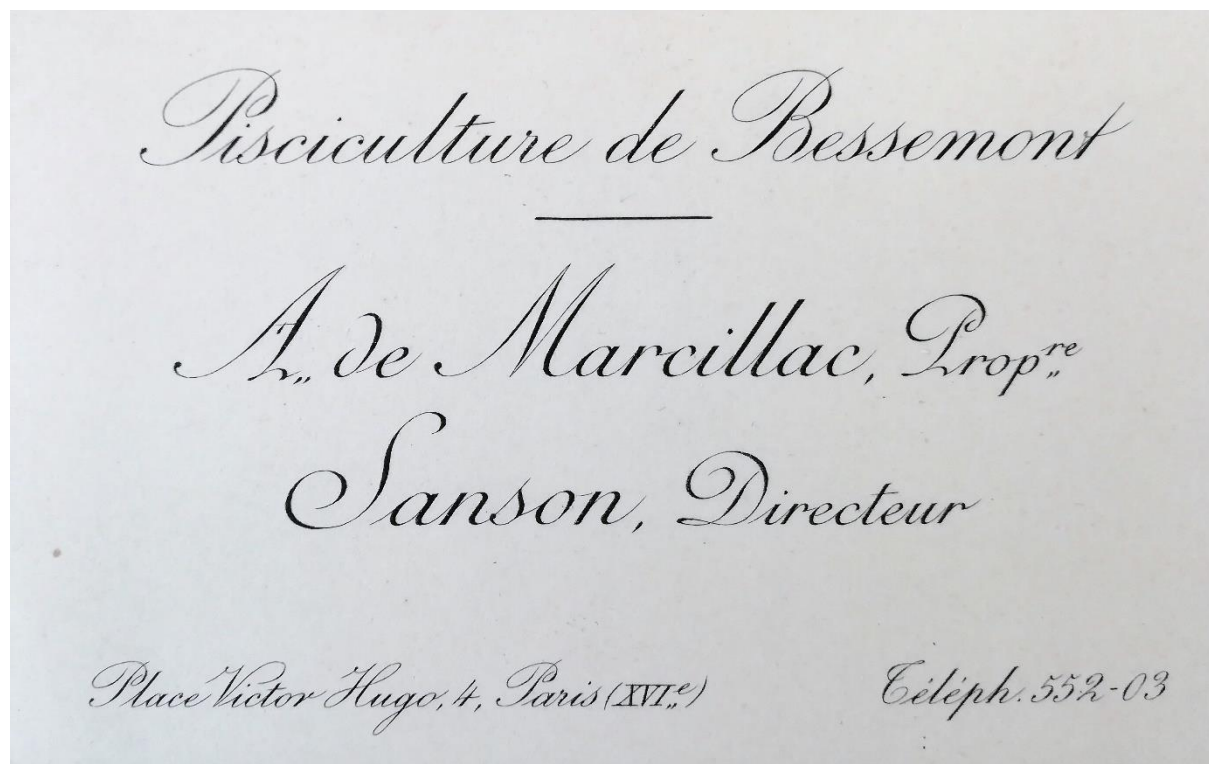
M. Sanson, Directeur de l'établissement de pisciculture, représentant M. de Marcillac, a reconnu que des prescriptions de ce genre seraient équitables, et qu'il les acceptait

Conclusions. - Dans ces conditions, nous estimons que M. le Préfet

peut homologuer le projet d'arrêté que nous avons présenté, et que nous complétons par l'insertion de deux articles prescrivant, l'un l'étanchéité des fosses, et l'autre la transmission régulière des eaux.

*Vu, adopté et présenté.
Versailles, le 8 Décembre 1902
L'Ingénieur en chef.
[Signature]*

L'Ingénieur Ordinaire,
[Signature]



M. de MARCILLAC était déjà propriétaire d'une pisciculture dans l'Aisne.

Monsieur le Préfet
du Département de Seine-et-Oise
à Versailles

Monsieur le Préfet,

16 avril 1902.
H.
Je, Soussigné,
Pierre Alphonse de Marcillac,
Officier du Mérite Agricole, Propriétaire de l'Etablissement
de Pisciculture de Bessemont, Commune de Véz,
Canton de Crépy (Oise).

ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance, l'autorisation d'installer une Annexe de mon Etablissement, à Seraincourt, Canton de Marivillers, Arrondissement de Tontoise.

1^{re} Division des Eaux Publiques
Communiqué à Monsieur l'Ingénieur en Chef
pour rapp. à M. le Préfet
Versailles, le 13 Août 1902

Cette annexe consistera en canaux-réservoirs à poissons, creusés dans des terrains faisant partie de la Propriété désignée sous le nom de « Moulin de la Roue sèche » à Seraincourt.

La disposition des lieux permet de rendre à la sortie de la Propriété les Eaux du rû « Le Montcient » reçues en amont après leur avoir fait traverser les canaux-réservoirs.

Un examen sur place permettra de constater
que mon entreprise ne modifiera en rien le
régime des Eaux existant.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance
de ma considération distinguée.

R. S. V. S.

Exp^{on} de Mr A. de Marcillac, Propriétaire

Le Directeur

M. Moron

Le 7 août 1902

Sanson

Pour l'installation de nos bassins de Pisciculture au moulin de la Brue-Sèche à Seraincourt, deux prises d'eau nous seront nécessaires; la première devra se trouver à cent mètres, la seconde à cent cinquante mètres, environ, en amont du pont. Ces prises se feront par deux vannes de 0^m 30^c de largeur sur 0^m 40^c de profondeur, au-dessus du niveau ordinaire du cours; nous n'avons nullement besoin de barrage.

L'eau de la rivière, après avoir traversé nos bassins, sera rendue à son cours par l'intermédiaire du faumoir passant à la limite des propriétés de M^r Laurent et de M^r Chéron, et, dans le cas où des difficultés surgiraient au sujet de ce mode de restitution des eaux, nous prenons, par la présente, l'engagement de rendre l'eau à la rivière dans l'étendue même de la propriété de M^r Laurent, comme cela est indiqué en pointillé sur le croquis ci-joint.

Proton de M^r A. de Marcillac, Propriétaire

Le Directeur

Le 5 septembre

Sanson

Commune
de Seraincourt

Registre de l'Enquete N°

10 NOVEMBRE 1902
VERBALE

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS
N° 159
Le 5 Décembre 1902.
H. H.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS
N° 231
Le 13 novembre 1902.
H. H.

Nota: Les intéressés doivent inscrire
ou faire inscrire leurs observations sur
cette feuille, et, s'il y a lieu, sur des feuilles
intercalaires de même dimension.
Le nom des signataires devra être re-
produit d'une manière lisible sur la
marge en regard des observations
qu'ils auront présentées.
Les observations qui auront été appor-
tées à la Mairie, rédigées sur des feuilles
séparées, devront être réunies et an-
necées au présent registre.

Ouvert le 1^{er} Octobre 1902.
Ferme le 20 Octobre 1902.

Déclaration du 16 Octobre 1902

Déclaration collective
de M^{rs} Renard, Allen
Guignard, propriétaires
Guillemet, Renard, Louis
Renard Paul et A. Gerbe
Locataires

Les soussignés propriétaires et locataires réunies, en aval du
moulin, Laurent à Seraincourt Renard Louis, Allen Eugène
Guillemet Albert, Renard Paul, Guignard propriétaire
de M Gerbe et Gerbe Albert

En ce qui concerne l'autorisation sollicitée par M de Marcillac
objet de l'enquête ci contre, Croient devoir exposer respectueuse-
ment à Monsieur le Préfet les considérations suivantes:

1^{re} Que les eaux de la Bernon (visées par l'enquête) et celles de
la Montcelle réunies, sont usagées sur tout leur parcours, par
les usiniers, au débit naturel et constant des sources,
s'écoulant dans un lit très penté qui ne permet aucune
réserve, ou retenue d'eau que ce soit;

2^{re} Que c'est donc à l'eau courante que les chutes sont alimentées,
celles-ci étant très élevées (de trois à cinq mètres en moyenne) malgré
le peu d'eau fourni par les ruis dérivés, n'en procurent pas moins

Seraincourt

la force hydraulique nécessaire à chaque usine. A condition, toutefois, que le cours d'eau reste ce qu'il est, sans diminution du volume, variations ou arrêts intermittents.

3^e - Etant donné le faible débit d'eau fourni par l'affluent la Bernon, 10 litres à la seconde environ, et l'importance des bassins de pisciculture déjà exécutés (10 bassins environ) -

Et ceux projetés (10 bassins également) -
Que l'exploitation d'un établissement de cette nature ne puisse produire forcément des variations et arrêts intermittents, nuisibles à la bonne marche des moulins, ainsi qu'une diminution ou perte dans le débit d'eau que l'on peut estimer à plus d'un quart au moins.

Eau perdue par l'irrigation des bassins.

Leur épuisement momentané;

Leur entretien d'eau courante par rigoles;

Les infiltrations du terrain parcouru;

Les fuites qui vont en résultant; attendu que les bassins se trouvent en venant d'une forte pente du sol, renvoyant leur eaux à un ruisseau de décharge irriguant un terrain tourbeux et calcaire;

L'évaporation solaire, sur une aussi grande surface, alors qu'habituellement l'eau s'écoule abritée et protégée par les arbustes qui garnissent les berges; tous faits exacts dans leur ensemble qui, tout en détruisant la stabilité du cours d'eau, vont retirer 50 p 100 de force hydraulique au premier voisin usinier, M^r Renard Louis, à 200 mètres du Moulin, Laurent, et nous causent à tous un réel préjudice. Préjudice causé par cette raison, Messieurs le Préfet, qu'avec les raves endommagées et les chutes dérivées, il faut peu d'eau pour un grand rendement en force hydraulique.

C'est pourquoi nous faisons appel à votre bienveillance pour vous prier de maintenir l'usage de l'eau du moulin, d'assurer en force hydraulique, et sauvegarder les droits des usiniers et propriétaires exploitant qui n'ont pour seule valeur que la quantité et la régularité de l'affluent la Bernon, réuni à la Montreuil déjà bien altéré par cinq années de sécheresse que nous venons de supporter. Confiant en votre prévoyante et judicieuse équité.

Veillez agréer, Messieurs le Préfet, l'assurance de notre parfaite considération.

Alfred H. E. Guignard
Charles Menard
Renard Louis
Guillemin

REPRODUCTION INTERDITE



Généalogie DÉRÉE

Charles François DÉRÉE est meunier à Hardricourt en 1817. Son fils épousa **Marie Louise LAURENT**, fille d'un marchand de farines de Saint-Germain-en-Laye. Le lien entre **Marie Louise LAURENT**, et la famille **LAURENT** étudiée dans le tome 1 n'est pas établi. On trouve cette famille au Pecq, à Port-Marly et à Saint-Germain-en-Laye.

I) **Jean François DESRÉE**, marchand de bois, marchand de volailles lors de la naissance de son fils Charles François en 1778 et de **Françoise ROULLOT**, tous deux demeurant au Pecq, dont :

1) **Charles François DÉRÉE**, qui suit en II.

2) **Jean François Marie DÉRÉE**, né le 19 octobre 1784 au Pecq (Yvelines).

II) **Charles François DÉRÉE**, marchand de farines au Pecq où il demeure en 1800, meunier au hameau de la Chaussée à Hardricourt en 1817, âgé de 39 ans, où il vit avec sa femme, **Marie Louise LAURENT**, 39 ans, leur fils **Charles Eustache DÉRÉE**, 14 ans et leur fille, **Adélaïde DÉRÉE**, 10 ans (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, recensement de 1817, 9 M 603, 1817). **Charles François DÉRÉE** est dit marchand de farines dans l'acte de naissance de sa fille **Adèle DÉRÉE**.

Charles François DÉRÉE est né le 29 septembre 1778 au Pecq (archives départementales des Yvelines, Le Pecq, paroisse Saint-Wandrille, collection communale, 5MI1874, BMS 1761-1778, vue 405/414).

Il se marie le 31 décembre 1800 à Saint-Germain-en-Laye, (archives départementales des Yvelines, Saint-Germain-en-Laye collection départementale, 1139099, M 1800-1801, vues 27 et 28/89) en présence de **Louis Alexandre LAURENT**, employé à l'administration de la mairie du deuxième arrondissement de la ville de Paris, **Charles LAURENT**, cultivateur demeurant à Marly-La-Machine (Yvelines), oncle paternel de la mariée.

Marie Louise LAURENT née le 29 août 1778 à Saint-Germain-en-Laye (archives départementales des Yvelines, Saint-Germain-en-Laye, paroisse Saint-Germain de Paris, collection départementale 1135484, B 1778-1778, vue 33/46), demeurant 19, rue de l'ancien marché à Saint-Germain-en-Laye lors de son mariage, fille de **Germain LAURENT**, marchand de farines et de **Marie-Louise DERBERGUE**. Le lien entre **Marie Louise LAURENT**, et la famille **LAURENT** étudiée dans le tome 1 n'est pas établi.

Dont du mariage entre **Charles François DÉRÉE** et **Marie Louise LAURENT** :

1) **Charles Eustache DÉRÉE**, marchand de farines, né le 25 germinal de la république an XI à Saint-Germain-en-Laye, demeurant rue de Louviers à Saint-Germain-en-Laye quand il se marie le 12 octobre 1833 à Gaillon-sur-Montcient avec **Adélaïde RAVANNE**, née le 13 octobre 1815 à Gaillon-sur-Montcient, fille de **Robert François RAVANNE**, meunier demeurant à Gaillon-sur-Montcient et de **Marie-Anne GEORGETTE**. Mariage célébré en présence, entr'autres, de **Germain Louis LAURENT**, 42 ans, marchand farinier, demeurant 33, rue du vieux marché à Saint-Germain-en-Laye, oncle de l'épouse (AD78, Gaillon-sur-Montcient, collection départementale, 5MI496, NMD, 1823-1872, vue 97 et 98/462).

2) **Adèle (ou Adélaïde) DÉRÉE**, née le 1^{er} janvier 1807 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) (AD78, Saint-Germain-en-Laye, collection départementale, 1139091, naissances, 1807-1807).

REPRODUCTION INTERDITE



Généalogie SCHMITT

Famille originaire d'Allemagne, qui semble s'installer à Gévrolles, village situé en Côte d'Or juste à la limite de la Haute-Marne comme farinier vers 1867. Au milieu du XIXe siècle l'exploitation de la forêt, des forges et des fourneaux occupe une importante main-d'œuvre : le village compte plus de 600 habitants. De 1846 à 1864 une bergerie nationale tente de sélectionner une race à haut rendement lainier. **Charles SCHMITT**, s'installe comme meunier dans le Val d'Oise à Arronville, avant de s'implanter à Brueil-en-Vexin et Hardricourt où il remplacera **Albert GERBE** au moulin de la Chaussée à Hardricourt. Sa fille, **Suzanne SCHMITT** se mariera avec **Marcel LEBIHAN** qui devint le dernier meunier du moulin de la Chaussée à Hardricourt.

Le moulin de la Chaussée d'Hardricourt à l'époque où **Charles SCHMITT** fut meunier figure dans bon nombre de cartes postales dont un exemplaire est reproduit ci-dessous.

140

La généalogie SCHMITT débute par :

- I) **Pierre SCHMITT**, décédé le 24 décembre 1865 à Beulbach (Allemagne), marié avec **Eve HELLER**, décédée le 12 mars 1866 à Beulbach (Allemagne).

Il faut noter qu'un **Pierre SCHMITT**, 62 ans, parent de **Marguerite TRÉHIN**, horloger à Hennebont est témoin en 1862 au mariage de **Pierre Joachim LE BIHAN** avec **Marguerite TRÉHIN**, grands-parents de **Marcel LE BIHAN** qui épousera en 1862 **Suzanne SCHMITT**. S'agit-il du même **Pierre SCHMITT** ? Si oui les familles **SCHMITT** et **LE BIHAN** avaient donc un lien familial bien avant le mariage de **Marcel LE BIHAN** avec **Suzanne SCHMITT**. Mais il peut tout simplement s'agir d'une homonymie.

Dont du mariage entre **Pierre SCHMITT** et **Eve HELLER** :

- 1) **Léopold SCHMITT**, qui suit en II.

- II) **Léopold SCHMITT**, farinier à Gévrolles lors de son mariage en 1867, demeurant à Montigny-sur-Aube, farinier à Plombières-les-Dijon en 1868 lors de la naissance de son fils **Charles SCHMITT**.

Léopold SCHMITT est né vers 1842 à Beulbach (Allemagne), marié le 14 janvier 1867 à Gévrolles (Côte d'Or) avec **Marie THOMASSIN**, sans contrat de mariage, témoins **François REMOND**, farinier, 30 ans, **Jean Baptiste Adonis MELED**, 32 ans, farinier demeurant à Mussy-sur-Seine (Aube), dont :

Léopold SCHMITT est recensé en 1866 à Gévrolles comme farinier, âgé de 25 ans, chez **Ulysse ROULET**, négociant, 32 ans, **Julie LESOURD**, sa femme, 26 ans, **Alice ROULET**, leur fille, 4 ans, **Juliette ROULET**, leur autre fille, 3 ans, **Maria CHALMANDIN**, 27 ans, domestique et **Joseph FOLLET**, 45 ans, domestique (archives départementales de la Côte-d'Or, Gévrolles, recensement, 10 M 304-7, année 1866, vue 10/12).

Il n'est pas recensé à Gévrolles en 1861.

Dont du mariage entre **Léopold SCHMITT** et **Marie THOMASSIN** :

- 1) **Charles SCHMITT**, qui suit en II.
- 2) **Gustave Jean SCHMITT**, garde moulin à Brueil chez son frère, recensé avec son frère **Charles SCHMITT** à Brueil, rue de Gargenville en 1906, né le 10 novembre 1869 à Gévrolles (Côte-d'Or) dans la maison de **Joseph ROGER** 36 ans manouvrier en présence de **Jeanne BANDRY**, 28 ans, sage-femme de Vexhaulles

(Veuxhaulles-sur-Aube, Côte-d'Or), **Edmé DAGUET**, 64 ans, cantonnier, **Etienne LALLEMANT**, instituteur, 46 ans.

- III) **Charles SCHMITT**, garçon meunier au hameau de Margicourt à Arronville (Val d'Oise) au recensement de 1891 de cette commune, menuisier (une erreur sur l'acte ? Il faut probablement lire meunier) lors de son mariage en 1891, meunier à Fresne-Léguillon (Oise) en 1896, minotier à Brueil-en Vexin en 1906 ou il demeure, rue de Gargenville. Il fut meunier du Grand moulin de Brueil-en-Vexin (Yvelines) jusqu'en 1913 pour devenir meunier du moulin de la Chaussée d'Hardricourt.

Charles SCHMITT est né le 30 mai 1868 à Plombières-les-Dijon (archives départementales de la Côte d'Or, Plombières-les-Dijon, FRAD021EC 485/011, registres d'état civil : 1866 – 1871, vue 101/294), marié avec bans à Beauvais et Arronville (Val d'Oise) le 11 juillet 1891 à Paris 17^{ème} arrondissement avec **Marie Françoise THOMASSIN** en présence entr'autres, de **Marius LANGUEDOC**, meunier à Arronville. Un contrat de mariage a été fait le 10 juillet 1891 chez Maître **AUMONT CHEVILLÉ**, notaire à Paris. **Marie Françoise THOMASSIN** est née le 9 mars 1861 à Paris,

Charles SCHMITT est garde moulin au moulin de Margicourt à Arronville, situé sur la rivière nommée « Le Sausseron ». Son patron est **Joachim HUPPE**, né vers 1851, meunier boulanger, son épouse **Eugénie Valentine LANGUEDOC**, née vers 1855, leur fils **Gaston HUPPE**, né vers 1879, **Virginie LANGUEDOC**, née vers 1817, belle-mère, **Marius LANGUEDOC**, commis, cousin, né vers 1850 (archives départementales du Val d'Oise, Arronville, recensement, liste nominative, 1891, 9 M 323, vue 14/21). On retrouve **Marius LANGUEDOC** comme témoin au mariage de **Charles SCHMITT**.

Charles SCHMITT a quitté ce moulin entre 1891 et 1896, année où il ne figure pas dans le recensement d'Arronville.

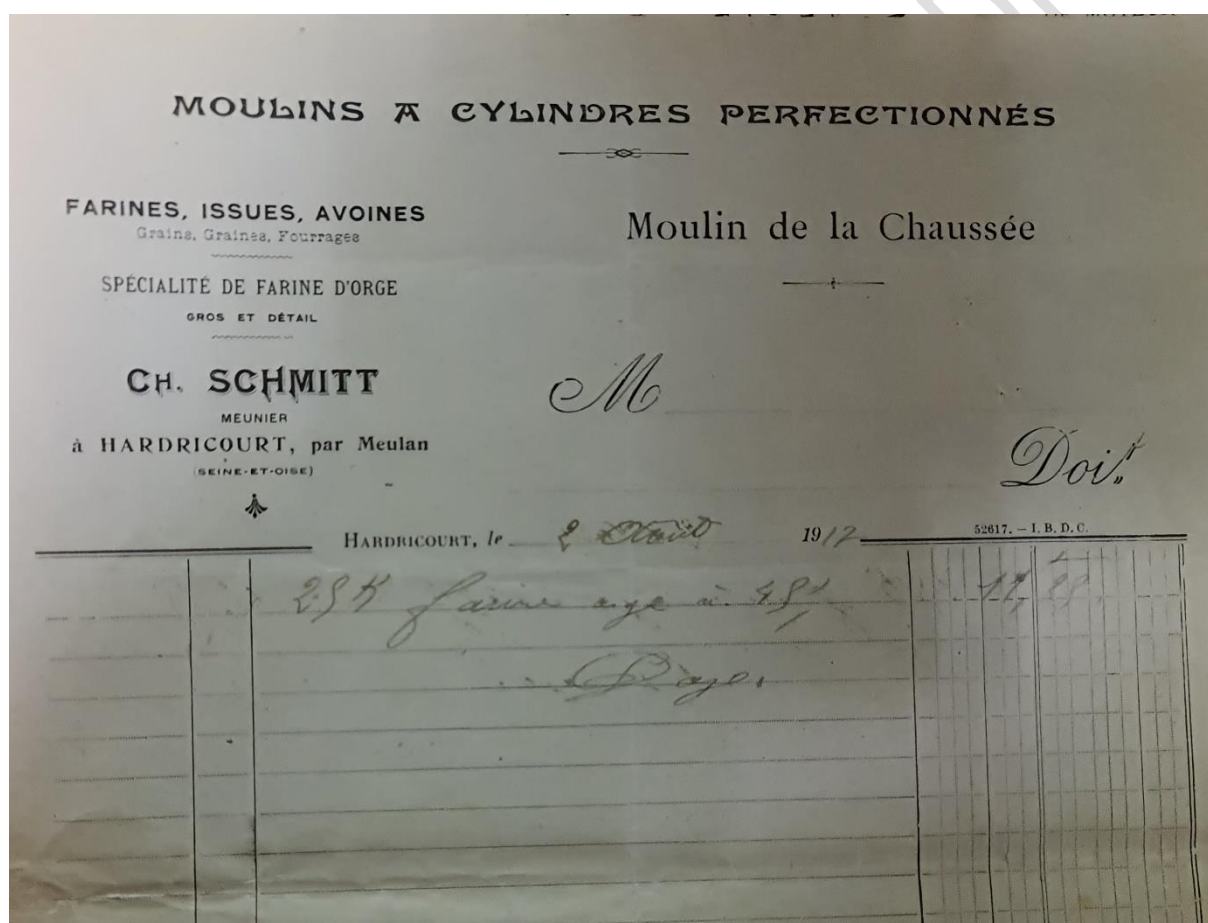
Dont du mariage entre **Charles SCHMITT** et **Marie Françoise THOMASSIN** :

- 1) **Emile SCHMITT**, né le 30 mars 1894 à Fresne-Léguillon (Oise).
- 2) **Suzanne SCHMITT**, née le 6 septembre 1896 à Fresne-Léguillon (archives départementales de l'Oise, Fresne-Léguillon, NMD, 3 E157/15, vue 43/150), décédée le 19 mars 1980 à Meulan. **Suzanne SCHMITT** épousa le 24 janvier 1920 à Meulan **Marcel LEBIHAN**, meunier grainetier domicilié et résidant à Hardricourt (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 4E 6787, M, 1919-1927, vue 31/164) avec contrat de mariage du 22 janvier 1920 chez Maître **GRISON**, notaire à Meulan. Le mariage est célébré en présence de **Léopold LAYEC**, meunier à Hennebont (Morbihan) et **Joachim HUPPE**, 68 ans, cultivateur à Andeville (Oise)

Marcel LEBIHAN est né le 16 février 1896 à Paris 11^{ème} arrondissement. Ils sont tous les 2 recensés à Hardricourt en 1936, boulevard Carnot, avec leur fille **Paulette LEBIHAN**, née le 6 novembre 1920 à Hardricourt et **Marie THOMASSIN**, veuve de **Charles SCHMITT**. **Paulette LE BIHAN** décède le 5 mars 2019 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), fichier des décès INSEE.



Charles SCHMITT fut meunier du moulin dit le Vieux moulin à Fresne-Léguillon en 1891.



Facture à l'entête de **Charles SCHMITT**, datée de 1917. Document transmis en 2021 par M. **Patrick BLOND**.



Le moulin du hameau de Margicourt à Arronville dans le Val d'Oise dans lequel **Charles SCHMITT** fut meunier avant de devenir meunier du moulin de la Chaussée d'Hardricourt.





Généalogie LE BIHAN

La famille **LE BIHAN**, bien connue des habitants d'Hardricourt puisque **Marcel LE BIHAN** y exerça le métier de meunier au moulin de la Chaussée d'Hardricourt au moins jusqu'en 1936 où il y est encore recensé. C'est une famille de minotiers originaires du Morbihan, plus précisément d'Hennebont sur le Blavet, en amont de Lorient. Hennebont eut comme moulins : les moulins à eau de Morderic, Polvern, de la Joie, Bouetiez, Glas, St Madec, Kerscamp, de Locoyarn, et les moulins à vent de St Gilles et de Kerroc'h. Il restera à déterminer lequel de ces moulins compta **Pierre Joachim LE BIHAN** et son frère **Pierre LE BIHAN** comme minotiers au début du XIXe siècle.



Hennebont, le Quai de Port Louis ou **Pierre Joachim LE BIHAN**, le grand-père de **Marcel LE BIHAN**, meunier au moulin de la Chaussée d'Hardricourt, est cité comme minotier lors de son décès en 1891.

REPRODUCTION INTERDITE

La généalogie LE BIHAN débute par :

- I) **Louis LE BIHAN**, décédé le 25 thermidor an VIII à Kervignac (Morbihan), marié avec **Julienne QUERIC**, décédée le 20 mai 1815 à Kervignac, dont :

1) **Jean LE BIHAN**, qui suit en II.

- II) **Jean LE BIHAN**, laboureur à Cloistro à Kervignac, né le 1^{er} novembre 1798 au hameau Le Cloistro à Kervignac (Morbihan), marié le 26 janvier 1818 à Kervignac avec **Louise LETALLEC** (archives départementales du Morbihan, Kervignac, 1816-1830, naissances / mariages / décès, vue 110/531), dont :

1) **Marc LE BIHAN**, né le 31 mars 1822 à Kervignac.

2) **Pierre LE BIHAN**, laboureur à Poulvernac à Kervignac (Morbihan), né vers 1828, cité comme témoin à la naissance de son frère **Pierre Joachim LE BIHAN**.

3) **Jeanne Louise LE BIHAN**, née le 9 juin 1829 à Kervignac. Mariée le 22 février 1851 à Kervignac avec **Pierre Le BOUÉDEC**.

4) **Marie Louise LE BIHAN**, née le 1^{er} mai 1835 à Kervignac, mariée le 6 février 1858 à Kervignac avec **Pierre FRAVALO**.

5) **Pierre Joachim LE BIHAN**, qui suit en III.

- III) **Pierre Joachim LE BIHAN**, garçon boulanger à Lorient en 1862, minotier domicilié à Hennebont quai de Port Louis lors de son décès en 1891, propriétaire en 1890, né le 5 mars 1840 à Kervignac (Morbihan), décédé le 14 juin 1891 à Hennebont (Morbihan), marié le 25 août 1862 à Baud (Morbihan) avec bans à Hennebont et Kervignac avec **Marguerite TRÉHIN** (archives départementales du Morbihan, 1857-1863, naissances / mariages / décès, Baud, vue 449/613). Il n'a pas été fait de contrat de mariage. **Marguerite TRÉHIN** est née le 18 février 1841 à Baud. Ils sont tous deux domiciliés à Hennebont (Morbihan) en 1890, dont :

1) **Julien Marie LE BIHAN**, qui suit en IV.

2) **Pierre Marie LE BIHAN**, minotier, né vers 1868, déclare le décès de son père en 1891.

- IV) **Julien Marie LE BIHAN**, garçon boulanger à Argenteuil (Val d'Oise) en 1890, boulanger au 106 rue des Boulets à Paris 11^{ème} arrondissement lors de la naissance de leur fils Marcel en 1896, grainetier meunier dans le contrat de mariage de son fils Marcel en 1920, boulanger demeurant à Mantes sur l'acte de mariage de leur fils **Marcel LE BIHAN** en 1920.

Julien Marie LE BIHAN est né le 12 février 1865 à Hennebont (Morbihan).

Julien Marie LE BIHAN se marie le 18 novembre 1890 à Argenteuil (Val d'Oise) avec contrat de mariage du 17 novembre 1890 passé chez Maître **Émile François AUBERT**, notaire à Argenteuil, avec **Marie Louise Clémentine FAUTIER**, cultivatrice à Argenteuil en 1890 (archives départementales du Val d'Oise, Argenteuil, 3 E 6 383 - 4 octobre-20 décembre 1890, mariages, registre d'état civil (vue 24/41). Ils demeurent tous deux à Mantes lors du contrat de mariage de leur fils **Marcel LE BIHAN** en 1920, dont :

1) **Marcel LE BIHAN**, qui suit en V.

- V) **Marcel LEBIHAN** est né le 16 février 1896 à Paris 11^{ème} arrondissement (archives de Paris, 1896, naissances, 11^{ème} arrondissement, V4E 9176, vue 27/31). **Marcel LE BIHAN** décède le 25 mai 1977 à Evéquemont (Yvelines), âgé de 81 ans (Source fichier des décès INSEE). **Marcel LE BIHAN** se marie le 24 janvier 1920 à Meulan avec **Suzanne SCHMITT** avec contrat de mariage du 23 février 1920 chez Maître **GRISON**, notaire à Meulan. Les témoins sont **Léopold LAYEC**, 28 ans, meunier à Hennebont (Morbihan) et **Joachim HUPPE**, 68 ans cultivateur demeurant à Andeville département de l'Oise, (archives départementales des Yvelines, Meulan, collection départementale, 4E 6787, M, 1919-1927, vue 31/164). **Joachim HUPPE** était le patron de **Marcel LE BIHAN** lorsqu'il était garde moulin en 1891 au moulin d'Arronville. **Marcel LE BIHAN** est recensé à Hardricourt en 1936, boulevard Carnot avec son épouse **Suzanne SCHMITT**. La licence d'exploitation du moulin de la Chaussée a été vendue par **Marcel LE BIHAN** en 1962 aux « Grands Moulins de Paris ».

Dont du mariage entre **Marcel LE BIHAN** et **Suzanne SCHMITT** :

- 1) **Paulette LE BIHAN**, née le 6 novembre 1920 à Hardricourt, décédée le 5 mars 2019 à Nancy (Meurthe-et-Moselle), fichier des décès INSEE.

Extrait du contrat de mariage entre **Suzanne SCHMITT** et **Marcel LE BIHAN** en date du 23 février 1920 chez Maître **GRISON**, notaire à Meulan :

*« La future épouse (**Suzanne SCHMITT**) apporte ses effets, linge, bijoux et autres objets à son nom personnel non décrits ni estimés attendu la reprise en nature ci devant stipulée mais évalués pour l'enregistrement à 200 francs.*

Constitution de dot à la future épouse : en considération du mariage les parents de l'épouse constituent une dot de cinquante mille francs en liquide.

*Le futur époux (**Marcel LE BIHAN**) apporte ses effets, linge, bijoux et autres objets à son nom personnel non décrits ni estimés attendu la reprise en nature ci devant stipulée mais évalués pour l'enregistrement à 200 francs.*

***Marcel LE BIHAN** déclare que son apport au mariage est grevée d'une dette de 40 000 francs due à ses parents ainsi qu'il résulte d'une reconnaissance de dette en date du 22 janvier 1920*

Constitution de dot au futur époux : en considération du mariage les parents de l'épouse constituent une dot consistant en :

I° Une propriété située commune d'Hardricourt, lieu-dit la Chaussée d'Hardricourt près Meulan, dans lequel se trouve un moulin sur la rivière « la Montcient » avec les divers mouvements, tournants, virants, travaillants, agrès et ustensiles de lui en dépendant lesquels seront plus précisément décrits ci-après, sa cage et les bâtiments décrits ci-après.

I° Un principal corps de bâtiment sur la grande route menant de Paris à Cherbourg n°13, comprenant :

Au rez-de-chaussée, la cage du moulin, un vestibule ouvrant sur la route avec entrée du moulin et de la cuisine.

Dans le vestibule une cuisine éclairée sur la route et sur la cour, ci-après. Dans cette cuisine, cage d'escalier conduisant au premier étage et couloir communiquant au moulin et au bâtiment numéro 2 ci-après, une salle à manger en suite de la cuisine éclairée également sur la route et sur la cour.

Au premier étage : deux chambres à feu et un cabinet au-dessus de la cuisine et de la salle à manger, chambres à grain et à farines au-dessus de la cage du moulin,

Au second étage grandes chambres à farines et à grains.

Grenier sur le tout.

Cave sous la cuisine et la salle à manger,

Chambres à grain dans un bâtiment en bordure de rû.

2° En appentis du moulin, petit bâtiment comprenant bureau, cabinet, couloir, buanderie avec four à cuire le pain, grenier sur le tout, cave sous le bâtiment, toits à porcs sous la butte du four donnant sur la cour.

3° A la suite du moulin, deux hangars avec grenier dessus.

4° Au fond de la cour, grand bâtiment comprenant écuries et vacheries avec grenier dessus.

5° A droite en entrant dans la cour, bûcher avec grenier dessus et cellier dessous, cabinet, poulaillers et lieux d'aisances.

Tous ces bâtiments sont couverts en tuiles.

*6° Grande cour au milieu de ces bâtiments, ouvrant par grandes portes charretières sur la route de Paris à Cherbourg et ayant en outre une grande porte de sortie sur le pré ci-après désigné titre troisièmement, entre le bâtiment numéro quatre ci-dessus et la propriété de M. **FAUCON** dit **GAUTIER**^(*).*

*7° Terrain vague entre le rû de Montcient et le faux rû du côté nord du moulin paraissant grevé d'une servitude publique d'un passage à pied qui communique de la grande route à la promenade des petits saules appartenant ci-devant à Mademoiselle **BRIARD**, venderesse de M. **GUIGNARD**^(*) et exproprié par la ville de Meulan.*

*Lequel passage donne également accès au moulin de MM. **CORNU** et **AUGUSTIN** ; enclavé dans la propriété présentement constituée le tout expliqué en un acte de conventions passé devant Maître **LAVALLARD**, notaire à Meulan les 1^{er} et 4 décembre 1845 rapporté en entier dans l'origine de propriété des immeubles, établie dans un cahier des charges dressé par Maître **Bertrand TAILLET**, notaire à Paris le 10 juillet 1893.*

8° Petit bâtiment couvert en zinc en appentis du moulin et couvrant les meules de ce moulin, Le tout d'un seul ensemble et d'une superficie y compris la moitié du faux rû, de 10 ares 93 centiares tient :

Par devant la grand route nationale n°13 de Cherbourg et Caen à Paris

*Par derrière en partie le terrain ci-après désigné deuxièmement et pour le surplus le moulin de MM. **CORNU** et **AUGUSTIN**, murs entre communs à l'ouest et au nord dans toute l'étendue desdits murs, ainsi qu'il résulte de l'acte des 1^{er} et 4 décembre 1845 précité et rappelé en l'origine de propriété établie au cahier des charges du 10 juillet 1893 sus rappelé, d'un côté la rivière de Montcient et le faux rû.*

*D'autre côté, en partie, M. **FAUCON** dit **GAUTIER** mur entre communs sur une longueur de 8 mètres 5 centimètres, à partir de la porte de sortie de la cour, jusqu'au pan coupé de la propriété de M. **FAUCON** dit **GAUTIER** d'un mètre 12 centimètres par la face extérieure de ce pan coupé et de 9 mètres 8 centimètres à partir dudit pan en allant vers la porte d'entrée de la cour sur la route, ainsi qu'il résulte du reste d'un acte passé devant Maître **LAVALLARD**, notaire à Meulan le 2 août 1844 relaté en l'origine de propriété établi au cahier des charges du 10 juillet 1893, et pour le surplus, la portion du terrain troisièmement ci-après,*

*II° Un terrain situé également commune d'Hardricourt lieu-dit la Chaussée d'Hardricourt se trouvant derrière le bâtiment numéro 4 du titre premièrement (I°) ci-dessus et le moulin de MM. **CORNU** et **AUGUSTIN**, en nature de jardin et pré d'une superficie de 34 ares 95 centiares y compris la moitié du rû mais non compris la contenance du terrain vague se trouvant entre la rivière d'Aubette et la haie vive actuelle, parallèle à la dite rivière.*

Pour tenir ce terrain,

D'un côté à la rivière de Montcient,

D'autre côté la portion de terrain désigné ci-après titre troisièmement, de laquelle il est séparé actuellement par des pieux et du fil de fer

*D'un bout le bâtiment numéro 4 ci-dessus du titre premièrement et le moulin de MM. **CORNU** et **AUGUSTIN***

D'autre bout la rivière Aubette.

III° Une portion de terrain en nature de pré situé commune d'Hardricourt lieu-dit la Chaussée d'Hardricourt à la suite du terrain sus désigné titre deuxièmement (II°) d'une contenance de 9 ares non compris la contenance du terrain vague se trouvant entre la rivière d'Aubette et la haie vive actuelle parallèle à la dite rivière.

Tenant cette portion de terrain

D'un côté la porte de sortie de la cour le bâtiment numéro 4 du titre premièrement ci-dessus et le terrain désigné titre deuxièmement

D'autre côté M. **FAUCON dit GAUTIER** duquel cette portion de terrain est séparée par une ligne droite partant du mur de la propriété de M. **FAUCON dit GAUTIER** à un point distant de 7 mètres 60 cm du parement extérieur du mur de la porte de sortie de la cour du moulin désigné titre premièrement et allant aboutir, cette ligne de la rivière d'Aubette, de manière à ce que la portion de terrain dont il s'agit ait une largeur de 6 mètres 95 cm le long de la haie vive actuelle parallèle à la dite rivière à partir de la haie vive actuelle existant entre la portion de terrain dont s'agit le terrain désigné sous le titre deuxièmement ci-dessus

D'un bout la propriété de M. **FAUCON dit GAUTIER** sur une largeur de 7 mètres 60cm

D'autre bout à la rivière d'Aubette

La contenance totale des immeubles présentement désignés est de 54 ares 98 centiares environ et les dits immeubles se trouvent comprendre tous droits de mitoyenneté pouvant résulter soit des énonciations qui sont rapportées, soit des tous titres mais au risque et péril de M. **LE BIHAN** futur époux, sans recours contre les donateurs ni garantie de leur part.

Il en sera de même pour les droits pouvant appartenir aux donateurs sur la rivière « la Montcient » et le faux rû, le donateur entendant que le futur époux par suite de la présente constitution de dot soit subrogé tant activement que passivement dans les droits et obligations qu'ils peuvent avoir en vertu des titres ci-après énoncés et de toutes autres conventions ou de la loi sur la dite rivière et le dit faux rû sans garantie et sans recours contre lui.

IV° Et la prisée du moulin sus désigné décrite dans un état annexé à la minute du contrat d'acquisition dudit moulin par M. et Me **LE BIHAN** ci-après énoncé

Telle que cette propriété s'étend et comporte, avec toutes ces dépendances, sans aucune exception ni réserve

La dite propriété d'une valeur de 70 000,00 francs

- Et le fonds de commerce de meunerie et marchand de grains, paille et fourrages que M. et Me **LE BIHAN** exploitent dans la propriété sus désignée, comprenant seulement la clientèle et achalandage y attachés.

D'une valeur de 30 000,00 francs

Ensemble 100 000,00 francs

Origine de propriété

Immeuble article 1^{er}

La propriété comprise sous l'article premier de la présente constitution de dot dépend de la communauté existant entre les donateurs au moyen de l'acquisition que le mari en a faite pendant leur mariage de M. **Charles François GUIGNARD**, propriétaire demeurant à Vigny (Val d'Oise) mais résidant à Hardricourt villa [Présié ?] veuf en premières noces de Mme **Estelle Elise LOINTIER** et en deuxièmes noces remariée avec Mme **Rose Victorine HUCHÉ** suivant contrat passé devant Maître (illisible) notaire à Vigny le 19 mai 1919.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de 60 000,00 francs que M. **LE BIHAN** père a payé comptant à M. **GUIGNARD** qui l'a reconnu et lui en a donné quittance.

Dans ce contrat M. **GUIGNARD** a déclaré :

Qu'il était veuf en premières noces avec un enfant de Mme **Estelle Louise LOINTIER**, décédée à Paris rue du Faubourg Saint Denis, n°110 ou elle se trouvait momentanément le 3 octobre 1880,

Qu'il a été le tuteur naturel et légal de M. **Pierre Joseph GUIGNARD**, son fils issu de son premier mariage avec Mme **Estelle Elise LOINTIER**, susnommée, alors mineur mais émancipé par M. **GUIGNARD** son père suivant déclaration reçue par M. le Juge de Paix du canton de Marines ainsi qu'il résulte du procès-verbal que le magistrat en a dressé, assisté de son greffier le 24 décembre 1895 auquel il a présenté le compte de sa gestion suivant acte reçu par Maître **FORTIER** notaire à Vigny le 16 juin 1896 enregistré lequel compte a été apuré et soldé suivant acte reçu par ledit Maître **FORTIER** le 2 juillet 1896.

Qu'il était veuf en deuxième noces sans enfant, non remarié de Mme **Rose Victorine HUCHÉ** décédée à Hardricourt où elle résidait le 16 septembre 1903.

Et qu'il ne remplissait et n'avait jamais rempli d'autres fonctions emportant hypothèque légale sur ses biens. Une expédition de ce contrat de vente a été transcrite au troisième bureau des hypothèques de Versailles le 21 juillet 1919 volume 849, n°41.

Un état délivré par M. le conservateur audit bureau le même jour du chef de M. **GUIGNARD** vendeur et de Mme **Anne Louise Madeleine BRIARD**^(*) sans profession demeurant à Villeneuve-sur-Yonne précédente propriétaire n'a révélé l'existence d'aucune inscription ni d'aucune transcription.

Fonds de commerce

Le fonds de commerce dépend de la communauté qui existe entre M. et Mme **LE BIHAN** au moyen de l'acquisition que le mari en a faite seul au cours et pour le compte de ladite communauté de M. et Mme **SCHMITT** comparants, père et mère de la future épouse suivant écrit sous signatures privées fait triple à Hardricourt le 19 mai 1919 enregistré à Meulan le 27 du même mois folio 16, case 10 moyennant un prix payé comptant.

Suivent les conditions de dot que je n'ai pas jugé nécessaire de transcrire car elles n'apportent rien à la connaissance du moulin de la Chaussée (ndla).

A photograph of a document showing several handwritten signatures in dark ink. The signatures are written in a cursive style. From top to bottom, the visible signatures are: 'C. Schmitt', 'Marie Thomassin', 'Suzanne Schmitt', 'Julien Le Bihan', and 'Marie Louis Fautier'. The document is slightly aged and has some faint text visible in the background.

Signatures de **Charles SCHMITT**, **Marie THOMASSIN**, son épouse, **Suzanne SCHMITT**, leur fille, **Julien LE BIHAN** et **Marie Louis FAUTIER**, son épouse, **Marcel LE BIHAN**, leur fils au bas du contrat de mariage entre **Marcel LE BIHAN** et **Suzanne SCHMITT**, en date du 23 février 1920 chez Maître **GRISON**, notaire à Meulan.

(*1) Sur **FAUCON dit GAUTIER** on consultera : archives départementales des Yvelines, Tribunal de commerce de Versailles, 1800-1962, Première partie : procédure...Faillites et liquidations judiciaires...Dossiers de faillite et liquidation judiciaire... FAUCON dit Gautier, marchand de bestiaux à Nézel, jugement du 12 juillet 1902... bilan, vérification de créances, affirmation de créances, 6U 354-51.

(*2) **Charles GUIGNARD** est né le 5 novembre 1850 à Vigny (archives départementales du Val d'Oise, 3 E 178 17 - 1849-1855, état civil Vigny, vue 36/124) et recensé en 1906 comme rentier à Hardricourt et en 1911 à Hardricourt, profession néant (archives départementales des Yvelines, Hardricourt, 9 M 603, 1911, vue 17/26) avec **Alphonsine VORIN** sa domestique, née à Saint-Ouen-des-Champs (Eure) en 1871. Il demeure 125 Boulevard Carnot à Hardricourt en 1911.

Il est cité comme témoin au décès de **Théodore Albert GERBE** le 23 juillet 1902 à Hardricourt, décès déclaré par son père, **Albert GERBE**, meunier du moulin de la Chaussée à Hardricourt alors âgé de 41 ans et **Charles GUIGNARD**, rentier, âgé de 51 ans, grand-oncle du défunt, demeurant tous deux à Hardricourt.

(*3) **Anne Louise Madeleine BRIARD**, fille de **Jean Louis BRIARD**, greffier du Juge de Paix du canton et d'**Edmée Madeleine DEVAUX**, sans profession, est née le 28 janvier 1811 à Villeneuve-sur-Yonne (Yonne). Elle décède âgée de 91 ans, célibataire le 1^{er} juillet 1902 à Villeneuve-sur-Yonne. Les tables de succession de Villeneuve-sur-Yonne indiquent qu'elle est célibataire et qu'une vente a été faite (archives départementales de l'Yonne, tables de succession et absences, Villeneuve-sur-Yonne, 3 Q 13035 Volume n° 9 17 juin 1892-30 décembre 1907, vue 21/202).



Sources utilisées :

- Vivre à Hardricourt il y a trois siècles (1651 – 1800), **Marcel LACHIVER** mairie d'Hardricourt, 2004, ISBN : 2-9520035-9-9
- Bail du moulin de La Chaussée, paroisse d'Hardricourt, et de plusieurs pièces de terre, fait à **Antoine BOURGEOIS**, meunier, par **Armand-Jérôme BIGNON**, substitut du procureur général au Parlement de Paris, seigneur d'Hardricourt (E 131) (Liasse.) 1 pièce, papier. Archives départementales des Yvelines Inventaire - E art. 43-3993 ; E/Sup art. 378-949

Références bibliographiques :

Michel ANTOINE, Le gouvernement et l'administration sous Louis XV, Paris, Éditions du CNRS, 1978, p. 40.

Sylvie NICOLAS, « Les derniers maîtres des requêtes de l'Ancien Régime. Dictionnaire prosopographique », Mémoires et documents de l'École des chartes, t. 51, 1998.

Docteur **Ferdinand HOEFER**, "Bignon, Armand Jérôme", dans Nouvelle biographie générale [...], Paris, Firmin-Didot, 1855, t. 6, col. 54.

Émile RÉAUX, Histoire du comté de Meulan. Seigneuries, Meulan, Imprimerie de **L. DELATOUR**, 1884, p. 27-35.

- Sur le moulin de la Chaussée d'Hardricourt les documents suivants ont été consultés aux archives départementales des Yvelines :

E 131 Bail du moulin de la Chaussée, paroisse d'Hardricourt, et de plusieurs pièces de terre, fait à **Antoine BOURGEOIS**, meunier, par **Armand-Jérôme BIGNON**, substitut du procureur général au Parlement de Paris, seigneur d'Hardricourt (1788).

Police des eaux

7S 178 Permissions de voirie : Sailly (1878-1903), Brueil-en-Vexin (1854-1901), Oinville-sur-Montcient (1864-1930), Seraincourt (1858-1897), Gaillon-sur-Montcient (1881-1927), Hardricourt (1853-1906), Meulan (1847-1938). 1847-1930

7S 180 Moulin du sieur **DUBRAY** (à ne pas confondre avec le moulin supérieur dans la même commune, Hardricourt) : règlement (1 plan). 1831-1832.

- **Armand Jérôme BIGNON**, substitut auprès du procureur général au Parlement de Paris, seigneur d'Hardricourt), Papiers de famille, archives départementales des Yvelines Inventaire - E art. 43-3993 ; E/Sup art. 378-949
- E2981 : fonds Racine, bail par **A. BIGNON**, grand bibliothécaire du roi, haut justicier d'Hardricourt, permission de clore de murs un terrain, 1762-1763.
- 3E Meulan-**POUSSET** 789 : seigneurie d'Hardricourt, 1753-1764 ;
- 4Q48 : dossier de séquestre révolutionnaire, 5Q202 : dossier individuel de la direction des domaines.
- Bail, prorogation, moulin, Hardricourt (Yvelines). Contenu :
Intervenant 1, en première partie :
Nom, qualité: (M.) **Armand Jérôme BIGNON**.
Profession : bibliothécaire du roi, académicien.

Domicile : Paris.

Intervenant 2, en deuxième partie :

Nom, qualité: (Mme ou Mlle) **Catherine LIAUDES**.

État civil : veuve .

Domicile : Hardricourt (Yvelines) , moulin.

Relations : veuve de l'intervenant 3 .

Intervenant 3, indirect :

Nom, qualité: M. **Henri MABILLE**.

État civil : décédé .

Profession : meunier

Origine de l'information :

Base Arno 1751 (base de données migrée : voir contexte dans le Plan d'orientation général - Notaires de Paris, guides thématiques du Minutier).

Date de création de la notice :2000

Identifiant de l'unité documentaire : MC/ET/XCVII/255 - MC/ET/XCVII/353, MC/RE/XCVII/3 - MC/RE/XCVII/4 - MC/ET/XCVII/331

Inventaire d'archives : Minutes et répertoires du notaire **Jean Louis de LAN**, 10 janvier 1735 - 2 décembre 1755 (étude XCVII).

- **M. R. WOLFF**, « *Les vieux moulins à eau de la Montcient* », article paru dans le bulletin municipal d'Oinville sur Montcient, 1979,
- « *Les moulins à grain du Mantois* », article de Mme **Madeleine ARNOLD-TETARD**, tous droits réservés.
- Documents photographiques collection personnelle **François BARON**.
- Itinéraire d'un meunier gâté, **Jérôme CUCARULL**, Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest Année 1991 98-3 pp. 325-331 sur le site Persée (https://www.persee.fr/doc/abpo_0399-0826_1991_num_98_3_3402).
- Cadastre napoléonien des archives du Val d'Oise et des Yvelines, communes d'Hardricourt, Meulan (Yvelines), Seraincourt (Val d'Oise).
- Recensements de la commune d'Hardricourt.
- Relevé toponymique du canton de Meulan et des communes de Gargenville, Juziers, Oinville et Seraincourt (suite : M-O) **Jean BLOTTIÈRE**, Revue internationale d'onomastique Année 1968 20-1 pp. 1-8
- Toponymie du canton de Meulan et des communes de Gargenville, Juziers, Oinville-sur-Montcient et Seraincourt (S.-et-O.), **Jean BLOTTIÈRE** In : Revue internationale d'onomastique, 17e année N°4, décembre 1965. pp. 253-266;
- Diagnostic patrimonial et paysager Seine aval, Synthèse communale, Hardricourt, par **Roselyne BUSSIÈRE**, conservateur du patrimoine, Région Ile-de-France, **Hélène BOUISSON**, architecte, CAUE des Yvelines, **François ADAM**, paysagiste, CAUE des Yvelines. Avec la participation de **Christelle BERGER**, architecte CAUE des Yvelines, **Pascale CZOBOR**, chargée de mission développement durable, CAUE des Yvelines, **Coralie MUGNIER** stagiaire architecte CAUE des Yvelines, **Laurent KRUSZYK**, photographe Région Ile-de-France, **Claire VALLÉRY**, **Marie FEREY**, et **Lise BRÉANT** stagiaires pour la Région Ile-de-France,

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Yvelines, Région Ile-de-France, service Patrimoines et Inventaire, 2013.

- Répertoire numérique de la sous-série 7S par **Magalie LACHÈVRE**, stagiaire de l'Institut national du patrimoine (2008)
Révisé par **Rita PERRAUDIN**, Conservateur du patrimoine avec le concours de **Nicolas ROGER** et **Magalie ROUSSELIN**, assistants qualifiés du patrimoine. Coordination scientifique : **Claude LAUDE**, Conservateur en chef du patrimoine. Sous la direction d'**Elisabeth GAUTIER-DESVAUX**, Conservateur général du patrimoine, Directeur des archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux 2011.
- **Carlo GINZBURG**, 1980. Le Fromage et les vers, l'univers d'un meunier du XVI^e siècle, Paris, Flammarion.
- Archives départementales des Yvelines. Police des eaux, cote 7S 178 :
Permissions de voirie : Sailly (1878 – 1903), Brueil-en-Vexin (1854-1901), Oinville-sur-Montcient (1864 – 1930), Seraincourt (1858 – 1897), Gaillon-sur-Montcient (1881 – 1927), Hardricourt (1853 – 1906), Meulan (1847 -1938).
- **Claude RIVALS**. 2000. Le Moulin et le meunier. Mille ans de meunerie en France et en Europe. Technique – Société – Culture – Patrimoine, Portet-sur-Garonne, Éd. Empreinte. 2 vol.: 1. Une technique et un métier ; 2. Une symbolique sociale, 480 pages (thèse d'État remaniée et actualisée).
- La vie des moulins, par l'association nationale de la meunerie française (Fédération Nationale des Syndicats de meunerie de France), **Jacqueline LALLEMAND**, éditeur, 4^{ème} édition, dépôt légal 2^{ème} trimestre 19863, 51341/200.
- Moulins et meuniers dans les Campagnes européennes (IX^e - XVIII^e siècle), **Mireille MOUSNIER** (dir.), collection Flaran. Actes des XXI^e journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran, 3-4-5 septembre 1999. © Presses universitaires du Midi, 2002
<https://books.openedition.org/pumi/24361>
- Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale et moderne en Europe et dans le monde méditerranéen, **Gilles ROLLIER**, Presses universitaires de Franche-Comté, 2016
- Les moulins, textes et dessins de **Jean ORSATELLI**, 2^{de} édition **Jeanne LAFITTE** ISBN 2 86276 0188, dépôt légal quatrième trimestre 1979 (très nombreux dessins techniques sur les moulins).
- Les métiers d'antan, métiers ruraux, artisanat et services, métiers de l'alimentation, par **Marie-Odile MERGNAC**, Archives et Culture, article sur « le meunier », pages 148 à 151, ISBN : 978-2-35077-235-6, ©2013.
- Histoire du paysage français : de la préhistoire à nos jours, **Jean-Robert PITTE**, édité par Tallandier, ISBN 10 : 2847340742 ISBN 13 : 9782847340747
- **Edmond BORIES**, (1857-1925). Auteur du texte. Département de Seine-et-Oise. Arrondissement de Versailles. Histoire du canton de Meulan, comprenant l'historique de ses vingt communes depuis les origines jusqu'à nos jours : Aubergenville, Aulnay-sous-Mauldre, Bazemont, Bouafle, Chapet, Ecqueville, Evécquemont, Flins, Gaillon, Hardricourt, Herbeville, Mareil-sur-Mauldre, Maule, Meulan, Mézy, Montainville, Les Mureaux, Nézé, Tessancourt, Vaux-sur-Seine... / Edmond Bories. 1906

- Article sur la famille **de VION**, © 2003 **Etienne PATTOU**, dernière mise à jour : 25/06/2020, sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>
- La France des moulins, **Gérard SIMONET**, Albin Michel, ISBN 2-226-03335-1, octobre 1988.
- Navigation intérieure 1800-1940, Répertoire numérique de la sous-série 3S Archives départementales des Yvelines par **Rita PERAUDIN**, conservateur du Patrimoine, **Nicolas ROGER** et **Magalie ROUSSELIN**, assistants qualifiés de conservation du Patrimoine, Montigny-le-Bretonneux, 2014 (mis à jour le 23 mars 2018).
- Contrat de mariage entre **Marcel LE BIHAN** et **Suzanne SCHMITT**, 1920 chez Maître **GRISON**, notaire (document transmis par Mme **Maryse ROULLOT**).
- Le district de Saint-Germain-en-Laye pendant la révolution, étude historique de Melle **G. ROCHER**, agrégée d'histoire, préface de **M. A. AULARD**, **F. RIEDER** et Cie éditeurs, 101 rue de Vaugirard, Paris, 1914.
- Gallica, Recueil d'affiches et placards imprimés relatifs au Vexin. 1601-1800, Sujet pont, meuniers, vue 5/371.
- Le cadastre de **BERTIER de SAUVIGNY**, paysages des Yvelines à la fin du XVIIIe siècle, archives départementales des Yvelines, Lieutenant-Colonel **Jean Joseph MILHIET**, 1996.



Index

A

ALAGILLE	26, 67, 70, 72, 91, 92
archives départementales	18, 19, 20, 22, 23, 34, 39, 40, 47, 48, 52, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 82, 83, 84, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 102, 104, 108, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 138, 140, 141, 146, 147, 151, 152, 154, 155
AUBÉ.....	72, 96, 97
AUBERT, notaire.....	102, 104, 146
AUGUSTIN	48, 106, 108, 148
AUMONT CHEVILLÉ, notaire.....	141

B

BATAILLE	30, 96
BELHOMME	41
BERTRAND	67, 74, 78, 90, 108
BIGNON.....	18, 19, 20, 21, 27, 30, 34, 35, 47, 68, 91, 152
BLASS	106, 108
BLOND, Patrick.....	3, 142
BLOTTIERE.....	9, 15
BORIES, Edmond	16, 154
BOUCHER.....	41, 96
BOURDILLON	19, 20, 26, 68, 69, 70, 73, 108
BOURGEOIS .5, 7, 18, 19, 20, 21, 26, 27, 30, 34, 35, 39, 47, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 80, 91, 95, 96, 152	
BRAULT	67
BRIARD.....	82, 103, 108, 148, 150, 151
BRIQUENOLLE	39, 40

C

CHAUVIN	41, 102, 103, 104
CHEVREMONT	96, 97
COMMANDEUR	78
COMMISSAIRE	40, 72, 90, 93, 113
CORNU	48, 148
COUPERON.....	47, 48, 51
CRONIER	3

D

d'HARLINGUES.....	69
DAGORY	69, 72, 104, 106, 108
DARDET	40
DAVID.....	20, 39, 40, 41, 47, 51, 52, 68, 90, 91, 92, 93
De COMBES, notaire	19, 96
de LAN, notaire	153
DELAISSEMENT	30, 96, 97
DELISLE.....	5, 92, 104, 106, 108, 114, 115
DELORME.....	75
DÉRÉE	7, 21, 39, 51, 138

DESMETZ, Charles	18, 19
DEVAUX	3, 151
DOULLÉ	18, 63, 64, 65, 94, 95
DUBRAY	7, 21, 40, 41, 48, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 152
DUFAYS	7, 21, 41, 42, 99, 102, 103, 104, 105, 106
DUHAMEL, notaire	20, 72
DUTARTRE	7, 18, 21, 72, 94, 95, 96, 97
DUVIVIER	5, 7, 22, 39, 40, 41, 42, 47, 51, 60, 61, 62, 85, 87, 91, 93, 114
DUVIVIER, Athanase	7, 39, 60, 61, 62

F

farinier	82, 84, 92, 138, 140
FAUCON, dit GAUTIER	148, 149, 151
FILIPPI	3, 70, 90, 91, 92, 93, 113
FONTENAY	18, 63, 65, 67, 91
FORTIER, notaire	150
FOUBERT	75, 93
FOULON	82, 84, 117
FOULON, notaire	82
FRANCOIS, notaire	19
FRICOTTÉ	41, 42

G

garde moulin	40, 42, 73, 78, 82, 83, 84, 108, 110, 113, 114, 115, 116, 140, 141, 147
garde-moulin	60, 61
GERBE	3, 7, 21, 42, 53, 104, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 122, 123, 124, 128, 140, 151
GOIMBAULT	84
GRISON, notaire	116, 141, 147, 150, 155
GUIGNARD	110, 117, 148, 149, 150, 151

H

HAMOT	39, 40, 41, 51, 60, 61
Hardricourt	60
HAVARD	1, 5, 90, 91
HEBERT	42, 110, 122
HUAN	40
HUPPE	141, 147

J

JOZON, notaire	103
JUVET	41, 99

L

LACHIVER, Marcel	19, 152
LAMBERT	41, 42
LANGUEDOC	141
LAVALLARD, notaire	148
LAYEC	141, 147

LE BIHAN.....	7, 21, 43, 55, 140, 141, 144, 146, 147, 149, 150, 155
LECOMTE, notaire.....	78
LECOUFLET.....	40
LEGRAND.....	26, 84, 106, 108
LEMÊLE, Hervé.....	3, 112
LENOIR.....	20, 68, 113, 114, 115
LEROUX.....	111, 118, 122
LESCHAUDÉ.....	19, 96
LESUEUR.....	7, 13, 18, 21, 63, 64, 65, 95
LHERBETTE.....	27, 30, 35
LIAUDES.....	20, 91, 153

M

MABILLE.....	7, 20, 21, 90, 91, 92, 93, 153
maçon.....	82, 115
MAHIEU.....	18, 95
MANISSIER.....	26, 69
marchand de farines.....	39, 138
MARCILLAC.....	7, 110, 128, 132
Marquis de GAILLON.....	13, 103
MARQUIS, notaire.....	118, 119
MASSON.....	18, 63, 65, 74
MAUVOISIN.....	19, 30, 70, 76, 78, 91, 95, 96, 97
MERIEL, notaire.....	75
MESCRÉE.....	39
meunier.....	5, 13, 18, 19, 20, 26, 27, 34, 35, 39, 40, 41, 42, 43, 47, 51, 52, 53, 55, 63, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 78, 80, 82, 83, 84, 88, 90, 91, 92, 95, 96, 97, 99, 102, 104, 106, 110, 111, 115, 116, 117, 118, 138, 140, 141, 142, 143, 144, 146, 147, 151, 152, 153, 154
MICHAUX.....	5, 115
MONGOUBERT.....	77

N

notaire.....	19, 27, 72, 78, 104, 117, 118, 141, 146, 147, 148, 149, 150, 153, 155
--------------	---

O

OZANNE.....	42
-------------	----

P

POUSSET, notaire.....	19, 82, 84, 117, 152
-----------------------	----------------------

Q

QUERIC.....	146
QUEVANNE.....	42, 64, 65, 95, 103

R

RAFFY.....	90, 93, 113, 115
------------	------------------

RAVANNE	138
RENARD	3, 106, 110, 111, 118, 123
RENOUARD MENNEVILLE.....	84
RICOEUR	19
ROULLOT, Maryse	3, 111, 118, 119, 122, 138, 155

S

SAULNIER.....	102
SAVIGNY	116, 117, 119
SCHMITT	7, 21, 43, 53, 140, 141, 142, 143, 147, 150, 155
SIROINE	96
SUBTIL	114

T

TAILLET, <i>notaire</i>	148
tanneur.....	96, 97
THOMASSIN	43, 140, 141, 150
THURET	18, 64, 95
TRÉHIN	140, 146

V

VASSAL	41, 71, 73, 80
VAUDRANT.....	82
VAUVILLIERS	113, 114
VIOLET	40, 41, 90, 91
VION	109, 155

W

WOLFF	5, 153
-------------	--------